GUIDE ARTS ET SPECTACLES

DERNIÈRE ÉDITION BOURSE

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13751 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Mérv

Directeur : André Fontaine

JEUDI 13 AVRIL 1989

L'extrémisme de l'ETA

Peut-on espérer un jour résoudre le problème basque par la voie du dialogue avec l'ETA militaire ? Ceux qui, tant permi les socialistes qu'au sein de l'opposition, répondent à cette question par la négative, voient aujourd'hui leur position confortée après la reprise des attentats et la rupture des conversations d'Alger entre représentants du gouvern de Madrid et de l'organisation

Les tentatives de dielogue avec l'ETA se suivent, et se ressemblent trop. Elles ont été aussi nombreuses qu'infructueuses depuis 1978, lorsque le ministre de l'intérieur de l'époque, le centriste Martin Villa, s'était montré disposé à se rendre à Genève pour y rancontrer en secret les responsables de l'organisation. Ces pourparlers ont tous buté sur le même écueil, les dirigeants les plus intransigeants s'entendant à faire monter les enchères jusqu'au point de rupture.

L'expérience n'a que trop montré que la logique militariste continue de déterminer le rapport de forces au sein de l'ETA. et que les jusqu'au-boutistes finissent toujours per l'emporter

Di la voie du dialogue apparaît donc pour le moment bouchée, celle de la répression policière se révélera-Cortes, la police espagnole a prouvé qu'elle était en mesure, avec la colleboration française, d'asséner de rudés coups à l'ETA, et c'est désormals avec une énergie redoublée qu'elle resserrera l'étau autour de l'organisation. Il n'en demeure pas moins que l'ETA a démontré, elle aussi, qu'elle maintenait maigré tout sa capacité meurtrière. guere tarie, comme en témol-gnent les 15 à 20 % de voix qu'obtient à chaque élection la coalition Herri Batasuna. le « bras politique » de l'ETA. Les derniers sondages indiquent même, à la veille des élections européennes, une légère hausse des intentions de vote pour la coalition, qui s'est retrouvée au-centre de toutes les attentions grāce aux conversations d'Alger.

L'affrontement sanglant serait-il voué à durer indéfiniment? La situation est peut-être moins bloquée qu'il n'y paraît. Car s'il est vrai que le nombre, minoritaire mais significatif, de Basques qui appuient l'ETA ne se réduit guère, le nombre de ceux qui la condamnent désormais sans ambages ne cesse de croître.

L'époque où le « marais » de la population basque ne voyait dans les activistes de l'ETA que les fils dévoyés du nationalisme, dont on désapprouvait les moyens mais non les fins, semble désormais révolus. Ce sont les nationalistes basques auxmêmes qui ont pris aujourd'hui la tête de la lutte contre l'ETA, et convaincu définitivement la société de ne plus céder à la peur ou à l'ambiguité : on l'a bien vu le 18 mars dernier, lorsque quelque deux cent mile Basques sont descendus dans la rue pour exi-ger de l'ETA « la paix maintenant et pour toujours ».

L'ETA a amplement démontré qu'elle raisonnait peu en termes de démocratie. Mais ceux qui, en son sain - et il en reste, - sa réclament encore de ce nationslisme qui fut la raison d'être de l'organisation ne peuvent plus feindre d'ignorer qu'aujourd'hui ils na parlent plus guère au nom de la population basque.

(Lire nos informations page 40.)



Malgré l'octroi d'une prime de transport

Les syndicats corses se mobilisent pour obtenir une reprise des négociations

L'incompréhension entre le gouvernement et les syndicats des fonctionnaires de Corse demeure totale. Les syndicats ont demandé, mercredi 12 avril, la réouverture des négociations auxquelles le gouvernement a choisi mardi de mettre un terme, en décidant unilatéralement l'attribution d'une indemnité de transport dont le montant n'est pas négociable. Une manifestation régionale devait être organisée mercredi à Bastia.



Droits des malades, prévention, consommation médicale

Le gouvernement définit une nouvelle politique de la santé

M. Claude Evin, ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale, a présenté, mercredi 12 avril, au conseil des ministres une longue communication concernant la politique de santé pour les trois années à venir. Le gouvernement envisage d'intensifier la prévention, de développer les droits des malades, de décloisonner l'hôpital, de mieux contrôler les médicaments et les honoraires des médecins.

La communication de M. Evin marque une étape importante dans la politique de santé. Elle réunit - enfin - des chapitres traités, jusque-là, au hasard des nécessités ou des contingences politiques. Mais surtout elle propose un projet à moyen terme qui n'est certes pas révolutionnaire, mais qui vise à concilier les grands principes éthiques notamment - du système sanitaire français avec l'évolution des pratiques et des techniques médicales hospitalières, ainsi qu'avec la nécessaire maîtrise des dépenses de santé. Ce n'est pas la pre-mière fois que les pouvoirs publics tentent de réussir ce qui apparaissait bien souvent comme la quadrature du cercle. Le fait nouveau est que le gouvernement se fixe un objectif à court terme : trois ans.

« La médecine est inquiète, explique en préambule M. Evin. Les hôpitaux s'interrogent sur leur place dans le système de soins. Les professionnels libéraux som préoccupés par leur avenir compte tenu notamment de la surpopulation médicale. Les économistes dressent de sombres tableaux pour l'avenir de l'assurance

» Dans le même temps, nous attendons toujours plus de la médecine et nous demandons toujours plus aux institutions de santé. Celle-ci est plus que jamais au cœur des préoccupations de nos concitoyens, que ce soit à travers les inquiétudes que provoque l'extension de l'épidémie de sida ou à travers les espoirs et les interrogations que suscitent les progrès en matière de génie génétique.

(Lire la suite et le dossier établi par **GUY HERZLICH, JEAN-YVES NAU** et FRANCK NOUCHI page 12.)

Un entretien avec M. Occhetto, secrétaire général du PCI

* Nous avons opté pour une voie européenne – et non plus italienne – vers le socialisme »

M. Achille Occhetto, secrétenu avec MM. Pierre

mardi II avril, à l'invitation juin dernier, ne s'offusque de la direction du Parti socia- d'aucune question. Il est en visite liste. Il s'est notamment entre- à Paris à l'invitation du Parti SOCIALISTE ITALICAIS EL roy, premier secrétaire, Pierre ville sans rencontrer M. Georges Guidoni, secrétaire aux rela- Marchais? En bien oui! Mais tions internationales, et cela ne doit surprendre personne Gérard Fuchs, chargé des pour trois raisons : la première, questions européennes et de c'est que chacun est libre de rensécurité. Dans l'entretien qu'il contrer qui il veut puisqu'il est nous a accordé, M. Occhetto a « depuis longtemps acquis que, évoqué essentiellement la lorsqu'il y a une rencontre de ce nécessité, à ses yeux, de type avec un parti, elle est uni-

Placide et souriant, M. Achille verra M. Georges Marchais à taire général du Parti commu- Occhetto, secrétaire général du Rome, à une date non précisée il niste italien, fiait à Paris, Parti communiste italien depuis est vrai mais qui se situera avant 18 juin ; la troisième raison, mouvement communiste international », c'est que les divergences entre les deux partis « ne sont un secret pour personne ».

Un peu plus tard, il expliquera même que ces différences prennent racines dans l'histoire... et la géographie: « Pour des raisons bien précises, nous n'avons pas privilégié une politique de lutte construire une « eurogauche ». que » ; la seconde, c'est qu'il de classe mais une politique

nationale prenant en compte les disparités Nord-Sud qui affectent l'Italie; grâce à Gramsci, les élections européennes du nous avons aussi toujours accordé la priorité aux rapports reconnaît-il enfin, • à condition entre socialisme et démocratie et qu'on ne le brouille pas avec le nous avons depuis !ongtemps l'habitude de travailler non seulement avec nos ouvriers du Nord mais aussi avec une petite bourgeoisie menacée par l'évolution de notre société. »

> Propos recueillis par JACQUES AMALRIC et OLIVIER BIFFAUD.

(Lire la suite page 4.)

L'ENQUETE : les dernières années de la colonie britannique

Hongkong se grise de prospérité

UN FILM DE JEAN-JACQUES BEINEIX

années sous le statut de colonie britannique. L'excitation née d'une prospérité excep-tionnelle masque mal la sourde inquiétude face à un avenir désormais proche : la restitution à la Chine populaire, en 1997.

HONGKONG de notre envoyée spéciale

Du hant de la tour d'Exchange Square, orgueilleux symbole de verre, d'acier et de granit du cen-

neurs du monde, embouteillé au point de devoir être triplé, au-delà de Kowloon, la grouillante et l'affairiste, au-delà même des - nouveaux territoires > où des essaims de gratte-ciel apparaissent à chaque détour de colline, s'ouvre la Chine. Loin des ruelles bruyantes et de l'atmosphère survoltée qui ont fait de Hongkong le laboratoire privilégié des psychiatres du monde entier, dans le calme feutré d'un vaste bureau an raffinement dépouillé, ce consul-tant en investissements résume gré des nouvelles parvenant de Chine populaire : d'un dyna-

Hongkong vit-ses dernières les cargos font la queue vers le colonie : « Amasser un maximum plus vaste terminal pour conte- pour préparer le meilleur, mais l'annonce de la loi martiale insaussi ... le pire » an lendemain de la rétrocession de Hongkong à Pékin, en 1997.

Simple pragmatisme selon les uns, cynisme empoisonné pour d'autres, cette attitude se nourrit de l'insolente prospérité de ce « dragon » très particulier où l'hyperlibéralisme a permis l'essor à marche forcée d'une industrie et, aujourd'hui, d'une économie de services sans équivalent à Taïwan, en Corée du Sud ou même à Singapour. L'humeur évolue au tre des affaires de Hongkong, M. Shaw jette un œil dubitatif d'une phrase lapidaire les espoirs vers le sord. Au-delà de la bale où et les craimes des Chinois de la réformistes l'emportent de l'autre

côté de la frontière, choquée à taurée au Tibet lors des émeutes de la mi-mars, ou simplement troublée par la décision de la Hongkong Land, premier holding immobilier, d'établir son siège anz Bermudes, Mais, pour le moment, chacun joue gagnant, à court terme tout au moins. L'économie se porte à merveille. « Trop blen même si l'on en juge par la surchauffe », reconnaît
M. Cheng, principal économiste de la Hongkong and Shanghai Bank, le bras financier des autorités britanniques.

FRANÇOISE CROUIGNEAU. (Lire la suite page 8.)

G

La TGB à Tolbiac

M. Jack Lang a présenté la Bibliothèque de France voulue par M. Mitterrand. PAGE 23

Les atermoiements de la France au Liban

Immense déception des chrétiens de Beyrouth. PAGE 3

Le débat Jans l'opposition

Les « rénovateurs » s'interrogent sur la poursuite de leur action.

PAGE 11

Moscou et les mouvements nationalistes

Violentes attaques de la « Pravda » et de « l'Etoile rouge ».

PAGE 4

L'islam en fièvre (IX)

L'islamisme en Turquie et en Albanie.

PAGE 5

PARIS Les villes nouvelles vingt ans après PAGE 16

Le sommaire complet se trouve en page 30

Immobilier

Une rubrique d'annonces classées : la sélection détaillée de maisons et d'appartements à louer dans Paris et en banlieue.

Pages 20 à 22

LES LIONS

3. Qui dit production nationale

ne nie pas mais appelle des coo-pérations, ce qui implique des

libertés d'intervention et d'initis-

tive des artistes et des démarches

d'Etat, d'industriels et de finan-

4. L'Europe de l'audiovisuel ne

devrait pas se limiter à la géogra

phie du marché unique. Lo

concept de maison commune de

l'Europe audiovisuelle est une

5. Cette Europe de l'audiovi-

suel s'articulerait internationale-

ne serait pas dirigée contre les

6. Chaque pays concerné

devrait envisager l'établissement d'une responsabilité publique et

nationale en matière de culture et

d'audiovisuel qui battrait en brè-

che l'idée du tout-Etat (espace

plébiscitzire de l'étatisme) et/ou

du-tout privé (espace publicitaire de l'affairisme) pour ouvrir une fenêtre sur l'homme et la femme

au centre de tout, un homme et

une femme sachant le monde, la

A Mogador, il n'y avait pas un

front du refus, mais un rassemble-

ment pour construire à neuf, un

rassemblement écartant les obsta-

cles sur le chemin de cette

construction, et l'accord du

Il faut le battre tout de suite en

intervenant auprès du gouverne-

ment français. Il faut le battre le

13 avril (une délégation des pro

sera reçue par le président espa-

gnol du conseil des ministres à Luxembourg). Il faut le battre si

c'est nécessaire ultérieurement

devant le Parlement européen.

Les 60 % rétablis, il faudra les

Les états généraux se propos

de tenir à Cannes, pendant le Fes-

tival, une réunion européenne

d'artistes et de professionnels pour élargir la réflexion, l'action,

les propositions en vue de

l'Europe de la diversité culturelle.

Oui, l'heure n'est pas à s'immobiliser comme pendus en l'air de sa

mémoire et de décalcomanier

hier, ou, dans le meilleur des cas,

de faire preuve de cette « vitalité

désespérée » chère à Pasolini. L'heure est à refuser la médio-

crité comme destin, à se compro-

mettre avec la personne humaine.

à agir pour la communauté vérita-

ble. Tout cela est un minutieux et

acharné travail au quotidien, une

sociaux, de mouvements de

connaissance, de mouvements de

gestion, de mouvements de créa-tion, de gens qui vont senls aussi, faisant de leur solitade une arme.

C'est comme cela et pour cela que

l'on pourra, paraphrasant René Char, franchir la réalité actuelle

en la sonievant.

œuvre croisée de mouvemen

els et des artistes français

nature, l'autre, la culture.

13 mars en est un.

ciers d'un type nouveau ;

idée forte ;

Etats-Unis:

E jeudi 13 avril, le conseil des ministres européen. sous présidence espagnole, se réunit à Luxembourg pour transformer en décision l'accord qu'il a réalisé, le 13 mars, sur la télévision sans frontières. On en sait l'essentiel. Le conseil

a supprimé l'obligation faite par l'Assemblée de Strasbourg aux crer, d'ici à 1995, 60 % de leur programme à des œuvres euro-péennes, dont 30 % de créations originales. Il leur a substitué la notion de « proportion majori-taire (...), chaque fois que c'est réalisable », c'est-à-dire une pirouette diplomatique.

Or chacun connaît la situation : aujourd'hui, sur dix films distribués au sein de la Communauté, six sont américains (50 % de plus qu'il y a dix ans). Sur dix films et éries diffusés sur nos écrans de télévision, sept sont importés, dont plus de la moitié des États-Unis. Pendant ce temps, la production cinématographique de l'Europe des Douze a diminué de 40 % en quinze ans, et 80 % des films produits dans la Communauté ne franchissent pas les frontières de leur pays d'origine.

Autrement dit, la télévision sans frontières, ce sont les films et sion enfermée dans ses frontières, c'est la télévision européenne. Etrange paradoxe de ce qu'on appelle l'Europe culturelle.

Les 60 % visaient à corriger cette arithmétique désolante. Leur disparition aboutirait à son

On nous rétorque : les législations nationales ont été sauvées, et il n'y aura pas de recul par rapport à la situation actuelle. Sans directive, ces dernières demeuraient. Quant au non-recul, curieuse façon de passer à l'offen-pas trompés qui ont tout de suite applaudi « la voix de la raison » du conseil des ministres.

L'accord du 13 mars est ma véritable coup d'Etat contre les

malheureusement le gouvernement français qui pouvait user de son droit de veto (s'il considérait que c'était un problème essentiel) on de la minorité de blocage (avec la Grèce et l'Espagne, qui votent traditionnellement avec elle, la France la réalise) a participé ainsi — là est le fond des choses - à une plus grande sou-mission de l'Europe à la sousculture d'un seul pays du monde et par conséquent à son affaiblis-

En vérité, le gouvernement français a suivi les grands groupes français qui se constituent pour disposer de parts de marché dans la distribution des produits américains, mais ne se préoccupent pas de développer la production remettant en question le leadership américain.

Le sursant des artistes

On comprend le véritable sursant des artistes et des professionnels. Depuis des années, et singulièrement en 1988, ils avaient multiplié les réunions, les propositions, les alertes et abouti à de bons résultats, dont les déclarations de Venise en août dernier et de Delphes en septembre, celle aussi des états généraux de la culture, réunissant à Strasbourg, en novembre, cent artistes des douze pays d'Europe.

Alors que l'accord du 13 mars est frappé d'archalsme en ouvrant de nouvelles portes au mercantilisme sauvage, ce qui renforce le règne de la culture-marchandise, alors qu'il vide de son sens, en tout cas éborgne, le projet Eurêka audiovisuel, la réunion organisée par les états généraux de la culture, le 10 avril, dans un Théâtre Mogador comble, a ouvert de vraies perspectives.

D'abord s'y est exprimée, directement ou par message, la profession dans sa diversité de disciplines, d'esthétiques et de

doux à Claude Brule, président de la SACD; de Nicolas Seydoux, PDG de Gaumont, à Jean-Paul Belmondo; de Claude Piéplu à Gilbert Grégoire, représentant des distributeurs; de Claude Berri à Pierre Dux, de Jean-Claude Carrière à Antoine Vitez; de Guy Béart à Fanny Cottençon, Pierre Dumayet, Marcel Bluwal, Jean-Claude Petit, Daniel Mesguich, l'universitaire Serge Regourd, Jean-Paul Lerat, de l'Association des téléspectateurs

ANADET... Ensuite, les messages étrangers traduisant les immenses possibilités de coopération artistique en Europe: Georgio Strehler; Ettore Scola: Mastrojanni: l'administrateur général de la Radio-télévision belge, R. Stéphane; Nikos Antonakos grecs ; an nom des cinéastes grecs; Alan Saper, secrétaire énéral du Syndicat des techniciens et réalisateurs britanniques : des artistes allemands, notamment des chanteurs et des rockers; Torra Cinta, homme de télévision de la Suisse romande; des artistes portugais au nom de

cent cinquante de leurs collègues. Enfin, l'énoncé, fort applandi, de l'alternative construite à la réunion des états généraux de Strasbourg, visant à faire une Europe riche de la diversité de ses créations culturelles et en amitié avec tontes les cultures du monde.

Silhonettons ce choix. 1. Rien n'est possible sans respecter toutes les spécificités nationales enrichies de leurs diversités régionales et sans considérer particulièrement les pays à faible capacité de production et à ère linguistique restreinte :

2. La grande question à résou-dre est celle des productions: développer les pôles de production comme la SFP, la RAL ITV-RBC, la Bavaria, sans négliger les producteurs indépendants. Il faut des industries nationales fortes ;

(*) Animateur des états généraux de

« VERSANT SUD DE LA LIBERTÉ » de Mahmoud Hussein

Contre la misère politique

DAY TAHAR BEN JELLOUN

exclusif des pays occidentaux? mme la récemment déclaré l'islamologue ed Arkoun (le Monde du 15 mars) un fragment du « discours coloniel » ou tout simplement cun luxa bourgeois » réservé à quelque élite du tiers-monde formée dans les écoles européennes ?

Le respect de l'individu, de son être physique et moral, l'expression de sa subjectivité et l'exercice de ses droits ne sontvalables partout et tout le

Deux intellectuels égyptiens, shgat Elnadi at Adel Rifast, olus connus sous le pseudonyme Mahmoud Hussein, rappellent dans un essai bref, clair et précis (1) l'universalité indéniable de ces principes. Ils constatent que de plus en plus des jeunes manifestent dans les pays du tiers-monde pas seulement contre la misère économique, mais aussi contre la misère politique, revendiquent des principes constitutionnels, le multipartisme, l'instauration d'une démo-cratie réelle, le liberté de ne plus vivre « mutilé de soi », sujet soumis et sans voix, nie dans sa vie, ses désirs et ses rêves.

Il n'existe pas de société qui serait « inspte à l'exercice de la liberté ». Et même si la démocratie a été inventée en Occident, aucun texte de loi, aucune règle n'interdisent son importation. Les Etats du tiers-monde importent assez de produits d'Occident (armements et autres mar chandless de consommation) pour ne plus refouler à la douene les principes démocratiques. On le sait à présent, sucure crellies tion ne peut prétendre à l'universel, aucune culture ne peut s'éla-borer et s'épanouir en mettant entre perenthèses ces principes.

De plus en plus, l'aspiration à une vie démocratique, dans la dignité et la justice, fait éclater le discours de l'unanimité nationaie. Cela provoque des fissures dans la sérénité de l'Etat père. Mahmoud Hussein démone le : liste : celui-ci è ne tire pes se rei-son d'être historique d'une décision commune librement exprimée par ces individus, mais bien de l'incapacité où se sont trouvés ces individus d'exprimer de lui. Il ne représente pas la somme de leurs volontés, encore déficientes ; 2 la remplace. » On peut faire remarquer que ce besoin du pare existe au sein du peuple et rappeler que, lorsque Nasser démissionna après la défeite de juin 1967, des millions d'Egyptiens descendirent dens la rue réclemer le retour du leader. La perversité de ce système vise à l'anéantissement de l'individu, lequel n'existerait que par le

Si la littérature arabe n'a pas eu de tradition romanesque, al le pomen arabe n'est apparu qu'au début du vingtième siècle, c'est justament parce que la société arabe ne reconsaît pas l'individu en tant qu'entité; alle préfère privilégier le clan, la tribu, la famille, avec su dessus la figure du père, être emblématique et que le resultant de la figure du père le company de la figure d quesi irremplaçable « indispensa-ble à l'équilibre des consciences lles qui dérivent entre leurs repères perdus et leurs horime imm

Carrier av.

gasta control (1984)

DAMES OF THE PARTY

THE STATE OF THE SECOND

THE PERSON OF

Rue E H.E.

State -11 . 1 4 9

Barrier of the

Transfer Was

To Black In the B

diam'r.

A CONTRACT OF

Ber & Paris C 148

Section 18 to 18 t

Firm at the

The standards and

1

ga and a second

Birth Branch

APPART NO. 125-

Mary by a tare

Mahmoud Huesein expliq alors que cet état de choses laisse de piace que pour le cla-cours affectif et religieux qui jours dans le but d'exon incertitudes du présent. L'Etat inéceratique présent apporter des réponses définitives à des questions existentielles, mêtaphysiques et aussi politiques. Il proporte à de proporte à de proporte à de presidentielles. procède à « la réanimetion de traditions assouples, à la réeurction de rites médiéveux, à l'exacerbation de symptôl libérant des angoisses du siècle, l'individu perd sa liberté et son dentité. Il n'est plus unique mais interchangeable, capable de tous les sacrifices à commencer par guant le sacré et le communau-taire, le foi et le parenté, le courant, qui revendique un retour intégral aux sources de l'islam, se veut, par-delà la scien tique et su-delà du contrat social, « une formidable tension vers la pureté, un effort de chaque instant pour extirper tout ce qui est étranger à le Révéla-tion ». A la base de cette tension, le processus d'exclusion est très actif : c'est un mécanisme l'authentique et l'intrus, entre Nous et Eux, entre le Bien et le Mei l'C'est simpliste; c'est peut-être à cause de ce manichéisme que l'intégrisme progresse et

:Ce Versant aud :de la liberté arrive en un moment opportun. Il. analyse avec objectivité, explique et rend claire une situation confuse qui a about ces demiers temps, notamment dans curtains médias, à des amalgames inquiétants at dangereux. On ne pout ptos dire que les intellectuels arabes, à chaque crise, se riffu-gient dires le désemble ou le parole et de les ácouter. Avec cet essei; Mahmoud Hussain exprime le sentiment et les convictions d'une majorité qui se bet, ioin de l'Occident, - dans, l'hémisphère sud, pour l'émergence de l'individe, pour l'universalité des principes de démocratie et de liberté.

(1) Versant sud de la liberté, essai de l'énergence de l'individu dans le tiers-monde, par Mahmoud Hussein, La Découverte, 174 pages, 85 E

sensibilités: de François Billetcultures des pays d'Europe, et

LES « ANNAYES DE L'INSTITUT PASTEUR » EN ANGLAIS

Penser en français

T NE revue scientifique portant le nom prestigieux d'Annales de l'Institut Pasteur, faisant référence à un centre de recherche connu du monde entier, orgueil et honneur de la biologie française, change de nom. Elle s'appelle maintenant Research in, et n'accepte plus désormais que les articles en anglais (décision sur laquelle l'éditeur est par la suite revenu).

L'affaire est cocasse, mais révélatrice. Cocasse, parce que, sur le plan commercial, l'entreprise est suicidaire. Un grand nombre de revues scientifiques françaises en difficulté sont devenues des revues françaises anglophones... tonjours en difficulté. Je ne connais pas un seul contreexemple d'un passage à l'anglophonie qui se soit accompagné d'un redressement vigoureux!

C'est que bien souvent, et sans méconnaître les difficultés de l'utilisation d'une langue qui n'est pas celle que parient le plus grand nombre des scientifiques, la raison fondamentale de l'absence de rayonnement est que ces revues ne se voient pas confier les meilleurs manuscrits... pas plus lorsqu'elles les publient en anglais qu'en français. Dans le cas des Annales, la situation est d'autant plus absurde qu'elles publiaient déjà une grande majorité d'articles en anglais et que l'opération se limita au changement d'un titre porteur par un titre banal! Et c'est là que cette péripétie est révélatrice: une décision aussi incohérente me semble très étroitement liée à la situation de l'édition scientifique dans notre pays.

L'édition des Annales, comme de biens d'autres revues françaises, a été récemment reprise par une grande société multinatiopossédant plus d'une centaine de titres et se souciant neu. apparemment, du contenu affectif et attractif de la référence à l'Institut Pasteur. Pour elle, l'équation est simple, elle l'applique à tous ses produits : la science se parle et s'écrit en anglais, point final! Et les éditeurs français? me direzvous? Ils sont un petit nombre à être bien implantés dans ce secPar AXEL KAHN (*)

teur de l'édition, à être financièrement puissants, à posséder un important réseau de distribution... Et pourtant ils assistent pratiquement sans broncher à l'acquisition des titres par des sociétés étran-

Des éditeurs résignés et indifférents

Je puis citer un exemple qu'il m'a été donné de suivre de près, celui de la revue dont je m'occupe (Médecine/Sciences). Créée à l'initiative et avec l'aide des gouvernants français et québécois, cette revue fut récemment concé dée, selon une procédure classique d'appel d'offres, à un éditeur privé. Trois éditeurs seulement furent sur les rangs : un américain, un hollandais et un francoanglais. C'est que, très vite... trop vite, les éditeurs français se sont résignés à peu s'intéresser au marché de la science de pointe, celle qui a vocation à l'internationalisme!

Cette réflexion désabusée m'amène à aborder une dernière question, en fait la question fondamentale sous-jacente: y a-t-il vraiment un avenir pour le français comme langue scientifique? Je ne me paierai pas de mots: qu'on s'en réjouisse (tous les anglophones!) ou qu'on le regrette (et c'est mon cas), l'anglais est la langue scientifique principale et, comme telle, doit obligatoirement être possédée par tous les chercheurs qui, dans le monde, ont à communiquer entre eux de façon intelligible.

La renommée de la francophonie... c'est aussi que des francophones publicat, en anglais, dans les revues internationales qui sont les plus exigeantes sur la qualité et l'originalité des articles qu'elles acceptent. Certes, cette situation

(*) Directeur de recherche à l'INSERM, directeur de l'unité de recherche en génétique et pathologie moléculaires, rédacteur en chef de

dominante est le résultat d'un rapport de forces et l'outil d'un impéralisme économique, culturel et scientifique qui est un défi à toutes les cultures non anglosaxonnes dans le monde. On assiste cependant à une déviance d'une incroyable perversité : les langues nationales, à part l'anglais, devraient être déchues de tout rôle dans la conception et la présentation des sciences!

Nombreux sont les scientifiques qui appellent ainsi à penser notre recherche en anglais. Or le langage est structurant de la pensée, sa langue maternelle étant la seule que l'on possède suffisamment pour faire preuve de toute la subtilité nécessaire à l'élaboration d'une œuvre créatrice de qualité, dans le domaine des sciences comme dans celui de la littérature ou de la philosophie. L'incapacité l'outil incomparable qu'est la langue maternelle peut avoir deux résultats : soit un affaiblissement de la création, soit une adoption de l'anglais comme un équivalent de plus en plus complet de la langue maternelle. Dans les deux cas on voit bien que c'est toute la vitalité de la culture nationale qui est

L'atilisation du français pour penser et présenter la science reste donc pour nous une ardente. une vitale nécessité. Elle est non seulement l'une des conditions du maintien d'une culture vivante parce qu'intégrant le langage et les idées du présent et du futur, elle est aussi une assurance que nos créateurs dans le domaine des sciences disposeront de la même diversité et de la même richesse d'outils cognitifs que leurs collègues anglais, qui eux, sans problème, concoivent en leur langue

S'il fallait convaincre encore quelques incrédules de la réalité de ces données, qu'ils observent la richesse culturelle, linguistique francophone et conceptuelle des plus prestigieux chercheurs de cet institut que certains jugent trop... français pour mériter de donner son nom à une revue scientifique internationale.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, **75427 PARIS CEDEX 09**

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

nistico peritaire des journa<u>ex</u>

publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

et Index du Monde as (1) 42-47-99-61

Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

TÉLÉMATIQUE

Composez 38-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

972 F

1464 F

AUTRES PAYS

1 400 F

2 040 F

-700 F

Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, ecteur de la publication

Anciens directeurs : Hishert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital sectal: 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile Les Rédacteurs du *Monde* », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, génet Hubert Beuve-Méry, fond

Adninistrateur général : Bernard Wouts Rédacteur en chef : Daniel Verast. Corédocteur en chef : Claude Sales.

FRANCE 3 mals 365 F 6 mois 720 F 9 **----**1.030 F 1=

ÉTRANGER: par voie sérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre on par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements Tel.: 05-04-03-21 (manéro vert).

ABONNEMENTS

BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tel: (1) 42-47-98-72

BENELUX

762 F

1089 F

· 1 386 F

Le Monde

5, rue de Monttonny, 75997 PARIS Tel : (1) 45-55-91-82 en 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

Veuillez avoir l'obligames d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprime

BULLETIN D'ABONNEMEN

3 mois [☐ 6 mols ☐	9 mais 🔲	1 az 🔲
Nom:		Prénom :	-
7	The second	Code posta	<u>`</u>

Etranger

Les développements de la crise libanaise

Les atermoiements de la France provoquent une immense déception chez les chrétiens de Beyrouth

BEYROUTH de notre envoyée spéciale.

« Ce cadeau empoisonné, on n'en avait pas besoin. . Cette réflexion d'un membre de l'entourage du général Michel Aoun, premier ministre du gouvernement militaire chrétien, reflète bien l'immense déception qui gagne le pays chrétien devant les incertitudes et tergiversa-Liban. « Quand on n'avance pas, on recule. Et que l'on n'essaie pas de nous faire croire le contraire », poursuivait il en réponse à la déclaration du secrétaire d'Etat français à l'action humanitaire, M. Bernard Kouchner, qui avait déclaré, à l'issue de sa première journée de mission à Beyrouth : « Il n'y a ni renoncement ni avancée dans l'initiative humanitaire de la France. Tout cela se négocie dans la difficulté. »

M. Kouchner, qui s'est entretenu, mardi, d'une part avec le général Aoun, d'autre part avec M. Selim Hoss, chef du gouvernement, à majorité musulmane, appuyé par la Syrie, a pu sans doute mesurer les dégâts politiques déjà causés par l'attitude française. Trois heures en tout cas après son entretien avec M. Hoss, le gouvernement libanais a, dans un communiqué, annoncé qu'il - s'excusait de ne pouvoir accepter l'aide française destinée aux régions nationales tant que la France ne clarifie pas sa position à l'égard de la crise libanaise.

Le communiqué ajoute : « Le cabinet Hoss ne veut cependant pas priver de cette alde qualifiée d'humanitaire la minorité que la France soutient contre les autres minorités libanaises et invite le gouvernement français à faire accoster ses navires dans le port de Tripoli (sous contrôle de l'armée syrienne et

immédiatement là où il le désire.

Le désaveu des déclarations faites par M. Jean-François Deniau, émissaire du gouvernement, après son retour de Beyrouth - « elles n'engagent que lu même , a souligné mardi soir M. Kouchner (1), qui l'avait aussi dit à M. Hosa en lui affirmant que la mission de M. Denian était terminée – suffirat-il à assouplir la position du cabinet Hoss? Rien ne permet de le dire pour l'instant. Ses alliés au sein du gouvernement, MM. Joumblatt. chef du Parti socialiste progressiste à majorité druze, et Nabih Berri, chef du mouvement chitte Amal, qui n'ont pas accepté mardi de recevoir, comme il était prévu, M. Kouchner,

M. Joumblatt exigeant même - les excuses de la France au peuple arabe du Liban ».

Pris entre deux feux. M. Kouchner a, mardi, tenté, non sans confusion, d'insister sur le seul aspect humanitaire de cette aide française, destinée, a-t-il sonligné à plusieurs reprises, « à tous les Libanais qui, tous, ont souffert », atténuait ainsi les propos de M. Mitterrand, qui avait déclaré : « Aujourd'hui, ce sont les chrétiens qui sont menacés dans leur vie et leur sécurité. Mais, en ajoutant que, « si l'aide de la France se voyait refusée, nous en tirerions les conséquences », le secrétaire d'Etat a confirmé l'impression de totale improvisation de l'initiative française. « Le procomme il était prévu, M. Kouchner, cessus n'est pas bloqué, le dialogue ont, pour leur part, maintenu leur se poursuit », a toutefois ajouté

Cinq navires français mobilisés en Méditerranée orientale

Rance, avec son bloc chirurgical et ses installations hospitalières, et le pétrolier Penhors, qui l'accompagne et qui a été affrété à la Société d'armement fluvial et maritime (SOFLUMAR) de Paris, devraient marquer un temps d'arrêt devant le port chypriote de Larnaka, où ils sont attendus à partir du mercredi 12 avril. Cette escale est, en réalité, une pause dans la navigation de ces deux navires de la marine française pour donner ses chances à la négociation entamée, depuis Beyrouth, par le secrétaire d'Etat à l'action humanitaire, M. Bernard Kouchner,

délégué par le gouvernement. Mais la Rance et le Penhors ne sont pas les seuls bateaux français à croiser actuellement dans cette par-

Le bâtiment de soutien-santé Déià avant même le déplacement des deux navires, un aviso-escorteur. le d'Estienne-d'Orves, patrouillait semaines, la marine nationale maintenant traditionnellement une pré-sence navale devant le Liban. De même, un autre pétrolierravitailleur, la Meuse, a quitté Ton-lon à la fin de la semaine dernière pour le bassin oriental de la Méditerranée, et la frégate anti-sous-

> Un instant envisagé, l'envoi du transport de chalands de débarquement Ouragan, qui est normalement décommandé par la marine.

> marine Dupleix a été dérontée de

son exercice d'entraînement pour

gagner progressivement cette même

de ses alliés libanais) pour que refus de toute aide française. M. Kouchner, qui devait s'entretenir l'aide y soit déchargée et envoyée M. Joumblatt exigeant même « les de nouveau mercredi avec le général Aoun et M. Hoss. Une chose est sure : les bateaux français (voir l'article ci-dessous) n'artiverent pas tout de suite au Liban, et l'urgence proclamée par le gouvernement

français semble avoir brusquement

Pour compliquer les choses, enfin, alors que le général Aoun s'était déclaré prêt, mardi matin, à faire débarquer le pétrole français dans le terminal de Jieh, un membre de son gouvernement a menacé, mardi soir, de bloquer tout le trafic maritime au Liban. « Si la fermeture du port de Beyrouth se prolonge, elle risque d'entraîner celle des ports légaux de Saida, Tyr et Tripoli », a en effet affirmé le général Issam Abon

Les difficiles négociations entreprises à Beyrouth par M. Kouchner risquent en tout cas de se prolonger, et le secrétaire d'Etat a lui-même laissé entendre que sa mission pour-rait durer plusieurs jours. « On n'engage pas un bras de fer avec la Syrie si on n'est pas prêt à en payer le prix », nous disait un responsable du pays chrétien encore incrédule devant une initiative dont il est clair que le seul moteur a été émotionnel, sans parler des facteurs relevant de la politique intérieure française.

FRANÇOISE CHIPAUX.

(1) M. Kouchner a déclaré, selon l'AFP: « Les déclarations de M. Deniau pendant le temps où il était l'envoyé du ministre français des affaires étrangères, c'est-à-dire jusqu'à vendredi minuit, ont été conformes à la position de la France en faveur du dialogue inter-libanais et de la réunion du Liban. Après cette date, elles n'engagent en rien le gouvernement français. « Interrogé à ce propos par téléphone, M. Deniau a déclaré qu'il ne commenterait les propos prêtés à M. Kouchner que dans l'après-midi de mercredi.

Paris n'estime plus nécessaire de saisir le Conseil de sécurité de l'ONU

WASHINGTON

de notre correspondant

M. Roland Dumas a conclu mardi 11 avril par un bref entretien avec le président Bush et ses collaborateurs directs un séjour d'un peu plus de vingt-quatre heures à Washington. C'est à nouveau le Liban qui, apparemment, a été au centre de la conversation, comme cela avait déjà été le cas la veille lors de l'entretien du ministre français des affaires étrangères avec le secrétaire d'Etat américain.

En sortant de la Maison Blanche. M. Dumas a mis en relief la - convergence » des vues françaises et américaines « sur la complexité du problème du Liban, sur la nécessité de traîter des problèmes de fond, notamment en soutenant l'action de la Ligue arabe .. . Bien sur, a ajouté le ministre français, nous n'avons pas nié le rôle de la Syrie mais nous ne sommes pas allés plus loin dans l'analyse »...

Cette « convergence » dissimule une différence essentielle : les Américains - ne sont pas désireux d'intervenir eux-mêmes », comme l'avait remarqué lui-même M. Dumas au cours d'une conférence de presse tenue plus tôt dans la journée. Quant à l'avenir de l' - intervention - française, M. Dumas est resté dans le vague, précisant seulement que l'aide offerte par la France était destinée à « tous les Libanais » et que, si l'action de la France avait été mal comprise par certains, c'était sans doute dû à un « problème de communication . Il a aussi fait valoir qu'il revenait à M. Bernard Kouchner, présent sur place, de « prendre les décisions » concernant la suite des opérations.

Le ministre des affaires étrangères a aussi clairement indiqué que la France n'estimait plus utile de saisir le Conseil de sécurité des Nations unies, dans la mesure où un cessezle-feu avait été obtenu par l'intermédiaire du comité des six de la Ligue

Les relations Est-Ouest et la modernisation éventuelle des armes nucléaires à courte portée de l'OTAN en Europe out aussi été évoquées, notamment lors des rencontres de M. Dumas avec le secré-taire à la défense, M. Richard Cheney, et avec le général Bent Scowcroft, le conseiller pour les affaires de sécurité.

Si les Américains insistent pour qu'une décision concernant le remplacement des fusées Lance par des armements plus modernes soit prise rapidement, les Français s'en tiennent à une position plus ambigue. exprimée récemment par M. Mitterrand (- Si dans un camp on modernise, il faudra bien qu'on modernise aussi dans l'autre »), et qui, comme l'a souligné M. Dumas. « ne préiuge en rien de la décision qui sera

C'est essentiellement avec M. Scowcroft (souvent considéré à Washington comme la tête pensante de l'équipe Bush en politique étrangère) que M. Dumas a évoqué l'évo-lution de la situation en URSS et des rapports Est-Ouest. La partie américaine a rappelé qu'elle n'avait pas encore tiré les conclusions du processus de « réexamen » ou d'évaluation de la politique des Etats-Unis à l'égard de l'URSS. Ce processus, dont les résultats sont attendus avec une certaine impatience à Washington, devrait être achevé d'ici quelques semaines, en principe avant la visite que M. Baker doit faire à Moscon un peu avant la mi-mai.

Veillée de prières œcuménique à Notre-Dame de Paris Mgr Decourtray: « Nous sommes tous libanais »

s'élèvent, poignants comme des mardi 11 avril à Notre-Dam mélopées, dans la pénombre de la cathédrale. « Ce soir, nous sommes tous libanais. Nous voulons ne faire qu'un avec ce peuple frère, ce peuple avec toutes ses composantes. chrétiens et musulmans, et qui le redeviendrait si prenait fin l'occu-pation dont il est victime », dit le cardinal Decourtray, président de la Conférence des évêques de France, donnant le ton de la veillée de

« La France bat en retraite » estime la presse libanaise

Beyrouth (AFP). — La pressa libanzisa estimait, mercredi 12 avril, que « la France bat en retraite » en différent l'arrivée des bateeux d'assistance humanitaire et en réitérant son appui au comité de bons offices de la Ligue arabe sur le Liban. Al-Anwar, indépendent, titre :

« La France recule en faveur de l'action arabe et met fin à la mission de Jean-François Deniau, et Bernard Kouchner tente de sortir de l'impasse la question de l'aide humanitaire ». L'Orient-le Jour, numanitaire 3. L'oriente son, indépendant d'expression fran-çaise, écrit en première page : « La France rentre dans le rang sur conseil américain. La main repasse à la Ligue arabe ». Les journaux pro-syriens font

part de leur satisfaction. As-Safir ironise : « La campagne française coule dans les eaux internatio-nales et fibanaises ». Pour Ach-Chark et An-Nida, « La France recule et ses bateaux attendent en mer un accord. Un nouvel émissaire français se démarque des propos de Deniau ». Al-Hakika écrit que e la France est revenue sur sa décision de guerre contre les forces patriotiques et diffère l'arrivée de ses bateaux ».

e Un appel de l'association libanaise « rompre la silence ». — Créée en septembre 1988 à l'initiative de Libansis et Libanaises *« déta*chés de toute logique communautaire et qui ne se reconnaissent que dans leur citoyanneté », cetta association annonce qu'une « charte de paix civile inter-libanaise » sera signée le jeudi 13 svrii de 18 à 20 heures sur l'esplanade de l'institut du monde arabe à Paris. Elle invite tous les Libanais et les amis du Liben à adhérer à cette charte et à « témoigner pour faire de cette date le point de départ d'une marche obstinée vers la paix, l'unité et le démocratie au Liban ».

Les Psanmes chantés en arabe prières, déponillée; qui a réuni, élèvent, poignants comme des mardi 11 avril à Notre-Dame de

L'émotion devait monter d'un cran avec la lecture d'un chapitre des Lamentations par un comédien. d'un enfant libanais. Grâce à une lisison duplex avec la Voix de la charité, la radio maronite du Liban, la cérémonie était retransmise en direct à Beyrouth.

De sa résidence de Bkerke, on a ainsi pu entendre le patriarche Mgr Nasrallah Sfeir assurer que « les jours que nous vivons sont les plus horribles que nous ayons commus », et que « cette tragédie prendra fin le jour où, libres de toute pression, les Libanais pourraient se retrouver ensemble pour restaurer leur vie nationale ».

Cette volonté de réconciliation était symbolisée, dans le chœur de la cathédrale, par la réunion de toutes les confessions chrétiennes : outre le nonce apostolique à Paris, Mgr Antonetti, et les évêques catho-

liques, étaient présents : M. Jean-Michel Sturm, président de l'Eglise évangélique luthérienne, Mgr Jéré-mie, président du Comité interépiscopal orthodoxe et les responsables des Eglises orientales de France, notamment Mgr Harfouche pour les maronites. Mgr Gabriel (Salibi). vicaire patriarcal de l'Eglise orthodoxe d'Antioche, Mgr Nakachian pour les Arméniens orthodoxes et Mgr Ghabroyan pour les arméniens

eatholiones, etc.

Le cardinal Lustiger avait aussi invité « les personnalités civiles » à cette veillée de prières, mais les premiers rangs de la cathédrale avaient été occupés par les seules personnalités de l'opposition, comme, outre M. Alain Poher, président du Sénat, MM. Giscard d'Estaing, François Léotard, Jean-François Deniau, Bernard Stasi, Jacques Barrot, Jean Tibéri, Jacques Baumel, Etienne Pinte, etc. Les chaises vides devaient conforter le sentiment d'abandon des Libarais de Paris, que ne corrige pas le réconfort d'une prière.

ISRAEL: l'assassinat d'un Palestinien à Jérusalem

L'enquête semble confirmer la thèse d'un attentat extrémiste juif

é mardi 11 avril, dans la vicille ville de Jérusalem aux obsèques de Khaled Shawish, tuê lundi 10 avril par un inconnu vêtu d'un uniforme de l'armée israélienne.

M. Moshé Arens, le ministre israélien des affaires étrangères, a indiqué q'on ne savait pas encore qui était à l'origine de cette agression, mais qu'il y avait « tout lieu de croire qu'un Juif en est l'auteur », ajoutant que c'était la « violen palestinienne » qui était « probablement la cause de l'attentat ».

Trois suspects juifs ont été arrêtés et les premiers résultats de l'enquête semblent confirmer la thèse d'un attentat perpétré par le groupe extrémiste juif, les « Sicaires ». Des inconnus se réclamant de ce groupe clandestin ont déposé par ailleurs à

Des inscriptions injurieuses avec le nom de cette israélienne, dont l'identité n'a pas été révélée, ont également été peintes sur les murs de la maison

Le groupe des « Sicaires » a multiplié ces dernières semaines des attentats visant les véhicules ou les domiciles des personnalités israéliennes de gauche, tels l'écrivain Dan Almagor, proche du mouve-ment pacifiste Shalom Archav (La viellard palestinien était découvert la télévision qui avait interviewé des personnalités palestiniennes proches de l'OLP et le député Yair Tzabam du Mapam.

référence aux sicaires, une organisa-

Jérusalem (AFP). - Des cen- Jérusalem dans la nuit de lundi à tion clandestine juive à l'époque du taines de Palestiniens, portant des mardi quatre balles devant le domidrapeaux de POLP et brandissant cile d'une Israélienne qui travaille les membres tuaient, à l'aide d'une des portraits de Yasser Arafat, ont dans un dispensaire où sont soignés sica (couteau), les juis accusés de de l'empire romain. Un petit groupe d'extrême droite avait ensuite repris l'appellation dans les années 30 pour lutter contre les juiss qui « collabo-raient » avec les autorités britanniques mandataires de la Palestine.

> Un mort et six bieseés dans les territoires occupés. - Six Palestiniens ont été blessés, mercredi 12 avril, par des tirs de mili-Cisjordanie). Les affrontements les plus violents ont éclaté dans les camps de réfugiés de Jaballa, Shatti L'appellation de ce groupe fait et Bureij (bande de Gaza), où cinq Palestiniens ont été blessés. —

A TRAVERS LE MONDE

iran

Dix pays de la CEE sur douze ont renvoyé leurs ambassadeurs

à Téhéran

Dix des douze pays de la CEE, qui avaient décidé le 20 février de « rappelar en consultation » leurs chefs de missions en Iran à la suite de la condamnation à mort par l'imam Khomeiny de l'écrivain britannique Salman Rushdie, ont renvoyé leurs représentants à Téhéren, confirme-ton de sources diplomatiques concordantes. La plupart des ambassadeurs ou chargés d'affaires ont, en effet, commencé à revenir quelques jours après le 20 mars, date à laquelle le conseil des ministres des affaires étrangères de la CEE a décidé de permettre à chacun des pays membres de renvoyer son chef de mission à

Alors que l'Iran a pris l'initiative de rompre, le 7 mars, ses relations diplomatiques avec la Grande-Bretagne, qui n'a plus de représentation et a confié à la Suède la défense de ses intérêts, seul l'ambassadeur de France, M. Christian Graeff, n'est pas pour l'instant retourné à Téhé-

Mozambique

Les rebelles de la RENAMO proclament

un cessez-le-feu unilatéral

La Résistance nationale du Mozambique (RENAMO, opposition armée) a annoncé, lundi 10 avril, à Lisbonne, un cessez-le-feu « unitatéral ». Dans un communiqué parvenu au bureau de l'AFP dans la capitale portugaise, la RENAMO affirme que cette mesure vise à permettre aux organisations humanitaires internationales d'apporter leur aide « aux populations affamées et nécessiteuses ». Le communiqué, signé par le président du mouvement, M. Áfonso Dhiakama, précise que le ez-le-feu ast entré en vigueur le 1" avril et durera « jusqu'au 30 avril à minuit ».

En dépit du cessez-le-feu, la RENAMO a continué à effectuer des raids et à piller de patites villes du pays, ont affirmé des rapports gouvemementaux, Elle aurait notamment attaqué la ville de Nacaroa, dans le nord de la province de Nampula et la ville de Maraccune, près de

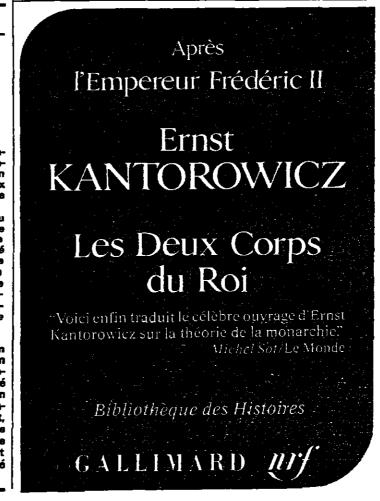
Turquie

Le premier ministre a obtenu la confiance du Parlement

Le nouveau gouvernement du pre-mier ministre Turgut Ozel a remporté, mardi 11 avril, à Ankara un vote de confiance, obtenant 289 voix sur les 450 députés que compte le

Les quatre-vingt-treize députés du principal mouvement d'opposition, le Parti populiste social-démocrate (PPSD) de M. Erdal inonu, ont refusé à l'unanimité la confiance. Le Parti de la juste vois (PJV, droits) de d'une sociantaine de sièges au Pariement, n'a pas pris part au vote, estimant que ce dernier visait à « leter de la poudre aux yeux ». -- (AFP.)

• IRLANDE DU NORD : un mort et trente blessés dans un attentat. - Un civil tué et une trentaine d'autres personnes ont été blessées mercredi 12 avril dans un attentat à la bombe contre le commissariat de police de Warrenpoint, près de la frontière de la République d'Irlande. La bombe était piacée dans une camionnette piégée et aucun avertissement n'a été donné avant son explosion. - (AFP.)



Deux grands quotidiens soviétiques, la Pravda – organe du comité central du PCUS – et Krasnaïa Zvezda (l'Etoile rouge) - organe des forces armées - ont réagi aux tragiques événements de Géorgie par de virulentes attaques contre les mouvements nationalistes, la Kras-nalva Zvezda s'alarmant en particulier d'agressions contre des militaires en Géorgie. Dans un éditorial publié en pre-

mière page, mardi 11 avril, la Pravda dénonce les « extrémistes et nationalistes qui cachent leur vérinationalistes qui canea un masque d'engagement à la perestrolka. Ces gens qui ont « sur la conscience les événements d'Arménie et d'Azerbaidjan », ainsi que les « manifesta-tions nationalistes dans les républiques Baltes, en Moldavie et ailleurs sement maintenant la discorde en Géorgie ». Pour l'organe du PCUS, couvrir de telles actions en invo-quant la perestroïka et la glasnost est pour le moins sacrilège. C'est une violation directe de la légalité socialiste . qui vise à e miner les fondements de notre société ».

Même son de cloche, mercredi, dans un éditorial de la Krasnala Zvezda, qui accorde depuis l'année dernière une attention toute particuvertes de manière très complète par sa rédaction : « Ce n'est un secret pour personne que les slogans de la démocratie, de la glasnost, l'élar-

L'Abkhazie, dont les velléités

de séparation de la Géorgie ont

servi de détonateur à la crise de

ces derniers jours, fut un

royaume indépendant, puis une composante de la Transcaucasie

avec un statut égal à celui de la Géorgie, avant d'être administra-

tivement rattachée à cette der-

nière en 1922. L'Abkhazie devait

être rabaissée au statut de

République autonome > en

Les Abkhazes occupent à peu

près le même territoire, au nord-

ouest de la Géorgie, depuis le le siècle de notre ère. Connus

d'abord sous le nom d'Abazgues

et d'Apsiles, ils ont constitué le

royaume d'Abkhazie, qui finit per

se soumettre à Byzance au

978 il entre dans le roveume de

Géorgie comme principauté et

redevient indépendant du

A partir de 1829, la Russie

entreprend la conquête définitive

du Caucase du Nord. Les Cauca-

siens du Nord-Ouest, Tcher-

keeses Cultukhs at Ahkhazas -

tous convertis à l'islam vers le

milieu du XVIII siècle - résistent

● TCHÉCOSLOVAQUE : appel

de la Charte 77. - La Charte 77,

mouvement tchécoslovaque pour la

défense des droits de l'homme, a tancé, mardi 11 avril, un appel en

faveur de la libération de son ancien

qui observe depuis le 16 mars, en

lav Devaty,

porte-parole, M. Stanis

XV• siècle à 1864.

VIª siècle, puis prend son autono-

gissement des droits et libertés individuels sont de plus en plus souvent utilisés par les adversaires déchainés de la perestroïka. Il suffit de rappeler les événements qui ont entraîné mort d'homme en Arménie et en Azerbaldjan, ainsi que les manifestations nationalistes dans les républiques Baltes, en Moldavie et dans d'autres régions. Aujourd'hui, de nouvelles victimes pèsent sur la conscience de ces meneurs: seize personnes piétinées sur la place de Tbilissi par une foule enslammée par des slogans anti-soviétiques. - On relèvera au passage que le quotidien des militaires ne fait aucune mention du comportement des forces de l'ordre soviétiques que même les autorités locales géorgiennes out mis en cause dans le massacre du 9 avril.

« Vengeance contre les militaires »

L'envoyé spécial de l'Etotle rouge à Tbilissi — où la presse étrangère reste imerdite de séjour — met en revanche l'accent, dans un reportage publié mercredi, sur l'attitude agressive d'une partie de la population, en particulier à l'égard des militaires soviétiques. - Des autobus et des trolleybus ont été attaqués par des piquets de hooligans. Les chauf-feurs ont été injuriés. Dans certains

pied à pied jusqu'à l'extermina-

de la carte en 1864 (il est encore

représenté par quelques vieil-

lards, dont un seul parle la lan-

gue, qui vivent dans trois villages de Turquie). Une grande partie

des Abkhazes disparaît, tués ou

exilés en Turquie, où 50000

d'entre eux vivent encore. Sur

leur territoire ainsi dépeuplé sont

installés des colons russes,

déséquilibre démographique

actuel entre les Abkhazes

(17,1%) et les autres compo-

sentes ethniques (Géorgiens 43,9%, Russes 16,4%) de la

République autonome d'Abkha-

Les Abkhazes et les Abazes

et linguistique très homogène

ont été séparés par le découpage administratif soviétique. Deux

nationalités leur ont été attri-

République autonome d'Abkha-

zie. « abaza » dans la région

autonome de Karatchai-

le Fédération de Russie.

prison, une grève de la faim.

Tcherkessie, située au nord de la

chaîne du Caucase et rattachée à

Dans cet appel, adressé à € tous

les hommes de bonne volonté, en

Tchécoslovaquie et à l'étranger », le

collectif des porte-parole anciens et

actuels de la Charte 77 demande la

libération de Stanislav Devaty,

uées : « abkhaze » dans la

ukrainiens, etc. ce qui explique le

tion. Le peuple oubykh est rayé

L'Abkhazie, du royaume

à la « République autonome.

des slogans dénigrant le pouvoir soviétique. Des tracts contenant des menaces ont été déposés dans les boîtes à lettres d'ineubles où vivent des familles de militaires. Des des familles de militaires. Des rumeurs se répandent dans la ville seion lesquelles les responsables des morts sont des militaires. Ce serait là leur vengeance pour les crimes commis par Staline [qui était géor-giea] contre le peuple russe... On tente donc d'organiser des provoca-tions contre les militaires. Hier, par exemple, des pierres ont été lancées exemple, des pierres ont été larcées sur le major Sviridenko, le lieutenant-colonel Teselkine a été blessé à la tête par une bouteille lancée d'une fenètre. »

La veille, le même journal avait fait un historique de la montée de la tension en Géorgie, signalant que dès samedi 8 avril, « des militaires des samedi 8 avril, « des mititalres avaient commencé à être victimes de menaces et d'attaques. Une foule enflammée, criant des slogans antisoviétiques, a cassé les vitres de l'état-major de la région militaire du Caucase, les vitres de la rédaction de l'Étoile rouge, les fenêtres de la cantine de la Maison des officiers ».

M. Gorbatchev « ne badine pas »

Beaucoup plus mesuré, le quotidien du gouvernement, les Levestia, a demandé que « tout soit dit » sur ces incidents, indiquant par ailleurs

Les Soviétiques

veulent renflouer

leur sous-marin

en mer de Norvège

La marine soviétique veut ren-flouer le sous-marin nucléaire qui a

coulé, vendredi 7 avril, en mer de

Norvège. Le vice-amiral, Serguei Varguine, responsable politique de la flotte du Nord, l'a annoncé, mardi

11 avril, à la télévision. « Nous vou-

ions renflouer le sous-marin pour

découvrir ce qui s'est passé », a-t-il expliqué. Le bâtiment repose par 1 500 mètres de fond, après un

incendie à bord qui a fait quarante-

Un renflouage à une telle profon-

deur est une opération des plus déli-cates. Les Soviétiques possèdent deux sous-marins de plongée pro-fonde, MIR-1 et MIR-2, qui peu-

vent descendre à 6 000 mètres.

Construits il y a moins de deux ans

aux chantiers navais finlandais de

Tampéré, ces sous-marins ont un

équipage de trois hommes et une

coque en titane pour pouvoir résister

Les premiers échantillons d'eau

prélevés dans la zone du naufrage ne

montrent aucune trace de radioacti-

montrent aucune trace de radioactivité, selon des responsables norvégiens. Ces échantillons provenaient d'une profondeur de 1 600 mètres. Des tests précédents à l'air, audessus du lieu du naufrage, se sont aussi révélés négatifs. Mais il faudra aussi révélés négatifs. Mais il faudra attendes le servation prochaine proprié

attendre la semaine prochaine pour

des résultats plus approfondis. -

à une telle pression.

(AFP, AP).

que 464 personnes ont été interpel-lées pour avour violéle couvre-ica. La piupart des médias soviétiques parlaient mercredi 12 avril d'une situation toujours tendue, mais en voie de normalisation. Selon l'agence Tass, le travail a tendance à reprendre, bien que les établisse-ments d'enseignement supérieur res-

tent fermés. Le bilan officiel est toujours de dix-huit morts, mais un médecin géorgien interrogé par l'agence AP par téléphone a indiqué qu'une dixneuvième victime avait succombé à ses blessures. Seion les autorités, ces victimes sersient mortes d'asphysie ou piétinées, et non sons les coups de pelles de sapeur des militaires.

Enfin, la télévision a montré Entin, la télévision a montre mardi soir des images de chars et de blindés, de parachutistes et de sol-dats munis de gilets pare-balles patronillant dans les rues de Tbilissi, où flottaient des drapeaux noirs. On y a vu aussi une jeune fille en pleurs et un groupe d'habitants prenant à partie les journalistes de la télévi-

M. Mikhail Gorbatchev a pour la première fois commenté les événe-ments de Géorgie en recevant mardi le chef de l'opposition ouest-allemande, M. Hans Jochen Vogel. Le numéro un soviétique a évoqué devant lui le caractère « sacré » de la liberté d'expression, tout en souli-gnant qu'on ne « badine pas avec la question du pouvoir de l'Etat ».

YOUGOSLAVIE Les Monténégrins ont élu

au suffrage universel leur représentant à la présidence

Les Monténégrins ont élu le 9 avril, an suffrage universel, M. Nenad Bucin pour les représen-ter an sein de la présidence collé-giale de la Yougoslavie. C'est la première fois que les électeurs du Monténégro, la plus petite des six Républiques de la fédération, ont pu choisir entre trois candidats et à bul-

M. Bucin, âgé de cinquante cinq ans, est comm pour ses idées libé-rales et fait partie d'une nouvelle génération d'hommes politiques qui jouissent de la confiance des jeunes. En matière de politique intérieure, il se dit partisan de la démocratisation e de tous les secteurs de la vie sociale ». L'élection de M. Bucin Parlement du Monténégro.

En République de Bosnie-Herzégovine, l'élection du représen-tant à la présidence collégiale à Belgrade pose apparemment des problèmes. Le candidat le plus populaire, M. Nenad Kecmanovic, s'est retiré soudainement de la course sans donner d'explication officielle, Mais, selon Valter, le journal des étudiants, ce retrait serait lié a un dossier de police sur M. Kec-manoric « contenant certaines infor-mations sur des affaires de roubles et de dollars ». Aucun des deux candidats restant en lice, MM. Milan Skoro et Stevan Mirjanic, a'a recueilli mardi, au Parlement de Sarajevo, les 50 % de voix requis pour être âlu. - (AFP, Reuter.)

GRÈCE

Le premier ministre avait promis d'« aider » Georges Koskotas

ATHÈNES de notre correspondent

Le quotidien du soir Apoghovma-tini a publié mardi 11 avril le script d'une conversation téléphonique entre le banquier-escroc Georges Koskotas et le premier ministre grec, M. Andréas Papandréou. Cet entretien, enregistré sur cassette, remonte au mois de juillet 1988. A l'époque, Georges Koskotas se sentait menacé et redoutait que la Ban-que centrale de Grèce effectue une audit de la Banque de Crète dont il était directeur général et proprié-taire. Il craignait surtout que l'on vénifie l'état de certains comptes qui ont servi — on l'a appris plus tard — à détourner des fonds de l'établisse-

Georges Koskotas décide alors de faire appel au chef du gouvernement pour éviter ces contrôles. Au téléphone, celui-ci promet d'en parler au ministre de l'économie nationale, M. Panayotis Rouméliotis. Le banquier insiste et affirme qu'une audit mettrait en danger la Banque de Crète, la société Grammi [maison

mère de l'empire de presse qu'il avait bâti en un temps record), et Olympiakos [le club de football qu'il avait acheté] ». M. Papandréon le rassure: - Tant que je suis pre-mier ministre, dit-il, cu n'as rien à craindre. » Il lui recommande de mettre au courant Georges s'il y a des problèmes ».

Ce «Georges» pourrait être Georges Louvaris, ami du chef du gouvernement, qui devait être interrogé par un juge d'instruction mer-credi 12 avril.

garant site, 🕱 🤻

STREET, SELVER

ngert til 1 € 🐲 :

17.10

全面4.40000 英 (五) 100 100 0 0 0 0 0

i kimpia da **ka**

ak tatis 🗎 🗷 🎉 🧱

CANCEL STATE OF THE

CERTIFIC A POSE SAME

te Bur ibillia 🕶 🖷

Un so

देशां कारायत स्थानात क The there were

如 18年 年 華 Office for long of

ST 500 FEB #

Kelman a reserv

5 Mar. 18 mar.

And the put leading

Same and a second second

town on control

1

Parati . 2 a. b (m)

A STATE OF S

STATE OF BRIDE

Section of the second

Section 1 - 1000

The second secon

The state of the s

A CONTROL OF THE PROPERTY OF T

10 mm

Se part of the second

The same of

Le quotidien Apoglovmatiai pré-cise qu'il ne possède pas la cassette, mais seulement le texte écrit de la conversation. Il affirme tou que des gens « très proches de Kosotas » en Grèce ini ont garanti que le texte correspondait « exactement - à l'enregistrement. Cet personnes déclarent également que la cassette est « sous bonne garde » et qu'elle sera envoyée aux radios athé-memes quelques jours avant les élections législatives qui auront lieu

THÉODORE MARANGOS

SUÈDE

Démission du chef des services de renseignement

STOCKHOLM de notre correspondante .

M. Carl Lidbom, ambassadeur, a présenté mardi 11 avril à Stockholm son rapport final sur les services de renseignement suédois (SAEPO), dont le chef, M. Sune Sandström, avait démissionné la veille. Nommé voici un an et demi, M. Sandström, âgé de cinquante-huit ans, est Phomme qui avait dirigé, durant les premières vingt-quatre heures, l'enquête sur le meurtre d'Olof Palme en février 1986. Officiellement, il aspire sujourd'hui - à renrendre du service à la direction de la police nationale » dès que son nr anra été désigné.

M. Sandström n'aura pas été le grand patron a tant attendu par le personnel des services de contre-espionnage, qui, depuis l'assassinat de l'ancien premier ministre, sont l'objet de virulentes attaques de la part de la classe politique, de l'appareil judiciaire et de la police. Dans son rapport, M. Lidbom dénonce à plusieurs reprises le manque de rigueur » de la maison et certaines pratiques doutenses : écoutes illégales, création de fichiers plus ou moins politiques qui ne sont pas de sort, absence de comptes

rendus écrits sur les activités, etc. Le nom du patron démissionnaire avait été abondamment cité dans le contexte de plusieurs affaires : l'évasion rocambolesque de l'espion Stig Bergling (condamné pour intelli-gence avec les pays de l'Est) et sur-tout l'« affaire Ebbe Carisson», éditeur proche du gouvernement, chargé d'une enquête parallèle sur le meurtre d'Olof Paime.

La presse estime que SAEPO n'ignorait sans doute rien de cette

affaire et elle s'interroge sur le rôle de M. Lidbom, ambassadeur en France et ami de M. Ebbe Carlsson; ceini-ci, dans le cadre de ses investi gations secrètes, a en effet séjourné à phusieurs reprises à Paris.

M. Sandström a estimé mardi que M. Lidbom aurait de abandonner sa mission d'étude sur les services de renseignement suédois au moment où le scandale a éclaté. « Comment a-t-il pu mener ce travail en solitaire ajors qu'il a été un personnege-clé dans l'affaire Caris-son, dans laquelle il lut incombe une responsabilité morale? » a-t-il déclaré au cours d'une conférence

. M. Carl-Lidbom s'est étomé pour sa part que le chef de SAEPO, interrogé en novembre dernier, ne sache rien du « dossier Pierre Schori.»; celui-ci, actuellement secrétaire général do ministère des affaires étrangères, a été « fiché » et mis sur table d'écoute, après avoir, il y a plusieurs années et à la dem professeur spécialiste des questions kurdes et considéré hâtivement par SAEPO comme un « agent de Mos-

cou, lié au réseau Curiel». L'ambassadeur constate également que « rien de ce qu'a entrepris le contre-esplonnage n'est consigné par écrit », ce qui rend impossible toute vérification de la légalité des opérations effectuées. M. Lidbom uhaite qu'à l'avenir les contacts établis avec les services d'autres pays dans la lutte contre le terro-risme, notamment Israël, revêtent un caractère « plus formel ». Le rapport qu'il a présenté marque un nouvel épisode de la lutte que se livreut depuis une vingtaine d'années SAEPO et le Parti socialdémocrate. — (Intérim.)

Un entretien avec M. Occhetto, secrétaire général du PC italien

(Suite de la première page.)

Mais, si les rapports entre les deux partis communistes intéressent M. Occhetto, le secrétaire général du Parti communiste italien présère infiniment aborder un autre sujet, celui pour lequel il est venu rencontrer ses camarades socialistes français : l'Europe. Il n'est pas habituel en effet d'entendre en France un dirigeant communiste faire l'éloge de Jacques Delors et se proponces avec lui pour « le renforcement des pouvoirs du Parlement européen », pour « la transformation des pou-voirs de la Commission dans la perspective d'un véritable gouvernement européen », pour « la création d'une banque européenne » et pour · le renforcement d'un pilier euro-péen de défense au sein de l'alliance

> POLONAIS et livres français

LIVRES

sur la Pologne

l'Europe de l'Est Catalogues sur demande LIBELLA

12, rue Saint-Louis-en-l'He, PARIS-4º Tél.: 43-26-51-09

Se référant à M. Willy Brandt, M. Occhetto estime « nécessaire d'avancer dans l'intégration régionale », en ayant soin de souligner qu'il craint la main mise du libéra-lisme de M= Thatcher, qui ouvrirait la voie à « un marché sans arbitre ». à un « darwinisme social ». Loin du nationalisme, le dirigeant italien est conscient qu'un « abandon de souveraineté sera nécessaire sur le plan de l'harmonie fiscale et monétaire, sur le terrain de la lutte contre la fuite des capitaux et dans le domaine de la durée du travail ».

M. Occhetto apparaît aussi fort pragmatique lorsqu'on lui parle de l'Europe sociale. Après avoir tenté de reponsser la question sous pré-texte qu'il s'agit de - pure réthori-que -, il reconnaît bien volontiers que le paradis ne sera pas atteint à court terme et qu'il faudra tenir compte « des différences nationales ». Et d'ajouter : « Il y aurait pure hypocrisie à présenter l'espace social comme une simple compensation au libéralisme économique. »

Mais alors, à quel groupe vont s'inscrire les prochains parlemen-taires communistes italiens à Strasbourg? La question ne choque pas notre interlocuteur. Simplement, dit-il, « nous ne l'avons pas encore résolue », ce qui revient à reconnaître qu'elle se pose bien. Car ce qui préoccupe M. Occhetto par-dessus tout, c'est précisément de participer à la création d'une « eurogauche » -



pour reprendre, dit-il, l'expression utilisée par M. Pierre Mauroy – qui regrouperait les forces de gauche des Douze, « qui doivent aller de

Et, comme disait quelques minutes plus tôt le premier secré-taire du PS, pensant manifestement au PCF, « tan pis pour ceux qui ne veulent pas évoluer, où qu'ils soient... » Le thème essentiel du der-nier congrès du PCI, le mois dernier, n'a-t-il pas été, comme le fait remarquer M. Occhetto, de trouver . les nécessaires réponses nouvelles à de nouveaux problèmes » et nou pas de passer « d'une tradition à une autre ». Il est plus important pour le numéro un du PCI de se pencher sur

les problèmes d'environnement et les rapports Nord-Sud que de se demander s'il existe une voie moyenne entre communisme et social-démocratie. « La question est dépassée, assimme t-il, car l'important, c'est de mettre en marche le processus de création d'une véritable gauche européane. Nous, communistes italiens, avons en tout cas opté pour une voie européenne - et non plus italienne - vers le socia-

Ouitte à heurter les communistes

français, l'iconoclaste Occhetto martèle que « les problèmes totalement nouveaux obligent à réfléchir à une politique réformiste, tant à l'Est qu'à l'Ouest ». Non content de transgresser quelques tabous, il ajoute que « le processus réforma-teur doit se fonder sur la reconnaissance indispensable de la démocratie », ce qui, pour lui, se traduit par une formule propre à stupéfier les révolutionnaires professionnels : « Nous sommes attachés à inverser le rapport entre démocratie et socialisme. - M. Occhetto se plaît à rappeler qu'« autrefois la démocratie était le moyen pour arriver au socializme », alors qu'aujourd'hui les communistes italiens veulent « travailler pour et dans la société sans vouloir imposer un autre modèle théorique ».

Cette profonde remise en cause des règles du communisme conduit logiquement le dirigeant italien à

logiques étatiques ». Sans pour autant suivre les libéraux qui réclament - plus de marché et moins d'Etat », M. Ochetto veut « un nouveau marché et un nouvel Etat ».

Résolument réformiste, M. Occhetto ne donne pas pour autant un blanc-seing à M. Gorbatchev. Si les conservateurs ne propo-sent que «stagnation et débacle», estime-t-il, le numéro un du PC soviétique aura besoin de temps « pour déclencher des forces posi-tives, révêler des énergie nou-velles ». En attendant, il dont se méfier de « la montée des méconten-tements, qui pourrait être incontro-lable ». M. Occhetto pense en parti-culier au problème des nationalités, qui explose anjourd'hui et qu'il quaiifie d'< un des plus grands péchés

Replaçant l'action réformatrice de M. Gorbatchev « dans le redéploiement des forces de gauche, qui va changer beaucoup de choses dans le mouvement ouvrier», il estime que c'est « un devoir pour toutes les forces qui se battent pour le socialisme démocratique : de sontenir l'évolution actuelle de l'URSS. Pour lui, il s'agit en effet d'abatire « les vieilles frontières qui délimitalent le communisme ».

> Propos recueillis par JACQUES AMALRIC et OLIVIER BIFFAUD.

POLOGNE

Le premier journal d'opposition paraîtra prochainement

Le premier journal d'opposition autorisé depuis l'avènement du communisme en Pologne sera mis en cuculation prochainement, en application des accords conclus le 5 avtil par le pouvoir et l'opposition à la table ronde, sur une démocratisation

Proche des idéaux défendus par le syndicat Solidarité mais « oevertià loute l'opposition polonaise, ce nouvel organe de presse, qui aura pour titre Gazeta, sera bihebdomadaire au début (pendant deux semaines), puis sera diffusé quotidiennement, à l'exception des week-ends. Son tirage de départ a été fixé à 200 000 exemplaires mais devrait, au bout de trois mois, aveil atteint le senil des 500 000.

L'historien Adam Michnik, quarante-trois ans, l'un des stratèges de Solidarité, a été désigné par Ledh Walesa pour dirigor Gazeta. L'impression et la distribution dans toute la Pologue de Gazeta seront d'abord assurées par des organismes de l'État, mais l'objectif de M. Michnik est de parvenir très vife à une « totale indépendance ;. L'historien a d'ailleurs lancé un appel anx « amis occidentaux de Solidarité » pour obtenir une aide financière technique. - (AFP.)

au travail dans le respect de leurs valeurs, même si elle met en jeu des

symboles potentiellement dange-

reux, a une tont antre signification. Elle exprime à la fois le retour à des

racines culturelles que la République a voulu éradiquer et les luttes nombreuses qui agitent la société civile pour une plus grande liberté

L'islamisme vu

par Gilles Kepel

- Dam la série « L'isiam en fièvre », le Monde a publié : « L - Allah contre Satan » (4 avril) ; « II. - Egypte, Soudan, Arabie saoudite, Bahrein » (5 avril) ; « III. - Irak, Syrie, Oman » (6 avril) ; « IV. - Israël et les territoires

occapés » (7 avril) ; « V. - Maghreb : de la clandestinité au légalisme » (8 avril) ; « VI. - Sahel : tentations inté-

gristes » (9 avril); «VII. - «Sous-continent indica : toujours l'éclatement

continent indien : toujours l'éclatement de l'Empire » (11 avril) ; « VIII. » Asie du Sad-Est : tolérance sons les tropi-

ques > (12 avril).

Vienne

vous fait

A présent le journal de

Vienne est diffusé chez

vous. Gratuite<u>ment.</u>

Pour que rien ne vous

échappe. Que ce soit

musique et théâtre,

comédie musicale et

exposition, shopping et

vie nocturne. Retirez le

journal de Vienne au-

prés d'Austrian Airlines

et à l'Office National

Autrichien du Tourisme:

47. avenue de l'Opéra.

75002 Paris ou télé-

phonez tout simple-

ment au (1) 47427857.

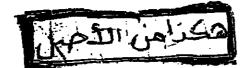
Vienne ne laissera cet

été personne indiffé-

rent. Servus Bien-

venue en Autriche!

MICHEL FARRÈRE.



Europe

L'islam en fièvre (IX)

TURQUIE: reconquérir l'individu avant l'Etat

ISTANBUL

de notre correspondent

Avril 1980, à Antakya, l'ancienne Antioche : assis par terre dans l'appartement moderne de l'un d'entre eux, marchand de meubles aisé de la vieille ville, des membres de la confrérie religieuse des nourd-jous tiennent leur réunion. On y lit des passages de l'Epître de la lumière, œuvre de l'éponyme de la confrèrie, Bayyed Ed Din Narsi, mort en 1962 après une longue lutte contre le régime séculier et républicain fondé par Ataturk et dont le dépouille mortelle repose dans un endroit que les autorités tiennent secret aujourd'hui encore.

La méditation porte sur la nécessité « de se cultiver, d'apprendre les sciences modernes pour comprendre et réaliser les voies de Dieu ». Etonnement de notre part : la révolution iranienne a alors un an, et, à une centaine de kilomètres, la chasse aux frères musulmans ensangiante la ville d'Alep, en Syrie. Le projet de la plus puissante confrérie reti-gieuse de Turquie est-il à ce point différent de ces formes d'activisme

Légitime laïcité

La réponse reflète l'aggiornamento» vécu par la confrérie dans les années 60 : « Notre action »'a rien à voir avec celle des Iraniens ou des frères musulmans de Syrie : ils l'Etat, par en haut, alors que nous cherchons à réformer la société en

Caractéristique anjourd'hui de la plupart des courants islamistes de Turquie, ce remplacement d'un pro-jet de transformation politique immédiate par une entreprise de remobilisation sociale à long terme ne reflète pas seulement la consolidation de l'Etat républicain et la dif- défunt. ficulté à s'y attaquer de front, il s'inscrit dans la tradition spécifique des rapports entre l'Etat et la religion élaborée sons l'Empire otto-

Même lorsque ces deux pôles d'allégeance se confondaient dans la personne du sultan, le premier exercait sa prééminence sur le second : en bonne tradition sannite et hanéfite (une des quatre écoles de droit de l'islam sunnite et la , plus attachée à la stabilité politique), assurer la pérennité de l'Etat, qui portait l'étendard de la foi contre l'Europe chrétienne et l'Iran chitte et schismatique, faissit partie des premiers devoirs des croyants. Etroitement tionnellement constitué une menace contrôlés par l'Etat, qui confirmait pour les dynasties en place.

Les confréries cherchent à canaliser à leur profit le malaise profond leurs nominations à tous les échelons

Deux chiffres traduisent le faible lié au vide culturel né de la rupture de la hiérarchie, les clercs légiti- engouement des Turcs, peu enclins

ches.
Lors de l'effondrement de l'Empire après la première guerre mondiale, c'est précisément perce qu'elles étaient nécessaires à la survie de l'Etat qu'Ataturk put faire adopter des réformes d'occidentali-sation radicales, au premier rang desquelles la lalicité : pourtant son instanction les d'états d'états instauration, loin d'être l'équivalent d'une séparation de l'Eglise et de l'Etat, étendait encore plus le

contrôle traditionnel du second sur

les hommes de religion, tous

Les résistances parfois violentes

pourtant jamais réussi à entacher d'illégitimité le nouvel Etat républi-

cain: même laic, il restait très large-ment perçu comme la contimité du prestigieux Empire islamique

Le travail

des confréries

Du point de vue de la légitimité, et, partant, du militantisme islami-

que, la différence est grande avec

les pays qui ont fait sécession d'avec l'Empire (les Etats arabes) et dont la lacité sert parfois de couverture à

rités hétérodoxes (les alaouites en Syrie). Elle l'est également grande

avec l'Iran, où la tradition messiani-

que du chiisme et le contre-pouvoir d'un clergé indépendant ont tradi-tionnellement constitué une menace

ées par cette politique n'ont

majorité, pour un projet politique qui remettrait en cause la laïcité : seniement 7 % d'entre eux se déclarent, dans les sondages, favorables à l'instauration de la charia, la loi isla-mique, qui mettrait un terme au style de vie de la majorité silen-cieuse, profondément croyante, mais qui associe sans drame de conscience jusque dans les villages les plus reculés l'observation des

islamique voulue par les élites répu-blicaines, au prix d'une crise d'iden-tité qui refait aujourd'hui surface. Du cours de Coran dans les villages aux foyers subventionnés pour étudiants et étudiantes d'université, l'encadrement vise à combler les lacunes de l'enseignement laïc et à former des cadres administratifs pour l'avenir. La tolérance dont bénéficient ces organisations n'a qu'une limite, mais implacable : elle célébrations islamiques et la s'arrête aux portes des prytanées

invitent, sans rejeter la modernité, à l'exploration de formes de développement qui partent des besoins et des valeurs de la société musulmane. A la différence de la décennie

précédente, l'utopie, chez les isla-mistes également, doit dorénavant plus à Fourier qu'à Marx : ainsi pour Fehmi Kuru, l'éditorialiste du quotidien islamiste Zaman: « On ne pout accuser d'atteinte à la latcité les gens qui veulent en petit groupe faire l'expérience de modes de vie différents, plus conformes à leurs valeurs.»

Rares sont les groupes qui se livrent à des actions violentes, comme les récents actes de vandaliame contre une exposition de peinture jugée offensante pour l'islam ou les manifestations contre la projec-tion de la Dernière Tentation du

envers l'Iran

Conscients du rôle intégrateur de la religion dans un pays qui avait frôlé la guerre civile, les militaires puis les gouvernements de M. Ozal n'ont pas hésité, après le coup d'Etat de 1980, à jouer aux apprentis sor-ciers : on a vu se multiplier, en particulier dans les régions d'Anatolie orientale, sensibles aux idées nationalistes kurdes on à celles d'extrême gauche, la construction de mosquées

Nombre de leurs deux cent cinquante mille élèves ont rejoint les universités et encadrent le mouve-ment aujourd'hui le plus spectacu-laire et le plus symbolique du renouveau islamique : la lutte des étudiantes pour le droit de se couvrir la tête du foulard islamique, interdit par un arrêt de la cour constitution-nelle sur demande du président de la

militaires, qui n'hésitent pas à pren-dre prétexte de toute manifestation trop ostentatoire de l'islam politique pour rappeler leur rôle de gardiens du dogme ataturkiste, il s'agit d'un complot soutenu par l'Iran.

à la laïcité ne saurait être mis en doute, cette exigence des femmes ismes de milieux modestes et pro-

En Europe, les principales commu-neutés musulmanea, en dehors de l'URSS (45 millional), se trouvent à Chypre (117000, 19 % de la popula-tion de l'ile), en Yougelavie (2 mil-lions, 9 %), en Bulgarie (800000, 9 %). A cala s'ajoutent les commu-nautés de musulmans inmigrés an Europe occidentale, notamment en France (2,5 millions, 4,5 %), en RFA (1,7 million, 2,75 %) et en Grande-Bratagne (800000, 1,45 %).

(Chiffres de 1984.)

militaires, dont plusieurs centaines de leurs adeptes ont été renvoyés au consommation du raki, l'anisette cours d'une purge en 1987.

Le seul parti dont le projet soit ouvertement islamiste, le Parti de la prospérité de M. Necmettin Erba-L'absence de projet politique à court terme spécifique aux confréries se traduit par le soutien qu'elles accordent aux différents partis lates kan, n'a pas atteint, malgré sa pro-gression, 10 % des suffrages aux élections municipales du 26 mars, alors que sa laïcité militante n'a pas empêché le Parti populiste social-démocrate de devenir le premier Tranchant sur la faiblesse de

Tranchant sur la natolesse de l'expression directement politique de l'islam ture, les progrès du renouveau religieux sont en grande partie l'œuvre des confréries, les nourdjous, les naisshibendis et les buleymandjis. Tant en Turquie même que dans l'immigration, ces organisa-tions théoriquement interdites mais aux adeptes nombreux (deux millions pour les nourdjous) s'emploient à créer, en particulier dans le domaine de l'éducation, les cadres d'une réislamisation de la société, prélude, selon leurs adver-saires, à une réislamisation de l'Etat.

Les confréries cherchent à canaliradicale avec l'héritage ottoman et en place, les nourdjous au Parti de la juste voie de Suleyman ou Demirel, les nakshibendis au premier minis-tre, le très moderniste Turgut Ozal, qu'on dit être un des leurs. Leur défection aux élections municipales de 1989 serait, selon la presse, une des causes de sa défaite.

Paradoxalement, les confréries se disent anjourd'hui partisanes d'une « véritable laïcité », qui supprime-rait le contrôle de l'Etat sur les affaires religieuses et leur permettrait de prospérer plus librement : le même raisonnement pousse certains contrairement au Parti de la prospé-rité, en fayeur de l'adhésion à la CEE, qui leur garantirait une plus grande liberté d'expression, en particulier grâce à la suppression de l'article 163 du code pénal qui réprime les activités antilaïques.

Se démarquant à la fois du Parti de la prospérité et des confréries, les écrits de la nouvelle génération d'intellectuels musulmans, formés aux sciences sociales occidentales et souvent revenus du marxisme, comme Ismet Ozel et Ali Bulac, très influents dans la jeunesse islamiste des universités, reflètent eux aussi la difficulté qu'il v a en Turquie à rassembler autour de l'islam les groupes constituant la société civile

Poussant plus loin que les organisations le renversement de la stratégie traditionnelle de mobilisation de gie traditionnelle de mobilisation de l'islam politique, fondée sur le groupe, ils s'adressent à l'individu-lecteur, appelé à exercer un retour sur lui-même et à mettre en accord, loin pour l'instant de tout projet de transformation collective, son com-portement personnel avec sa foi. L'appel à un retour au texte du Coran se veut, chez eux à l'opposé d'un fondamentalisme encourageant les interprétations les plus restric-tives : c'est un appel à un effort de réflexion personnelle « paralysé par quirze siècles d'exégèse à l'appui des différents pouvoirs ».

Le radicalisme de ces nouveaux intellectuels se traduit par un appel à un renversement de la démarche traditionnelle des réformistes islamistes depuis le dix-neuvième siècle, qui consiste à démontrer que « l'islam peut permettre d'accèder au progrès technologique occiden-tal » : tirant argument, à la fois, des déséquilibres de tout ordre engen-drés par l'occidentalisation à outrance et de la remise en cause de la croissance en Occident même, les

Christ (le film de Martin Scorsese), jugé insultant pour cet autre pro-phète de l'islam.

Méfiance

La susceptibilité des autorités d'Ankara, qui ont rappelé leur ambassadeur pour protester contre les ingérences de Téhéran, n'est pourtant pas loin d'être partagée par les milieux islamistes : ceux-ci sont souvent les premiers à dénoncer le sme chiite comme une perranneamstrie canne comme une per-version de l'islam et à se démarquer des décisions de Téhéran. Ainsi, pour ce cadre du Parti de la prospé-rité dont le respect des frontières et des lois établies tranche sur l'univer salisme militant des groupes pro-iraniens, la fatwa de l'imam Khomeiny condamnant Rushdie à mort «n'a aucune valeur puisqu'une fatwa n'est applicable qu'à l'inté-rieur des terres d'islam ».

Un nouveau journal animé par de jeunes musulmans, le Front, et dont les articles d'inspiration libertaire appellent à la réalisation de soi dans tous les domaines à la seule condition de « ne pas offenser Dieu », a abonnement à vie « à qui enfoncera le stylo qui a servi à écrire les infâmes Versets sataniques à l'endroit approprié de la personne de cet infâme scribouillard ».

et de « lycées pour prédicateurs ».

République. Pour les partisans d'une laïcité pure et dure, la presse et surtout les

Pour d'autres, dont l'attachement

Albanie : 2800000 habitants, 1700000 musulmans, 60 % de la

Turquie : 45 529 000 habitants, 446 18 000 musuimans, 38 % de la En Europe, les principales commu

DIFFUSION ALBIN MICHEL

Dans le numéro XI. AVRIL 1989



• Algérie : les articles de

• Afrique subsaharienne : un scénario de sauvetage,

GÉOPOLITIQUE AFRICAINE 6 & 8, square Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie

Un souvenir tenace en Albanie

TIRANA de notre envoyé spécial

Un minaret s'élève encore au centre de Tirana, celui de la mosquée d'Etem Bey, construite au début du dix-neuvième siècle. En insistant un peu vous pourrez peut-être obtenir l'autorisation de visiter les lieux, d'antrevoir au moins, au-delà du vieux porche, une petite salle aux décors polychromiques, faiblement éclairée et qui sent le renfermé. L'androit est entretenu par l'Institut des monuments de culture. Aucun service religioux n'y a été célébré, aucune prière n'y a été dite depuis plus de vingt ans, c'est à dire depuis l'époque où le régime albaque de queique religion que ce soit - musulmane ou chrétienne - dans l'ansamble du pays.

Bien difficile, dens ces condi-Bien difficte, dans cas contations, de dire ce que représents
encore aujourd'hui l'islam en
Albanie. Il était largement dominant à la veille de la seconde
guerre mondiale puisque le paya
comptait alors, nous dit-on, 70 %
de pure lingue, face à 22 % de musulmens, face à 22 % d'orthodoxes. Pas de chiffres plus récents – alors qu'entre-temps la population a triplé (un peu plus de trois millions aujourd hui). « Chacun, explique-t-on à Tirana, peut penser ce qu'il veut, croire ce qu'il yeur, c'est une affaire individuelle. Mais il n'y a ni culte ni organisation religiouse. » Ce que le minis-tre des affaires étrangères, M. Reis Malilé, traduit par cet euphémisme sans complexe: «L'Est ne protège pas la reli-gion. » En fait, à l'exception de la Corée du Nord, l'Albanie est sans doute le seul pays où elle soit totalement interdits.

La religion, vous explique-t-on en Albanie, c'est « un souvenir historique ». Et, il est vrai, pes des meilleurs en ce qui concerne l'islam. Le héros national, Scanderberg, faisait figure de rempart de la chrétienté lorqu'il mourut en 1468, laissant la voie libre à Mahomet II et à la colonisation turque. Suivirent quatre siècles telle si l'on en croit, par exemple, les écrits historiques d'Ismail Kaderé, et ce n'est pas un hasard si l'une des plus anciennes mosquées du paya, celle d'Elbasan, fut construite à l'intérieur même de la citadelle qui abritait la gami-

Religion interdite

Est-ce à dire que, pendant tout ce temps, le fossé demeura infranchissable entre les Albenais de souche et leurs maîtres attomans? Sans doute pes et d'autent moins que la religion orthodoxe — rivale de l'islam — pouvait, elle, servir de véhicule à l'influence d'un monde slave lui-même envahissant, L'administration turque, en outre, n'eut pas, join de là, que des effets négatifs et c'est sous son règne que l'activité économique et les villes connurent au moins un essor

C'est aussi de son temps que commencerent à s'ouvrir les premières écoles... notamment pour les enfants musulmans. De curieux mélanges n'ont en tout cas pas manqué de se produire et tel Albanais qui porte un nom typiquement musulman sourit en expliquent qu'il vient en réalité d'une vieille famille orthodoxe. originaire des confins de la Macé-

il est évident que quelques décennies d'interdit — formei depuis 1966 - n'ont pu suffire à

là, surtout dans le sud du pays, où il s'était imposé à travers des générations. « Le parti, déclarait en 1967 Enver Hodia, a toujours recommandé de combattre la religion, mais ce qui a été réalisé dans ce sens est bien peu. Que se passait-il 7 Alors que l'économie socialiste se renforçait et le bien-être général s'améliorait, les églises et les maequées conti-nusient d'être fréquentées. (...) Nous commettrions à nouveau des erreurs si nous pensions que ces areurs a nous persona que du moment que les mosquées et les églises sont maintenant far-mées (depuis 1966) et que les prêtres musulmans et chrétiens se sont resé la berbe, tout est réglé (...). Le plus important reste encore à faire. Il s'agit de poursuivra une lutte acientifique contre les dogmes religieux, de lutter contre la religion en combinant cette lutte avac la pratique de la

En 1976, le numéro un albanais parlait encore des « survivances des vieilles idéologies » en dépit des « coups puissants, écragieux s, En 1981 encore, il dénonçait « certaines coutumes et pratiques surannées qui, maigré les coups rudes qu'elles ont dejà reçua, se manifestant à nou-veau dans la façon de vivra, les rapports de famille, les attitudes à l'égard de la famme ».

Autent dire que si l'islam a été officiellement éradiqué, il n'en survit pas moins de manière soutarraine, plus à la campagne sans doute que dans les villes. Mais on ne peut que s'interroger sur les traces qui en subeistent dans une jeunesse qui n'en entend plus parer que comme d'un souvenir de l'occupant et un « ferment de

ALAIN JACOB.

ALGÉRIE: LA RÉSURGENCE J.-M. Kalflèche et B. Stora. S. MICHAILOF.

Nº ISSN 0774-6172



Miraflores, le 4 mars 1989

Monsieur Michel Camdessus, Washington D.C.

J'ai lu dans les dépêches des agences de presse internationales vos commentaires sur les douloureux événements qui se sont déroulés au Venezuela motivés par l'amorce des mesures économiques accordées dans la lettre d'intention au Fonds monétaire international.

Avant tout, je désire vous remercier pour vos paroles de solidarité avec les Vénézuéliens dans la tragédie qu'ils viennent de vivre. Je les sais sincères.

Vous avez raison en disant que les mesures qui sont à l'origine de la violence n'ont pas été imposées par le Fonds monétaire international, qui « ne saurait dicter des mesures à un pays souverain ». Vous avez également raison de dire que « le Fonds monétaire international a essayé d'aider les autorités vénézuéliennes en tant qu'assesseur dans l'établissement d'un programme économique ».

Mais la sincérité de vos expressions, que je peux avaliser parce que j'ai eu l'agréable occasion de faire votre connaissance et de m'entretenir avec vous au cours de notre intéressante rencontre à Davos, en Suisse, à la fin du mois de janvier dernier, n'enlève rien à la véracité de la dénonciation faite par tous les pays en voie de développement du monde entier des conditions injustes des relations économiques mondiales.

Le Fonds monétaire est la voûte de ce système. Vos formules ne peuvent pas être réfutées du point de vue technique, et vos objectifs sont sains sans aucun doute. Mais vous ne tenez aucun compte de l'environnement économique international dans lequel elles sont appliquées ni des conditions de l'économie réelle des pays où elles sont mises en pratique.

Cela équivaut à administrer un médicament à un malade sans tenir compte de son état physique et sans prévoir les mesures destinées à mieux lui faire tolérer le traitement

Il est inconcevable que, pour l'assainissement des économies dévastées par des erreurs internes ou par les conditions injustes des échanges économiques internationaux, on soumette la concession de prêts, qui contribuent à peine à obtenir la précaire, insuffisante et apparente récupération des réserves internationales, sans considération des exigences croissantes de la dette extérieure. La hausse et le recouvrement implacable des intérêts annulent largement les prêts qui peuvent s'obtenir par la signature de la lettre d'intention.

On ne prend pas en considération les possibilités de croissance économique ni la tension due à la grave détérioration de la santé sociale que provoquent les mesures

d'ajustement. C'est ainsi que les secteurs appauvris de nos nations sont gravement affectés par l'injustice et explosent de désespoir avec la violence épouvantable que nous avons vue déchaînée dans les rues de Caracas, que nous verrons certainement encore et que nous vivrons dans les villes des autres pays du monde en voie de dévelonnement.

Voilà la conduite incompréhensible, injustifiée, des grandes nations qui nous donnent l'exemple de leur système démocratique et de leur bien-être, mais qui nous empêchent de les imiter par leur insensibilité et leur incompréhension.

Peu importe le degré de culpabilité que nous ayons dans les erreurs, les omissions ou le manque de responsabilité de nos actes dans la conduite de nos économies. L'important est ce qu'ont désormais démontré tous les pays : la volonté de corriger les erreurs et de maintenir cet objectif avec la sereine et ferme intention de s'y tenir.

On châtie par la misère et le désespoir de la violence les peuples apparvris qui n'ont aucune responsabilité dans les erreurs commises par ceux qui les gouvernent.

Il s'agit d'un drame sans fin, mais qui se fait chaque fois plus aigu et plus profond. Le Venezuela vient d'y annoncer son entrée par les événements impressionnants et douloureux de Caracas.

Il est impossible d'appliquer les mesures urgentes et nécessaires à la justification et à l'ajustement de notre économie sous l'obligation de payer plus de 50 % de la valeur de nos exportations pour le service de la dette extérieure, accrue chaque fois qu'augmentent les intérêts, ou lors de nouvelles mesures protectionnistes. Ou encore quand des manipulations provoquent des ajustements des prix de nos produits d'exportation, obligent à de nouvelles dévaluations et que les prix des aliments de base subissent de nouvelles augmentations. Pendant que les salaires, pour ne pas annuler les accords, s'éloignent chaque fois plus de la capacité d'autosuffisance de la famille, le chômage accroît la classe marginale qui explose en violence, qui est, comme neus le savons, le seul recours qui reste à la misère.

Les paroles sincères qui expliquent votre position en tant que directeur du Fonds monétaire, paroles qui font preuve de compréhension mais que les chefs des grandes nations auxquelles vous appartenez ne veulent pas comprendre, m'ont servi de prétexte pour envoyer, accablé d'angoisse, ce message aux dirigeants qui imposent les conditions de l'économie internationale, qui ne nous permettent pas aujourd'hui de rectifier nos erreurs, et s'obstinent à ne pas modifier le cadre dans lequel on nous oblige à payer la dette extérieure en nous appauvrissant et en déstabilisant les efforts qui affirment finalement, en Amérique latine, la liberté, la démocratie et le progrès social.

Votre arni,

Carlos Andres Perez, président du Venezuela.

LE FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL



LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE VÉNÉZUÉLIENNE



FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL

Le 6 mars 1989

Monsieur le Président,

Dans les moments dramatiques qui traversent votre pays, vous avez tenu à m'exprimer votre profonde angoisse et vos réflexions motivées par cette douloureuse expénence. J'en suis profondément ému.

Je ne peux vous répondre sans vous exprimer en premier lieu combien je regrette la souffrance de votre patrie. Les morts et les blessés, dont les familles sont souvent irrémédiablement affectées, sont les victimes innocentes d'une crise qui les accable. Comment ne pas se sentir ému par l'appel que vous faites aux hommes de bonne volonté pour essayer ensemble de résoudre ce problème ? Vous savez que je suis à vos côtés dans ces douloureuses circonstances, comme je le suis également dans les efforts pour rendre plus solidaire et plus rapide la réponse de tous au problème de la dette et l'ajustement économique orienté vers la croissance. Je voudrais exposer dans cette lettre quelques idées sur les mesures qui sont indispensables. Je suis certain que vous ne vous attendez pas de ma part à une réponse, point par point, à d'autres considérations que votre indignation vous a porté à manifester.

Votre gouvernement a adopté, dès son entrée en fonction, les mesures indispensables. Les mesures trop souvent remises deviennent plus tard plus dures comme l'expérience l'a souvent démontré. Vous avez eu le courage d'éviter le chemin illusoire d'une optique trop graduelle. Le Fonds monétaire international a confirmé que les mesures ont été bien conçues ; il les appuie et les appuiera en se servant de toute son influence. C'est une des prérogatives des Etats souverains d'adopter, eux-mêmes, les mesures d'ajustement nécessaires, si ingrates soient-elles. Et assumer la responsabilité de ces mesures, même dans les circonstances les plus adverses, est tout à l'honneur des gouvernants. Permettez-moi de vous exprimer le respect et la haute estime que m'inspire la façon dont vous avez pris d'aussi difficiles décisions et en avez assumé la responsabilité dans les circonstances angoissantes du moment.

Il faut relever cependant que la mission confiée à la direction du Fonds monétaire en appui à votre pays dépasse ce que suggère votre lettre. Outre la contribution immédiate à la reconstitution des réservés de devises à un niveau acceptable, nous avons colla-

boré avec votre gouvernement à l'élaboration d'un programme économique et financier qui permet à votre pays de maintenir un taux de croissance soutenu, de faire face aux engagements internationaux et de réduire graduellement l'intensité du cadre où s'inscrit cette stratégie afin de lui donner une vigueur nouvelle et une nouvelle portée. L'orientation fondamentale de cette réforme est amplement acceptée. Chacun des quatre protagonistes de ladite stratégie - les pays endettés, les gouvernements créanciers, les institutions financières internationales et la banque commerciale - doivent faire plus et mieux ; cette action doit s'étendre tout au long d'une période adéquate afin de pouvoir supprimer les problèmes structurels ; le courant total de recours externes le financement des institutions financières internationales, des institutions publiques de l'étranger, des investisseurs directs et de banques commerciales - doit être suffisant, de façon à, ensemble, avec l'accroissement de l'épargne interne, permettre de financer les frais essentiels des pays. Parmi ces frais, j'inclus l'investissement nécessaire à l'obtention d'une croissance économique soutenue, les opérations de la réduction progressive de la dette grâce aux opportunités fournies par le marché, le paiement de la dette restructurée, en accord avec les créanciers.

Cependant, l'ajustement structurel et la solidarité financière extérieure ne suffisent pas. Les pays endettés ont aussi un impérieux besoin d'un environnement de croissance économique soutenue, de taux d'intérêt raisonnables et du démantèlement protectionniste de leurs marchés d'exportation. Le Fonds monétaire n'épargne aucun effort pour favoriser une évolution de l'économie mondiale dans ce sens, surtout au moyen de la supervision multilatérale qu'il exerce sur les grands pays industriels. Les résultats que nous avons obtenus jusqu'à présent ne nous empêchent pas de voir les dangers de la situation actuelle, ni le besoin d'intensifier les afforts de tous pour préserver les conditions nécessaires dirigées vers la croissance de l'économie mondiale.

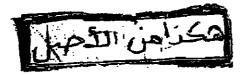
Au moment où je vous envoie ma réponse à votre lettre, on me fait savoir qu'elle a été publiée à Caracas. Je vous laisse donc juge de décider si la présente doit être publiée également.

Je voudrais que vous voyiez, monsieur le Président, dans ces premiers éléments de réponse à vos réflexions, une preuve modeste de la détermination qui existe dans le Fonds monétaire d'appuyer vos plans d'ajustement économique, ainsi que l'expression de mes sentiments personnels de parfaite considération et d'amitié.

Mand______

Lettre du directeur général du Fonds monétaire international au président du Venezuela





MALAISIE

Le premier ministre domine de nouveau la scène politique

KUALA-LUMPUR correspondance

The second of the second

Section 12

Il y a quelques mois, rien n'allait plus pour le docteur Mahathir Mohamad, âgé de soixante-trois ans et premier ministre de Malaisie depuis 1981. Une forte dissidence venait d'ébranler l'Organisation de l'union nationale malaise (UMNO), le parti majoritaire de la coalition au pouvoir. En soût 1988, l'opposition avait remporté une élection partielle cruciale, et les défections se multi-

Quelques-uns des hommes les pius respectés du pays, du tungku Abdul Rahman, le père de l'indé-pendance, jusqu'au prédécesseur de M. Mahathir, le docteur Hussein Onn, menaient activement campagne contre celui qu'ils accusaient de mettre en danger la démocratie et détruire l'UMNO, le grand parti qui depuis 1946 représente la commu-nauté malaise, ces « bumiputra » (fils du sol), qui forme environ la moitié de la population du pays, les Chinois (34 % de la population), les Indiens (9 %) et diverses ethnies des Etats de Sabah et de Sarawak complétant l'éventail humain de cette fédération de dix-neuf millions d'habitants. A la suite de péripéties juridiques, l'UMNO avait été décla-rée illégale. Elle était aussitôt rempiacée par l'UMNO-Baru, contrôlée par les amis du premier ministre. En outre, la crise entre ce dernier et le pouvoir judiciaire ajoutait à la confusion. Le 24 janvier dernier, enfin, le docteur Mahathir, victime de problèmes cardiaques, subissait une grave intervention chirurgicale. Etait-ce la fin d'une carrière aussi

C'était compter sans la ténacité de l'homme et faire bon marché aussi de l'importance politique de l'UMNO, même quand elle est déchirée. Après deux mois de convalescence, le docteur Mahathir vient de reprendre le travail. Entre-temps. l'UMNO-Baru a remporté, coup sur coup, trois élections partielles.

« Il est hors de question pour Mahathir de auditer son poste avant

l'UMNO-Bary, prévues pour la fin de cette année », nous a dit l'un de ses collaborateurs. Par tradition, le président de ce parti devient pre-mier ministre de la coalition au pouvoir. On envisage des élections anti-cipées, le docteur Mahathir voulant profiter de la nette reprise de l'économic liée au redressement du prix des matières premières. Les candidats à la succession du docteur Mahathir commencent done à se placer, à faire le compte de leurs amis et de leurs adversaires, et des alliances aussi surprenantes que temporaires s'ébanci

Une opposition active

L'opposition est active en Malai-sie, même si elle est parfois malme-née par le pouvoir. Les ouvrages cri-tiques font bon ménage avec le Dilemme malais, livre longtemps interdit et qui a valu à son auteur, le docteur Mahathir lui-même, d'être autrefois expulsé de l'UMNO. La Malaisie d'anjourd'hui n'est pentêtre pas une démocratie à l'occidentale, mais c'est loin d'être une dictature. Le vice-premier ministre, M. Ghafar Baba, est - apparemment – le mieux placé dans la course à la succession. On chuchote cependant que Mahathir trouve un rien provincial ce politicien traditionnel et prospère.

Longtemps considéré comme le plus libéral des responsables de l'UMNO-Baru, Datuk Musa Hitam vient d'effectuer une série de zigzags politiques qui ont quelque peu dérouté ses partisans. Ancien numéro deux de Mahathir, il a quitté le gouvernement pour prendre la tête d'une croisade contre le premier ministre. Puis, il a repris ses distances à l'égard de l'opposition avant de revenir, en février, au ber-cail de l'UMNO-Baru.

On évoque aussi les chances de l'ancien ministre de la défense, M. Abdullah Badawi, et surtot celles de l'actuel ministre de l'éducation, Anwar Ibrahim, âgé de qua-rante et un ans. Ancien leader des les prochaines élections de jennesses de l'UMNO, emprisonné

Anwar fut conveince par Mahathir de se présenter aux élections de 1982 dans les rangs de l'UMNO. Son triomphe et l'ascension rapide qui suivit ne furent pas du goût de tous. Anwar vient d'être nommé par le premier ministre à la tête d'une commission chargée d'enquêter sur la corruption au sein de la fonction publique. Cadeau empoisonné, disent certains. « La présence dans cette commission de quelques ministres eux-mêmes un rien suspects ne va-t-elle pas discréditer et la commission et son responsable? », se demande un diplomate asiatique en poste à Kuala-Lumpur.

Asie

Le premier ministre, pour sa part, a mis sur pied une commission pour l'étude de la nonvelle économie politique (NEP) mise sur pied en 1970, mai 1969, et dont le but était surtout la promotion des « bumiputra », pour leur assurer 30 % au moins des affaires. On n'y est pas arrivé, mais la NEP, du point de vue des Malais, est loin d'être un échec. contrôlent 22 % des entreprises. La nouvelle commission, baptisée

Conseil économique national, est présidée par l'ancien ministre des affaires étrangères, le brillant Tan Sri Ghazali Shafié. Toutes les communantés y sont représentées. On y trouve même le docteur Chandra Muzaffar, animateur de la revue et du groupe Aliran, détenu en octobre 1987 en vertu de l'Internal Security Act mais libéré inconditionnelle ment peu après. La NEP ne va pas entièrement disparaître. Mais le temps des cadeaux aux « bumiputra » est terminé, ainsi que l'a récemment indiqué le docteur

«La mise sur pied du Conseil nous a expliqué un haut fonction-naire. « Ses recommandations seront certainement sensées. Mais, en fin de compte, ce serons les hommes polítiques qui décideront de leur application. » Et d'abord, le successeur du docteur Mahathir. JACQUES BEKAERT.

AFGHANISTAN

Jalalabad: une offensive mal préparée

Alors au'isiamebad vient de donner son accord à l'établissement de nouveeux postes d'observation des Nations unies le long de la frontière pakistano-afghane, comme l'avaient réclamé Moscou et Kaboul, la gouvernement afghan a demandé mardi 11 avril la réunion d'urgence du Conseil de sécurité, afin d'arrêter ce qu'il appelle « la guerre déclarée » du Pakistan contre son pays.

SAMARKHEL

de notre envoyé spécial

Le « généralissime » s'éponge

un moment le front, repousse son

béret, allume une cigarette et avale une gorgée de thé bouiliant. Puis, sous le regard approbateur

de ses « commandants », Rahim Wardak, chef militaire du Front

national islamique d'Afghanistan

(NIFA, formation traditionalista et

¢ royaliste »), explique : ∢ De

Gaulle ou Napoléon n'auraient pas

établi un meilleur plan de bataille ;

leure stratégie que celle que nous

avons mise en œuvre. La prise de la base de Samarkhel a été une

opération remarquablement

menée de bout en bout. Nous

avons pris l'ennemi totalement

Les moudjahidins du NIFA se

servent, en effet, de pièces

d'artillerie lourde récupérées sur

l'ennemi à Samarkhel pour pilon-

ner les positions gouvernemen-

tales de Jalalabad, et leurs pri-

sonniers se comptent par

centaines. « J'ai perdu deux de mes colonels, deux amis », dit

Rahim Wardak, s'interrompant

souvent pour donner des ordres,

écouter les nouvelles, s'enquérir

de la santé des uns et des autres.

Rond au physique, glabre (le

contrasta avec ses coreligion-

naires barbus est saisissant), aspergé de lotion après rasage, la

par surprise. >

crossa du colt émergeant de l'ais-

maestria, c'est un homme de terrain, malcré les apparences Rahim Wardak, né dans la vallée du même nom (la province du Wardak, située à l'ouest de Kaboul), était colonel avant la guerre. Il a pris le maquis peu de temps après la révolution procommuniste de 1978, dans laquelle furent tués plusieurs membres de sa famille.

 d'ai été le premier partout », dit-il. Successivement entraîné par les Soviétiques (à Kaboul), les Américains (deux ans et demi de séiour aux États-Unisi et les Egyptiens, il a servi aussi comme voit les carences de la résistance afghane : « Nous avons compiètement échoué à former des unités régulières. En dix ans de guerre, nous combattons comme des forces de guérilla. Or, ici, c'est une querre classique que nous devons livrer. » Rahim Wardak assure que, entre les combattants des différents partis présents dans la bataille de Jalalabad, une certaine concertation exists. Une « shoura » (assemblée) des commandants des quatre secteurs entourant la ville à été organisée. affirme-t-il, et un partage des

En réalité, il s'agit davantage chacun (il n'est d'ailleurs pas question pour un journaliste étranger de passer d'un groupe à

moudjahidins ont lancé une nouvelle offensive contre Jalalabed, capitale provinciale assiégée depuis six semaines, sinsi que contre la ville de Khost. On indique, en outre, de source occidentale dans la capitale pakistanaise, que l'Union soviétique aurait repris son pont aérien pour faire parvenir des armements à Kaboul. l'autre), éventuellement d'actions

communes ponctuelles. Mais il n'y a pas de plan de bataille proent dit. Le matériel militaire pris à l'ennemi n'est pas mis en commun. Il n'y a pas de commandement unique, contrairement à ce qu'affirme à Peshawar le gouvernement transitoire de la résistanca. Enfin, bien souvent, les succès militaires de tel groupe sont niés dar tel autre.

circonstances », explique Rahim Wardak pour justifier le cafouillis de cette offensive mai préparée et, les faits le montrent, exécutée sans coordination. Un exemple : rien n'a été prévu pour évacuer groupe se débrouillant avec ses propres véhicules. Il a faliu une mobilisation de plusieurs organisations humanitaires occidentales établies à Peshawar, du Comité international de la Croix-Rouge de Genève (CICR) et du Croissant-Rouge pakistanais, pour faire face à un afflux de blessés qui a

Ces secours médicaux s'effectuent en ordre dispersé. Les organisations des pays arabes, qui ont à Peshawar plusieurs dispensaires, se livrent volontiers à une propagande anti-occidentale. Elles demandent aux résistants de ne pas confier leurs blessés aux organisations non musulmanes.

LAURENT ZECCHINI.

• CHINE: M. Hu Yaobang hospitalisé dans un état « préoccupent ». - L'ex-secrétaire général du PC chinois, M. Hu Yaobang, a été hospitalisé et son état est « préoccu-pant », a révélé, mercredi 12 avril, le premier ministre chinois avant de quitter Pékin pour se rendre en visite officielle au Japon. Selon la presse de Hongkong, M. Hu aurait été victime d'une crise cardiaque samedi demier pendant une réunion du bureau politi-

que du PCC. Secrétaire général du PCC depuis 1980, il avait été démis de ses fonctions en janvier 1987 en raison de ses idées trop réformis mais il avait conservé son siège au bureau politique. - (AFP, Rauter.)

TELECOM. INFORMATIQUE BUREAUTIQUE. ESPACE BUREAU.

Du 17 au 22 avril 1989, Paris sera le rendez-vous européen de l'Informatique, des Télécom, de la Bureautique et de l'Espace Bureau.

Un millier d'exposants, deux cent mille visiteurs, utilisateurs, distributeurs, s'y retrouveront pour découvrir, choisir ou acquérir les tout derniers produits et services disponibles sur le marché.

Le Sicob 89: un panorama unique de toutes les solutions professionnelles concrètes, pour l'information et la communication d'entreprise.

CALENDRIER DES CONFÉRENCES

17 au 21 avril: Les Journées Européennes d'Informatique Administrative.

Rencontre Management et Informatique. 20 avril: 18 et 19 avril: 2° Convention Européenne des Télécom.

20 et 21 avril: 2° Convention Internationale Espace Bureau.

17 au 22 avril: Les Journées d'Etudes et d'Applications.

Pour en savoir plus: Minitel 3616 Code SICOB

Enquête

Les dernières années de la colonie britannique

Hongkong se grise de prospérité

(Suite de la première page.)

En trois ans, le produit intérieur brut aura augmenté de 33 % en termes réels. Qui aurait pu l'imaginer en 1984, lors de l'accord sino-britannique sur la rétrocession de la colonie ? « D'ici deux ans, le revenu par habitant, de l'ordre de 11 000 dollars américains en 1989, aura certainement dépassé celui de la Grande-Bretagne », lance, dans un demi-sourire, le très britannique secrétaire aux affaires monétaires David Nendick. Une réussite spectaculaire, à la mesure du sens aigu de l'adaptation des Hongkongais. Les unités de production sont souvent petites et jouent sur le travail à la pièce. Il suffit, pour s'en persuader, de se promener et de découvrir, sous un porche ou au détour d'une rue, de vieilles gens enlever consciencieusement les fils de bâti des costumes empilés dans des boîtes de carton. < 97 % des entreprises emploient moins de cent personnes, 67 % moins de dix personnes ... confirme Andrew Leung, directeur adjoint de l'industrie. Des investissements qui « collent » immédiatement aux débouchés à l'exportation, des livraisons assurées dans le mois qui suit les commandes, autant d'atouts renforces par un effort de qualité, d'innovation et, M. Leung le souhaite, de robotisation, qui remise à la préhistoire le temps des perruques et des plastiques, l'essentiel des ventes de Hongkong il y a vingt

Un « passage obligé »

Ce goût du risque trouve sa contrepartie dans l'attrait du jeu sous toutes ses formes. « Vaccinés », selon un banquier, par le krach boursier d'octobre 1987, la mise au jour de scandales et la tentative de moralisation des pratiques de la place financière, les Hongkongais se sont retournés avec délice vers les courses de chevaux. En une journée les mises peuvent atteindre jusqu'à 250 millions de dollars.

- Ces dérapages ne peuvent faire oublier l'essentiel », répètent les responsables de la colonie. Prompt à tirer parti de toute opportunité, Hongkong a su s'engouffrer dans la brèche ouverte par le libéralisme prôné à Pékin par Deng Xiaoping. Direc-teur général de la vénérable et puissante Bank of East Asia, M. David Li se rappelle avoir « monté la première société mixte avec la Chine populaire en... 1979 ». Depuis lors, que de chemin parcouru! Au Japon, en Thailande, un jour sans doute

dans les pays de l'Est ou en Turquie, mais surtout en Chine.

Dans un premier temps, les étrangers, fascinés par l'immense marché chinois, ont délaissé Hongkong, traditionnel sas vers le géant communiste. Depuis lors, ils ont fait amende honorable. « A part les grands contrats qui doivent se négocier directement avec Pékin ou des autorités régionales. Hongkong redevient un passage obligé », reconnaît un industriel français. C'est ici que se trouvent les Guang Xi dont les contacts pri-vilégiés sont indispensables à toute operation avec la Chine. C'est également ici que se trouvent les intermédiaires assurant le règlement des dessous de table - « l'huile parfumée » en cantonais - sans que le Parti commu-niste perde la face.

CANTON

restent en tête des investisseurs étrangers à Hongkong, suivis par le Japon, les Taïwanais, et plus récemment les Sud-Coréens. Mais la Chine populaire pourrait, selon certains, jouer les discrets premiers de la classe. L'économie de Pékin et celle de la colonie étant aussi étroitement liées que leur avenir politique, il n'est pas étonnant que Hongkong soit à l'origine de 70 % des investissements étrangers réalisés de l'autre côté de la frontière. Cette interdépendance

Lorsqu'ils en ont les moyens. les Hongkongais s'empressent de diversifier leurs avoirs, au Canada, aux Etats-Unis ou en Australie. La sourde inquiétude de l'avenir les pousse à envoyer

ils pourront revenir munis d'un précieux passeport étranger, ultime sécurité au cas où Pékin raterait la délicate période du retour de Hongkong an sein de la mère patrie. • Une assurance de riches », se plaignent amèrement ceux qui ne peuvent s'offrir le luxe d'une parade à leur angoisse, « l'avenir des enfants ». Nul n'est prêt à pardonner aux Britanniques d'avoir refusé ce que le Portugal a offert aux Chinois de Macao, eux aussi appelés à être rattachés à la Chine populaire, un passeport portugais et par là

Mais dans un premier temps le goût du profit l'emporte. Les hommes d'affaires qui, avec les autorités britanniques et chinoises, assurent la cogestion pragmatique de la colonie sont allés chercher de l'autre côté de la frontière les bras et l'espace qui

présidente du Hongkong Trade Council, Mme Lydia Dunn, estimait récemment à « près de 60 % la part des produits chinois réexportés qui sont en fait fabriqués par des entreprises » de la colo-nie. Ce flux a représenté environ 140 milliards de dollars (1) en 1988, - 25 % de la totalité des réexports » hongkongais.

Un tel phénomène ne facilite pas l'analyse du commerce extérieur de Hongkong. Sacré plaque tournante du négoce pour l'ensemble d'une région en plein essor, l'Asie du Sud-Est, le pays a su jouer la décolonisation et l'affiment de ses réseaux. « La chute de 2 % de nos ventes directes aux Etats-Unis est à l'origine d'une moindre croissance de nos exportations, 9 % en 1988 », indique M. Cheng. * Encore faudrait-il savoir quelle part revient à des entreprises de Hongkong dans le bond de 56 % des réexportations de produits chinois enregistré cette même année vers le marché américain. » Interrogation d'économiste, semblent penser les hommes d'affaires. Pour eux, seul le résultat compte : les commandes et les investisseurs affluent, apportant un volant de capitaux... inquantifiable.

Nervosité

Paradis du libéralisme, même si l'intervention directe et brutale du gouvernement dans la réorganisation de la Bourse en a marqué les limites, Hongkong ne fait aucune distinction entre résidents et non-résidents. . Nous connaissons nos recettes touristiques et le fret. Nous ne pouvons calculer notre balance des comptes courants. Nous pensons être largement importateurs nets de capitaux par simple bon sens », résume, suave, M. Nendick. Gigantesque entrepôt, Hongkong s'est taillé une place de pôle financier régional. · Nous sommes dans la capitale de l'Asiadollar », renchérit un banquier. Ce bouillonnement, sur fond de malaise vis-à-vis de Pékin, comporte un revers

Dépendant à 90 % de son commerce extérieur et, pour l'afflux des capitaux, de cette chose impalpable et fragile, la confiance, Hongkong se grise de sa prospérité mais se sait vulnérable. L'accélération des départs vers des pays jugés plus sûrs en phénomène ancien», plaident les Britanniques. Les départs ont maigré tout doublé en deux ans, pour représenter une hémorragie de près de cinq cent mille personnes en 1988, près de 1 % de la population totale. La course des salaires en a été rendue plus aigue. Le dérapage a atteint 20 % en moyenne l'an dernier, plus du double dans les services, et tout particulièrement la construction et le secteur financier. Compte tema de la flambée des prix de l'immobilier, l'inflation gagne du terrain: 7,5 % en 1988, 9 % en rythme annuel au début de 1989. Une situation frustrante pour le gouvernement. Que faire d'un excédent budgétaire de 14,2 milliards de dollars en 1988-1989 s'il est impossible de le réinvestir ou de le répartir sous forme d'allégements fiscaux pour ne pas aggra-ver le dérapage inflationniste?

Crises et rebonds

Le secrétaire aux finances a sagement choisi de temporiser. Une réserve a été constituée pour les temps de vaches maigres. Un sens de la prévoyance qui s'impo-sait. L'histoire de Hongkong a toujours été scandée de crises et de rebonds. « Chacun s'accorde à penser que les cycles seront de plus en plus courts et d'une amplitude croissante », répètent à l'envi les hommes d'affaires. Dans une telle situation, le problème monétaire tient du cassetête. Après avoir offert un atout incontestable aux exportateurs, le lien étroit établi avec le dollar américain devient encombrant. De toute évidence sous-évaluée, la devise de Hongkong alimente l'inflation. Rompre ce lien étroit paraît pourtant impensable au gouvernement : · Après avoir assuré la crédibilité internationale de la colonie, il constitue un garant vital de stabilité », affirme M. Nendick. Et rares sont ceux qui, comme M. Li, plaident pour l'abandon progressif d'une liaison

dangereuse avec la monnaie « d'un pays en déclin comme les Etats-Unis », au profit « d'un panier de monnaies où le yuan chinois ferait une discrète apparition ». Toujours le souci de la fin de ce siècie...

nque les

_107 · 10#

- X857

7 74 74

Committee of the second

المعالف و د

10,...33¥1**14**

4 万年考

· - ~= 444

. Seine L

- 100

المناز والمناد

4.6

T - 5

11.7

Pour l'instant pourtant, la confiance l'emporte. Les pressions protectionnistes existent bien. renues notamment d'une Europe dont les actions anti-dumping, · injustes, remettent en cause notre engouement pour le grand marché de 1993 », comme le sou-ligne amèrement M. Michael Sze, directour du commerce. Mais Hongkong a franchi d'autres obstacles et peut s'enorgueiliir d'une solide tradition de libre-échange. Le gouverneur, Sir David Wilson, peut, à juste titre, se féliciter de voir le secteur privé s'engager dans de lourds investissem d'infrastructures dont la remabilité dépasse la date fatidique de 1997 . Mais le vent du nord peut tourner, alors même que Hongkong se découvre « des problèmes et des envies de riches»: des salaires croissants, un environnement jugé soudain déplorable, des conditions de vie, de santé, d'éducation indignes de sa prospérité.

L'œil rivé sur l'horizon de janvier 1990, dațe à laquelle la *« loi* fondamentale » qui régira Hong-kong redevenue chinoise sera définitivement arrêtée, les paris vont bon train. 1991, 1993, les dates changent, l'analyse demeure : une crise de défiance paraît inévitable. Entre les optimistes qui tablent sur l'intérêt bien compris de Pêkin, les pessimistes qui craignent au mieux des erreurs tactiques et les cyniques qui préviennent leurs clients des « affaires en or » à faire durant une probable période de nervosité, Hongkong bruisse de rumeurs et de supputations. Le dynamisme forcené de la colonie est en jeu. Sa pérennité, pourtant, lui échappe. Même si les Cantonais hongkongais aiment à lancer sur un ton de sourde agressivité où pointe une lueur d'espoir : « Si les Chinois ne s'en sortent pas, ils ne méritent plus d'être Chinois.»

FRANCOISE CROUIGNEAU.

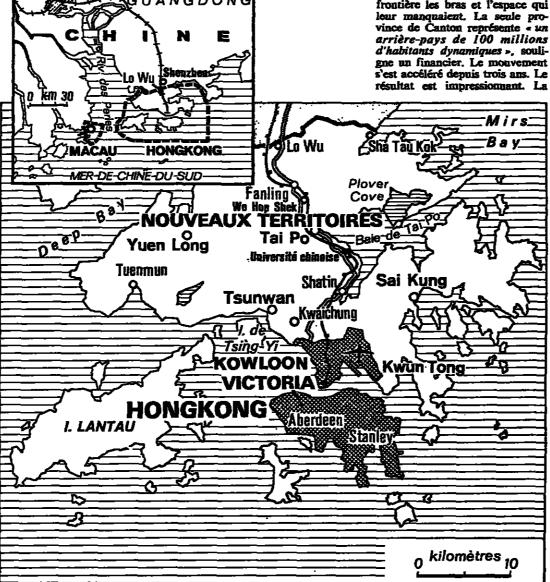
(1) 1 dollar de Hongkong = 0,81 FF.

Le partage des « perles de la couronne »

←Rarement une administration bénéficiera de ressources aussi substantielles en prenant les rânes du pouvoir. » Lancé sur un ton où la nostelgie pointe sous l'ironie, ce constat donne la mesure du pragmatisme dont Britanniques et représentants de Pékin ont fait preuve pour préparer, financièrement aussi, la rétrocession de Hongkong. Depuis le début de 1986, la moitié des bénéfices tirés de la vente par actions des terrains de la COURONNE SONT VERSÉS SUF UN compte spécial. Une forme d'épargne forcée spectaculaire sur un territoire où la spéculation

foncière attaint des sommets. il n'y a pas si longtemps, la vente de terrains, soigneusement distillée par les autorités britanniques pour en tirer le maximum, alimentait la moitié des res-sources budgétaires de la colonie. Utiliser cette manne en plafonnant les enchères annuell nt les enchères amuelles et tuer une sorte de trésor de guerre pour les premières années d'administration chinoise, tenaient de l'astucieuse gestion à long terme. La résultat, de l'avis de hauts fonctionnaires britanniques, « a dépassé toutes les espérances », la flambée des prix aidant. La demière vente de ces « perles de la couronne » a permis de tirer, d'un terrain de quelque 40 mètres carrés, 217 millions de dollars. Ce niveau record donne la mesure de la folia immobilière qui règne à

Pour la Chine populaire, cette boulimie présente un avantage incontestable. Le compte spécial foncier dont elle dispose à Hong-kong a déjà engrengé 10 mil-liards de dollars. Il devrait, d'ici à la date faticique de 1997, représenter un matelas financier d'environ 30 milliards offrant notarment une garantie crédible pour de nouvelles opérations telle la création d'un nouvel aéro-port, dont la réalisation dépaslation dépassera l'horizon de 1997.



La fièvre monte à Canton et à Shenzhen

main-d'œuvre, des salaires élevés et le manque de terrains, Hongkong a trouvé une nouvelle source de développement et de profits de l'autre côté de la frontière, dans la zone économique spéciale (1) de Shenzhen, mais aussi dans la province de

de notre envoyée spéciale

Mariée la veille à H..., fine et fraîche

comme un lotus mais aussi décidée que lui à se faire une place au soleii

de cat eldorado du sud de la Chine

populaire, L... n'est arrivé à Shenz-

hen que depuis cina jours. Bouitlon-

nant d'espoirs et de frustrations mal contenues, il se veut lucide et

sait « ne pas trouver ici toute la

attendant d'acquérir un premier

emploi, grâce à sa bonne connais-

scientifique, if est persuadé qu'il pourra gagner dix fois plus qu'à Tienshui, dans le Nord, d'où il vient.

« Là-bas, le travail est rude pour

100 yuans (2) par mois, et les pro-

duits sont rares. Ici les prix sont

plus élevés, mais un salaire de

1 000 yuans est possible. Et si H...

trouve un emploi de secrétaire comme elle l'espère... » Le regard

des deux jeunes gens s'illumine. Décidé à oublier les déceptions accumulées depuis que, étudiant, il

est entré au parti, son rêve ne s'arrête pas à Lo Wu, ville frontière,

ville champignon où les gratte-ciel et les hôtels de classe internatio-

usines flambant neuves.« Comme

Mao vieillissant, Deng Xiaoping

multiplie les erreurs », grommelle-t-

il soudain sombre.

nt aux chantiers et aux

Canton, appelée à devenir, selon d'aucuns, un « nouveau dragon d'Asie » si la cure d'austérité imposée par Pékin ne met pas brutalement un terme à son

Alors que la population active de la colonie britannique est évaluée à 2,7 mil-

Chine, à défaut de pouvoir sauter le

pas vers des pays capitalistes? Bien malin qui pourrait l'affirmer.

Officiellement, la zone économique

spéciale de Shenzhen compte

750 000 habitants et... 900 000

« travailleurs flottants. » Ils

seraient, toujours selon la presse chinoise, quelque 50 millions à tra-

vers l'ensemble du pays à chercher

fortune hors des voies officielles.

Les responsables de Canton sont

bien placés pour le savoir. La mau-

vaise récolte a poussé des dizaines

de milliers de Chinois à affluer dans

la ville au lendemain des fêtes de fin d'année, en quête d'un travail dans

la province et si possible au sud, à Shenzhen. Le décalage entre la

rumeur - fondée -- d'un boom éco-

nomique et la réalité d'une rude

lutte contre la surcheuffe et l'infla-

tion les a pris au piège. Pays de cocagne, comparée à d'autres pro-

vinces, Canton a refermé ses portes

sur un chômage croissant. Les

« pionniers » agglutinés sur les quais de la gare, ont été renvoyés dans

leur région d'origine. Combien dis-

possient de quoi payer un billet de

ca premier cercle, puis un second en

payant 10 yuans l'entrée illégale à Shenzhen, ont de sérieuses raisons

de se considérer comme des privili-

Coux qui parviennent à franchir

retour ?

Combien sont-ils comme lui, giés. Avant de rêver du golf, des

orphelins d'un rêve idéologique, seunas ou des boîtes de nuit dont

lions d'habitants, ils seraient entre 2,5 et 4 millions à travailler en Chine populaire pour des entreprises de Hongkong. De nouvelles frontières pour cette der-

nière, un foi espoir pour les Chinois, saisis per la fièvre de la « conquête du Sud ».

pressés de profiter du dynamisme s'enorqueillit la zone, la tête leur et de l'ouverture au secteur privé en tourne face à la multiplicité d'entreprises, détenues à 80 % par des hommes d'affaires de Hong Kong, mais aussi américains, japonais et depuis peu taiwanais et corées Combien sont-elles ? Nul ne le sait avec exactitude, les autorités chinoises n'enregistrant pas les sociétés qui s'implantent. « Une vingtaine de mille sans doute», estime un industriel qui assiste, fasciné, à la construction de nouvelles unités, mais aussi à de discrètes

Inflation

et contrebande Car si Shenzhen fait rêver la Chine, le revers de la médaille existe, «Les prix flambent plus qu'ailleurs. Celui du riz a quadruplé», selon un financier implanté dans la zone. Certes, la contrebande, mollement surveillée, constitue une soupape de sécurité. Chaque aller-retour entre Lo Wu et Kowloon, à Hong Kong, 40 minutes de train, rappporte environ 150 dollars. Dans les ballots et paquetages de toute sorte traînés par les voyageurs de cette ligne surchargée, des médecines chinoises, des légumes et des fruits pour les Hongkongais, de l'alcool et des cigarettes pour les Chinois de Shenzhen. Mais les retombées de la politique d'ajustement de Pékin se font sentir. Le blocage autoritaire de certains prix

limite les profits escomptés, provo-

que même de lourdes pertes. La course aux crédits des entreprises chinoises tourne au casse-tête. même si aucun cas de faillite n'est encore officiellement connu.

Echappant aux restrictions financières de la Chine, les hommes d'affaires de Hongkong continu pourtant de parier sur la région et la province de Canton. Des salaires cinq fois moins élevés que dans la colonia pour l'industrie, deux fois inférieurs pour le secteur financier, des terrains quatre fois moins coliteux, l'équation reste des plus tentantes. Pour les Hongkongais, les « nouvelles frontières du commerce extérieur » de la colonie — dont se réjouit le directeur général du Trade Development Council (TDC) de Hongkong, - M. Jack So commencent ici. Brouillon et inflationniste, l'essor de la Chine a permis l'apparition de familles aisées - les # 100 000 dollars », ces milliardaires de l'autre côté de la frontière, - et font du géant communiste un marché sans égal pour les biens de consommation. Salon M. So, cles temps sont mûrs » pour en tirer

(1) Elément de la politique d'ouver-ture de la fin des années 70, les zones économiques spéciales favorisent les implantations étrangères grâce à des structures administratives simplifiées et des avantages fiscaux. (2) 1 yean = 1,7 F.

Afrique

NAMIBIE: la difficile application du cessez-le-feu

Lorsque les maquisards de la SWAPO se font attendre...

(frontiere angolaise) da notre envoyé spécial

On ne sait trop pourquoi l'officier australien des «casques bleus» a choisi un arbre mort pour hisser le drapeau de l'ONU. Probablement parce qu'il lui paraissait le plus haut et parce que ce serait plus facile. La tache ne fut pourtant pas aisée et le résultat décevant pour l'officier sud-africain qui lui a fait remarquer que le drapeau de son pays, flottant au sommet d'un mât, était beaucoup plus visible.

Faut-il y voir un signe prémoni-toire selon lequel les combattants de l'Organisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO) ne vont pas se rendre et déposer leurs armes dans ces « points de rassemble-ment » comme on les a appelés; neuf endroits dans un premier temps, dont quatre ont été ouverts, mardi il avril, établis à la suite des entretiens du mont Etjo, le week-end dernier, et à partir desquels les quel-que mille neuf cents maquisards du mouvement de libération devront être rapatriés en Angola?

L'opération retour a débuté mardi midi dans le nord de la Namibie. Elle devrait, en principe, se terminer le 15 avril mais M. Marti Ahtisaari, représentant spécial de l'ONU sur le territoire, a décidé de la prolonger jusqu'à la fin de la semaine pro-chaine, soit sur une période de onze jours. Certes, personne ne s'atten-dait que les gnérilleros se précipitent le premier jour ves l'emblème pro-tecteur de l'ONU. Sud-Africains et « casques bleus », d'un côté, Ango-lais de l'autre vont devoir attendre patiemment que les infiltrés vien-

Dans l'un de ces points, à Oshi-

Les maquisards de la SWAPO ont ignoré, mardi 11 avril, les appels les invitant à se rendre aux unités des Nations unies, dans le pord de la Namibie. Le monvement indépendantiste a estimé que la Déclaration du mont Etjo, faite à l'issue de la récente rencontre entre Angolais, Cubains et Sud-Africains, n'est pas claire et que, dans ces conditions, « il est impossible de donner des instructions précises à (ses) troupes ».

D'autre part, le président zambien Kenneth Kannda a reco que les maquisards de la SWAPO avaient commis une errent de ent en s'infiltrant en Namibie. Mais, selon lui, cette erreur a été commise « sans intention de nuire » et « en toute innocence ».

« casques bleus », alors qu'ils pen-

saient que ces derniers allaient leur

permetire de s'installer dans des bases sur leur territoire? Une humi-

liation qu'il est difficile d'envisager

d'autant qu'ils peuvent très bien repasser la frontière sans être

inquiétés et surtout avec leurs

armes. Ils penvent très bien aussi se fondre dans la population dont une bonne partie les sontient, et revêtir

L'apparence

du provisoire

douteur. Et si, comme c'est proba-ble, les mille neuf cents « combat-

tants de la liberté » comme on les a

désignés n'acceptent pas cette reddi-tion peu honorable, la longue traque reprendra. L'inspecteur en chef de la police namibienne, M. Derek

Brune, ne l'a pas caché: « Aucune présence de guérilleros de la SWAPO ne sera tolérée. D'ici quel-

ques mois, on les retrouvera

jusqu'au dernier, même déguisés en civil. »

Sud-Áfricains, Cubains et Angolais,

la région après neuf jours d'accro-

Depuis l'accord du 9 avril entre

calme est néanmoins revenu dans

Le succès de l'opération apparaît

des vêtements civils.

tout est prêt pour les accueillir. Le d'où ils viennent, escortés par les général indien Prem Chand, commandant les troupes de l'ONU, est wenu se rendre compte sur les lieux mêmes que tout était en place. Il a salué son drapeau, s'est déclaré plei-nement satisfait de la coopération des Sud-Africains et totalement confiant dans l'exécution de sa mis-

Les quarante-cinq soldats de Pre-toria, eux, sont parfaitement décontractés. Ils out quitté leurs armes et leurs trous creusés dans le sable pour regarder, d'un ceil amusé, la meute des journalistes et l'arrivée de leurs collègues australiens et britan-niques de l'ONU. Mais les senti-nelles veillent toujours face au poste frontière angolais dont il ne reste

Les maquisards de la SWAPO, éparpillés dans la brousse sur 300 kilomètres de long, vont-ils venir au rendez-vous? « Le message a été passé », indique le général Chand. Message à la radio locale, tracts lâchés dans les airs dans les zones supposées de leur présence. Mais l'appel sera-t-il entendu ? Dans les cercles militaires et de la police namibienne, on ne se fait guère

Comment ces hommes pourrontkango, juste à la frontière angolaise, ils se rendre et accepter de repartir

chages. La guerre marque une panse. Les autorités signalent toujours des mouvements de groupes de guérilleros mais pas d'affrontement. Une période de répit que l'accord du Mont Etjo a permis d'instaurer, même si les forces de sécurité se demandent toujours quelle attitude vont adopter les trois mille hommes de la SWAPO qui attendent dans le sud de l'Angola. Vont-ils être, eux aussi, rapatriés au nord du 16 parallèle par les Angolais?

Cette trêve a l'apparence du provisoire. La présence militaire est toujours importante. Les convois sillonnent les routes et les pistes. L'atmosphère s'est toutefois détendue, même si le couvre-feu a été rétabli. Partout, on circule librement, sans restriction, ce qui était loin d'être le cas les années précédentes. La population ne signale pratiquement pas de bavures.La « kocvoet » (le levier), l'unité anti-terroriste rendue célèbre par une répression féroce, cherche désormais à s'attirer l'adhésion des habitants. Les militaires sont à présent dévoués aux journalistes. L'Ovamboland où, pendant vingt-trois ans, s'est déroulée une guerre secrète, s'est soudain ouverte.

Les « casques bleus » affluent. des Malaisiens, des Finlandais, des Australiens, des Britanniques. Les véhicules blancs frappés du sigle de l'ONU font désormais partie du paysage quotidien. Les troupes des Nations unies seront pratiquement an nombre de trois mille hommes dans le nord de la Namibie d'ici à la fin du mois. Les sourires sont revenus sur les visages des « casques bleus ». Reste à espérer qu'ils le gar-

MICHEL BOLE-RICHARD.

Amériques

CHILI

Le dialogue entre le pouvoir et l'opposition achoppe sur la réforme constitutionnelle

Le dialogue entamé il y a un mois entre le chef du gouverne-ment chilien, M. Carlos Caceres, et la Concertation pour la démocratie — qui regroupe dix-sept partis allant des socialistes à la droite démocratique fait apparaître de profondes divergences concernant le projet de réforme de la Constitution qui doit être sommis à un référendum à la fin du mois d'avril.

SANTIAGO-DU-CHILI de notre correspondant

Dans le communiqué qu'elle a rendu public à la fin de la semaine dernière, la Concertation pour la démocratie juge - positive l'ambiance de respect mutuel qui a caractérisé les conversations entre le ministre de l'intérieur et notre représentant, M. Patricio Aylwin », mais tient à manifester sa « pro-fonde préoccupation devant le refus gouvernemental d'accepter les réformes constitutionnelles fondamentales nécessaires pour assurer une transition vers une démocratie authentique ». Le texte de l'opposition mentionne deux principaux points de désaccord. Tout d'abord, il est prévu, dans la Constitution établie par le régime du général Pino-chet en 1980, qu'une minorité de blocage à l'Assemblée puisse s'opposer à toute réforme de la Charte fondamentale. Le gouvernement, sou-cieux d'empêcher le prochain Parlement élu de se transformer en Assemblée constituante, souhaite limiter la réforme constitutionnelle au référendum prévu, sans prendre le risque de futures modifications. Une exigence que refuse la Concertation. Deuxième motif de désaccord : la composition du Sénat, dont le tiers des représentants sont actuellement désignés par les autorités. L'opposition demande que tous les sénateurs soient éhis.

La révélation publique de ces profondes divergences de vues ont provoqué l'étonnement - du ministre de l'intérieur, M. Caceres, qui a pour sa part annoncé être en mesure de présenter un projet de réforme à la junte des commandants en chef chargée de l'approuver en première lecture. Le ministre prévoit l'organisation du référendum au cours de la semaine du 17 au 23 avril. Pour l'heure, les dirigeants de la Concertation ont souscrit un accord avec la Rénovation nationale, le principal parti de droite. Une commission de juristes désignée par les deux parties a élaboré un projet de réforme constitutionnel. M. Aylwin a certes, été reçu deux fois par le ministre de l'intérieur, mais les contacts entre hommes politiques de tous bords se sont surtout multiplié, en marge des gouvernement et l'opposition.

Concernant la modification de la Constitution, le dirigeant socialiste Ricardo Lagos a tout simplement jugé que « Pinochet n'a jamais éu véritablement envie de réformer la Constitution ». « [l serait ravi, a-t-i] poursuivi, que les conversations actuelles tournent à la confusion. »

La date apparemment retenue par le pouvoir pour le référendum pourrait coîncider avec l'appel à la grève, lancé le 18 avril, par la Centrale unitaire des travailleurs (CUT), qui exige la libération de deux de ses dirigeants relégués en province depuis six mois. Seule une mesure de grâce décrétée par le général Pinochet en faveur des deux syndicalistes pourrait désamorcer le conflit. Mais il semble que le chef de l'Etat ne soit pas disposé à la clémence. Son dernier discours, pro-noncé à l'occasion du remaniement du cabinet ministériel, et l'attitude du gouvernement concernant la réforme de la Constitution se caractérisent par la dureté du ton et les menaces proférées contre les oppo-

GILLES BAUDIN.

ETATS-UNIS: selon un rapport du département d'Etat

Le nombre des actes de terrorisme dans le monde a augmenté

Le nombre d'attentats terroristes dans le monde a atteint, en 1988, le chiffre record de 856, contre 837 en 1987, soit une progression de 3 %, selon le rapport annuel du départe-ment d'Etat américain. Le nombre de morts est passé de 633 en 1987 à 658 en 1988, notamment à cause de l'attentat contre l'avion de la Pan Am.

Le département d'Etat constate toutefois que les opérations d'envergure commencent à diminuer, et attribue cette baisse à une meilleure coopération internationale et à une réduction de l'activité d'Etats souténant le terrorisme, comme la Syrie. l'Irak et l'Iran. Au total, les actions terroristes au Proche-Orient, ou montées par des groupes de la région, sont en diminution de 15 % par rapport à l'an dernier. Le dépar-tement d'Etat souligne cependant que les plus radicaux des groupes palestiniens se préparent à relancer leurs activités, pour contrecarrer le dialogue entre les Etats-Unis et l'OLP, et que la Libye continue à soutenir quelque trente organisa-tions terroristes dans le moude. —

TUNISIE : Abandonnant le ministère de la défense

Le président Ben Ali a remanié son gouvernement

de notre correspondant

M. Ben Ali a procédé, mardi i i avril, à un remaniement de son gouvernement qui revêt essentiellement un caractère technique. premier ministre et la plupart des grands ministères ne changent pas de titulaires.

Toutefois, M. Abdallah Kallel, qui était secrétaire général du ministère de la défense nationale – avec le rang de ministre – devient ministre en titre, fonction qu'exerçait jusqu'ici le président.

Un équilibre est maintenn dans le nouveau cabinet entre fidèles du chef de l'Etat, techniciens et jeunes technocrates, tandis que les départements touchant aux secteurs économiques et sociaux voient leurs structures renforcées avec la venue, aux côtés des ministres, d'un plus grand nombre de secrétaires d'Etat. Le sonci - d'ouverture > de

M. Ben Ali est notamment illustré par les nominations de M. Mohamed Charfi au ministère de l'éducation, de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique - auparavant scindé en deux départements - et de M. Daly Jazi au ministère de la

Professeur à la faculté des sciences juridiques, politiques et sociales de Tunis, agé de cinquantedeux ans, M. Charli est président de

là Ligne des droits de l'homme. L'an passé, à la demande du chef de l'Etat, il avait été l'un des principaux rédacteurs du « Pacte national » signé par l'ensemble des forces

Agé de quarante-six ans, professeur de droit public à l'université de Tunis, M. Daly Jazi, qui a long-temps milité au sein de la Ligne des droits de l'homme, était ambassadeur à Vienne depuis novembre dermer. Cette nomination avait suscité quelques remous au sein du Mouvement des démocrates socialistes auquel il appartenait et dont il s'est détaché progressivement jusqu'à sa démission annoncée voici moins d'une semaine (le Monde du 11 avril). M. Jazi remplace le doc-teur Saadadine Zmerli qui avait abandonné la présidence de la Ligne des droits de l'homme en juillet 1988 lors de sa nomination comme ministre. Il ne figure pas dans la

Le départ de M. Habib Ammar

Autres caractéristiques de ce remamement : M. Habib Boulares, ministre des affaires culturelles, cumulera désormais ses fonctions avec celles de ministre de l'information. Journaliste, M. Boularès est comm pour ses options libérales qui lui valurent quelques démélés avec le pouvoir dans les années 70; il remplace M. Abdelmalek Lasrif. D'autre part, l'un des hommes de confiance du chef de l'Etat qu'il a chargé de nombreuses missions déli-cates depuis son accession au pou-voir, M. Moncer Rouissi, jusqu'ici conseiller à la présidence de la République, devient ministre des

Un domaine rendu particulièrement sensible par la montée du chômage, la détérioration du pouvoir d'achat en dépit d'un récent réajus-tement des salaires et des syndicalistes qui s'entredéchirent depuis des mois pour le contrôle de la centrale ouvrière dont le congrès est prévu pour la semaine prochaine. Enfin - et c'est peut-être la prin-

cipale surprise de ce remaniem M. Habib Ammar, ministre d'Etat, conseiller spécial auprès du président, quitte le gouvernement. Cama-rade de promotion de M. Ben Ali à Saint-Cyr, M. Habib Ammar avait, dit-on, pris une part active, en tant que commandant de la garde natio-nale, à la destitution de l'ancien président Bourguiba. Il avait été nommé, le 7 novembre 1987, minis-tre de l'intérieur, fonction qu'il avait abandonnée subitement en novembre dernier pour devenir conseiller spécial du président avec rang de ministre d'Etat.

M. Ammar demeure l'un des six membres du bureau politique du Rassemblement constitutionnel

MICHEL DEURÉ.

Diplomatie

La Belgique s'opposera à toute « augmentation significative » de la portée des missiles Lance

La Belgique a fait savoir le mardi
11 avril qu'elle s'opposerait à toute
2 augmentation significative > du champ d'action des missiles nucléaires par le groupe des plans nucléaires, qui à courte portée (moins de 500 kilomè-tres) basés en Europe. Cette nosition calquée sur celle de l'Allemagne de l'Ouest, risque de mettre en danger l'unité de l'OTAN lors du sommet des seize chefs d'Etat et de gouvernement alliés le 20 et 20 et 20 pai alliés les 29 et 30 mai.

« La Belgique est disposée à maintenir à niveau, là où c'est nécessaire, les armes nucléaires tactiques, sans augmentation significative des portées », a déclaré le premier ministre belge, M. Wilfried Martens, devant les commissions réunies des affaires étrangères et de la défense de la Chambre des députés. Bruxelles, comme Bonn, sou-haite reporter à 1991 au plus tôt toute décision sur la modernisation de ces armes et ouvrir dans l'intervalle des négociations avec l'Est pour leur sup-pression.

Washington et Londres estiment, en revanche, que seule une décision rapide de procéder à cette modernisation qui consiste notamment à allonger jusqu'à près de 500 kilomètres la portée des quatre-vingt-huit vieux missiles Lance américains (120 kilomètres) – leur permettra de conserver un

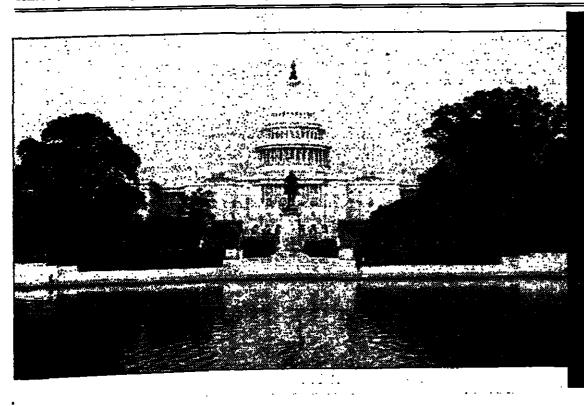
Le contentieux sur les missiles à courte portée, les derniers engins nucléaires de l'OTAN basés en Europe depuis le traité de décembre 1987 sur le

par le groupe des plans mucléaires, qui remnit les quatorze ministres de la sation militaire intégrée (sans la France).

A Berlin-Est, d'autre part, les ministres des affaires étrangères des pays membres du pacte de Varsovie achèvent mercredi 12 avril une réunion de deux jours consacrée aux relations Est-Ouest. - (Reuter.)



PRÉPARATION DE CADRES LES PROFESSEURS ENSEIGNENT LEUR LANGUE MATERNELLE NOS COLECTIFS : dissert au strapisire une bosse melbiss de la langue sinsi que des codes propres au paye suec



WASHINGTON DC AVEC PAN AM

4 vols*directs par semaine

Parler de liaison capitale ne saurait être exagéré

N°1 sur l'Atlantique.

PANAM

e nouveau Paris-Washington DC L de Pan Am est ce que l'on peut appeler une liaison privilégiée : le vol s'effectue en Airbus A 310, avion moderne et spacieux; il est direct, avec correspondance immédiate vers Los Angeles. Cette liaison vient s'ajouter aux vols Paris-New York et Nice-New York quotidiens, et aux vols Paris-Miami non stop, avec correspondances pour plus de 60 villes aux USA, Caraïbes et Amérique Latine. Washington, New York ou Miami, avec Pan Am, vive l'Amérique en direct! Pour en savoir plus, contactez votre Agent de Voyages ou Pan Am au (1) 42 66 45 45.

"Yok quotidiens à partir du 25 mai 89

Politique

La situation en Corse

Les syndicats demandent une « réouverture des négociations »

Tous les syndicats des fonctionnaires de Corse ont rejeté, mardi 12 avril, les dernières propositions «fermes et définitives» du gouver-nement qui, le même jour, a décidé unilateralement l'attribution aux fonctionnaires de l'île d'une indemnité compensatoire de transport, dont il a lui-même fixé le montant.

Tout en appelant les grévistes à continuer le mouvement et à participer à la manifestation régionale prévue mercredi après-midi à Bastia, l'intersyndicale a adresse mardi soir une lettre à M. Bernard Boucauit, préfet de Haute-Corse, pour demander «la réouverture des négocia-

Du point de vue du gouvernement, les seules négocations qui penvent encore avoir lieu porte-raient sur le paiement des jours de grève. Quant

four, ministre d'Etat, ministre de la fonction publique, a rappelé mardi en présentant la décipublique, a rapper marur en procession du gouvernement qu'ils seront évoqués dans la cadra des «tables rondes» proposées par M. Michel Rocard. M. Durafour a souligné que ces dernières constitueraient « un moment essentiel» des discussions entre les représentants corses et le gouvernement. Il a somhaité qu'elles puissent se tenir le plus rapidement possible.

Le ministre de la fonction publique a estimé que la décision prise sur l'indemnité de transport, bien qu'«*unitatérale»*, représente aux yeux du gouvernement un « geste d'apaisement ». M. Durafour pense que les fonctionnaires de Corse sont « responsables » et comprendront que

indique t-on à l'hôtel Matignon, « à titre provisionnel » sur l'enveloppe de la continuité territo-riale. Le financement définitif sera issu des tables rondes. Contrairement à ce qu'affirme le STC, Syndicat des travailleurs corses (nationaliste), le gouvernement ne pourrait donc pas lui avoir domé la garantie que cette indemnité ne serait pas financée sur l'enveloppe de la continuité terri-toriale. «Rien n'est exclu, rien n'est certain»,

L'entourage du premier ministre affirme encore que la position du gouvernement ne peut être modifiée par le résultat de la manifestation

e catelyser tous ses mesures — que l'amplem de on indique — de même source — que l'amplem de la manifestation ne saurait être con comme « un indicateur de la mob fonctionnaires », qui devrait platôt être jugée sur les jours à venir.

Enfin, Matignou souligne le alleuce des onfédérations nationales après l'amource de la général de la CGT, M. Henri Krasucki, a condamné le comportement «systématiq premier ministre, qui « mise sur la fai gens pour agir en briseur de grère ».

«Non au diktat!»

BASTIA de notre envoyée spéciale

La manifestation régionale du mer-credi 12 avril à Bastia devait constituer un test de la détermination des foncmouvement qui est entré, pour les pos-tiers, dans sa huitième semaine. Après préfets de Corse et les syndicats, toutes es organisations avaient appelé, mardi, à donner - la plus grande ampleur » à cette manifestation prévue depuis plu-sieurs jours. La CGT, qui avait évoqué le chiffre de quinze mille personnes, a fixé, mardi, la barre un peu moins hant, tout en préparant la banderole au nom de l'intersyndicale : « Non au diktat. Oui à de vraies négociations. » La dis-cussion est terminée, la prime accordée, mais la grève pourrait continuer.

Dans l'attente de ce rassemblement. la journée, sur le rond-point de la préfecture de Bastia, rebaptisé place de Grève, a été plutôt triste. La voiture sono de la CGT invitait les deux cents manisestants présents à se rapprocher des grilles. « Ce n'est pas en restant sous les arbres qu'on va régler le pro-blème. Mais le cœur n'y était pas. « Cétait si excessif, nos revendica-

A l'intérieur, une vingtaine de syndisalle de réunions, privés d'interlocu-teurs, des sandwiches que leur fournissait jusqu'à lundi la préfecture et, subitement, de téléphone au motif qu'il y a • une cabine à pièces dans le hall ». La préfecture craignait les incidents. Le directeur de cabinet du préfet a apporté le texte de la décision gouvernem accompagné d'un commissaire. syndicalistes ont été gardés à vue sa aire. Les syntaments on the garden aversarium carré d'herbe pendant quelques minutes par des policiers qui voulaient les empêcher d'aller parler aux troupes à travers les grilles.

L'intersyndicale des fonctionnaires a donc réléphoné, de la cabine du hall, sa réaction à l'attribution, annoncée par M. Michel Durafour, d'une prime de transport reconductible de 3 600 francs par an pour un agent ayant deux enfants, soit une augmentation de 480 francs par rapport à la proposition précédente (1). Selon elle, • le compte n'y est pas ». Ni par rapport aux reven-dications initiales, ni par rapport « à la

Fin de convergences

Les syndicats protestent contre le préfet de région, M. Jean-Gilbert Mar-zin, du résultat de son voyage à Paris, le gouvernement ayant préféré avertir les organisations parisiennes. « On ne bafoue pas ainsi les pratiques démo-cratiques. On ne malmène pas de la cratiques. On ne malmène pas de la sorte les relations avec les responsables syndicaux » Portant un « jugement très sévère sur l'attitude du gouverne-ment », ils appellent à la poursuite de l'action.

· La base va-t-elle suivre au-delà de la manifestation de mercredi? Pour le Syndicat national unifié des impôts (SNUI) qui estime qu'une - attitude plus constructive et cohérente de certaines organisations » aurait permis d'aller plus vite dans les négociations, le paiement des journées de grève sera « déterminant » pour la reprise du tra-vail. Cette indemnisation doit faire l'objet, selon M. Durafour, de négociations, mais seulement « au moment de la reprise du travail ». Les pouvoirs publics ne semblent pas non plus euvi-sager puisque le conflit a été aussi long, un paiement total, ce qu'il faudra faire

• PRÉCISION. - A la suite de l'un de nos articles paru dans le Monde du 12 avril, M. Jean-Gilbert Marzin, préfet de région de la Corse, nous précise qu'il n'a pas employé la formule qui lui est prêtée par les syndicalistes («Le problème est pris en main par des technocrates, on ne ve pas en sortir»). Lors d'une interruption de séance, M. Marzin a simplement expliqué à quelques interlocuteurs, indique-t-il, que, en ce qui concerne les critères d'évolution de la prime de transport, il était nécessaire de prendre l'avis de techniciens, indépendamment des choix politiques, qui incombent au gouverne-

accenter à la base, « Etre têtus, en ce qui nous concerne, ce n'est pas sei nt un inconvénient », dit un gréviste.

Autour des fonctionnaires, les solidarités ne semblent plus aussi massives. Les commerçants, les petites entreprises crient à la faillite et craignent de devoir assurer la même augmentation salariale à leurs employés. Les nationalistes, par la voix de *l'Unitat naziu* lista, se préoccupent de la situation des retraités, chômeurs et pensionnés privés d'allocations à la suite du conflit. Leur syndicat, le STC, estime aussi, dans un communiqué publié avant la rupture des négociations, que les « fonctionnaires français », tout autant que l'Etat, perdent de vue les intérêts de la Corse. Avant obtenu l'assurance que la prime aux fonctionnaires ne serait pas financée par un prélèvement sur l'enve-loppe de la continuité territoriale, le STC a renoncé à sa menace de bloquer

Outre celle de mercredi, deux manifestations sont prévues, séparées : l'une, samedi, à l'appel du Collectif corse de l'utte qui regroupe des socioprofessionnels autour de M. Edmond Siméoni ; l'autre, le 22 avril, à l'appel des organisations nationalistes. Les deux mouvements avaient défilé, il y a quinze jours, derrière la même bando role . Pour une solution globale » au problème corse, mais les nationalistes, dépositaires du mot d'ordre depuis des années, se mélient d'une dérive « pouiadiste » des commercants. Alors que la grève des fonctionnaires hésite entre se durcir ou s'effilocher, les convergences ne semblent plus à l'ordre du jour. CORENE LESNES.

(1) Le communiqué diffusé mardi p montant pour un couple avec deux enfants pour éviter que ne ressorte de nouveau le chiffre de 200 F par personne. C'est en effet ce que touchers pour 1989 un célibataire. L'indemnné annuelle de rransport est donc de 2 400 F pour un célibataire, 2 880 F pour un couple, 3 240 F pour un couple avec un enfant, 3 600 F pour deux enfants, 360 F de enfant, 3 600 F pour deux enfants, 360 F de plus par enfant supplémentaire. Elle sera révisée annuellement en fanction de l'évolution des tarifs passagers de la SNCF. Selon la préfecture de région, les sommes sont supérieures à ce que les fonctionnsires avaient obtenu avec le classement de la Corse en zone zéro, qui était l'une des revendications des syndicats (le classement surait entrafué une susmentation, nour un

aurait entraîné une autmentation, nour un

fonctionnaire - moyen -, de 255 francs).

ILE D'YEU de notre envoyé spécial

R y a, quelque part dans une petite maison blanche de Port-Joinville, un homme qui, grave ment, s'apprête à saisir son stylo. Demain, après-demain, qu'importe i Le temps passe si lentement à l'île d'Yeu i De sa plus belle écriture, M. Henri

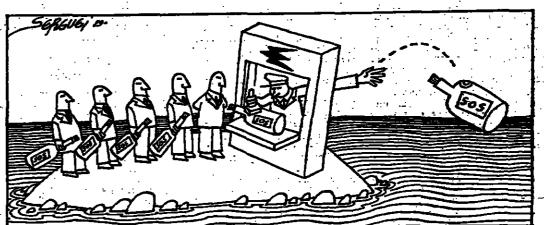
Turbé, agent d'assurance et conseiller général (divers droite) de département de la Vendée en leur demandant d'intercéder auprès de cette divinité lointaine : le gouvernement. Lui-même hésite encore sur les termes à employer. Mais il sait que sa bouteile à l'Atlentique umera à deux mots : et

L'île d'Yeu est l'île métropoli-taine la plus éloignée du continent après la Corse et, par les temps qui courent, ses habitants aimeraient bien que la nation s'en souvienne. Car, depuis près de deux mois, le spectacle quotidien du journal télévisé leur donne de bien drôles d'idées. « Les Corses, soupire M. Turbé, ils sont déjà arrosés de ntions et détaxations et ils oètent encore. Alors que nous,

Quand il prendra sa plume officielle, M. Turbé s'exprimera avec davantage de pondération. Sur l'ile d'Yeu on n'est pas du genre à arracher les grilles de préfecture. D'ail-leurs, il n'y a pes de préfecture, et ience que se permettent les natifs est de se moquer en douce des estivants du meilleur monde qui, l'été, se donnent le baise-main à la sortie de la messe. Mais, sous la courtoisie, la missive de M. Turbé, nul n'en doute, sera implacable.

Les «cadeeux» consentis par l'Etat eux cinq mille habitants de l'île pour cause d'insularité sont rapidement énumérés : rien ou presque. Nulle détauation de la TVA. Aucun aventage particulier à la création d'emplois. Et, pour toute « continuité territoriale », arrachée de haute lutte en 1982. une subvention étatique annuelle

Et l'île d'Yeu?



de 100 000 francs, dérisoire au regard de quelque 5 millions de déficit de la liaison maritime avec le continent que supporte mai chaque année le conseil général.

Pourtant, comme aurait dit M. de la Palice, l'île d'Yeu est une ile, une vraie, eplus ericlavée que la Corse », assure M. Jeen-Baptiste Moreau, pilote d'hélicoptère. Ce n'est pas tellement que la vie y soit plus chère qu'ailleurs. Bien sur, le super coûte 5,97 francs le litre, un parpaing deux fois plus cher que sur le continent et la seule pharmacie de l'île perçoit, pour des raisons obscures, 2 % de « taxe d'insularité» sur le prix des médicaments. Mais ce n'est pas tous les jours qu'on fait construire et, dans cette lle de 22 kilomètres carrés, le car-

Sacrées

Quant au Loto, il est vrai qu'on ne peut jouer que jusqu'au dimanche soir pour le tirage du mercredi, mais il n'y a pes de quoi faire la révolution. Bien sûr, le tourisme et la pâche aidant, les llais sont loin d'êtres pauvres. Quant aux fonctionnaires, ils sont peu nombreux tournent trop rapidement pour menacer l'île d'une explosion « à la corse ». Chaque année, per exem-ple, les douaniers par l'intermé-

diaire de leur syndicat demandent à être classés en « zone déshéri-tés ». Meis la réponse est invaria-

Le plus dur à vivre, ce sont les marées. Ces marées dont dépend l'horaire des deux bêteaux de liaison et, avec eux, toute la vie de l'ile. Un week-end sur deux, lès lycéans partis étudiés sur le conti-nent — les deux collèges îlais s'arrêtent à la classe de troisième — sont ainsi empächés de rejoindre leur famille. Une semeine sur deux, l'île est quasiment isolée du reste du monde : qui souhaiterait emberquer sur un bâteau qui lève l'ancre à 4 h 45 ? Une semaine sur deux, donc, pas d'assistance sociale, pas de gynécologue, pas d'employé de la Sécurité sociale. En attendant done, pas d'assistance social que revienne la vie avec les sur elle même. Et encore, tous les ménages ne

font-ils pas le déplacement : se rendre sur le continent en période de mauvaises marées pour consul-ter l'ophtaimologue ou le demato-logue — les sauls médecins qui exercent à demeure sur l'île sont voyage de vingt-quatre ou voyage de vingt-quatre ou quarante-huit heures. Et ce n'est que depuis 1986, quand fut instaurée une lisison héliportée avec le continent — 500 france aller et retour, — que les femmes sur le point d'accoucher peuvent gagner l'hôpital autrement qu'en canot de

tion de l'État à l'exp le continent à horaires régi Pour appuyer cette revendid

e actions spectaculaises a. Et sans les médies, tout sers fait le cas échéant pour faciliter le pas-sage à une équipe de FR 3 accomréserver leur place sur le ferry trois semaines à l'avance, ce qui ne faci-lite guère non plus les virées sur le

Ce combat, M. Turbé le mènera sans excès d'optimisme, kui qui sait bien que ses troupes ne sont pas des va-t-en-guerre. Aussi naive-ment 'que' pessiblement, les lieis avouerit attendre simplement « que les miettes tombent ». « On aime mieux que la begarre ait lieu ailtemps passe si lentement à l'3e

DANIEL SCHNEIDERMANN.

En visite à Douai

M. Mitterrand réaffirme les priorités intérieures de son action européenne

LILLE

de notre correspondant

assisté, mardi 11 avril, au baptême d'une nouvelle promotion d'élèves-ingénieurs de l'École nationale supérieure des mines de Douai dont il a accepté d'être le parrain. M. Fran-çois Mitterrand a refusé que cette promotion porte son nom, mais il a choisi de la baptiser Enrêka, du nom du programme européen de coopéra-tion technologique et industriel dont il a souligné qu'il avait été à l'origine en 1985.

A l'occasion de cette visite à Donai, le chef de l'État a rappelé les priorités qu'il entend donner à son action : la formation, - matière première de l'économie française», la recherche, « axe essentiel de la démarche nationale -, l'investisso-

ment et la création d'entreprises. En acceptant de parrainer cette promotion de cent cinquante-trois élèves-ingénieurs, M. Mitterrand entendait également mettre l'accent, a-t-il expliqué, sur l'effort d'adapta-tion aux techniques nouvelles effec-tué par certains et encore à faire pour « maintenir et développer le potentiel économique et commercial de la France». L'École des mines de Donai constitue, aux yeux du chef de l'Etat, un symbole et un espoir dans une région « qui a tant souf-fert ». « La région Nord-Pasde-Calais, a-t-il dit, a beaucoup de mérite, car elle a comu de grands doutes. Il lui fallait imaginer de nouveaux domaines, elle l'a fait,

Créée en 1878, pour répondre aux besoins des Houillères, l'Ecole des mines de Douai forme des ingénieurs dans ces secteurs de pointe qui sont la robotique, le génie civil, les polymères et composites, la métrologie, etc.

 Vous êtes, avec les autres jeunes en formation, a déclaré M. Mitterrand s'adressant aux élèvesingénieurs de la promotion Eurêka, nos vrais atouts dans cette compétition économique que nous avons à affronter pour la gagner. » « Je ne jait pas partie des pessimistes », à poursuivi le président de la République en évoquant les perspectives du marché unique européen de 1993. «Nous sommes reconnus dans de nombreux domaines mais nous avons encore beaucoup à faire, a ajouté M. Mitterrand avant de lancer un appel à la nation tout entière. au travail, à l'effort, à la connaissance, à l'esprit de recherche. Un appel pour que toutes les Françaises, que tous les Français se sentent mieux accordés parce qu'appliqués à une tâche commune qui vaut la peine et qui perpétuera le message de la France à travers les temps qui viennent. >

En Scine-Maritime

La nouvelle municipalité du Petit-Quevilly visée par des incendies criminels

ROUEN

de notre correspondant,

M. François Zimeray, le jeune maire socialiste du Petit-Quevilly (Scine Maritime), dans la banlieue de Rouen, étu le 20 mars en remplace-ment d'un maire communiste, débute son mandat dans des conditions diffi-

Lundi soir 10 avril, pour la troisième fois en dix jours un incendie criminelle a été allumé dans un bâtiment municipal. Les deux premiers n'avaient en que des conséquences mineures. Cette fois, l'incendiaire s'est attaqué à des bureaux situés en face de l'hôtel de ville. Il s'était manifesté au téléphone en prévenant : « Vous au vous en tireen prevenant: « Vous he vous en me-rez pas comme ca... Nous frapperons allieux.» Les dépits sont considéra-bles. Le premier étage et la toinure du bâtiment qui abrite les services techni-ques ont été entièrement détruits par les flammes. Les archives du service ont disparu dans le sinistre. L'enquête confiée à la police n'avait pas permis, mardi, de localiser le ou les pyro-

Pour les êtres socialistes du Petit-Quevilly, il importait avant tout de ne pas déclencher de panique dans la population ou parmi les employés communaux. « Nous ne tenons par à susciter des vocations » a déclaré le chef de cabinet de M. Zimeray.

Le climat politique tendu qui a présidé au changement d'équipe municipale au Petit-Quevilly, ville communiste depuis la Libération, est bien entendu évoqué. Il pourrait avoir incité une personne avide de quelque vengeance à profiter de la situation. Le Betit-Queville est de altra de la legion de la situation. geance à profiter de la situation. Le Petit-Quevilly est, de plus, une des communes les plus touchées par la petite délinquence dans l'aggiounéra-tion de Rouen. Le groupe communiste au conseil municipal a pour sa part jugé «inqualifiables» ces actes de malveillance.

ÉTIENNE BANZET.

SOURDS ET MALENTENDANTS LA MUTUELLE DE LA PRESSE ET DU LIVRE

orvanise les hundi 17 et mardi 18 avril 1989 (service acoustique)

deux journées réservées aux sourds et malentendants.

- Vous pourrez gratuitement faire réviser vos appareils auditifs.

- Essayer les nouvelles prothèses auditives ultra-miniaturisées.

PRENEZ RENDEZ-VOUS AU 42-33-21-89 - POSTE 175. M.N.P.L. SERVICE ACOUSTIQUE

29, rue de Turbigo - 75002 PARIS

M. Marchais en septembre à Moscou

L'Humanité du mercredi 12 avril annonce que M. Georges Marchais, secrétaire général du PCF, rencon-trera M. Mikhail Gorbatchev, secré-taire général du PCUS à la fin septembre à Moscou. La date exacte n'est pas précisée. Cette rencontre interviendra donc pratiquement un an après le date envisagée par la direction du PCF. En effet, le registre sur lequel sont consignés les relevés de conclusions et les compterendus des réunions du bureau poli-tique fixait, en septembre 1988, le calendrier suivant pour les activités du parti et de son secrétaire géné-ral : réunion du comité central, rescontre avec MM. Marchais et Gor-batchev, conférence nationale.

Si le comité central du PCF s'est bien réuni les 12 et 13 octobre 1988 et si ce parti a bien réuni sa confé-rence nationale, le 12 novembre, en revanche, le secrétaire général n'a pas eu d'entretien avec son homologue soviétique entre ces deux échéances, comme le stipulait le calendrier adopté par le buresu poli-

e M. Bernard Debré TRPRe entre su conseil municipal d'Amboles. — M. Bernard Debré, député (RPR) de l'Indre-et-Loire, va finalement siéger au conseil municipei d'Amboise. En dix-septième position sur la liste conduite par son père, M. Michel Debré, ancien premier ministre et maire sortant (RPR) d'Amboise, battu sux demières uv municipales, M. Bernard Debré a bénéficié de la décision de neuf élus de l'opposition placés avant lui sur cette liste (dont son père).

ente i i x PR

There's play subset of Rate es est for the statement THE THE PERSON NAMED IN

Exposit Livrollage Management

Ottober beide **berg** The second secon

The second second

· ·

The second secon

A STATE OF THE STA

-Comment of the second s Section and d Salar Company The same of the sa

State of the state of . Signal of the first

Service of the servic Waterly at 1

72.22 12 11 manual and

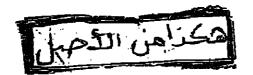
A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

Topics of the second

The same of the sa 10 mil The second second

N THE

The same of the sa



Politique

Le Sénat adopte le projet de loi sur la détention provisoire

M. Arpaillange plus proche des centristes que du PS...

Après neuf heures de débats. le Sénat a adopté, mardi 11 avril, le texte réformant la détention provisoire qui avait déjà été approuvé par l'Assem-blée nationale le 29 novembre. Le RPR a voté contre, le PS et le PC se sont abstenus, les cen-tristes et le Rassemblement démocratique et européen (ex-Gauche démocratique) ont voté

es de maria de la Companya de la Com

*** *** ** 1

Une petite fiche à la main, M. Michael Dreyfus-Schmidt, sénateur socialiste de Belfort, a dressé avec un humour un peu amer le « bilan de ce qui reste de ce texte», avant de justifier l'abstention de son groupe. Il n'y a, en effet, pour la gauche et pour le gouvernement, pas de quoi pavoiser. Le garde des sceaux, M. Pierre Arpeillange, avait quelques heures plus tôt présenté son projet comme étant « déli-bérément court et de portée limibérément court et de portée limi-tée ». Il ne s'est pas trompé.

En attendant la grande réforme de l'instruction que le ministre pro-met d'entreprendre, il faudra donc se contenter d'un texte dont les ambitions initiales étaient déjà bien rognées, mais que le passage devant les deux Chambres – avant un réexamen par l'Assemblée nationale – a vidé d'une bonne partie de sa substance, le Sénat ayant suivi pas à pas les recommandations du rapporteur de la commission des lois, M. Marcel Rudloff (Union cen-triste, Bas-Rhin) (le Monde du

Ainsi disparaît du texte la réfé-

lors de l'enquête rapide de personna-lité, désormais obligatoire pour les moins de vingt et un ans, avant toute décision de placement en détention si la peine encourue n'excède pas

Le Sénat a aussi supprimé la menace de « nullité » frappant toute ordonnance de mise en détention insuffisamment motivée en droit et en fait. L'inculpé qui l'aurait son-haité ne comparaîtra pas en per-sonne devant la chambre d'accusa-tion lors d'une demande de mise en liberté, pas plus que ce débat ne sera public. L'Assemblée nationale l'avait pourtant souhaité. Le garde des sceaux était hostile à cette possi-bilité, où il voit une brèche dans le secret de l'instruction.

Malgré sa force de conviction et les compromis qu'il tentait de trou-ver (la chambre d'accusation aurait pu se réserver le droit de demander le huis-clos), M. Dreyfus-Schmidt n'a pu, sur ce point comme sur bien d'autres, convaincre le ministre de la justice, qui a estimé que cela ne serait pas « raisonnable ». Favora-ble au maintieu du tableau de roulement des juges d'instruction - et non plus à leur désignation par le président du tribunal, ce qui conduirait selon certains à des choix trop orientés, - le sénateur socialiste n'a pas emporté l'adhésion du ministre de la justice du gouvernement qu'il

Il était d'ailleurs curieux de voir presque à chaque fois à la sagesse du Sénat, à moins qu'il ne soutint la commission des lois contre les parlerer à la Cour de cassation la possibi-lité de dessaisir une juridiction dans l'intérêt d'une bonne administration de la justice, et malgré le rejet d'une requête en suspicion légitime (ce fut le schéma de l'affaire Droit-Grellier), comme l'avait décidé l'Assemblée nationale, le Sénat pas plus que le garde des sceaux ne l'ont voulu. M. Rudloff a simplement fait

voint. M. Rutton a simplement lait modifier le terme « bonne adminis-tration de la justice », qui est désor-mais remplacé par le mot, plus sensi-ble, de « sérénité ». Toutes les astuces

Dans tous les cas ou presque, les délais de la détention provisoire - ces butoirs qui évitent aux juges de s'endormir sur leurs dossiers et aux prévenus de rester indéfiniment en prison sans être fixés sur leur sort, -ont été élargis par le Sénat. Il a fallu aux socialistes user de toutes les astrocs du règlement pour obtenir malgré tout qu'en matière correc-tionnelle, quand la peine encourue est inférieure à cinq ans, la déten-tion provisoire ne puisse être prolon-gée au-delà de deux ans.

On a aussi adopté un amende-ment de M. José Balarello (UREI, Alpes-Maritimes), qui empêchera d'utiliser des nullités de procédure pour remettre en liberté les - grands délinquants » encourant des peines égales ou supérieures à dix ans. Le fait que les avocats aient le droit de déposer des demandes en liberté par lettre recommandée lorsqu'ils ne résident pas dans la commune où siège la juridiction compétente – le ministre de la justice n'y tenait

trucages de l'administration pénitentiaire - - a été une bien maigre consolation pour M. Dreyfus-Schmidt, avocat de profession.

Ont survécu au laminage parlementaire la conversion d'une peine prononcée en l'absence de l'intéressé en travail d'intérêt général, et la réduction du délai d'épreuve de cinq à trois ans. « Il y a du pour et du contre », a estimé M. Dreyfuscontre », a estimé M. Dreyfus-Schmidt, qui semble attendre d'une navette qu'elle joue le rôle de bouée de sauvetage pour un texte bien écorné avant d'expliquer l'absten-tion de son groupe. M. Charles Lederman (PC. Val-de-Marne), qui n'avait cessé de se battre pour libé-raliser le projet — notamment en ce qui concerne les mineurs — a suivi la même démarche. Le RPR, par la voix de M. de Cuttoli, s'est appuyé sur les prises d'otages des prisons de Poissy et de Toul pour justifier un vote contre ; les centristes et le Ras-semblement démocratique et européen ont permis l'adoption du projet.

Quant an texte sur les erreurs judiciaires et leur réparation, qui faisait l'objet d'une proposition de loi annexe rédigée à l'initiative de M. Michel Sapin (PS, Hauts-de-Seine) et de M. Jacques Brunhes (PC, Hauts-de-Seine), il a été adopté à l'unanimité et permettra la saisine de la Cour de cassation (qui examine les demandes en révision) par une commission de magistrats et non plus par le seul garde des sceaux. Le texte crée en outre un droit à l'indemnité des victimes

AGATHE LOGEART.

A l'Assemblée nationale

Le rôle des commissions permanentes en question

des finances de l'Assemblée natio-nale d'examiner au fond le projet de réforme de la Commission des opérations de Bourse (COB) qui sera soumis au Parlement à cette session de printemps, M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, soulève une fois de plus, le problème de la répartition des compétences entre les différentes com-

Sur un tel projet, qui comporte un important volet juridique, c'est la commission des lois qui aurait dû normalement être saisie au fond. Mais M. Bérégovoy, qui souhaite voir renforcer les pouvoirs de la COB, notamment en matière de sanctions, n'a pas voulu retrouver, au sein de l'Assemblée, l'opposition qu'avait manifestée le garde des sceaux, M. Pierre Arpaillange, à cette conception - extensive » du rôle de gendarme de la Bourse.

Selon M. Arpaillange, la reconnaissance à la COB de compétences en matière de sanctions irait à l'encontre de la séparation des pou-voirs entre exécutif, législatif et judiciaire. M. Bérégovoy craignait avec raison que la commission des lois ne le suive sur ce point.

Mais au delà de cette divergence d'appréciation sur le contenu même du projet se trouve à nouveau posée la question du partage des compétences entre les commissions perma-nentes de l'Assemblée. La Constitution de 1958 prévoit, en son article 43, que la règle pour l'exa-men de chaque projet est la saisine de « commissions spécialement désignées à cet effet - et que l'exception

En demandant à la Commission est le recours à l'une des six commis sions permanentes. Cet article, qui traduisait la volonté de limiter le rôle du Parlement en évitant la création de véritables contre-pouvoirs au sein des Assemblées, est devenu let tre morte. Le dernier recours important à une commission spéciale sut décide pour l'examen des lois de nationalisations en 1981-1982.

Or, face à la complexité et à la pluridisciplinarité croissantes des projets ou des propositions soumis au Parlement, la saisine d'une commission permanente unique n'est plus satisfaisante. Ainsi du texte sur l'éthique médicale, qui comporte à la fois un aspect juridique, social et financier, de celui portant réforme de la loi Méhaignerie (la loi Quilliot avait été examinée au fond par la commission des lois, la loi Méhaignerie, qui la modifiait, avait, quant à elle, été soumise à la commission de la production et des échanges) ou du projet de loi sur la COB.

Le besoin de recourir à une com mission spéciale, composée des membres des différentes commissions permanentes, se fait donc plus que jamais sentir. C'est en ce sens que M. Michel Sapin (PS-Hautde-Seine) président de la commission des lois, va déposer une proposition de résolution devant le bureau de l'Assemblée tendant à augmenter le nombre des membres dans les commissions spéciales (de 31 aujourd'hui à 50 ou 51) afin de « reactiver » cette disposition contenue dans le Constitution

La préparation des élections européennes : la droite dans l'impasse

Les «rénovateurs » de l'opposition restent sourds aux remontrances de M. Giscard d'Estaing

Les « jeunes turcs » de l'opposition out décliné la proposition de M. Giscard d'Estaing, qui les avait défiés en débat télévisé sur les enjeux des élections européennes. Ceux des «rénovateurs » qui appartiennent à l'UDF défendront, jeudi, devant le conseil national de leur mouvement, au cours d'une séance ouverte à la presse (à la demande de l'ancien président de la République), une motion préconisant notamment la convocation d'une convention UDF-RPR qui devrait mettre à plat, selon eux, les problèmes de structure de l'opposition en vue de sa rénovation et de sa recomposition.

C'est neu de dire que M. Valéry Giscard d'Estaing n'a pas apprécié l'appel solennel et télévisuel lancé, dimanche soir, par M. Dominique Baudis, maire de Toulouse, pour qu'il accepte de passer la main pour les élections européennes du 18 juin. Piqué an vif. l'ancien chef de

l'Etat a saisi la balle au bond en proosant un débat à la télévision avec posant un denat a la television avec MM. Dominique Baudis, Bernard Bosson et Charles Millon, trois des rénovateurs » de l'UDF et de l'UDC à l'avoir adjuré de faire marche arrière. L'invitation a été déclinée par les intéressés, au motif qu'il est inutile, selon eux, de débattre d'un sujet - l'Europe - sur lequel ils sont tous d'accord. Et comme il n'est pas question, bien silr, d'aborblèmes de personne, le grand débat » a été reporté sine

« C'est un peu misérable comme procédé», ont protesté plusieurs de ces rénovateurs : « Le maître veut une fois de plus faire la leçon. Débattre avec Giscard, c'est absurde! On ne met pas en cause ses capacités européennes. On met en cause sa capacité à faire l'union de l'opposition », expliquait pour sa part M. Etienne Pinte, «rénovaicur - RPR.

Devant le groupe centriste de l'Assemblée nationale, qui le recevait mardi 11 avril, à sa demande, M. Giscard d'Estaing a simplement fait valoir le fait que, interpellé à la télévision, il était naturel qu'il souhaitât répondre par le même canal. Vous vous êtes exprimé devant reize millions de personnes », reprocha-t-il à M. Baudis. Le maire de Toulouse se livra alors à une explication de texte qui avait un peu l'allure d'un acte de contrition. En en parlant quelques heures plus tard devant les journalistes, le maire de Toulouse en était encore tout chose : - J'ai simplement ressenti que la seule alternative au duel Giscard-Veil était une liste d'union conduite par des rénovateurs. C'est par volonté de parvenir à cette union que j'ai lancé cet appel. Je n'ai pas jait d'anti-giscardisme primaire. J'étais dans le même état d'esprit

que celui de Giscard lorsqu'il sou-haitait un candidat unique de l'opposition pour l'élection prési-dentielle. Faute de quoi il n'a pris parti ni pour M. Barre ni pour M. Chirac. » « Venez donc sur ma liste », lui aurait proposé M. Giscard d'Estaing, après avoir entendu cette explication...

Au dire des participants, la ren-contre entre M. Giscard d'Estaing et les députés centristes s'est déroulée dans un climat « serein et décrispé ». Pour autant, le président de l'UDF ne semble pas avoir convaince son auditoire. M. Giscard d'Estaing a admis les arguments de M. Pierre Méhaignerie selon lesquels deux listes ratisseraient plus large qu'une seule. Mais il craint que des tensions entre ces deux listes n'apparaissent au terme de la campagne, et, surtout, souligne que le PS - qu'il crédite d'un mauvais score de 24 % (1) - risque de devancer les deux listes de l'opposition alors que l'opposition unie pourrait, selon lui, largement distancer les socialistes. M. Giscard d'Estaing a également fait valoir que le RPR avait « considérablement évolué » dans ses conceptions européennes et qu'il fallait lui en donner acte en faisant l'union.

« Nous avons tous les mêmes conceptions de l'Europe, a-t-il ajouté en regardant les centristes au fond des yeux. Alors allons-y ensemble. Si vous voulez affirmer votre identité politique, vous pourrez le faire dans la liste commune. .

A sa sortie, après un pen plus d'une heure de discussion, accompagné de M. Méhaignerie, le président de l'UDF a souhaité que le débat dédramatisation et de clarifica-tion ». Le président de l'UDC, M. Méhaignerie, a expliqué que chacun était « resté sur ses posi-tions » malgré une atmosphère · franche et cordiale ». Un certain nombre de députés centristes, rétifs au départ à une liste autonome du centre menée par Mer Simone Veil. auraient été « regonflés » par l'intervention du député du Puy-de-Dôme, sans que pour l'instant une contesta tion ouverte de la ligne Mébaignerie se soit manifestée.

La mobilisation pour une liste d'union

La mobilisation en faveur d'une liste dirigée par M. Giscard d'Estaing est complète. Mardi, à huis clos, ce sont les sénateurs centristes qui se sont prononcés à une forte majorité pour une telle liste, même s'ils souhaitent inscrire la « rénovation » de l'opposition à l'ordre des jours qui suivront le 18 juin. « Halte au feu! », a dénoncé « les structures parti-s'exclame M. Philippe Vasseur, sanes dont la seule vocation semble député UDF, dans une motion qui a la fabrication des échecs... ». Le recueilli une quarantaine de signatures de parlementaires progiscardien. « Arrêtons cette « guerre hui coupant la parole : « Je t'interdis civile » dont personne ne sortira de dire cela! » - tandis qu'un brou-

vainqueur dans nos rangs (...). Les réflexions qui auraient mérité un débat de fond se trouvent réduites de façon suicidaire à un affrontement de personnes sur la place publique. Ce qui aurait pu provo-quer une révolution culturelle risque de n'apparaître que comme une révolution de palais », prévient le journaliste du Figaro en appelant les « rénovateurs » à la raison. Cette motion d'apaisement accueille les signatures des moins de cin-

quante ans uniquement... Les « rénovateurs » ne désarment pas pour autant, même s'ils apparaissent partagés sur la méthode ad hoc pour poursuivre leur opération de · novation-union ». M. François d'Aubert (UDF), membre de la « bande des donze », décrit ainsi la marche à suivre : « Jusqu'à jeudi, date à laquelle se tient la convention nationale de l'UDF, c'est la combustion du premier étage de la fusée ; ensuite, jusqu'au dépôt des listes, le juge de paix sera, non plus les instances des partis, mais l'opinion publique. La troisième phase commencera le 19 juin au matin, avec des initiatives pour rénover en profondeur l'opposition ».

Débat très vif àl'UDF

M. Charles Millon (UDF) ne voit nas les choses exactement de la même façon. Le président de la région Rhône-Alpes souhaite accélérer le mouvement et profiter de la réunion des instances de l'UDF. jeudi, pour mettre aux voix une motion dans laquelle figurerait notamment une proposition de convocation d'une convention UDF-RPR destinée à mettre à plat les structures de l'opposition. Le député de l'Ain, qui devait tenir une conférence de presse mercredi, à l'Assemblée nationale, estime possible de faire cette convention non plus après les européennes, mais bien avant, de façon à battre le ser tant qu'il est chaud. Pour les élections européennes elles-mêmes, il pourrait, par esprit unitaire, reprendre le libellé de la motion présentée, samedi dernier par le maire de Lyon, M. Michel Noir, devant la convention nationale du RPR. Les députés UDF ont également

nion de groupe, mardi après-midi. Selon le président du groupe, M. Jean-Claude Gaudin, le débat fut - très vif, viril et un peu net » C'est dire que personne n'a mâché ses mots : ni M. François Léotard, qui a qualifié de « démarche de vanité - l'attitude des « rénovateurs » – « à la fois vaine et vaniteuse - -, ni François d'Aubert qui député de la Mavenne ne pourra pas aller plus loin, M. Gérard Longuet

abordé ce sujet au cours de leur réu-

haha montait dans la salle. M. Jean-Claude Gaudin a expliqué à la sortie que les députés UDF s'étaient prononcés « à une large majorité » pour une liste d'union de l'opposition conduite par M. Giscard d'Estaing. « Nous nous y tenons !», a précisé M. Gaudin, visiblement un peu las du bouillonnement suscité par le feu Dans les couloirs, M. d'Aubert

jouait aux giscardiens « pur sucre » : «Il ne faut pas qu'il aille à Strasbourg. Pour lui, Strasbourg, c'est un mausolée en titane. Finalement, ce qu'on nous reproche, ce n'est pas de mettre en cause la tête de liste, c'est d'être manipulé par les centristes : c'est tout ce que l'on trouve à nous dire. - A deux pas, deux rénovateurs » du RPR, MM. Pinte et Jean-Pierre Delalande, expliquaient que le mouvement de rénovation de l'opposition était lancé et qu'il ne s'arrêterait pas. « On ne peut pas rester les bras ballants : ce sont nos idées qui gagnent et c'est le PS qui gouverne, insistait M. Dela-lande, tandis que M. Pinte expliquait que les « rénovateurs » de l'UDF et du RPR chercheront dans les mois qui viennent à travailler ensemble en plus étroite collabora-

Le président du groupe RPR. M. Bernard Pons, lui, n'avait pas de mots assez durs pour M™ Simone Veil: - Aujourd'hui tout le monde veut l'union, il n'y a que M= Veil qui ne veut pas l'union. Alors, est-ce qu'il faut écouter une seule personne qui veut diviser l'opposition?

Au nom des socialistes. M. Louis Mermaz a expliqué, mardi, qu'il observait les choses « avec un vif intérêt, sans ironie, ni jubilation . Notre interrogation, c'est de savoir jusqu'où cela ira, a poursuivi le président du groupe PS. Est-ce que les rénovateurs » veulent modernises le RPR et l'UDF, ou sont-ils susceptibles de les quitter à terme pour constituer un parti avec les cen-tristes? Est-ce qu'à terme l'UDC est susceptible d'imploser, certains éléments, à titre individuel, se rapprochant de la majorité présidentielle? - Au nom des socialistes. tout heureux que pour une fois les querelles de courants fassent des vagues chez les autres...

PIERRE SERVENT.

(1) M. Ciscard d'Estaing faisait allu-sion à un sondage de l'IFRES (public par le Quotidien de Paris du 12 avril) qui donne 47 % des voix à une liste d'union UDF-UDC-RPR et 24 % à la (1) M. Giscard d'Estaine faisait alla liste PS. Un autre sondage Sofres-RTL menée par MM. Noir et Baudis de 38 % et de 29 % pour la liste Fabius. Si l'opposition part divisée, une liste Veil (UDC) recueillerait 13 %, une liste Giscard (RPR-PR) 28 % et une liste Fabius (PS) 28 %. Ce sondage a été réalisé du 6 au 8 avril (échantillon de mille personnes). Le Figaro qui à l'origine s'était associé à ce sondage, a rénoncé à en publier les résultats.

Les délégations parlementaires pour les Communautés européennes auront plus de pouvoirs

ment des prérogatives des délégations parlementaires pour les Communautés européennes. Les groupes PS, UDC, UDF et RPR ont voté pour, seul le PC s'est abs-

- Ayons le courage de le reconnaître : de tous les grands pays européens, la France est celui où le Parlement a été le moins bien associé à la construction européenne au jour le jour. • Ce « constat de carence collective - que soulignait M. Alain Lamassoure (UDF, Pyrénées-Atlantiques), rapporteur de la proposition de loi sur la réforme des délégations parlementaires pour les Communantés européennes, a incité les députés à réagir — à quelques années de la réalisation du marché unique européen. Selon un pointage rapide effectué par les services de l'Assemblée sur les deux cent treme lois votées au Parlement dans les quasous influence européenne ». La tenoù la proportion était pratiquement d'un texte sur deux.

Instituées par la loi du 6 juillet 1979, les délégations parlementaires pour les Communautés européennes

Les députés ont adopté, mardi 11 avril, en première lecture, la proposition de loi déposé par M. Charles Josselin (PS, Côtes-du-Nord), tendant au renforce-du-Nord), tendant au renforce-du-Nordhuit) le nombre de leurs membres afin de renforcer la représentation propor-tionnelle des groupes et des différentes commissions permanentes au sein de chaque délégation.

Le texte prévoit également que le gouvernement sera désormais tenu d'informer les délégations de tout projet de directive et de réglement et autres actes émanant de la Communauté portant sur des matières relevant du domaine de la loi. Les délégations pourront être consultées par le gouvernement et par les commissions de l'Assemblée et du Sénat et auront le it de s'autos ayant trait aux activités commu taires. La consultation devient, en revanche, obligatoire pour les projets d'actes comunautaires relevant du domaine de la loi (article 34) et pour communautaire dans le droit national.

Les députés ont également souhaité que soit organisé systématiquement un débat de politique européenne lors de chaque session parlementaire, comme cela existe dans la plupart des autres Parlements d'Europe. Symbole parmi d'autres, à ce débat assistait, dans les

3^{emes} JOURNÉES **EUROPÉENNES DE** LA MICRO-ÉDITION 7-8-9 JUIN 1989 - PARIS FRANCE

A peine plus de trois ans après son irruption, la micro-édition ou PAO (publication

assistée par ordinateur) a déjà conquis de larges secteurs des entreprises et boule-verse les métiers traditionnels des arts graphiques et de l'édition. Les produits dis-ponibles évoluent, les utilisateurs en perçoivent mieux les potentialités, les contraintes sont de mieux en mieux cernées. Rendez-vous annuel des utilisateurs et des professionnels de la PAO, cette année,

les Journées Européennes de la Micro-Édition se dédoublent en deux cycles de Le premier se focalisera sur l'évolution actuelle de la PAO. Il sera illustré de témoi-

guages d'utilisateurs avertis de différents secteurs d'activité. Organisation, forma-1. rentabilité seront abordées. Le second cycle de conférences qui se tiendra en parallèle sera consacré quant à

hi au domaine spécifique de la documentation technique. Problème de plus en plus crucial pour les entreorises de nos jours.

Le désure recevoir le programme détailée des centérences :

Cycle Micro-Edition	
Cycle Documentation Technique.	
NOM	
an autor	

SOCIETE.

A retourner à Caprio, 38, rue de Colisée, 75008 Paris - France

Société

Le gouvernement définit une nouvelle politique de la santé

L'allongement prévisible - même s'il demeure relativement modeste - de l'espérance de vie (et la consommation accrue des soins qui en découlent), l'apparition de nouvelles pathologies (en particulier le sida), la dynamique consumériste, mais aussi commerciale, qui régit, de plus en plus, le fonctionnement du secteur de la santé, la mise au point de nouvelles technologies diagnostiques et thérapentiques, ainsi que l'émergence d'une pharmacopée très coûteuse issue de la bio-logie moléculaire, tout comme l'accélération des cins, sont autant de défis lancés au pouvoir politique, dès lors qu'il entend maintenir l'assurance que chacun aura toujours accès à des soins de

 Confronté à ce phénomène d'innovation médicale ou technique, notre système de santé doit s'adapter rapidement, se restructurer, explique M. Evia. Alors même que son histoire et sa tradition l'avaient habitué à être façonné par de lentes sédimentations successives. Pour réussir cettes seamentations successives. Four retest cette mutation, la France connaît ses points forts et ses points faibles. » Point fort : la qualité de la médecine et de la chirurgie françaises, ainsi que le système national de protection sociale collec-tive qui autorise la liberté de choix du médecin ou de l'établissement par le malade.

Point faible : l'insuffisance de la prévention (consommation de tabac et d'alcool ; accidents de la circulation; nutrition et consommation irraisonnée de médicaments; réticences face à l'utilisa-tion des préservatifs...), la faiblesse de l'épidémic-

logie et des méthodes d'évaluation, le sous-développement de la formation médicale continue on encore la fragilité de l'industrie pharmaceutique française. Il faut rappeler aussi que les dépenses de soins et de biens médicaux ont atteint 7624 F par an et par Français en 1987, soit près de 8 % du produit intérieur brut.

sur pres de 8 % de produit interieur orut.

Si depuis le début des amées 80, les dépenses liées au fonctionnement des hôpitaux ont pu être consemues. — la part de l'hospitalisation dans la consemmation totale de soins passant de 53,2 % en 1980 à 50 % en 1987 — la consemmation de soins non hospitaliers est loin d'être maîtrisée.

D'antre part, explique M. Evin, « seule la régulation des dépenses permettra de mettre à la disposition de tous les traitements efficaces les plus onéreux que le progrès technique nous apporte. La préoccupation exclusive et réfléchie

de l'intérêt du malade peut conduire à une méde-cine sobre et efficace. Les gains de productivité potentielle sont considérables, mais la rigidité des structures, des comportements et des m lités freine leur émergence. C'est poterquoi un programme triennai de rénovation de notre système de santé et de protection sociale a été

Le calme

andere grauff

and the second section of the second

Santanta in the 🙀 🙀

ではない。 ハン海海側

Termina ia 🙀 💓

All Facet of Back 🕮

The real of the feel of the fe

ater seine

AND STORY OF A RELIGIO

Protest run quate (1998) #

FOR W. Sales Browning

- 440000 元 金 元 2

The second secon

Park V Langue M

The second second

american Cr

to the second state of the second sec

经额出口 法物

And the same of the same series of the same series

Un arrêt de

M. Rappi Osthor

STATE OF STATE OF

Grant C. St. of Sand

Property of the state of the st

TOTAL SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY OF TH

The state of the s

100 mg

-1 20 M

Den skutheren se

The second second

The state of the s

ALC: ONLY OF THE 275 6 2 344 10 mm 10 mm

25

TOTAL SECTION

20

Ce programme triennal comporte quatre grands chapitres : le droit des malades, la prévention, le secteur hospitalier et l'économie de la

DE GUY HERZLICH, JEAN-YVES NAU

Décloisonner l'hôpital

Concernant l'hôpital public, M. Evin considère que, près de vingt ans après la mise en œuvre de la loi hospitalière de 1970, une « avancée hospitalière de 1970, une « avancée législative » est devenue « nécessaire ». Premier impératif de la politique hospitalière qu'entend mener le ministre de la santé : « décloisonner l'hôpital par rapport à son envi-

Pomemen .

Il s'agit de redéfinir le rôie de l'hôpital : hier lieu d'accueil des plus pauvres, il sera demain organisé autour « d'un pôle de compétences techniques » et ses personnels seront de plus en plus spécialisés et quali-

Progressivement, l'hôpital devra mettre son potentiel technique au service d'un « réseau de soins » comprenant les services cliniques, les établissements sans plateaux techniques, l'hébergement médicosocial et la médecine ambulatoire.

Pour favoriser cette évolution M. Evin cutend poursuivre la trans-formation et l'adaptation des structures hospitalières. Il envisage notamment la transformation de nombreux hôpitaux locaux en cen-tres médicalisés d'hébergement pour

Le ministre de la santé estime écessaire de mieux articuler les domaines sanitaire, social et médicode oréer « de véritables passerelles » entre les établissements relevant de la loi de 1970 et ceux régis par la loi du 30 inin 1975. M. Evin estime essentiel d'ass

plir les structures de l'hôpital afin de stisfaire quatre objectifs : - « recentrer les prestations autour du malade », ce qui implique la mise en œuvre d'une médecine mieux coordonnée et moins frag-

« promouvoir un réel dialogue entre les divers professionnels hos-pitaliers », médecins ou non;

- « mieux associer l'ensemble des personnels soignants à la ges-tion de l'établissement et à ses perspectives d'évolution » ;

- « procéder à des évalutions

M. Evin affirme à nouveau qu'il favorisera la mise en place des départements hospitaliers et que des mesures financières incitatives

La planification sanitaire ·

Autre volet important de cette litique hospitalière : la planification sanitaire. «La carte sanitaire issue de la loi hospitalière de 1970 n'est plus adaptée », estime

M. Evin. C'est pourquoi il propose de fonder un nouveau mode de pianification, fixant, pour chaque région, un schéma d'organisation sanitaire.

Cela devrait permettre d'optimi-ser la réparation des plateaux tech-niques coûteux et de mieux guider les cheix badgétaires. Cela permet-tra également de redéfinir le rôle des établissements publics et privés dans chaque région et d'envisager « des possibilités de coopération, y com-pris dans l'utilisation des plateaux techniques » entre ces deux secteurs.

«Il n'est plus possible, estime M. Evin, d'autoriser les double-ments systématiques des équipe-ments les plus coûteux tant en moyens qu'en bommes dans les villes monures. Cette planification devrait contri-buer à décloisonner progressivement l'hôpital de la ville. Cette réforme

de la planification devrait prendre entre trois et cinq ans. A terme, en allégeant la tutelle a priori, elle devrait permettre aux établisse ments hospitaliers d'avoir une meilleure marge de manœuvre et une gestion plus souple. En matière de financem

postulat de départ de M. Evin est que « l'effort nécessaire de matrise de l'évolution des dépenses porte essentiellement sur l'hospitalisation

financement (au prix de journée et à l'acte), d'une marge de manauvre plus importante». «Ce déséquili-bre, estime M. Evin, interdit une réelle complémentarité entre l'hôpi-

Rétablir un nouvel équilibre implique, pour l'hospitalisation publique, un assouplissement de la tutelle et des procédures de fixation de la dotation globale. Pour l'hospi-talisation privée, cela passe « par la mise en place progressive de mesures de forfattisation et de glo-balisation pour certaines catégories

de dépenser.

Militant de l'hôpital public.

comme il le dit souvent, M. Evin
entend ne pas laisser davantage le
secteur hospitalier privé as développer aux dépens d'un secteur public en voie de paupérisation. Les récents mouvements sociaux dans les hôpi-taux ont mis en lumière les difficultés du secteur public.

En tentant de faire évoluer l'orga nisation interne de l'hôpital, en îns taurant des rapports plus modernes et plus dynamiques avec l'Etat et en rééquilibrant progressivement les modes de financement entre hôpitaux publics et cliniques privées. M. Evin espère arriver à surmontes

Intensifier la prévention

Parent pauvre du système de senté français, la prévention peut sujourd'hui faire l'objet d'actions concrètes efficaces, grâce à la création, per la loi du 5 janvier. 1988, d'un « fonde national de prévention » relevant du régime général de la Sécurité sociale. Ce fonds - dont le monte

deviait être de l'ordre d'un mi-fiard de francs — permettre de développer des actions visant à dépister précocement ou 8 pré-venir certaines milades. Aux vener certaines matadies. Aux structures et aux actions entre tents déjà (centre d'examents de santé, vaccination contre la grippe, dépistage née ou antinetal de matadies héréditaires) descripte d'exament d'exament de la contre de la contre de la contre de la contre d'exament d'exament de la contre de l devraient s'en ajouter de nou-velles, comme l'intensification de illons (qui ne concerne ac lement qu'un enfant sur deux), des campagnes de prévention de la santé des dents et de la bouche, des actions de dépist précoce de lésions cancéres phie ; cancer recto-calique par recherche de tang dans les selles

Une bonne partie de cette e interesication de la prévention » est liée aux conciu

groupe de médecins spécialistes de senté publique (professeurs Dubois, Got, Grimy, Hirsch et Tubiene). Annoncé pour la fin mars., ce document ne serali remis que vers la fin mai au gou-

de ne pes remettre ce qu'on appelle habituellement un rapappelle habituellement un rap-port, mais d'analyser en avai les conséquences et la faisabilité des mesures concrètes que nous pro-posons, nous cos, aggiqué les préseauxs Got et Dubois, Ainsi, chaque fois que l'op perte de réglementer les publices, on volt, nous pouleurs ontressement vuit, cultura et de la comm rious feut savoir pourquoi et ant-

vention impose sussi le création d'use structusi originale chargés à savoir qui en surz la responsa bijité et de quelle indépendant

Développer les droits des malades

santé, ceux qui concernent les droits des malades, ne devraient pas ne a l'oi avoir rappelé qu'il entendait « pro-mouvoir et développer les droits des malades et rénover sensiblement les relations des usagers avec le sys-tème de santé », M. Evin a annoncé que, dans un an environ, il dépose-rait un projet de loi sur « les droits généraux des malades », c'est-à-dire en particulier ceux qui concerne « le respect du consentement préalable du patient, son information sur les protocoles diagnostiques et théra-peutiques pratiqués, les modalités d'accès à son dossier médical, la modification et la simplification de sez possibilités de recours en cas de

Dans l'entourage du ministre, on ssait entendre qu'un rapport de réflexion et de propositions pourrait être demandé très prochainement au Conseil d'Etat ou au Comité national d'éthique, ce documant servant de base pour la rédaction du projet

Internements

abosifs

M. Evin a, d'autre part, annoncé la mise en œuvre prochaine d'autres mesures qui concernent plus spécifiquement les maiades hospitalisés et leurs familles : « soulagement de la douleur, aide aux mourants par des soins palliatifs appropriés, y com-pris à domicile, meilleure organisation de visite des familles, identification claire des lieux et des personnels, melleure information du malade et de son entourage sur les examens et les traitements en cours ou à venir ».

Ce projet de loi et les diverses mesures - dont on ne connaît pas encore les détails — qui l'accompa-gnent devraient populariser l'action du ministre de la santé. Plébiscitées à diverses reprises dans les sondages, elles avaient, pour plusieurs d'entre-elles, été déjà proposées par M. Léon Schwarzenberg, lors de son éphémère passage au ministère de la

Autres projets importants : ceux qui concernent plus spécifiquement les malades psychiatriques. Comme il l'avait annoncé, le 2 décembre dernier, lors du vingt et unième congrès de l'UNAM à Avignon (le Monde du 3 décembre), M. Evin a confirmé que l'article 64 du code

Parmi les projets du ministre de la pénal, relatif à l'absence de crime auté, ceux qui concernent les droits es malades, ne devraient pas était en état de démence au moment des faits, allait être reformulé au d'as cours de la prochaine session parlementaire, à l'occasion de la réforme l'absence de mécanismes automati-du code pénal.

> Le ministre de la santé a, d'autre part, annoncé que, « prochainement en coordination avec les ministères de la justice et de l'intérieur », un projet de loi serait déposé pour « promouvoir les droits des malades mentaux », afin notam-ment d'offrir les meilleures garanties possibles aux patients librement hospitalisés.

Pour ce qui est des personnes incapables d'exprimer librement leur consentement à des soins pour-tant nécessaires à leur état, de nonvelles - procédures de révision périodique de la pertinence des modes de leur prise en charge » serout mises en place.

Il devrait s'agir de l'instaurationd'une révision périodique de la décision de maintien de placement, une mesare conforme à la recommanda-. tion du Conseil de l'Europe du 22 février 1983 et qui devrait en outre modifier le rôle du préfet. Ce dernier n'aurait plus à prononcer la levée du placement - celle-ci devenant automatique - mais serait tenn de prendre périodiquement un arrêté de maintien de placement s'il le juge nécessaire après avis médical. Une telle mesure devrait permettre de limiter le risque d'interne-

toire, les préoccupations les plus immédiates de M. Évin tiennent à la hausse « non maîtrisée » des dépenses. C'est d'abord la convention entre les caisses nationales surance maladie et les syndica médicaux qui doit « pallier

Le ministre a repris les termes de la lettre qu'il avait adressée le 8 avril, sur leur demande, aux présidents des caisses et des trois syndicats médicaux habilités à négocier. Il ne pourra reconduire et approuver la convention qu'à trois conditions : des dispositions efficaces de maîtrise des dépenses, un développement de la formation continue pour une plus grande efficacité des soins, enfin un meilleur équilibre — « impératif » — entre les médecius demandant les tarifs conventionnels et ceux à « honoraires libres ».

M. Evin souhaite notamment comme on l'avait envisagé en 1980 et 1985, des « objectifs quantifiés et volontaristes » d'évolution des honoraires et des prescriptions, qui servi-ront de base à des actions concertées entre les médecins et les caisses et au calcul des revalorisations d'honoraires, des actions locales pouvant « viser à corriger en permanence les écarts constatés par rapport aux objectifs fixés ».

Cette médicanz. (le Monde da syndicats médicanz. (le Monde da 8 avril).

syndicais médicaux (le Monde du 8 avril).

Sur le rééquilibrage des deux sec-feurs médicaux, M. Evin se montre particulièrement ferme : « Les efforts devront être concentrés sur les praticiens qui acceptent pleine-ment le jeu conventionnel. » D'autre part, « la convention devra dès

Le médicament sous contrôle

libres dans les zones géographiques (voir les cartes ci-contre) où les honoraires libres sont particulièrement répandus, notamment dans certaines spécialités.

La maîtrise des dépenses et leur bon usage doivent s'appayer sur l'évaluation des soins, « afin d'iden-tifier les plus efficaces et de diffiser leur emploi au détriment des pratiques obsolètes, voire dangereuses», et « d'éliminer exam inutiles, prescriptions ou hospitali-sations non fondées - Sans repren-dre la querelle de 1985-1986 sur l'organisation des instances d'éva-luation, le ministre entend renforcer l'actuel comité national, pratiquement en sommeil, par une - instance ment en sommeil, par une - instance de lancer des programmes, de sélec-tionner des projets, d'organiser la diffusion des résultats et de former des spécialistes de l'évaluation (un rapport a été demandé au docteur Jean-François Armogathe).

Nourceux prix nouvernx remboursements

Cette évaluation facilitera l'évolution de la « nomenclature » des actes médicaux qui doit permettre d'adapter « en temps réel » les prati-ques — et les tarifs — aux progrès techniques.

Le ministre est décidé à aller de le ministre est decide à alier de l'avant, pourva que les propositions d'actes nouveaux soient équilibrées par des réductions correspondantes et que l'on n'encourage pas « l'utilisation excessive d'appareillages coûteux au détriment des actes intellectuels à Donc aux les motifications excessives d'appareils actes des actes intellectuels à Donc aux les motifications de la contraction de l intellectuels. Pour que la modification de la nomenclature repose sur des bases solides, il entend aussi que les actes accomplis puissent être

codage des actes - (par l'informa tique) doit être gén

Pour les médicaments, sans moncer une politique industrielle. M. Evin prend des positions nettes, visant, à la fois, à modifier les conditions de fixation des prix et du rem: boursement – en évitant un glisse-ment incontrôlé vers les médicaments plus chers — et à réduire les prescriptions jugées excessives et responsables d'ainteractions » dangereuses.

D'abord, s'il n'est pas question de libérer les prix, M. Evin admet que cenx-ci puissent évoluer pour se rap-procher de la moyenne suropéenne, nettement plus élevée anjourd'hui mais peut-être pas durablement. D'autre vert des mesures femerant D'autre part, des mesures favorisant la recherche pourraient être étu-

Ces options figuraient déjà dans le rapport de Bernard Maurize au Conseil économique de décembre 1985 et sont reprises sous une autre forme par le récent rapport Biot-Dangoumau, qui précouse sotan-ment toute une série de mesures en faveur de la recherche (crédit d'impôt-recherche, aménagement de la taxe professionnelle, etc.). Y le taxe professionnelle, etc.). Yfigure aussi le parti adopté par
figure aussi le parti adopté par
pharmaciens d'officine : celui-ci
consiste à étudier avec les professionnels une rémunération en partie
forfaitaire, à l'acte, et non pas uniquement par une marge en pourcenpae du peri de vente.

quement par une marge en pourcen-tage du prix de vente.

La formule correspondrait mieux au service rende, « indépendant du prix », aoulignait le rapport Biot-bangouman : le système actuel fait un « effet de levier » inflationniste : sur chaque franc supplémentaire consenti par les pouvoirs publics,

d'affaires de l'est de l'anner de l'angelle et donner.

M. Evin, sonhaire que soient définis im « code de house conduite » en institre de promption et une « déon-tologie » des laboratoires.

tologie des laboratoires.

Cos propositions se seront pas nécessairement, bien accueillies.

D'antrés options plus inédites risquent de provoquer de vives réactions du côté des industriels et des syndicats de sateriés. La première consiste à contrôler la mise sur le marchée des inédicaments rembourmarché des médicaments rembourtables : comme dant d'autres pays
de la Communanté européenne, un
médicament ne deurait être accepté
que « si son efficacité est reconnue
nupérieure à celle de ses concurrents » La deuxième revient à prévoir un montant unique de remboursement pour une « classe »
homogène de médicaments : un
« tart de référence », comme il
existe un « prix de référence», et
tomme ini, révisable.

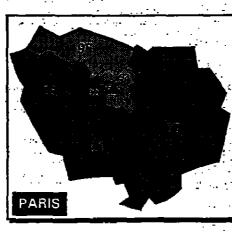
De façon générale, M. Evin son-

De façon générale, M. Evin son-haite modifier les conditions de rem-boursement des médicaments en fonction de leur efficacité, établie par une « experitse » à terme, par des reclassements et des déclasse-ments, on pourrait supprimer le dou-ble taux actuel de remboursement (40 % et 70 %).

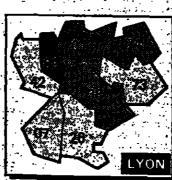
Rafin, pour certains médicaments très coûteux, il envisage une « médicalisation. » du rémboursement (comme cela a été introduit pour les noins dans les trente maladies prises en charge à 100 %) : « C'est à la pathologie et au traitement, a-t-il dit, que le taux de remboursement serait attaché.

La proportion des médecins ayant choisi les honoraires libres





Pourcentage de médecins à honoraires libres de 5 à 25 % de 25 à 40 % de-40 à 55-%



La proportion de médecias ayant cholel les «honornires libres» est particulièrement importante dans dertaines spécialités. Le «deuxième certaines spécialités. Le «deuxième acctaux » est insjoritaire chez les tadoctinologues (67,89 %), les chirurjess orthopédistes (55,66 %) et les urologues (51,26 %), spécialités rélativement pointnes à faibles effectifs. Mais viennent ensuite des spécialités beaucoup plus répandues et plus nombremes : les gynécoloet plus nombremes: les gynécolo-gues (47,2 %), les dermatologues (44,64), les ophialmologistes (43,49 %), les oto-rhino-laryagologistes (42,6 %), les chirur-giens (49,11 %), les rimmatologues (39,13 %), les gastro-entérologues (44,4 4 %), les gastro-entérologues (33,14 %), les stomatologistes (32,77 %) et les pédiatres (36,57 %).



A Poissy et à Toul

Le calme est revenu dans les deux prisons après la libération des otages

Des incidents graves ont éclaté, mardi 11 avril, à la maison centrale de Poissy (Yvelines) et au centre de détention Ney de Toul (Meantheet an cemire un une man vey se autre détenus et-Moselle). Environ deux cent cinquante détenus out retenu, à Poissy, pendant buit heures, buit surveillants dans un hâtiment de la prison pour protester contre une sanction visant un détenn

3 39

Sept HERENE !

10 (No 100)

The second array Strate

Control Line Control

of the state of THE PARTY OF REPORT OF

AND THE PARTY NAMED IN

STEE E-BIRETE

CALIFORNIA &

See a Light by

3 37 No.

್ ಕಿ ಎಲ್.ಕ್ರಾ

20 (1.15 € 1

· :: **

._. = #

Will have been

qu'ils estimaient « injuste ».

A Toui, une cinquantaine de prisor gardé en otages quatre gardiens pendant une heure et quart environ pour réclamer une « amé-lioration de leurs conditions de vie ». Ces deux normon se seus commons se vie ». Ces ucua, révoltes se sont terminées après des discussions avec l'administration pénitentiaire, sans que les forces de l'ordre entrées dans les établissements aient en à donner l'assaut.

L'administration pénitentiaire s'est refusée à « négocier sous les pressions », mais a accepté de

donner des assurances aux mutins pour la réinté gration en cellule sans faire appel à la force.

Dans un communiqué, publié mardi soir, la commission « prison-répression », une association de souties aux détenus, a déclaré qu' « an pouvoir depuis près d'un au le gouvernement Rocard n'a pas à ce jour apporté la moindre réponse aux exigences avancées en 1987 et 1988 par les mutins de Fleury, des Baumettes, d'Ensisheim, de Saint-Maur ou de Besançon ».

« Ceux qui avaient espéré que l'action de « Ceux qui avaient espèré que l'action des détenus durant le conflit des gardiens de prison signifiait un appui implicite à M. Arpaillange doi-vent maintenant déchauter », déclare l'associa-tion qui demande à nouveau « la fermeture des quartiers d'isolement, l'abolition du mitard et du prétoire, le SMIC pour tous les détenus travail-leurs et la création de parloirs intimes ».

la privation de liberté. Cela ne jus

fie pas de nous enlever le droit de

penser, d'aimer et de travailler. » Momo prend le public à témoin.

Vous savez ce qu'est un mitard?
 Une celiule de béton sans matelas;

l'isolement total où tu t'entends res-

pirer. On te pose une assiette, tu

manges comme un chien, tu prends

ta viande avec tes mains. » A sa

manière, Momo explique pourquoi ce banal incident autour d'une

raquette de tennis peut faire perdre

à la centrale de Poissy son honorable

L'aierte a été chaude. Le mécon

tentement disparaît-il pour autant?

Au cours de ces moments, mardi,

loin de Poissy, à Toul, une autre cen-

trale comaissait elle aussi une muti-

nerie qui se termina également sans

DANIELLE ROUARD.

Chaude alerte dans une centrale paisible

Une centrale paisible an cœur d'une ville sans histoire : mardi 11 avril, quelques heures ont suffi pour mettre l'image en miettes. Cette prison de Poissy ne s'était guère émue ni des précédentes mutineries ni de la grogne plus récente des surveillants. Mais il a suffi d'une raquette de tennis maniée par un détenu en colère pour la faire basculer dans la révolte.

La journée de dimanche se terminait, quand l'un des détenus s'en prit à un surveillant, le menaçant de sa raquette de tennis. L'agressa-t-il comme le soutient ce dernier ? Toniours est-il one la sanction fut immédiate : direction le «mitard». La réaction des codétenus ne se fit pas non plus attendre. Dès mardi 8 heures on refusa de quitter le réfectoire. La matinée fut confuse et bruyante. Dans la rue longeant les hauts murs, les passants entendirent des cris. Que se passait-il donc?

Vers 12 h 30 l'information coupe court à toutes les hypothèses ; six gardiens viennent d'être pris en otages par des détenus. Les mutins scraient environ deux cent cinquante sur les quatre cent cinquante prisonniers purgeant, pour la plupart, des peines de longue durée. Ils out récupéré plusieurs trousseaux de clés dont ils ne se serviront pas... Deux autres gardiens sont également coincés dans la rotonde centrale de

Rien ne perce de ce qui se trame On n'entend plus aucun bruit. Le dispositif d'ordre se met en place, gendarmerie, police. Pais, vers 15 heures, entrent en force trois compagnies de CRS prêtes à l'assaut et enfin une trentaine d'hommes du RAID (Recherche, assistance, intervention, dissussion). Les pompiers eux aussi sont présents pour un éventuel incendie.

Peu après M. Jean-Pierre Dintilhac, directeur central de l'administration pénitentiaire, M. Jean-Pierre Delpont, préset des Yvelines, le député RPR des Yvelines et maire de Poissy, M. Jacques Masdeu-Arus, rejoignent à leur tour le directeur resté à l'intérieur. Cet état-major de crise reçoit quatre délégués des détenus. La discussion

Il ne s'agit pas, à proprement parler, d'une prise d'otages, précise-t-on de source officielle. D'ailleurs, les gardiens retenus sont correctement

traités. Les prisonniers entendent sculement exercer une pression sur l'administration pour que celle-ci organise, sur-le-champ, un prétoire - le tribunal disciplinaire - pour examiner la sanction visant le détenn à la raquette. C'est la senie revendication exprimée, soutient l'autorité publique. Celle-ci refuse de céder dans ces conditions et réclame un préalable : la remise en liberté des gardiens. Va-t-on vers Paffrontement?

A l'extérieur, une rumeur enfle, de plus en plus folle. Vers 18 heures, alors qu'un silence épais environne la centrale, on annonce même que l'assant policier vient d'avoir lieu. Cette nouvelle est aussitôt démentie par la préfecture des Yvelines : « La discussion se poursuit. Il n'y a eu aucun contact physique entre heures lourdes de tension s'écoulent. Vers 19 h 45, le drame se dénoue : les gardiens ont été relâchés. Les aus accepteraient de regagner

Cependant, il faut attendre 21 heures pour qu'enfin le portail s'ouvre sur le directeur de l'administration pénitentiaire, accompagné du préfet. M. Dintilhac confirme se heureuse de ce - mouvement grave : les gardiens sont sains et saufs, la réintégration dans les cellules s'est faite sans qu'il y ait eu besoin d'user de la force, la sanction prononcée doit être appliquée ». Selon lui, l'ordre pénitentiaire connaît épisodiquement des difficultés : « C'est ce qui s'est passé à Poissy. Les progrès en cours ne peuvent pas s'accélérer sous la pression de mouvements de ce genre. »

A Poissy, c'est l'annonce d'une sanction sans passage par le prétoire qui a mis le feu aux poudres. Ce feu convait. A deux reprises, depuis l'été dernier, la contestation s'est empa-rée de la centrale. Les conditions à l'intérieur de la centrale se seraient considérablement dégradées, à en croire les membres de diverses familles accourus sur les lieux dès

Momo, membre de la coordination nationale des détenus, le clame avec émotion. Il sait de quoi il parle puisqu'il a purgé sa peine à Poissy. bout. Nous ne disons pas que nous avons raison. Nous demandons seulement nos droits. Nous payons, par

Un arrêt de la Cour d'appel de Rouen

M. Raoul Ostheimer est le propriétaire exclusif du trotteur Ourasi

La cour d'appel de Rouen a confirmé, mardi 11 avril, que M. Racui Ostheimer a la propriété « exclusive » d'Ourasi, le trotteur, âgé de neuf ans, triple vainqueur du prix d'Amérique.

L'ex-épouse de M. Ostheimer, M= Rachel Tessier, qui revendiquait la co-propriété du cheval, eveit fait appet d'un jugement du tribunal de Bernay (Eure) du 17 février 1988, qui lui accordait cependant un droit aux bénéfices résultant de l'exploitation du trotteur. Sur ce point, le cour d'appel a réformé le premier jugement en estiment que l'ensemble des bénéfices - le cheval 8 déjà repporté plus de vingt milions de france à son

propriétaire — devait revenir à M. Ostheimer.

En accordant à Mrs Tessier un droit aux bénéfices proportionnel à des apports à la communauté, le tribunel de Bernay s'était fondé sur l'existence d'une société « de fait » entre les deux ex-époux qui continuent de vivre sous le même toit malgré leur divorce en 1973.

La cour d'appel a estimé que cette société « de fait » n'était pas établie et que la commu-nauté avait été dissoute lors du divorce en 1973. Il reste à Mm Tessier, absente lors de l'audience, la possibilité de saisir la Cour de cassation.

 Deux skinheeds condamnés pour injures raciales. — Le tribunal pour enfants de Châteeuroux (Indre) a condamné, mardi 11 avril, deux skinheads, respectivement à un mois de prison ferme et à deux mois de prison avec sursis. Les débats ont eu fieu à huis clos. Les deux jeunes étaient impliqués dans une bagarre etalent atipiques base similads avaient été inculpés.

armés de bettes de base-ball et des Maghrébins, le 15 août 1988 à Châteauroux, alors que les skinheads s'étaient attaqués à un revendeur de drogue et que les Maghrébins étaient venus à sa rescousse. Quatre des agresseurs, dont deux majeurs qui seront jugés la 3 mai prochain.

Huit ans de réclusion pour un automobiliste irascible

Touche pas à ma voiture...

LYON de notre bureau régional

A qualques mois près, ils sont du même âge vingt-cinq ans : ils ont grandi dans le même quartier poussé trop vite, celui des Min-guettes à Vénissieux (Rhône). L'un est « en permanence habité d'une colère intérieure », selon les psychiatres, l'autre « flippe per-fois un peu dans sa tête », selon ses copeins. Ils ne sont pas délinguants, ni begarreurs, pas connus des services de police. Ils se sont croisés par une nuit de juin 1987, aux elentours de minuit, au pied des tours de la ZUP, au hasard

d'un feu rouge. Le premier était au volant de son Opel Ascona, sa seule richesse, tendu, toujours prêt à écleter; le second déambulait à pied en maugréant, lura de fati-gue, su bord de la crise de nerfs. Des mots seulement, quelques insultes, un coup de pied dans la portière de la belle voiture et puis e drame. A retardement.

Mardi 11 avril, il se sont retrouvés devant la cour d'assises du Rhône. L'automobiliste était dans le box, accusé de tentative d'assessinet ; le piéton au pre-mier rang du public, cloué dans un fauteuil roulant. L'une des trois balles que René Morin a tirées sur Medjoud Kouskousse a atteint celui-ci à la colonne vertébrale, lésant irréversiblement la moëlle épinière, comme le soulignera l'avocat général en réclamant neuf à onze ans de réclusion criminelle contre l'accusé : « C'est à perpétuité » que sa victime est condamnée à la paraplégie.

Pas de pulsion raciste apparente, pes de frustration pro-fonde, aucune trace d'alcool ni de stupéfiants, pas de vrai mobile, en définitive... C'est par la néga-tive qu'il faudrait qualifier cette dité, tant la « violence ordinaire de la route » n'offre qu'un ersatz

A quelques minutes près

Ce meurtre non abouti - grâce aux aléas de la balistique plus sûrement ou'eu manque de détermination du tireur — a été judiciai-rement qualifié de tentative d'assassinat. A quelques minutes près, il aurait pu en être autre-ment : lorsque Medjoud Kous-koussa shoota dans la porte avant gauche de son véhicule, Morin ne réagit pas instantané-ment. Il chercha la matraque en plastique qu'il garde toujours dans son Opel, ne la trouva pas et, de rage, engages la première. Le feu était peut-être passé au

René Morin fonça jusque chez lui, à 500 mètres de là : sa compagne, qu'il appellera, tout au lond de l'audience, «Mª Sylvie X...», et avec laquelle il devait se marier le 25 juillet suivant, tenta de le celmer, en vain. Parmi sa collection d'armes - une panoplie hétéroclite dans laquelle le pistolet lance-fusée voisine avec l'arbalète à aiguille et le Derringer miniature — il choisit une réplique du «colt Pionner» 1850. un revolver classé huitième catégorie, donc en vente libre, mais capable de tuer à moins de vingtcinq mètres. Il l'approvisionna avec de la poudre noire en cap-sule et y glissa quatre amorce, « Je tremblais, je m'en suis voutu »

Quelques minutes plus tard, réinstallé au volant de sa précieuse volture, qu'il venait juste de repeindre après trois acci-dents, René Morin s'est métamorphosé en Rambo de banlieue, Il part en chasse à l'homme. Pour laver l'affront ou pour se défouler.

Lorsqu'il aperçoit Medjoud à un coin de rue, il court vers lui, le met en joue comme il l'a vu faire aux justiciers des séries télévis et, à cinq mètres, tire. « Si j'avais voulu l'assassiner, je me serais approché et je lui aurais mis une première balle atteint Medioud à l'arcade sourcilière droita. Celui-ci s'affaisse. Morin réarme alors son revolver et, par deux fois, ouvre à nouveau le feu. Dans le dos d'un homme à terre.

Enfant non désiré

Alors que Medjoud, conscient mais les jambes engourdies défi-nitivement, attend les secours, Morin rentre à pied vers le F 2 où Il lui raconte tout, puis s'endort. A l'heure du laitier, les policiers viendront l'arrêter. Il n'opposera aucune résistance.

Quatrième et demier-né d'une famille à problèmes - un père informaticien totalement indiffé-rent, une mère constamment la barre s'accuser, avec une lucidité douce, de « carences affectives », - René Morin fut et reste un « enfant non désiré ». Scolarité leborieuse, formation de menuisier inachevée, petits boulots, dif-ficultés relationnelles, licencie-ASSEDIC. Selon le pasteur de la prison, il a trouvé la voie de Jesus-Christ. « Mais sur quelle voie pourra s'engager Medjoud dans sa petite voiture ? » martèlera la partie civile.

En écartant la préméditation et en accordant les circonstances atténuantes, la cour d'assises du Rhône a condamné René Morin à huit années de réclusion crimi-

ROBERT BELLERET.



Des chercheurs français et italiens vont vérifier l'expérience de fusion nucléaire à froid

Quelques semaines après la décla-ration de deux électrochimistes, MM. Martin Fleischmann (univer-sité de Southampton, Royaume-Uni) et Stan Pous (université de l'Utah, Etats-Unis), qui affirment être parvenus à produire à tempéra-ture ambiante des réactions de freien guelfeire dans une simple fusion nucléaire dans une simple éprouvette (le Monde du 24 mars), la recherche s'organise à vive allure un peu partout dans le monde pour tenter de vérifier l'expérience. Si cette dernière se révélait reproductible à grande échelle, elle ouvrirait, en effet, la voie à une production d'énergie quasi-illimitée – le rêve de

Publiée il y a quelques jours dans le Journal of Electro-analytical Chemistry (1), la description de l'expérience de Fleischmann et Pons confirme l'étonnante simplicité des confirme l'étonnante simplicate des moyens mis en œuvre, là où les chaudrons nucléaires les plus sophistiqués out jusqu'alors échoué : un récipient de verre rempli d'eau lourde (les atomes d'hydrogène présents dans l'eau ordinaire y sont remplacés par des atomes d'hydrogène présents dans l'eau ordinaire y sont remplacés par des atomes d'hydrogène productions des lands ou destérieurs. gène lourd, ou deutérium), sur laquelle les chercheurs ont effectué une banale électrolyse

Selon MM. Fleischmann et M. Pons, les atomes de deutérium, en se concentrant sur une des élec-trodes constituée d'une barre de palladium auraient alors fusionné entre

SPORTS

STRASBOURG

de notre envoyée spéciale

Dans une résolution adoptée,

mardi 11 avril, les parlementaires européens ont invité la Commission

de Bruxelles à engager des pour-suites contre l'Union européenne

d'associations de football (UEFA)

Le retour

des clubs anglais

européenne des associations de football (UEFA) a décidé, marci

11 avril, de proposer, à une de

ces prochaines réunions, la réin-

tégration des clubs anglais dans les compétitions européennes.

M. Jacques Georges, le prési-

dent français de l'UEFA, a pré-

cisé qu'il rencontrera, en avril

1990, le ministre des sports anglais, afin d'établir un rapport définitif.

Les clubs anglais avaient été « bennis indéfiniment » de toute

compétition européenne par les

instances de l'UEFA après le

drame du stade du Heysel, qui

avait fait trente-neuf morts et

plusieurs centaines de blessés

ors de la finale de la Coupe

d'Europe des clubs champions

Juventus-Liverpool, le 29 mai

Le comité exécutif de l'Union

eux, entraînant pendant plusieurs heures une intense libération d'éner-gie – bien supérieure à celle libérée gre - usus superseure à celle libérée par la plus énergétique des réactions chimiones

Si la communauté scientifique internationale reste prudente, sinon sceptique, sur l'interprétation de ces résultats, elle ne s'avoue pas moins passionnée par l'expérience, que plu-sieurs laboratoires tentent de reproduire avec plus ou moins de

 S'il s'est produit une fusion nucléaire, c'ésait à un niveau trop bas pour que nos appareils l'enre-gistrent, ou bien cela prend plus longtemps que dix jours, ou bien cela ne marche pas », estimaient les technologie du Massachusetts (MIT), lundi 10 avril, après s'être enfermés près de deux semaines dans le laboratoire. Tandis que des chercheurs de l'université du Texas affirmaient, le même jour, avoir reproduit l'expérience et observé «un dégagement excessif d'éner-gie », sans pour autant pouvoir conclure à un phénomène de fusion

En Europe, les recherches s'accé-ièrent également. Après l'Office national pour l'énergie alternative (ENEA) de Fracasti, Italie, le Commissariat à l'énergie atomique (CEA) a décidé à son tour d'entrer

et les fédérations nationales. Les

députés européens estiment que le régime des transferts de footballeurs

des équipes violent le droit commu-

Les parlementaires européens

viennent ainsi de relancer une vieille

querelle qui oppose l'UEFA à la Commission de Bruxelles, une que-

relle «étouffée» depuis juin 1987, non pas que le contentieux ait dis-part, mais parce que les négocia-tions entre les deux parties avaient

L'initiative du Parlement

provoquera-t-elle des réactions à Bruxelles? Intervenant devant

l'Assemblée avant le vote de

M. Martin Bangemann, vice-président de l'exécutif communau-

taire, ne s'est pas prononcé en faveur

d'un recours contre l'UEFA. Il s'est

contenté de préconiser la reprise du

dialogue en assurant que la question serait examinée avant la fin de

l'année, et surtout en annonçant la création d'une charte sociale pour

• Championnat de France.

En rencontre avancée de la 33º jour-

née du championnet de France de première division, Marseille et Monaco ont fait metch nul (2-2),

M.-P. S.

les sportifs professionnels.

été rompues par l'UEFA.

ionnels, et la limitation du

Football

Le Parlement européen condamne

le transfert des joueurs

tuer dans les jours qui viennent une équipe pluri-disciplinaire pour réfaire l'expérience, afin de déter-miner si les résultats avancés peuvent être obțenus à nouveau », indiquait-on, mardi 11 avril, au CEA. Sans préciser toutefois, pour le moment, le montant du budget affecté à cette têche et la composition de l'équipe qui en sera responsa-

(1) Funion nucléaire du des (1989), p 301-308.

• La station Mir bientô: sans Serguei Krikalov et Valéri Poliakov les trois cosmonautes qui séjoument actuellement à bord de la station orbitale soviétique Mir, devraien retrouver la Terre le 27 avril prochain, et leur engin spatial restera vide pour la première fois depuis deux ans, a annoncé mardi 11 avril l'agence Tass. L'agence n'a pas fait ntion du lancement annoncé précédemment de deux autres cosmonautes. Alexander Viktorenko et dexander Balandine, prévu pour le 19 avril prochain (le Monde du 21 février). Il semble toutefois que ce voyage sit été annulé. — (AP.)

Réactions réservées au projet de loi de M. Jospin

EDUCATION

Le projet de loi d'orientation de M. Jospin (le Monde du 11 avril) est accueilli avec réserve par les principanx syndicats d'enseignants et les fédérations de parents d'élèves. Si la FEN constate qu'« enfin un projet en forme existe », elle considère qu'« il faut sérieusement l'améliorer » et « regrette l'absence d'une program-mation générale ». Le SNI-PEGC (instituteurs et professeurs de col-lège de la FEN) reprend la même analyse et estime que le projet « pré-sente de graves insuffisances et des

Le SNES (professeurs du second degré de la FEN) reproche au texte « sa trop grande généralité, son manque d'ambition et l'absence de mangue a université es ... « Ce projet toute programmation ». « Ce projet renvoie sur les jeunes, les familles « les unesimants la responsabilité de fixer les parcours des élèves alors qu'aucune amélioration des conditions d'études n'est program-mée, que les effectifs des classes resteront lourds », estime le SNES, pour qui le projet « vient en discus-sion alors que la réflexion n'est pas achevée sur des questions impor-

Le Syndicat national des syches et collèges (SNALC-CSEN) met en garde contre « le caractère utopique des 80 % au niveau du bac {...}, dimense la création des conseils de Le Syndicat national des lycées et dénonce la création aus commendélégués élèves et refuse la notion de projet d'établissement, dont la légalisation ne peut que briser à terme l'unité et la neutralité de l'école publique ».

 M. Jacques Portscop, président de l'université des Antilles et de la Guyana. - M. Jacques Porteco le auyana. — M. Jacques Porta-cop (enseignant en sciences en Gua-deloupe) a été flu président de l'uni-verzité des Antilles et de la Guyana-en remplacement de M. Philippe Saint-Cyr (enseignant en droit en Martinique). Il était le seul candidat.

[Né su soft 1940 à Grand-Bourg, sur [Né en soft 1940 à Grand-Bourg, sur Pile de Marie-Galante (à 25 kilomètres au large de Pointe-à-Pitre), M. Jacques Portecop a suivi des études supérieures à Bordeaux et à Granoble. Auteur de plusieurs travaux de recherches en bio-logie végétale, ou physiologie végétale et en écologie, il a été, de 1971 à 1974, directeur de l'UER de sciences exactes et auteurlies du Contra universitésire des et naturelles du Centre universits Amilles et de la Guyane et, de 1977 à 1979, président du conseil scientifique de l'UER des sciences exactes et natu-

L'enquête devra expliquer pourquoi l'avion s'est écarté de sa route

Le Fokker de la compagnie Uni Air, affrété par EAS, qui s'est écrasé, le lundi 10 avril, dans le Vercors, faisant vingt-deux morts, ne se trouvait pas sur l'axe normal de des-cente vers l'aéroport de Valence-Chabeuil où il devait se poser. Les deux - boîtes noires », qui ont été retrouvées dans les débris de l'appareil, vont être décryptées par les sercauses de cette erreur de navigation.

M. Michel Delebarre, ministre de l'équipement, qui a présenté, sur place, aux familles des victimes, les condoléances du président de la République et du gouvernement, a annoncé que la commission d'enquête serait présidée apr M. Jean Lévêque, ingénieur général de l'aviation civile, et qu'elle devrait vices compétents pour comaître les rendre « le plus rapidement possicauses de cette erreur de navigation.

Le Carnet du Monde

Naissances - Antoine, Caroline et Didier Che

et de

le 9 avril 1989,

14, avenue de 75020 Paris.

- André BARTHE nofesseur honoraire de lettres, dipièmé d'études supérieures de philosophie, agrégé de l'université, ficier des Palmes académiques médaille de la Résistance,

a quitté les siens le 27 mars 1989.

De ia part de : M= André Barthe,

son épouse, Henry-Léopold Barthe, Le docteur Jean-Pierre Lionel, Marianne, Doris et Diane,

ses petits-enfants,
M= Claire Barthe, De toute la famille.

1" éplire de Jean, chap. 4, v. 16. Ils ne sont pes perdus. Ils nous ont devancés : Cantique ISI, «Passemes et cantiques

des Egines réformées de France ».

L'anour est fort comme la mort. »

Cantique des cantiques, chap. VIII,

43, rue Saint-Georges, 75009 Paris.

- Déborah Breilist.

son éposese, Marie-Hélène, Catherine, Agnès,

Aline, Emmanuelle, Sarah, ses filles, Salomé, Hadrien, Hannah-Lés,

Decteur BREILLAT, Pierre, Marcel,

sarvenu le 31 mars 1989.

main de Dieu. Aux yeux des insensés, ils ont paru moortr, mais par leur espé-rance ils avaient déjà l'immortalité ». Livro do la Sagosso.

30000 Nimes.

- Jacqueine,
son épouse,
Clara, Marina, Mannola et Renaud,
Pauline,
ses enfants,
Juliette, Raphaël, Fanny, Victoire,
Constance, Hermine,
ses petits-enfants,
Germaine et Peter, sa setur et son beau-frère, ont la douleur de faire part du rappel à

Pierre-Bernard COUSTÉ, député honoraire, ancien vice-président du Parlement européen, président du comité Rhône-Loire des conseil

n commerce extérieur de la France et vice-président national, chevalier de la Légion d'homeur,

Ingres, 75016 Paris.

La cérémonie religiouse aura lieu dans l'intimité familiale, à la cathédrale Sainte-Marie à Clonne-Sainte-Marie (Basses-Pyrénées), le vendredi 14 avril,

Une messe sora ultérieurement dits

Lyon et à Paris. Cet avis tient lieu de faire-part.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Bié le 29 juin 1920, à Rechelort (Cherupte-Maritime), dectour en droit, diplôms de HEC, Peurs-Branard Cousté souit de de suppliant de M. Maurice Herzog, député du Rhôme, le 28 teuvenbre 1982. Après l'entrés de M. Herzog au gouvernement, en juillet 1963, Pierre-Barnard Cousté était devenu député. Il fut étu, sous l'étiquetes US 5º République, dans le Rhôme en 1967 et réféts seus ciscontinuès jesqu'en 1978. De 1978 à 1979, Pierre-Bernard Cousté participa à une mission temponire auprès du ministre du travell et de la participation. M. Robert Boulin. Nédet député (apprendi RPR) en 1981, B avet alors du nencor à son appartenence à l'Assembliés auropienne de Strasbourg. Pierre-Bernard Cousté, qui fut égulement conseiller muticipal de Lyon et conseiller conquentestaire de le négen Hidre-Alpse, avet été battu sex éscritors législattes de juin 1985.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publices au Journal officiel du mercredi 12 avril 1989 :

 Des élèves de l'école nationale supérieure de chimie de Montpellier ayant obtenu le diplôme d'ingénieur de cet établissement en 1987.

· Des étudiants de l'université de technologie de Compiègne ayant obtenu le diplôme d'ingénieur de cet établissement en 1987.

_ M= Alain Dutheillet de Lamothe, a bene-tille, M. ot M™ Olivier Dutheillet de Lamothe,

Louis et Sophie Dutheillet de Lamothe, ses arrière-petits-enfants, out la tristesse de faire part du décès de

> M=Gibert DUTHEILLET DE LAMOTHE,

survenu le 10 avril 1989, dans sa cent

Ses obsèques suront lieu en l'abba-tiale du Moustier, à Saint-Yrieixla-Perche (Hante-Vienne), le ve 14 avril, à 10 h 30.

Cet avis tient lieu de faire-part. 6, rae Coudamy, 87500 Seint-Yrieix-la-Perche.

- M= Nadine Richardin et son époux Roger, Philippe et Odile, Eliano Godeliau et Odette André-

Lévy,
Sa fille, son gendre,
Sa fille, son gendre, Ses petits-enfants, ses sœurs, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean-Louis GODCHAU,

dam sa soixante dia huitibme an

59, rae Boissière, 75016 Paris.

 M= Max Hugueny,
 M. Jean-Claude Hugueny, son file,
 Et Nicolas, son petit-file, Mer venue Louis Hugueny, sa mêre, Le docteur Marcel Hugueny et Me,

Le docteur Marcel Hugueny e son frère et a belle-sœur, M. et M. Robert Cænillet, M. Odette Warrelle, ses beau-frère et belles-sœura, M. Max Hugueny, M. et M. Bruno Tachon, M. et M. Patrick Desperque M. Gilles Cœuillet, M. Brigitte Cœuillet, M. et M. François Wartelle, M. et M. Patrick Wartelle,

M. et M= Patrick Wartelle, M= Monique Wartelle, es neveux et nièces et tous le enfants, ses petits nevent et nièces.
Les familles Hugneny, Ressicand
Creuzet, Iacolaro, Renard,
Mª Françoise Pradeilhes Hugneny,

Et tous ses parents et amis, ont la douleur de faire part du décès de Max HUGUENY

agrégé de l'aniversité en lettres classiques, en settes carried ancien dève de l'École normale supér inspecteur général b de l'Instruction pu

officier de la Légion d'hor des Palmes acadés

survem: 1 Montpellier le 1° avril 1989; dans sa quatre-vings-unième année. Les obsèques ont été célébrées dans le plus stricte intimité en l'église d'Essoye

(Anbe), le 5 avril. Cet avis tient lieu de faire-part.

1, rue Elias-Howe, blt. A, 94100 Saint-Maur. 14, allée des Fauvettes, 34280 La Grande-Motte. - Marie-Aimée et Anissa Hélie-

nous prient d'annoncer la mort de leur mère et grand-mère, Fernande LUCAS.

à Cagnes-sur-Mer, le 5 avril 1989.

Née à Cherchell, Algérie, elle a été inhumée à Auzas, Haute-Garonne.

On nous prie de rappeler le décès

Jacques POSSOZ.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 13 avril 1989, à 11 heures, en l'église Saint-Pierre de Neuilly-sur-Soine. Ni flears, ni couronnes.

Dom à l'ARSEP, 13, rue Bandoin, Paris-13°, qui lutte contre la sclérose ca

- On nous prie d'annoncer le décès Jan RAJCHMAN,

Il était agé de soixante-dix-heit ans.

Né à Londre, le 10 soit 1911, deitené de l'institut exchnologique de Zuich (Suisse) en 1936, Jun Rajdrisen est autout conta pour san travaux fondamentaux aur les mainoires pour créinsteix. Figurant penni les pionniers de l'informatique, à est notamment à l'origine des mannées magnétiques à torse, ainsi que de piusieurs circuits nomériques. Membre de la Netional Academy of Sciences, vice-président et directair du centre de recherche Deudé Sentolf, à a reçu de novatreuses distinctions acientifiques, dont la médialle Lavy de l'Inditut Frankle, le médialle du IEEE Edition et le prés de l'Acadéque antéricaine d'ingénierie.]

CARNET DU MONDE Renseignements: 42-47-95-03

— Seint-Nazzire - Paris. M— Effic Stabielli, M. et M— René Massari, M. et M— Yves Japy. M=Léone Massari, M et M= Désiré Epi font part de décès de

M= Enginie STERLINI, noc Verdenck,

ervenn à l'âge de quatro-vingt-buit ans Les obsèques civiles auront lieu jeud 13 avril 1989, à 11 h 15, au cimetière de

- M= Emile Verriet. M. et M= Pierre Landouse. : M= isabelle Landouar.

sa petito-fille, Ex toute la famille ont la douleur de faire part du décès de

M. Emile VERRIER, purvenn le 31 mars 1989, dans sa

Les obsèques ont en lieu dans l'inti-sité familiale.

Cet avis tient lieu de faire-part. 2, rue Clande-Matrat, 92130 Issy-les-Moulin

Remerciements

- Metz. ... Alors lez grands prêtres et les anciens du penple se ressemblèrent dans le paiais du grand prêtre appelé Calphe et ils se concarrèrent pour arrèter Jésus par ruse et le tuer... Ils cherchalent un faux de la concarrère lieux affet de la témolgnage contre Jénus afin de le metre à mort et ils s'en trouvèrent pus, bien que de faux témoins se fusient présentés. lot contre Marc », unjut Mar

Profondément touchés par de trè ombreux témoignages de fidélité, de outen et d'amitié qui out accompagné

M. Gibert LINGENHEIM,

naqu'à la fin de son calvaire, da rimposibilité d'y réspaile son époses, units fimposibilité d'y réspaile son époses, ses enfants, ses très fidéles sienétaires et amis vous prient de bien voiloir trouver ici l'expression de laura manurelements très étime.

M^m Vannier Lingenheim, BP 4013, 57049 Metz.

Anniversaiges

Valerie et Marie-Laure samellant
tous ceux qui l'ont consus et aimée le à tous ceux qui l'ont connue et : souvénir de lêur grand-mère,

Anna GUILLEMAUD.

décédée le 13 avril 1983. - M=Roger Jacob,

rappelle à tous ceux qui l'out comme et aimée le souvenir de sa sœur

Jesme LONGE, décédée le 13 avril 1988.

- Toutes les personnes qui ont connu Simone POTHIN

de sa disparition.

sent à elle en ce premier anniversaire

— Société des études renssiennes : jeudi 20 avril 1989, à 16 h 30, dans la salle 3 du Collège de France, assemblée générale, suivie à 17 h 15 de la confé-rence de M™ Faitrop-Porta, maître de conférences à l'université de Caca, « Octobre 1892 : Rensan et la presse ita-lienne»

Soutenances de thèses

- Université Bordeaux-III : le vendredi 14 avril, à 14 h 15, saile de réunion, maison des Pays ibériques, esplanade des Antilles, domaine universitaire de Talence, M. Carlos Quesada : «Le quotidien madrilène El Pais (1976-1986). Problématique d'une institution de presse privée. de presse privée ». - Université Paris-Val-de-Marne (Créteil) : le mardi 18 avril, à 13 h 30; salle des thèses, bât. P, M. Pierre Jourde : « Géographies imaginaires ».

Jourde: « Geograpmes maginaires ».

— Université Paris-I : le mercredi
19 avil, à 15 h 45, saile des commissions (centre Panthéon). M= Magay
Gabison, épouse Parienté : « Nouvelle
approche comptable, juridique et
sociale de la notion de gruspe de - Université René-Descartes

- Université René-Descartes (Paris-V), sciences humaines, Sorbonne : le lundi 2A avril, ā 9 h 30, salle 224 (Sorbonne), galerie Claude-Bernard, escalier P, 1e étage, 1, rae V.-Cousin, M. Mohamed Hailou : «Approche descriptive du parier srabe de Casablanca. Phonologie et inventaire des clauses de nonèmes ».

- Université Paris-III - le lundi

des classes de nonèmes ».

— Université Paris-III : le lundi 24 avril, à 13 h 30, salle Liard, 167, rue de la Sorbonne, Maw Marguerite Lavand, épouse Grassin : «Particularités lexicales du parier cadin en Louisiane (Etats-Unis). Enquête, dictionaire et documentation bibliographique ».

— Université Paris-Val-de-Marne (Créteil) : le mardi 25 avril, à 9 h 30, salle des thèses, bât. P, M. Brahim El Moussaon: «Contribution à l'étude

Monssaoni : Contribution à l'étude théorique et expérimentale des aérosois descendants du radon+222 et à l'étude des performances de certains dispositifs

RELIGIONS

Le Père Kolvenbach met en garde les jésuites contre certaines déclarations publiques

Le Père Peter Hans Kolvenbach, préposé général de la Compagnie de Jésus, a mis en garde les jésuites contre l'exploitation de leurs interventions publiques. Dans une lettre aux supérieurs provinciaux datée du 23 février il constate en effet que « des jésuites font des déclarations publiques ou apputent des déclara-tions collectives sur des déclarations collectives sur des thèmes qui, pour l'une ou l'autre raison, peu-

Le général rappelle surtout les directives de son prédécesseur, le Père Arrupe, considéré comme très libéral, qui n'interdisait pas les prises de position individuelles de jésuites, mais mettait chacun de ceux-ci en garde contre « toute l'admention angueunt ses confrères. Le général rappelle surtout les déclaration engageant ses confrères, l'institution où il travaille et le corps apostolique de la Compaguie . Son «image» est engagée, dit le Père Kolvenbach, ajoutant dont on ne connaît pas personnelle

qu'il n'est pas bon pour un jésuite de soutenir des déclarations moins basées sur des faits que sur des suppositions ou des rumeurs, et d'adhérer à des écrits ou des déclarations ment le contenu précis ». Signée du 23 février, cette lettre intervient un mois après la publication de la « déclaration de Cologne »

faite par des théologiens contesta-

taires de pays germaniques, ratifiée

par sept jésuites. Elle précède le message de solidarité des théologiens francophones (dont seize jésuites français et belges) et sur-tout la mise à l'écart du Père Valadier de la direction des Etudes. Le ton de cette lettre est pourtant moins celui de la condamnation que de l'appel à la prudence dans une Compagnie dont la pierre d'angle est l'obéissance absolue au pape.

FAITS DIVERS

Accident du Fokker-27 d'Uni Air

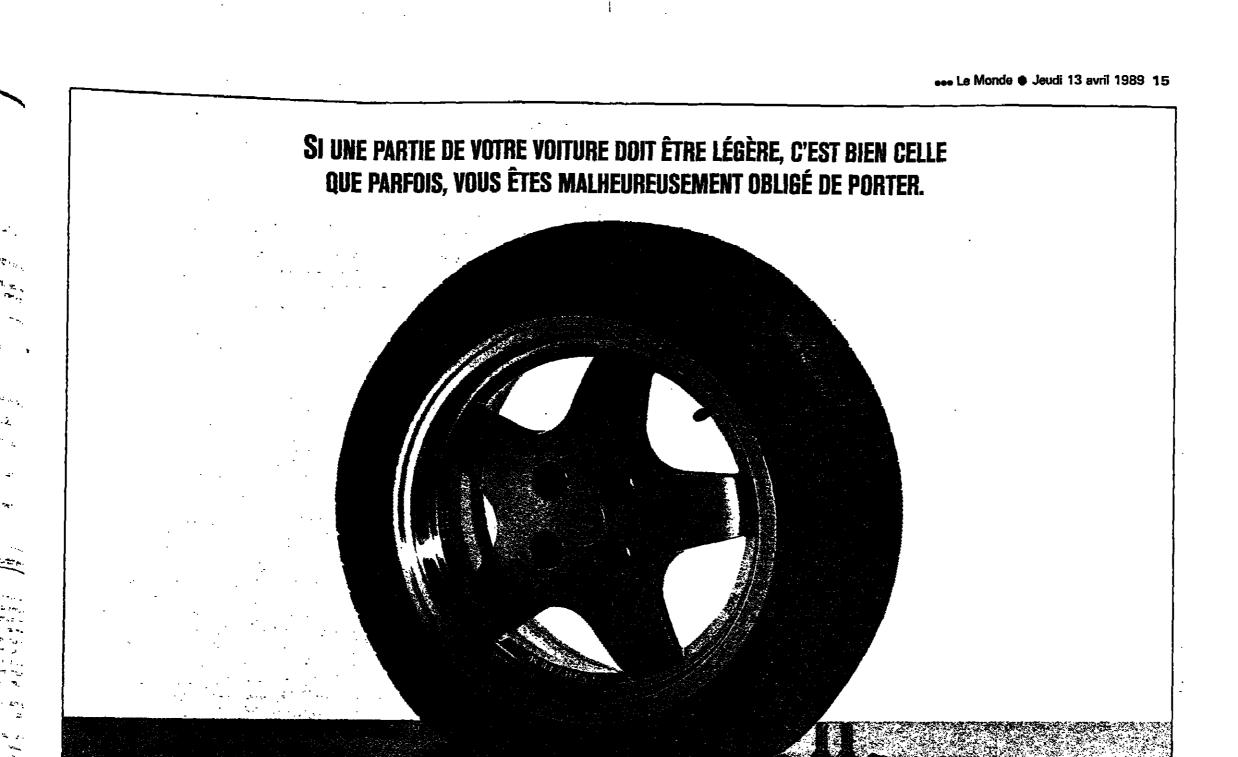
illions ? Toducte: parties (1que s

neilleu: er mon lans le se le ces tro

ie de Pe iles pro iancs de me impl

dement i nancer

Ourse 2



Les qualités de l'aluminium produit par Pechiney permettent de fabriquer des jantes plus esthétiques et plus légères, qui facilitent la vie de millions d'automobilistes. Il faut dire que Pechiney est le troisième producteur mondial d'aluminium, que ses usines d'électrolyse sont réparties en France, en Europe, au Canada, en Australie et en Afrique,

et que sa technologie meilleure au monde. der mondial de l'embal dans le secteur des compo de ces trois axes de déve

Jante de voiture en alliage d'aluminium

PECHINEY.
Nous sommes
FAITS POUR NOUS
RENCONTRER.

dans ce domaine est la Pechiney est aussi le lealage et fortement engagé sants industriels. En plus loppement, la technolo-

gie de Pechiney est présente dans le nucléaire, l'électrométallurgie et les produits carbonés lourds. Quelques chiffres - 77 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1988, 73 000 employés, 250 usines et une implantation commerciale dans 60 pays - témoignent du rayonnement international de Pechiney et de son esprit de conquête. Pour financer sa croissance, Pechiney introduira prochainement en bourse 25% du capital de sa nouvelle filiale, Pechiney International.



Un pari presque réussi

MAGINÉES dans les France (1) ont, à peu près, vingt ans d'âge. Elles abritent aujourd'hui plus de cinq cent mille habitants.

de vraies villes proposant un cadre de vie et de travail companelles ? Le Comité économique et social, dans un intére avait, en mai demier, permis d'apporter un début de réponse. fondie grâce au bilen global et ville per ville, dressé dans un numéro spécial par l'institut de la région lle-de-France (IAU-RIF).

Dresch, secrétaire général du groupe central des villes nouvelles, nouvelle ou non, une ville plissement » qu'à calui des objec-tifs que s'étaient fixés ses promoteurs. Aujourd'hui, avec des différences notables suivant les lieux, le pari paraît sur le point d'être gagné. Les villes nouve ent bien à être les pôles de croissance et d'attraction souhaités. Elles acqueillent chanoter que ces nouveaux résidents issent plus de s'installer dans ces villes contraints et forcés par la crise du logem comme cela pouvait être le cas il y a quinze ou vingt ans. Pour la plupart, ils choisissant la ville nouvelle en toute cor de cause et après avoir pros-pecté d'autres sites.

Les nouveaux habitants des villes nouvelles ne sont plus seulement, non plus, comme c'était le cas au début, candidats à des logements sociaux ou semicatégories sociales les plus variés (cadres supérieurs compris) font partie des nouveaux diversifient : les villes nouvelles ont vu ainsi vu apparaître une nouvelle clientèle, celle des pré-retraités et des retraités, séduits par une formule leur évitant les bousculades des cités modernes et l'annui de la campagne.

Le public et les journalist posent souvent une question simple mais fondamentale : y aura-t-il une «vraie» vie urbaine l'auteur du dossier : les centres des villes nouvelles sont encora avent tout des centres adminisreis. Ils jouent un rôle actif dans chacun de ces domaines sans qu'y émerge pour autant une attraction plus générale, plus déterminée, comparable à celle qu'exercent certains quartiers de Paris. On le verra par le reportage de Martine Kis sur le nou-

Michel Dresch, après cet aperçu favorable, note quelques faiblesses flagrantes des villes nouvelles : le manque d'univer-aités, c'est évidant, et, surtout, le déséquilibre entre l'habitat et l'emploi. Le Cornité économique et social estimait que pour rétablir cet équilibre il faudrait créer 12 580 emplois chaque année

pendant dix ans... Trois problèmes malaurs, en outre, n'ont pas encore été résolus : le poids de la dette accumulée depuis quinze ans et 1982 et 1985, à des taux exorbitants ; des décenses de fonctionnement très élevées ; un dis-

Quant aux perspectives, Michel Dresch observe que les villes nouvelles, « soutenues au départ par la seule volonté de l'Etat puis du conseil régional, sont à l'heure actuelle portées et dynamiques et bien placées pour canaliser et organiser, sans le contrarier, le besoin grandissent d'espace des entreprises et

★ Cabiers de PIAURIF, ±** 87-88, «Villes nouvelles d'Ile-de-France», 150 F. 251, rue de Vanghard, 75740 Parix, Cedex 15.

(1) Cergy, Evry, Marne-la-

Le cœur tout neuf de Saint-Quentin-en-Yvelines

sentes et les arbres ne sont pas bien hauts. Le centre-ville de Saint-Quentin-en-Yvelines n'a que dix-huit mois et il est loin d'avoir achevé

e, ce centre-ville. Il s'est construit de toutes pièces, au lieu de se constituer progressivement, au fil du temps, comme les cœurs de ville tra-ditionnels. Mais ville nouvelle

Quant à un père de famille qui masse son caddy, il lui est francheent hostile: « Le centre est complètement raté, il est mal conçu avec cette partie en plein air. Quand il pleut et qu'il fait froid je n'y vais pas. Et s'il fait beau, ce n'est pas icl que je viens profiter du soleil. » Chez les commerçants, ce n'est pas toujours l'enthousiasme. Pour un certain nombre d'entre eux, la gale-rie marchande est un bien meilleur

Ce sont les commerçants et les promoteurs qui ont imaginé ce centre-ville de toutes pièces. Les habitants commencent seulement à l'habiter.

oblige et l'on n'a pas le temps d'attendre l'histoire. Énsuite, il n'est pas un centre administratif et religieux, ni même culturel, mais avant mercial. Et cela an sens propre : s'il y a une rue marchande, c'est que les urbanistes et les promo-teurs de la ville nouvelle ont voulu rompre avec le traditionnel centre commercial entièrement couvert et ont décidé, à côté d'une galerie, de boutiques, protégées par des marquises et débouchant sar un canal.

Si bien que le vocabulaire luimême ne s'y retrouve plus. Jean-Pierre Josan, directeur à Espace Expansion, société gérante du centre commercial, qualifie de « partie la moins classique » la rue, qui est pourtant l'élément de base d'une ville. Il est vrai que la rue où l'on peut flâner, faire du lèche-vitrine ou s'asseoir à la terrasse d'un bistro est nouvelles. Ainsi, le 27 octobre 1987, jour de l'inauguration du centre-ville, « Saint-Quentin a surgi d'un seul coup dans l'univers des villes », comme le souligne avec lyrisme Jean-Paul Alduy, directeur général de l'EPA (Etablissement public nent). - Auparavant, il n'y avait que des zones juxtaposées et un grand trou vert au milieu. Alors qu'en 1989 nous aurons un centre avec 700 000 m2 de com-

Le centre-ville, c'est d'abord une locomotive : Euromarché. C'est bien prosalque, mais l'écrasante majorité des personnes rencontrées viennent avant tout pour cet hyper-marché. Et certains l'avouent franchement, centre commercial pour centre com-mercial, celui-ci n'est gnère différent des autres. Mêmes grandes sur-faces, mêmes enseignes de boutique qu'ailleurs. Et la rue commerçante? Quelle rue? » s'étonne une jeune femme qui n'en avait jamais pris conscience. « Elle est agréable quand il fait beau. On a moins la

emplacement : « C'est là qu'on trouve l'animation et la rue est plutôt un handicap quand il pleut. » Autant dire que l'intention des urbatoniours comprise.

Et pourtant, ce quartier com mence à fonctionner comme un cœur de ville. Les enfants et les adolescents y flânent et y paradent comme des grands. Le MacDonald local est d'ailleurs envahi par les enfants et leurs parents, en ces vacances de printemps.

Un certain désenchantement

les enfants faire les courses ou manle bruit des voitures. Avant, ils ne alentours », explique avec satisfac-tion Elise, qui escorte ses deux fréquenté essentiellement par les mères de famille qui peuvent y faire commodément leurs emplettes et, durant la pause du déjeuner, par les employés des différentes entreprises. Manquent les personnes âgées et les étudiants, deux catégories sous-

Les commerçants se sont adaptés à une clientèle jeune et à revenus moyens. Comme l'explique l'un d'enx : « Les habitants que arrivent dans la ville nouvelle sont presque tous endettés et ne peuvent pas beaucoup dépenser. Maintenant, les affaires progressient, mais pas aussi vite que nous l'espérions. » D'où un certain désenchantement. Unanimement, ils incriminent les parkings, leur bête noire.

tisés par leur passage sons terre.

Les gestionnaires du centre commercial, chiffres à l'appui, ne partagent pas cette morosité. Et ce sont aussi les parkings qui servent d'argu-

Mal signalés, souterrains, quasiment inexistants en surface, ils décourageraient les clients. Coux-ci, marché sorain. Et les bureaux qui nouveaux clients. Le temps travaille

ment : leur taux de remplissage a augmenté de 30 % durant le premier trimestre 1989 par rapport au premier trimestre 1988. Et depuis le an attirer an grand numbre d'entrerapport aux mêmes mois de l'année lernière. Il est de 4 à 6 % pour les autres centres commercianx de la région parisienne.

Mais il est vrai que Saint-Quentin part de plus bas, et son chiffre d'affaires, après dix-huit mois d'existence, ne peut pas être com-paré à celui des deux mastodontes voisins, Parly II et Vélizy, bien plus anciens et importants. Cependant, Jean-Pierre Jouan est particulière-ment aggistique de particulièrement satisfait de ses débuts : « Notre démarrage a été plus facile et meilleur que celui de nos concurrents. Et nous n'avons pas fini de

cillit d'être le deuxième centre tertiaire de l'Ouest parisien après la Défense et d'avoir

postes de la technologie, comme Electronique Serge Dassault, Matra, Millipore, Fuji Film, Bouygues ou le groupe Bongrain. Pour-tant, l'immobilier d'entreprise est en retard sur la demande. Alors que les promoteurs commencent à proposer des appartements de luxe dans le centre-ville (en rupture avec une tradition de prêts conventionnés ou de petites maisons), ils n'osent pas encore y construire des plateaux de bureaux. Il existe pourtant une demande pour de petites superficies. L'EPA en est réduit à partager de grandes surfaces entre plusieurs sociétés, en attendant que les promo-

tenra snivent. Cependant, uniquement des commerces et des entreprises ne font pas un véritable centre-ville. Il y fau-drait des administrations. Mais Versailles garde jalousement les siennes : préfecture, conseil général, tribunal, chambre de commerce. Et celles de la ville nouvelle ne semblent pas plus pressées de le rallier. Syndicat de l'agglomération nou-velle, mairie de Montigny campent sur leurs positions. Tout au plus l'EPA a-t-il installé un centre d'information fonce à le corre L sein d'information face à la gare. La vie religiouse est parcillement absente.

Maigres . divertissements

Les loisirs et la culture ont un avenir meilleur. Peut-être parce qu'ils rapportent pins et que le consensus politique est plus facile à obtenir. Un complexe de six salles de cinémas fonctionne déjà, qui pré-sente les films les plus récents. Mais c'est tout pour les sorties nocturnes. « Si nous voulons aller à un specta-cle de théâtre ou de musique, nous devons aller à Paris. Et on a tout de même vite fait le tour des restau-rants d'icl », assurent Laure et François, récemment installés à Saint-Quentin et qui dédaignent ce que peuvent leur offrir ses différentes

De même les possibilités de divertissement offertes aux adolescents et aux jeunes sout-elles maigres. Le centre-ville n'a pas de boîte de muit, de club, pas de salle de variétés. « Nous n'avons pas de Zénith, confirme Jean-Paul Alduy, parce que certains ont peur qu'il attire les loubards. Mais j'espère qu'il y aura bientôt une université qui rentabili-

us progrès réel ; un centre de specta-cles et de séminaires est en construcqui habitent an nord de la nationale 10, répugnent à traver dois de toute façon prendre ma vol-ture, je vais platôt à Parly II ou à Versailles, où je trouve aussi des cinémas et de meilleurs restau-rants », expiique Bernard. « Pour le moment, je viens surtout y faire mes courses. Et parfois le soir pour un film ou sus restaurant. Mais j'y viendral sorment plus convent viendrai sürement plus souvent quand il y aura une vrale vie nocturne, avec des spectacles du niveau d'une grande ville », ajoute Anne.

Le centre-ville n'a que dix-huit mois. Quand arrivera-t-il à matu-rité? Dans cinq ans, dans dix ans, ou lorsque les enfants nés en même temps que lui seront adultes ? C'est alors que l'on verra s'il est devenu un qu'une expérience d'urbaniste.

MARTINE KIS.

to for a page that have

13 treates o produce. Phil

The later was come . Let be be the first

Marie and the same of the same

A COUNTY OF THE

Det 22.1

10 m

11.0 (Property of the Propert

Audience TV #

GRAZE .

818

244

TRA ZE

Carried Lane Court

PLANTER OF MET.

CANAL FLUS

🥦 🚒 الاس 🔝

Chômeurs plus longtemps

EN BREF

La croissance de l'emploi a permis de « neutraliser la hausse du chômage (+ 0,4 %) » l'année der-nière en Ile-de-France, mais le chômage de longue durée s'est accru et est passé pendant la même période d'« une moyenne de trois cent vingt à trois cent trente-cinq jours ». Parmi les demandeurs d'emploi, la proportion des chômeurs de longue durée (plus de deux ans) « a atteint à la fin de 1988 le même niveau qu'en province », tandis que l'offre d'emplois à plein temps de durée déterminée « a diminué, notamment au bénéfice du travail temporaire », précise le dernier bulletin Informations économiques de la préfecture d'Ile-de-France. La rotation des effectifs dans les entreprises s'est accentuée par des missions plus nombreuses, mais celles-ci sont de plus courte durée », ajoute le docu-

trouve concentrée « environ 20,8 % de la population active du pays, regroupe 17,8 % des demandeurs d'emplot au niveau national, avec un taux de chôneage se situant à 8,7 % contre 10,6 % 8,7 %, contre 10,6 % pour la France entière », observe encore la préfec-ture en citant PINSEE. « Très hétérogène, selon les départements, le nombre des demandeurs d'emploi loubards. Mais j'espère qu'il y aura seu grovauement active un 1,7 m to bientôt une université qui rentabili-sera les équipements pour les demandes satisfaites ont également progressé (+ 1 %). »

La région Re-de-France, où se

Cergy les pieds dans l'eau

TL y a déjà Port-Grimand sur la 1992 Port-Cergy dans le Val-d'Oise. Mêmes architectes, même port de plaisance, même marina avec les bateaux garés à la porte des maisons, sur la boucle de l'Oise, au genre de réalisations – et le cabinet

L y a déjà Port-Grimand sur la constructeurs, dirigés par Olivier rout. On prévoit également un hôtel Côte d'Azor, il y aura d'ici Mitterrand et qui ont déjà à leur trois étoiles avec vue sur le port et le actif quelques nonveaux quartiers de Cergy-Pontoise. Ici encore on retrouve avec eux le cabinet d'archi-

Au bord de l'Oise, jouxtant la ville, un port de plaisance pour les mariniers du dimanche.

flanc du vieux village de Cergy, face Pierre Scali spécialisé dans les tra-aux étangs de la bese de loisirs de la vaux portuaires. ville nouvelle de Cergy-Pontoise. Les travaux débuteront à la fin de ce mois d'avril et devraient durer près

En 1984 déjà, l'Etablissement public d'aménagement de la ville nouvelle (EPA) cherchait à réutiliser ces quelque 50 000 mètres carrés dont il était propriétaire et qui avaient servi jusqu'à présent de port de matériaux pour la construction de la ville. Un premier concours d'architectes avait désigné François et Bernard Spoerry, les créateurs de Port-Grimand, mais, en l'absence du nerí de la guerre - l'argent, - le projet avait été abandonné. Il a réapparu en 1987 avec le lancement par l'EPA d'un nouveau concours d'architecture et de maîtrise

L'objectif de l'EPA est de réaliser un port de plaisance fluvial associé à un programme immobilier. Cinq promoteurs sont au départ. Un seul est à l'arrivée : Les nouveaux taurants et commerces se succède-

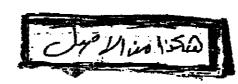
Le port de plaisance, qui pourra accueillir une centaine de bateaux, sera confié gratuitement, avec la capitainerie, à la chambre de commerce et d'industrie interdépartementale Yvelines-Val-d'Oise qui deviendra ainsi, pour la première fois, propriétaire d'une zone portuaire. Celle-ci aura pour mission de louer et d'entretenir les emplacements de bateaux. Un canal de 300 mètres de long prolongera la capacité du port d'une quarantaine de bateaux et formera une lie, accentuant le côté pittoresque et original de l'opération. Ce canal sera privatif, c'est-à-dire qu'il sera entretenu per les riverains qui pourront y amarrer leur bateau, devant leur maison on leur jardin. Un pont reliera cette île au reste de la ville.

De nombreuses promenades seront aménagées le long des berges tandis que, sur les quais, cafés, reacanal, et 360 logements dont 192 appartements (du studio au cinq pièces) et 168 maisons individuelles. Un programme de bon standing : sur l'île, le prix des maisons individuelles oscille pour 130 à 150 mètres carrés, entre 1 300 000 à 1 600 000 F. Soit environ 10 000 F le mètre carré. Les demandes concernent surtout les grands logements. Allées piétonnes et façades colorées devraient ajouter au

charme villageois de l'ensemble. France représente 20 % du total des propriétaires du parc national de bateaux de plaisance sans posséder pour autant un équipement suffisant. Or le tourisme fluvial se développe et de plus en plus nombreux sont les vacanciers qui sillonnent le France d'écluse en écluse. Port-Cergy devrait servir d'étape à ces bateaux venus du nord de la France mais aussi d'Angleterre, de Hollande ou de Belgique. Il pourra également accueillir, moyennant une location, les bateaux en période d'hivernage. Autre atout : les références du cabinet Spoerry. Outre Port-Grimand, citons Puerto-Escondido au Mexique, création d'une ville autour d'une baie naturelle, la cité marine de Port-Liberté à New-York, Port-Louis, me cité lacustre en Louisianne, ou encore Port-Léman sur le lac de Genève.

Le coût de construction de ce nouveau port sur l'Oise : 300 millions de francs.

JACQUELINE MELLON



••• Le Monde C Jeudi 13 avril 1989 17

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du supedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision > © Film à éviter « On peut voir » Ne pas manquer » » to Chef-d'étuvre ou classique.

Mercredi 12 avril

20.45 Variétés : Sacrée sairée. Invités : Sting, Jacques Weber, Isabelle Aubret. 22.35 Magazine : Ex Baris. De Patrick Poivre d'Arvot. Thême : «Des affaires très privées ». Expliquez-moi : Benazir Bhutto, Une outobiographie : Morgan Sportes, Outremer : René Levoux, Une famme facea à la Mafia. Roger Peyreffite, l'Innominato ; Extérieur livre : Jean-François Vilar, les Exagérés ; Michel Damien, Vingt aux dans la forêt ; Exploration : François Mauriac, Nouvelles Créateurs studio Hollywood. De Franck Maubert et Anne-Christine Fournier. Sommaire : Londres, profil du journal anglais The Face : Arles, La corrida de Ricci ; Barcelone s'éveille : il est minuit ; Berlin-Est, Archi néostac ; Culte, Barbie la poupée ; Carte blanche à Roland Topor ; Découverte : Lactitia Neil, chamtense. 6.30 Série : Drôles Chiscoires.

29.35 Série : Sentiments. La lettre perûne, de Jean-Louis Bertucelli, avec Michel Gaiabru, Eva Darlan. 22.65 Fissh d'informations. 22.16 Documentaire : Les grands criminels. De Daniel Costelle, présenté par Alphonse Boudard. 4. Pierrot le fou ou le gang des Tractions avant. 23.65 Informations : 24 heures sur la 2. 23.25 Météo. 23.28 Sobomte secondes. Prançoise Girond. 23.30 Magazine : Figures. invité : Jean-Michel Folon.

➤ 29.35 Théaire: l'Indiade en Flade de leurs rêves (1º par-tie). Pièce d'Hélène Cixous, mise an scène d'Ariane Mnouch-kine, avec les comédiens de la troupe du Théatre du Soleil. 22.29 Journal. ➤ 22.45 Magazine: Océmiques. 1. Cycle Gienn Gould: Ophelia lieder opus 67, de R. Strans; Aria Goldberg et six variations, de Bach; Ricercare sur le nom de Bach, de Casella. 2. Détail-Opalka: Une journée particulière de la vie du peintre Roman Opalka. 23.35 Musiques, musi-que. Sensaine de musiqué baroque, Michel Corrette; extrait du Magnificat du 8º ton, par André Isoir, orgue.

21.80 Cinéma: la Cible # Film américain de Peter Bogdanovich (1968). Avec Boris Karloff, Tim O'Kelly, Nancy Hunch. 22.25 Flash d'informations, 22.30 Cinéma: Adien Paud # Film français de Jean Herman (1968). Avec Charles Bronson, Alain Delon, Bernard Fresson. 9.20 Cinéma: Mishima ## Film américain de Paul Schrader (1985). Avec Ken Ogata, Masayuki Shionoya (v.o.). 2.28 Magazine: Avance sur Image.

29.30 Téléfilm: L'échiquier de la mort. 22.25 Téléfilm: Les fanx juneaux. 0.60 Journal de minuit. 0.65 Magazine: Nomades (rediff.). 0.30 Un juge, un filic (rediff.). 1.25 Bouvard et compagnie (rediff.). 1.40 Tembresse et passion (rediff.). 2.10 Journal de la meit. 2.15 Vive la vie! (rediff.). 2.30 Voisin, voisine (rediff.). 3.30 Série: Une vie. 4.16 Voisin, voisine (rediff.). 5.10 Tembresse et passion (rediff.). 5.40 Bouvard et compagnie (rediff.). 5.50 Clip musical.

M 6

20.35 Téléfilm: File Academy, 22.00 Magazine: Libre et changa. Thème: «L'art de la paresse». Invités: Georges Moustaki, les Filles de la mémoire; Albert Cossery, les Fainéants dans la vallée fertile; Juliette Gréco, Mouloudji, Alexandre. Astruc. 23.15 Six minutes d'informations. 23.20 Sèrie: 1.7houmne de fer. 0.10 Les dessous du ciel (rediff.). 0.40 Manique: Boudevard des clips. 2.00 Magazine: Adventure (rediff.). 2.25 Destination santé (rediff.). 3.20 Le giaive et la balance (rediff.). 3.55 Documentaire: S'il te plait, moutre-moi nos histoires. 4.15 Quand la science mème l'empaête (rediff.). 5.10 Documentaire: S'il te plait, moutre-moi nos histoires. 5.30 Adventure (rediff.). 6.10 Les dessous du ciel. 6.40 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

28.30 Tire te hugae. Les rêves du langage. Dictionnaire des nouss d'hommes et de dieux, d'André Cherpillod; A la fortune du pot, de Mathias Lair; La cuisinière poétique, de Charles Monselet. 21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada. 22.06 Communanté des radios publiques de langue française. Un entretien avec Jean Bertholle, peintre. 22.40 Nuits magnétiques. Les choses de leur vie. 6.85 Du jour au lendemais. 6.50 Musique : Coda. Néo-géo.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 26 mars à Lourdes): Vespro della Beata Vergine, de Cavalli, par l'Ensemble vocal et instrumental de Jacques Moderne, dir. Jean-Pierre Ouvrard. Sol.: Marie-Claude Vallin (soprano); Monique Zanetti (soprano); Vincent Darras (contre-ténor): Dominique Visse (contre-ténor); Bruno Botterf (ténor); Hervé Lamy (ténor); Jean-Louis Paya (basse) et Antoine Sicot (basse). 22.30 Cycle aconsmatique. Concert du GRM: Suite symphonique (création), de Schwarz. 23.67 Jazz club. En direct du Petit Opportun, à Paris: le pianiste Walter Bishop, avec Michel Gaudry (contrebasse) et Charles Bellonzi (batterie).

Jeudi 13 avril

15.35 Feuilleton: La ligne de chance. 14.30 Téléfilm: Gastom Lapouge. De Frank Appréderie, avec Jacques Villeret, Eddy Mitchell. 15.55 Série: Drôles d'histoires. 16.25 Quarté à Evry. 16.35 Variétés: La chance sur chansons. 16.55 Club Dorothée. 17.55 Série: Les rues de Santenaisco. 18.45 Avis de recherche. 18.50 Feuilleton: Santa-Barbara. 19.25 Jen.: La roue de la forimme. 19.50 Loto sportif. 20.60 Journal, Météo. et Tapis vert. 20.40 Téléfilm: Los Angeles détective. De Steven H. Stern, avec George Peppard, Kathrya Harrold. 22.16 Magazine: La séance de 22 heures. Présenté par Patrick Sabatier. Spécial Jean-Jacques Beineix. 22.30 Claéma: 100.600 dellars an soleil m Film français d'Henri Verneuil (1963). Avec Jean-Paul Belmondo, Lino Ventura, Andréa Parisy. 9.35 Journal et Météo.

13.45 Série : Falcon Crest. 14.10 Série : La reine des dis-13.45 Série: Falcon Crest. 14.10 Série: La reine des diamants. 15.16 Magazine: Du côté de chez Fred. Présenté par Frédéric Mitterrand. Spécial cinéma. 16.00 Finsh d'informations. 16.05 Série: Chapean melon et hottes de cuir. 16.55 Finsh d'informations et Météo. 17.00 Magazine: Graffitis. Présenté par Groucho et Chico. 17.55 Série: Les deux font la paire. 18.45 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.10 Actualisés régionales. 19.30 Plaisir de rira: L'appart. 20.00 Journal et Météo. 20.30 INC. 20.35 Chaéma: le Gang Anderson u Film américain de Sidney Lune. (1971). Avec Scan Connery, Dyan Caunon, Martin Balsam. 22.10 Finsh d'informations. 22.15 Magazine: Edition spéciale. De Claude Sérillon. Thème: «Le chantier de La Ciotat». 23.35 Informations: 24 heures sur la 2. Avec le magazine curopéen Puissance 12. 23.55 Météo. 23.58 Soixunte secondes. Arnold Schwarzenegger. 0.60 Magazine: Du côté de chez Fred (rediff.).

13.30 Magazine: Regarda de femme. 13.57 Flach d'informations: Spécial Bourse. 14.00 Magazine: Dadon babon. 14.30 Magazine: C'est pas juste. 15.30 Magazine: Télicoroline. 17.00 Flash d'informations: Spécial jemes. De 17.05 à 18.30 Ansuse 3. 17.05 Dessin saimé: Petit eurs brun. 17.06 Dessin animé: Ulysse 31. 17.10 Sèrie: Tous Sawyer. 17.35 Dessin animé: Signé Cat's eyes. 18.00 1789 an jour le jour. 18.05 Magazine: Drevet vend la mèche. 18.30 Jes: Questions pour un champion. 19.00 Le 19-26 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journai de la région. 19.58 Denver, le dersier dinosaure. 20.05 Jes: La classe. 28.35 Cinégas: le Pistolero de la rivière rouge a Film américain de Richard Thorpe (1967). Avec Glonn Ford, Angie Dickinson, Chad Everett. 22.15 Série: Caroniques de France. De Jean-Claude Bringuier. Balade en Champagne, de Michelle Porte. 23.15 Journal. 23.35 Miniques, unsique. Musique baroque. Auteur anouyme du traizième siècle et Thiband de Champagne, par Ars Antiqua de Paris. 23.40 Mini-films. Lirting, de Christophe Jacrot: L'étoile de sang, de Bertrand Fèvre; Mon double, de Michel Giba.

CANAL PLUS CANAL PLUS

13.30 Cinémia: Maximum overdive a Film américain de Stephen King (1986). Avec Emilio Estevez, Pat Hingle, Laura Harrington, 15.05 Pochettes surprises. La police, de Claire Simon. 15.30 Cinéma: A la recherche de la ganthère rose o Film américain de Blake Edwards (1982). Avec Peter Sellers, David Niven, Herbert Lom. 17.10 Magazine: Les allumés du sport. Objectif pôle: Stéphane Peyron, le pôle Nord en planche à voile. 17.40 Cabou cadia. Calimero et Priscilla; Les enfants de la liberté. En clair jusqu'à 20.30. 18.30 Dessin animé: Ca cartoon. 18.45 Flach d'informentions. 18.49 Top 50. 19.30 Magazine: Nulle part ailleurs. De 20.38 Cinéma: Laune revolver a Film français d'Olivier Langlois (1987). Avec Sandrine Bonnaire, François Cluzet, Laura Favali. 22.00 Flash d'informations. 22.05 Cinéma: le Lendemain du crème ■ Film américain de Sidney Lumet (1986). Avec Jane Fonda, Jeff Bridges, Raul Julia (v.o.). 23.45 Cinéma: le Grand Rêve □ Film américain de Cary Médoway (1985). Avec Lewis Smith, Jason Gedrick, Jane Kaczmarek. 1.15 Cinéma: les Délices du tassing. Film français classé X de Gérard Kilofine (1983). Avec Marilyn Jess, Alban Ceray. 2.25 Magazine: Rapido.

Verticalement

1. Caméra. Tics. — 2. Ocarina.

13.35 Série : L'impecteur Derrick. 14.45 Série : Kung fa.
15.45 Série : Lon Grant. De 16.50 à 18.30 Desaint animés.
16.50 Karine, Parenture du Nouvean Moude. 17.15 Rémi sans famille. 17.40 Les défenseurs de la Terre. 18.95 Jemme et Serge. 18.30 Bouvard et compagnie. 18.50 Journal images. 19.00 Série : K 2000. 20.00 Journal. 20.30 Téléfith: Sexy Academy. 22.30 Cinéma: Dortoirdes grandes upin français de Pierre Unix (1984). Avec Maureen Legrand, Raphaële Henault, Véronique Catanzaro.

0.00 Jeurnal de minuit. 0.05 L'inspecteur Desaid (1984). Legrand, Raphaële Henault, Véronique Catanzaro. 0.00 Journal de minsit. 0.05 L'inspecteur Derrick (rediff.). 1.16 Un juge, un ffic (rediff.). 2.05 Benvard et compagnie (rediff.). 2.20 Tendresse et passion (rediff.). 2.45 Magazine: Ciné Cinq (rediff.). 2.55 Journal de la suit. 3.00 Vive la vie! (rediff.). 3.10 Série: Une vie. 3.55 Voisia, voisine (rediff.). 4.55 Magazine: Ciné Cinq (rediff.). 5.05 Tendresse et passion (rediff.). 5.30 Benvard et compagnie (rediff.). 5.50 Cilp massical.

13.20 Série : L'homme de fer (rediff.). 14.10 Les dessous du ciel (rediff.). 14.40 Musique : Boulevard des clips. 16.05 Jen : Quizz cour. 16.50 Hit, hit, hit, hit, loit, 17.05 Série : Let esplon. 18.05 Série : Brigade de mat. 19.00 Série : Cagney et Lacey. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Campus show.20.35 Cinéma : Comment draguer tous les mess u Film français de Jean-Pierre Feuillebois (1984). Avec Pétronille Moss, Anne Teyssèdre, Manuel Gélin. 22.10 Série : L'housme de fer. 23.00 Six minutes d'informations. 23.05 Magazine : Destination santé (rediff.). 0.00 Les dessous du ciel (rediff.). 0.30 Musique : Boulevard des clips. 2.80 Magazine : Le giaire et la balance (rediff.). 3.20 Magazine : Adventure (rediff.). 3.55 Documentaire : S'il te plait, moutre-moi nos histoires. 4.15 Destination santé (rediff.). 5.10 Documentaire : S'il te plait, moutre-moi nos histoires. 4.15 Destination santé (rediff.). 5.10 Documentaire : S'il te plait, moutre-moi nos histoires. 5.30 Le glaive et la balance (rediff.). 6.00 Les dessous du ciel. 6.30 Musique : Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

28.30 Dramatique, Lacensire ou un velours d'un rouge dou-tenx, de Maurice Sarfati. 21.30 Profils perdus, Gaëtan Picon. 22.40 Nuits magnétiques. Les choses de leur vie. 8,85 Du jour su lendemain. 8.50 Minsique : Coda. Néo-géo.

FRANCE-MUSIQUE

PHANCE-MUSICUE

28.36 Concert (en direct de la Philharmonie de Munich):
Sérénade pour cordes en mi bémoi majeur opus 6, de Sak;
Concerto pour piano et orchestre nº 20 en ré mineur K 466,
de Mozart; Symphonie nº 6, de Martinu, par l'Orchestre
symphonique de la radio havaroise, dir. Jiri Belohlavek, soi:
Radu Lupu (piano). 22.30 Manique légère. 23.67 Club de la
musique constemporaise. 6.30 Minnit pansé. Repture avec
Léopoid; Constance ou l'enlèvement au sérail. Lettres de
Mozart lues par André Dessolier. Quatnor à cordes nº 15 en
ré mineur K 421; L'enlèvement au sérail; Divertissement
pour trois cors de basset en fa majeur K 435 b; Duo pour vioion et aito en sol majeur K 423; Trio pour piano violon et alto
en mi bémoi majeur K 498.

Audience TV du 11 avril 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantante, France emilies 1 point = 193 000 foyers

HORAIRE	FOYERS AYAMT REGARDÉ LA TV (on %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	МВ
19 h 22	50.2	Sante-Berbara 25.8	Actual région. 7:8	Actual rigios. 9.8	Tep 50 2.7	K 2000 3.2	Cagney et Lacey
19 h 45	53.4	Rose fortune 2848	L'appart 8.0	19-20 lefs B. 4	Nada part 3.6	K 2000 4-7	Cagney et Lacey 1.4
20 h 16	84.8	Journel 27.9	Journal 13.5	In chase 11.4	Football 3.4	Journal 4-4	Costry show
20 h 55	69.0	Dernier Métro 20-8	Marcha 4 24.4	Furney: ?	Football S. 5	Pes posser 11.1	Poupées chair 6.1
22 h S	67.9	Derzier Métro 24.4	Stars bleris 7 ₀ 1	Fumeur? 6.4	Football 5.8	Pite pourser 15.0	Homme de far 1,7
22 h 44	38.5	Densier Métro 24.3	Stara barra 4.6	TV régionale 2.7	Purchire rose 1.4	Appel gloke 3.1	Homme de fer 2.6

Informations « services »

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4980 123456789 1X X 1X

HORIZONTALEMENT I. Vont de pis en pis. — II. Qui peut enlever du poids. — III. Qui n'a pas besoin de compter. Détruite. — IV. Commencer à faire bouillir. — V. Ruminait. Adverbe. Début d'une épitaphe. — VI. Pent être dans l'escalier. Dans le Gard. — VII. Possessif. Coule à l'Est. — VIII. Pris par le sauteur. Circulait en Espagne. IX. Grande quantité. Ce n'est qu'un jeu. – X. Etre en train de gril-ier. Bon pour la casse. – XI. Subs-

VERTICALEMENT

tance organique.

1. Un homme souvent soupçonné de trahison. – 2. Passe facilement sous une porte. Est mis sur la voie. Lac. - 3. Devaient évidemment frapper avant d'entrer. - 4. Passe de France en Belgique. Quand ils sont gros, peuvent être assimilés aux os.

– 5. En France. Participe. Celle de a République fut de courte durée.

6. Peut être la punition de celui qui a goûté au fruit défendu.

7. Marche comme un oiseau. Un vague sujet. - 8. Prit son père pour un ballot. Ote le supersia. -9. Mesurés comme le charme. Le premier est le plus gros.

Solution du problème nº 4979 Horizontalement

I. Coton-Tige. - II. Acis. Ecot. -III. Mât. Réale. - IV. Erine. Rot. -V. Ri. Enée. - VI. Antres. Né. - VII. Ale! Clés. - VIII. Relais. -IX. Ino. Alèse. - X. Cuisse. Ut. -

JEUDI 13 AVRIL « Rodin et Camille Claudel », 10 h 30, Musée Rodin, 77, rue de

Varenne (M. Pohyer). AD'ingres aux impressionnistes », Musée d'Orsay, 1, rue de Bellechasse, entrée des groupes (Approche de l'art).

- Musée Picasso dans l'hôtel Salé », 14 h 15, 5, rue de Thorigny, caisse (D. Bouchard).

- Les salons de l'Hôtel de Ville », 14 h 15, métro Hôtel-de-Ville, sortie rue Loban (M.-C. Lasnier).

Loben (M.-C. Lasnier).
«Jardins et cités d'artistes du Petit

Montroage >, 14 h 30, RER Cité universitaire (Paris pittoresque et insolite).

«Les massacres de septembre au convent des Carmes >, 14 h 30, 70, rue de Vaugirard (D. Fleuriot).

«La Révolution et la mort du roi à la chapelle Expiatoire», 14 h 30, mêtro Madeleine, devant les Trois-Quartiers (C.-A. Messer). «Hôtel d'Aumout», 14 h 30, porche de l'église Saint-Gervais (Paris et son histoire).

«L'Opéra», 14 h 30, devant l'entrée (C. Merle).

"Appartements royaux du Louvre et vie quotidienne des rois et des reines de France», 14 h 45, métro Palais-Royal, sortie rue de Rivoli (M. Banassat). Le laboratoire de Lavoisier. Sa vie, son œuvre. Le Musée des inventions. 15 heures, 292, rue Saint-Martin (L Hauller).

« Trésors d'orfèvrerie gallo-romains » 15 h 20, Musée du Luxembourg, 19, rue de Vangirard (L'Art pour tous).

« La Révolution française et l'Europe», 16 heures, Grand Palais, entrée de l'exposition (P.-Y. Jaslet). MONUMENTS HISTORIQUES

«Les ateliers de frappe de médailles à l'hôtel de la Monnaie», 14 h 30, devant l'entrée, 11, quei Conti. «Les anciennes îles aux Vaches et Notre-Dame devenues île Saint-Louis», 14 h 30, mêtro Pont-Marie, sortie, sous

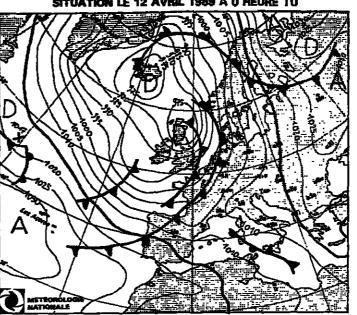
Mutualité, 24, rue Saint-Victor, 20 houres : «Notre mort... et après ? Les groupes d'accompagnement », par M. Lebrun (Espace bieu).

Contre A. Malraux (salle nº 1), 122, rue de Rennes, 15 heures : «His-toire et philosophie du catharisme, en remontant à la religion de Zoroastre», par J. Blum (ULP: 43-43-40-70).

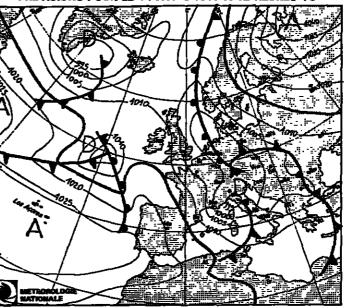
35, rue des Francs-Bourgeois 18 h 30 : «Le grand espace de 1993, quel défi pour l'automobile française et européenne?», par X. Karcher (Maison de l'Europe).

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 12 AVRIL 1989 A Q HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 14 AVRIL 1989 A 12 HEURES TU



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 12 avril à 0 heure et le jeudi 13 avril à 24 heures.

Le temps médiocre avec de la pluie et du vent va continuer à toucher toute la France jusqu'à jeudi. Il neigera sur le relief.

Jendi : mages, pluie et vent en toutes régions.

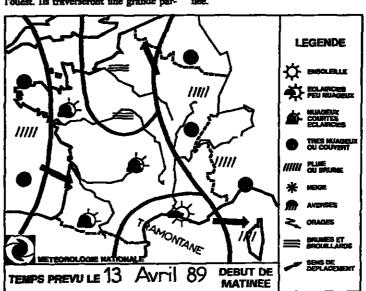
régions.

Le matin, les régions allant de l'Alsace et de la Lorraine à Rhône-Alpes et à la Corse seront sous les musges et la pluie. Les autres régions connaîtront une accainnie dans les précipitations avec quelques apparitions du soleil plus belies mès de la Méditerranée où la tramontane soufflera. Il fandra se méfier, au petit jour, des brouillards qui se seront formés du Nord et de la Normandie an Massif Central.

Les temperatures seront toujours franches pour la saison. Le matin, de 3 à 7 degrés sur l'Ouest et de 9 à 12 degrés seront formés du Nord et de la Normandie an Massif Central.

Cependant, de nouveaux musges por-teurs de pluie arriveront rapidement par l'ouest. Ils traverseront une grande par-

tie du pays en cours de journé retrouver en soirée sur une montié est du pays. Les précipitation pourront être assez fortes sortout sur l'Aquitaine. Il assez l'ortes sur les l'1 Aquatane. Il neigera an-dessus de 1500 mètres sur les Pyrénées et au-dessus de 1200 dans les Alpes. Le soir, il pleuvra dans les régions à l'est des régions allant du Nord et de l'IIe-de-France à l'Auvergne et au Sud-Est. Plus à l'est et en Corse, on pourre compter sur quelques percées du soleil, mais bien rares. En effet, les nuages resteront souvent nombreux et les averses, parfois accompagnées de grêle, ne seront, quant à elles, pas rares. flera d'ouest. Il sera assez fort sur la façade atlantique et fort en Médite



	40	neurs	i TU	et le 12-4-19	59 a 6	heure	E TU					
FRA	NCE			TOURS	11	8	P	LOS ANG				
AUACCEO	_	_	_	TOULOUSE		8 22	P	MADEID TOXEDOD		16 18	9 10	
BARRITZ		9	0	TOTAL DATE LINE	30	22	•					
NORDEAUX	18	8	_	{ ÉTR∕	ANGE	R		MARRAE			12	
DOUBGES	15	7	P	ALGER	17	10	N	MEXICO .			9 11	
TEEST		6	A	AMSTERDAM		9	ĉ	MILAN				
CARN		6	C	ATHENES		12	č	MOSCOL			-5 7	
CEESTOURG		6	N	BANGKOK		26	č				-	
CLEENONTFEEE		- 8	P	BARCELONE		10	Ň	NATROBE		24	14	
DEJON	17	10	P	BELGRADE		16	Ĉ	NEW-YOR		П	2	
CENTRAL SANS		11	Ç	SERLIN			Ď	020		7	7	
IIII	12	8	2	BELIEF		9	P	PALMADE			6	
LB40GES		.6	P	LE CAIRE		17	Ď	PÉXIN			7	1
LYON		14		COFFEEAGUE .		7	Ň	REO DE LA		36	26	1
N'EST IF WA		13	Ç	DAKAR		17	Ď) ROME		20	[2	
NANCY		10	P	DELH		18	Ď	SINGAPOL	R	29	29	
HANTES		7	Ā	DERBA		13	N	STOCKED	W	10	4	
NCE		15	č		19	7	Ĉ	SYDNEY .	******	27	17	-
PARISHONIS		9	Č	HONGKONG		19	P	TORYO		19	8	ı
<u> </u>	20	.7	0	BUNGKONG		8	N	TUNES		22	12	
PERMINAN		11	D			ì	D	VARSOVIE		23	10	-
MENNES		.6	Ď	PRISALEM			N	VENEE		22	13	
STEDENE	21	14	Ç	LISBONGE		13		VENNE.		25	10	1
STRASSICUTIC	20	11	Ç	LONDRES	13	5	D	TEME.	******		-10	_
	_		;	D	N N	•		P	_	ļ	*	2

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)



ARRIÈRES EUROPÉENNES EN ENTREPRISES.

NRC M HANDELSBLAD LE SOIR & Monde Stiddeutsche Zeitung carriere bella sera EL PAIS De Standaard & THE INDEPENDENT

Conseil fiscal

Une opportunite de carriere Europeenne sans frontiere

Price Waterhouse est l'une des plus brillantes sociétés de consell fiscal et de consell en gestion d'entreprise au monde. Elle compte un nombre impressionnant de clients dans le monde entier auxquels elle s'engage à donner des conseils fiscaux du plus haut

Dans le cadre de notre nouveau programme de plan de carrière européen, nous offrons à un nombre restreint de diplômés français de haut niveau une occasion unique de air une formation de consultant fiscal dans notre société de Londres.

expérience au sein de nos services fiscaux les plus spécialisés. En même te vous travaillerez sur des missions pour des clients, nous vous alderons à acquérir les oétences professionnelles internationalement reconnues « d'expert-co et vous profiterez d'une formation technique et de gestion soigne point. Les études professionnelles, ajoutées à d'autres formations et aux missions auprès des clients, constitueront un début de cerrière difficile mais qui en

Une fois vos compétences professionnelles acquises, des occasions uniques vous seront offertes de faire progresser votre carrière dans votre pays ou dans le monde

nir cet élan, nous recherchons des jeunes diplômés, de préférence en droit ou économie des plus grandes universités. Un cursus universitaire exemplaire et la potentiel d'atteindre les plus hauts niveaux professionnels seront les conditions d'emb

Vous devrez parler et écrire couramment l'anglais et avoir les facilités nécessaire pour communiquer de façon efficace avec les clients et les autres conseillers fiscaux. Si vous êtes intéressé et avez envie de faire une carrière internationale dans un environnement axé sur les défis et les projets de demain, nous attendons votre candidature. Nous aimerions en outre savoir quelles compétences et qualités vous pourriez apporter à nos activités dans le domaine fiscal.

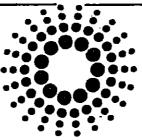
Veuillez envoyer un CV rédigé en anglais à : Michel Pierre BOUTIN, Price Waterhouse Juridique et Fiscal, 11, rue de Laborde, F-75008 PARIS.





L'installation Européenne de Rayonnement Synchrotron se construit à

EUROPEAN SYNCHROTRON RADIATION **FACILITY**



GRENOBLE

avec le concours de 11 pays, cette source de rayonnement X (6 GEV), d'un coût de 2,6 milliards de F.F., sera opérationnelle en 1994.

Des équipes internationales de recherche seront alors reçues, pour réaliser des expériences dans de nombreux domaines :

 physique des atomes, molécules, science de la matière et des surfaces,

 chimie, biologie, médecine.

ingénieurs & techniciens

capables de participer à la conception, la réalisation, l'exploitation de cet équipement (construction de lignes de lumière, dispositifs d'insertion et aimants, diffusion élastique, optique, capteurs, alimentations électriques, vide, radiofréquences, etc.), vous possédez par plusieurs années d'expérience industrielle ou en laboratoire la pratique d'une ou plusieurs des spécialités suivantes :

 Science des matériaux • Mécanique, etc...

Informatique

Nous vous offrons des postes motivants dans une ambiance de travail internationale au sein d'équipes de haut niveau.

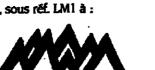
La langue de travail de l'E.S.R.F. est la langue anglaise. Toutes les candidatures de ressortissants des pays membres seront étudiées.

Les conditions d'expatriation sont intéressantes.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier complet, sous réf. LM1 à :

ES.R.F., Service du Personnel BP 220, F 38043 GRENOBLE Cedex.

Construisez l'Europe de la Recherche





europäisches PATENTAMT

OFFICE EUROPEEN

res, dont le FRANCE. Plus de la

300 INGENIEURS OU DIPLOMES UNIVERSITAIRES

Si vous avez terminé, ou êtes sur le point de terminer, des études d'ingérieur mécanicien, électricien ou éle tronicien, ou d'obtenir un diplôme universitaire (DEA ou doctoret) en génie chimique, en physique ou en

l'Office Européen des Brevets vous offre une carrière

FF 374,220, en fonction de l'âge, de l'expérience et de situation de femille. L'assura de retraite et les autres avantages ciferts per l'Office

NETT NETT NETT NETT NETT

SECRETARY GENERAL (m/f)

The Board of management are inviting applications for the post of Secretary General. NETT is a non profit organisation, established with the support of the EEC to stimulate the wider adoption of cleaner environmental technologies by European industry. The post is the Senior Executive Officer of the organisation and responsible for the day to day management of its activities. The successful candidate is likely to have good academic qualifications in science and/or engineering and to have highly developed skills in management and communication. He or she will probably have held a senior post in government or industry for at least three years. The post is permanent, full time, based in Brussels but involving travel to other Member States. A secondment for a period of at least Brussels but involving travel to other Member States. A secondment for a period of at least two years would be considered. Fluency in English and proficiency in one other EC language is required. Salary and conditions negotiable.

Further details by application to:

Mr F.E. Joyce ECOTEC Research and Consulting Ltd., 25 Square de Meeus, B-1040 Brussels, Belgium

Tel: (322) 511 2058

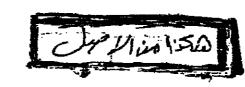
exprimer à plein vos talents et vos capacités d'innovation. La Division SEMICONDUCTEURS de TEXAS INSTRUMENTS, & travers des activités de conception, de fabrication et de come

A Villeneuve Loubet (près de Nice), vous intégrez notre centre entobéen qui bioquits baokammapper et assetter le marketing de ces produits sur votre secteur géographique: Angleterre, Italie.

Vous identifiez et développez les marchés, élaborez, contrôlez votre gamme de produits, définissez les politiques de prix et de support. assurez la promotion, la communication et la formation sur votre

Ingrésieur Electronicien, vous avez acquis 3 années d'expérience dans la fonction marketing, éventuellement commerciale. Ces postes nécessitent une excellente mobilité et une pratique professionnelle de l'anglais ou de l'italien. Bernard TISON vous remercie de lui adresser votre candidar (photo jointe) sous réf. SCPME/0389/IM, à TEXAS INSTRUMENTS FRANCE, 8/10 avenue Morane Saulmier,

78141 Velizy Viliacoublay Cedex.



Company of the Party of the Par Sam Darderia De Lease STATE OF BEING Anvers

Cone (01, 54: 723) ON 17 14 7057

Dietzmann is an international service company providing people and know-how to the up-stream oil and gas Location of work: WEST AFRICA

LAND TRANSPORT SUPERVISORS

.....

18.4 PM 25.

13.7

.....

-

And the second of the second o

1 = -4.

-- <u>-</u>.

144.

1000

ter married

. . .

4 14

•

ing the second

4.4

To coordinate the land transport and materials handling activities of oil company and contractors heavy Transport (leetz The candidates will meet the following minimum

requirements; -Have a minimum of 10 years experience in heavy

transport operations Must be able to drive and operate trucks and cranes -fully experienced in moving/transporting heavy land drawing rigs over difficult terrain using a mixed fleet of

TELECOMMUNICATIONS ENGINEERS

To be responsible for all matters relating to the design, project engineering and maintenance of radio, telephone and data telecommunication systems. The candidates will meet the following minimum

Have 8/10 years of practical relecommunication engineering experience with a minimum of five years experience in system design construction, testing and commissioning, also have a comprehensive knowledge

-Radio propagation theory

—Telephone switching techniques -LTU, CCLR. and CCLTT, recommendations -Requirements for installation of electrical equipment in

hazardous areas -Calibration/testing of telecommunications equipment and systems

-Installation standards and procedures in of and gas production facilities Should hold a Chartered Engineer/HNC or equivalent

qualification in electronic or telecommunication engineering.

ELECTRONICIAN

To be responsible for Installation, maintenance, repair and calibration of facility electronic instrumentation and electrical equipment. Candidates will meet the following requirements:

---i-lave a minimum of 8/10 years practical multidisciplined maintenance experience of electrical equipment and electronic/pneumatic instrumentation

in a petrochem environment -Have thorough knowledge of all aspects of electrical systems from power generation, distribution, transformers and switchgear and domestic

-Ability to install, maintain, repair and calibrate facility process and other instrumentation and associated

implement and operate planned maintenance systems

PLANNING ENGINEERS—

(Maintenance or Project) To be responsible for project or maintenance planning for major construction and maintenance projects carried out by relevant departments and contractors

—Be familiar with IBM PC, precedence networks, bar charts, artemis, etc. -Should hold an ONC/HNC or equivalent qualification

-Have 5/7 years practical engineering experience

PROJECT ENGINEERS To assist in project management of construction of

 Experience of supervision and coordination of design, planning, quality surveys, materials control, commissioning and administration functions, site design change decisions, Naison with main office engineers

Supervisory experience relating to workscope interpretation and other site problems

and contractors, etc.

PROCESS ENGINEERS Design experience in on/offshore oil and gas related industry and preferably with exposure to construction

activities in onshore process plant Should hold BSc in Chemical Engineering but other qualifications would be considered.

INSTRUMENT ENGINEERS To be responsible for all matters relating to the

maintenance of instrumentation/control installations. -Have 8/10 years of practical instrumentation/control experience in a petrochem industry

Should hold an HINC or equivalent qualification

The following requirements are anticipated shortly: SYSTEMS ANALYSTS/ENGINEERS INSTRUMENT SUPERVISORS MECHANICAL SUPERVISORS **ELECTRICAL SUPERVISORS GEOLOGISTS** PETROLEUM ENGINEERS PRIME MOVER ENGINEERS/TECHNICIANS

-Challenging top level assignments with continuous updating of technology -Top level remuneration

-Life and health insurance A qualification test and a medical examination is part of our recruitment selection procedure. Please send full resume in confidence to: Noordertaan (33, Box 23, 2030 Antwerp, Belgium Tel: (32) (3) 541 7233 Fax: (32) (3) 541 2051 Tb: 31849 DTSMN B

Dietsmann Overseas Services (Cyprus) Ltd.
13 Boulevard Princesse Charlotte

MC 98000 Monte Carlo,

CIVIL ENGINEERS

Face (33) (93) 500 890 Face (33) (93) 251 473 The: 479403 DTSMN MC



■ JEUNE RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER 🖹



VENEZ ASSISTER LE DIRECTEUR GENERAL DE NOTRE FILIALE TURQUE

Important groupe pharmaceutique, nous réatisons plus de 3 milliards de CA dont plus de 50% à l'export. Déjà bien implanté dans le monde à travers plus d'une trentaine de filiales de distribution et/ou de production, nous venons de créer par rachet externe, une filiale commerciale - médecine humaine - à Ankara. Nous en recherchons le Responsable Administratif et Financier.

Répondant au directeur pénéral de la filiale et de facon fonctionnelle au directeur de la zone Europe, vous devrez créer la fonction, organiser votre service et mettre en place des procédures, conformément à la

politique définie par le groupe. Vous prendrez en charge l'ensemble des opérations comptables, financières et de gestion et représenterez nos intérêts face aux autorités locales. Enfin, très proche du directeur général, vous l'assisterez dans des missions diverses.

Diplômé d'une école de gestion, vous avez de solides bases comptables et une première expérience dans l'audit, le contrôle de gestion ou la comptabilité. Vous avez une bonne pratique de la micro-informatique et parlez couramment l'Anglais et le

Français (connaissance du Turc souhaitable). Yous êtes adaptable, autonome et prêt à vivre une expérience, peut être difficile, mais riche et passionnante à coup sûr ; celle-ci devant vous permettre à terme, d'autres évolutions. Merci d'adresser CV + lettre manuscrite, sous réf. 617 M à notre conseil, KEY MEN - 2 rue Childebert, ₹ 69002 LYON

> KEY MEN GROUPE DANIEL PORTE CONSULTANTS

CONSULTANTS

International Management Consultants languages is an asset. are looking for bright and ambitions applicants at least 24 years old.

The ideal candidate should have 3 to 4 years business experience in manufacturing, production, logistics or supervision. Fluency in English and Portugese is a must. Knowledge of other European

After an on the job training period, you will be able to apply proven

anagement techniques for improving business performance in diverse areas. The position involves extensive travel but does not require relocation. You will have an excellent opportunity

for rapid advancement in both earnings and responsibility.

Send your application and complete c.w. with salary history marking the envelope REF JCB1 to: BP nº 2 1040 Brussels 26,

MANAGEMENT CONSULTANCY

OPERATEURS SENIOR

Joignez les gens qui ont le savoir-faire!

Dietsmann est une société internationale recrutant des gens qui ont la maîtrise du savoir-faire dans l'industrie pétrolière. Lieu de travail. AFRIQUE DE L'OUEST.

Les candidats doivent posseder les qualifications suivantes: -Niveau BAC/BET avec un minimum de 5 ans d'expérience. -Permis de conduire valide

-Pratique de la langue anglaise au moins sur le plan technique

Expérience nécessaire:

-Production de pétrole à terre, par gaslift, station collectrice, brut à haute teneur en paraffine, et/ou —Séparation gaz/liquide, déshydratation, dessalage, stockage et export de pétrole via SBM., compression gaslift, utilités, et/ou

-En mer, production éruptive et par gasifft, stocksage sur USF, export via SBM, brut haute teneur en paraffine Expérience souhaitée:

-- Înstruction d'opérateurs juniors sur le terrain —Commissioning

Nous offrons:

 L'accès à un des programmes d'optimisation de forage des plus sophistiqués

-Bon niveau de remunération -- Portefeuille d'assurance-vie et maladie

Un test de compétence et un examen médical sont prérequis à toute embauche. SV.P. nous transmettre votre CV. (confidentialité assurée) à:

Dietsmann (International) NV a/s de M. Diederik De Looze/M. Paul Jacobs Noorderlaan 133, B.P. 23

2030 Anvers

Belgique télephone (03) 541 7233 télécopie (03) 541 2051

C.F.D. •, RUE DU DAHOMEY 75011 PARIS 43-56-76-05.



secretaires automobiles formation CONSEST JURIDIQUE professionnelle

ventes

Stages intentifs
TECHMIQUEE DE BASE
OU JOURNALISME
du 16 mei au 21 keller
SECRETARIAT
DE RÉDACTION (de 5 à 7 C.V.) du 22 mai au 28 juillet MACUETTE/PAO du 22 mai au 30 juin

A VENDRE Passat Volkswagen CLE, 7 ch, 5 portes, evil 82, 100 000 km, gris méssé, intérieur bleu. Exc. étart. Prix : 14 500 F.

Tel.: 64-99-78-96.
Soir: (16) 38-34-60-75.

. Techeroise SECRÉTAIRE JURIDIQUE expérimentée. T4L: 42-45-42-07. capitaux propositions commerciales

pour notre fillale en Arable Saoudite.

SMEDIABA 53, avenue Victor Hugo 75116 PARIS, qui transmettra.

Vous souhaitez donner une dimension internationale à votre carrière, notre Groupe, nents et réalisant 60 % de son chiffre d'affaires hors de France, recherche :

Votre mission consistera à définir la stratégie de développement de nos activités en Arabie (pour l'une d'elles, nous sommes leader mondiel). Vous mettrez en œuvre sur le terrain vos idées commerciales

Ce poste très évolutif peut être considéré comme la première étape d'une évolution internationale au sein de notre Groupe. Nous souhaitons rencontrer un candidat de 27-30 ans, de formation supérieure (Ecoles de Commerce ou Université) et ayant une première expérience commerciale réussie.

L'anglais courant est impératif. Merci d'adresser lettre, C.V. sous référence LM/100 DCO à

D'EMPLOIS

Chargé(e) d'études Pour étudier, monter et négocier, à côté des étus, un pten local de l'habitat. Envoyer c.v. et prétantions à :

SOCIÉTÉ DE PRESSE Strice de musicio et guitar world recherobe .

RÉDACTEUR EN CHEF H ou F

exp. grde prusee exigée, tendier des ind.a. music. Dies repid. Envoyer lettre + Gv. et prét. à MEP, 43, rue de la Chaussée-d'Antin, 75009 PARIS. Hôtal 3 écolas Paris ruch. réceptionnaire langues étrappase avec reponseb. Entroyer c.v. à Cordier, 3, rue de l'Odéon, 75006 Paris.

L'AGENDA

Bijoux BIJOUX BRILLANTS Le plus formidable choix, t que des affeires exception-helies », écrit le Guide Parie Pas Cher, en alliances, bril-lanta, solitaires, etc., begues, robis, sephirs, éne-

egues, rubis, saphirs, éme rucies, bijoux, or, argenne PERRONO OPÉRA Angle bd des iteliens, 4, Cheussie-d'Antin, chet is bijoux ou échenge utre megalin, autre grand che Étole, 37, av. Victor-Hugo,

Cuisine

KITCHENETTE lilliput, 1 m. 3400 F. Cabine de douche 2000 F. SANTICE 21, rue de l'Abbé-Grégoire, Paris-0-, 42-22-44-44,

Jeune fille au pair Dominique, 24 a., ch. emploi à New-York. Garçon au pair. Tél. : 43-88-15-70.

Livres

PERMIN/THOMAS & C* Monmedalès 24560

Voyages, Sciences, Histoire, Agriculture, Economie, etc. 25 % de remise Catalogue sur demande par til.: 53-24-36-82. Télex: Ciberg 570 418. Télécopie: 53 57 33 30.

Musique URGT. CH. CHORISTE emet Ht niveau pour œuvr M. Theodoralds. 46-88-87-37 Vacances

Tourisme Loisirs

DRISCOLL HÖLISE-HOTEL 200 chambres simples £ 100 per sem., demi-pession. Renneign.: 172 New Kent Road LONDON SE1 47T-G-B. 19-44-1-703-41-75.

DEMANDES D'EMPLOIS

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emplei vous propose une sélection de collaborateurs :

• INGENIEURS toutes spécialisations

CADRES administratuts, commerciaux

• JOURNALISTES (presse écrite et parlée) SECRÉTAIRE ASSISTANTE. – Niveau DEUG juridique et psychologue, bonne expérience y compris dans le domaine de la gestion. Disponible pour déplacements à l'étranger.

RECHERCHE: posto en PME-PMI, Paris, banliene. (Section

JOURNALISTE. – Spécialisé sciences et techno. Collab. régul., titres leaders de ce secteur. Large expérience communication multimédias. Sens relations publiques, très bon contact. Spécialement concerné secteur maritime et aéronautique.

RECHERCHE: poste temps partiel au sein d'une rédaction on du service communication et relations publiques d'une entreprise créa-tive et dynamique, région parisienne. (Section BCO/DDS 1344.)

JURISTE. – 42 ans, DEA droit du développement Paris-V, institut de commerce international Chambre de commerce et d'industrie de Paris, anglais, marketing, fiscalité, transfert des technologies, stratégie des entreprises. Gestion droit et commerce international. Expérience immobilier. Association humanitaire, cabinets d'avocats.

RECHERCHE: tous postes cadre juridique. (Section BCO/CR 1345.)

CONSEIL EN COMMUNICATION. — Relations publiques, 3 ans expérience TV. Centre inactional technique scientifique et culturel. Spécialisé promotion production interne/externe. Solide expérience en événementiel (Vénézuela, Egypte, France). Référence Ambassade de France, anglais, espagnol, arabe parlés. Disponible.

RECHERCHE: entreprise à vocation internationale (Amérique latine, Afrique, Moyen-Orient). (Section BCO/DDS 1346.)



ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER :

12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 TÉL.: 42-85-44-40, poste 27.

Homme 46 ams, cilibetaire, 25 ans d'expérience en gros curva, recherche eltuerion responsable de chantier en bêtiment, génis evil.

2. Experience en gros de grande entreprise contract de grande entreprise, marketin, cherche mission de Experience envisegastie.

2. Libre rapidement.

2. Ecrire à M. G. MERGEOT, and 123, rue du Genfral-Laciarc, 96 130 Françonville ou tél. le soir au 34-13-10-82.

٠. ٠-

Ē

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

IMMOBILIER D'ENTREPRISE



RE SAINT-LOUI

RUE SEDAINE 50 🖦

fonds

de commerce

9 RESTAURANT

Ventes

Loc. 120 m², idéel si room ou galarie en 1 25000 F.nst. 40-20-87-20.

OPÉRA-BASTILLE : 500 m² BOÉTIE : 130 m² ec 180 m². ASNERES - MÉTRO : 410 et. J. DE MONCAN SA

M

46-43-17-63 - 110 of BUREAUX

40-20-02-15.

FEAR HAMPTON 40-08-10-90.

ROE LA BOETIE

AUBER FACE RER

MIROMESHIL

Hampton 40.08.10.90

R. DE LA V.L'ÉVÉQUE SELECTION RICHARD ELLIS

PARIS-9 AUBER

300 m², su pied du RER, imm. pieme de taille. CHAUSSÉE-D'ANTIN

RICHARD ELLIS

OUEST 45-63-08-08

429 m² + pkgs, imm. récent, pisteeu clois.

LEVALLOIS.

LEVALLOIS

(PROX. PARIS)

ISSY-TES-MODE THEADX

ASHIÈRES

Bureaux. Local tr. clair 4 200 F nat 40-20-02-15. MONTREUIL 800 immobilier Loc. clair tr. b. étai 15 800 F 40-20-02-15. information

AGENCES IP 1 UZĒS Spécialista de la location azinom, dans le Gard, arrâre-paya mid-tarram, pube de Post de Gard, 9, piana Dempmarán, 30700 UZES. Tál. : (16) 66-22-85-00.

ARGENTEBIL 1 000 🗝

LOCAUX + ENTREPOT + BUREAUX 2 990 000 F

Locations

PROFESSIONNELS DE L'IMMOBILER, Annueire des propriéta scense 28 000 prop-taires de 38 000 intan. SEPRAM 48-22-39-31

AND AND RESIDENCE

121

JUL 71:55

* w* 3*

25 ::

P widt

P #74.

Y + TEMASSE

\$22-04 to sentite.

EST-MCORES

*05. a)

AL BOURS ! A.E.

THEPEDE

STANCES OF THE

F arrdt

Depose here

Sample of the

-

PAT PARE MUPARTE

PLIPHMMG 648-25-01

ario:

T. 17. 18

ماء دو قائد

. .

人名 以深渊:

ME DOPLET

apparters

REPRODUCTION INTERDITE



Je joins à ce bon de commande le chèque correspondant et recevrai une facture en retour. 1 annuaire : 498 F T.T.C. (420 F H.T.). TERRI 37, rue de Miromesnil, 75008 Paris

Les Belles Propriétés du Monde



M LAMORLAYE

prenant: entrée, w.c. avec leve-mains, cuis. équipée, séjour dble av. chemainée, 5 chibres, 2 s.d.b., w.c., nbx ggts, sur 780 m² de terrain clos. UNE AFFARÉ POUR 1.280.000 F.

(Agencesn')

LUZARCHES.



(Agencesn'T



LAMORLAYI

half sir selon et selour avec cheminée monumentale, carrelage encien, cuis. équipée en chêne massif, s.esu, w.c., 1 chère, à l'étage sur massif, s.esu, w.c., 2 chère, à l'étage sur massif, s.esu, w.c., 2 chère, à l'étage sur massif, s.esu, ev., 2 chère, a l'étage sur massif, s.esu, et w.c., le tout sur s.-soi total aménegé, terrain clos de 1.900 m² peyégé. A VOIR ABSOLIMENT. 1.580.000 F.

Agencesni



'Clise comprenent: hall of entrée, cula. équipée, séjour, salon, 6 chibres, 2 a.d.b., w.c., aur s/soi total, plus maison de gar-cliens sur 1.500 m² de terrain clos. PRIX JUSTIFIÉ.

AGENCE nº 1 CHANTILLY.



CHANTILLY PROCHE

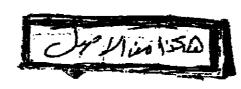
200 m² habitables, comprenent hall avec mezzarine, culeine équipée, séjour, astori en fosse cheminée: 60 m², 4 chibres dont 1 au r.-de-ch., s. de b., w.c., garage intégré 2 voltures. Le tout sur 2,800 m²

Agencesni

AGENCE nº 1



AGENCE nº 1, 44-53-28-96.



BERMA

Le Monde

	oŕ							
	SE	LEC	TIOI		MOE	31LIE	:KE	
appa	artements ver		partements v		appartements		ons individue	elles
			partements :	-	occupés		TRIEL-S/SEINE (78)	
1= arrdt	9º arrdt	15° arrdt	17° arrdt	T CLICHY	Rubrique « appts posspés » Appts occ. lai 1948, Ilbérables en 4 ens	CONFLANS-STE-NON. (78)	Propr. anc. de caractère, 300 m² sur 2,000 m².	Belle mais. Bréguet, 7 pces, domaine, piscine, termis.
PRÈS ST-EUSTACHE	R. LAMARYINE, 3 PCES- 55 m², ninové, ascenseur	RUE DU THÉATRE	Páreira, 120 m², dole liv. 4 chiros, étage élevé, sec	BEAU 2 P. 415 000 F	dens le 17°, M° Brochent,	s/830 m². 1 580 000 F. Cab. Vermelle, 39-18-21-27.	2 300 000 F. Sab. Vermelle, 39-19-21-27.	2 060 000 F. Cab. Vermeille. 39-18-21-27.
R. Montorquell, Gd 2 poss, gd conf. 1 500 000 F. Tel.: 40-20-96-42.	- EDGA	imm. recent, APPT 41 m ² ft cft. 1 050 000 F.	4 chbres, étage élevé, auc voté, bel imm., pieme de t 47-06-78-78.	a debat. Mr Pes Clieby.	PROMOVIM 42-38-56-26.	CONFLANS (78)	TRIEL-S/SEINE (78)	VILLENNES (78)
PALAIS-ROYAL		48-77-31-70.	THE REPORTED	rav. Sel., ch., cule., sel.	locations	Mais. 6 pose, s/sol tot., ter. 400 m ³ . 1 450 000 F. Cab. Versselle, 39-19-21-27.	Mais. neuve, 6 pces.	(10" gare), mais. 130 m² hab., sur 900 m². 1 380 000 F.
LUXUEUX 2 PCES	J. DE MONCAN SA	LES TERRASSES	imm. p. de t. BEAU 2 P. Coin cuis., balogn s/rus. 328 000 CREDIT.		non meublées offres	CONFLANS PR. GARE (78)	1 950 000 F. Cab. Vermeille, 39-19-21-27.	Cab. Varmada, 39-19-21-27.
S. de bains, poutres. 1 230 000 F. 45-28-59-04.		BE GRENELLE Résidence de caractère.	Tal.: 43-70-04-64.	BEAU 3/4 P. 1258 000 F	omes	(25°St-Lez.), belle meufibre. 5 pces + s/soi, 920 000 f.	HERBLAY (95) Belle mais, récente, 6 poss,	VILLENNES (78)
BEAUBOURG. 2 pces 50 m² sur cour arborés. 1 100000 F.	RUE DE DOMAI	grand standing, 2 au 5 poss, duplex, terrasses, jard, privatils, livraison fin 90.	GUY-MOQUET RUE DE LA JONQUIÈRE	VUE S/JARD. et SEREE Dbie liv., 2 ch., cult., s. de beine, wc., ceve. Pr. Mª Marcel Sembet. 48-04-35-35.	Région parisienne	Cab. Vermells, 39-19-21-27.	sup. terrain. 1 490 000 F. Cab. Vermaille, 39-19-21-27.	Belle mais., 7 post, gd terrain, 300 m gare. 2 400 000 F. Ceb. Vermellis, 39-19-21-27.
TRANS OPERA 46-22-80-43.	3" 6t., intra., p. de telle, bel appt è relatiche. CLAR, terranne prive tive 20 m², dicharde, cardine.	-I ·	BEAU 2 P. 658 000 F		CONFLANS ET ENY. (78)	ORGEVAL (78) Belle mais., 7 poss, s/1 000 m².	HERBLAY (95)	ANDRÉSY (78)
RUE SAINTE-ANNE RARE	tive 20 m², digitade, gerdien. 48-04-35-35.		2º dc., bal insm., p. de talle, be appt, blan distribué, siệ, et chter av. beloomet, s/ms, coin., sal. d'une, s/cour, cava, gardies, dig- code, 48-04-35-35.	BOULDGME, 2 PCES refeit of, coin cuis., w.c., douche, 3º ét. s/rue. Soiel.	Stortion à part. de 1 800 F + ch.	s/sel tot. 1 900 000 F. Cab. Vermelle, 38-19-21-27.	Maison tradition., 6 pces, s/960 m², s/sol sménagé. 1 400 000 F.	(3 gare), bells mais.
BEAU 3 P. 1300 900 F	Square Montholon (print Beer 2 P., brs, cit, colms, Clair, immeuble ravelé, URGENT.	soini, 2-3 P., bains, w. c. chauff. cent., très coime. 45-77-96-85.	fratu, s/cor; care, garden, dej- code, 48-04-35-35.		3 pose à part. de 2 500 F + ch. Cab. Vermelle, 38-19-21-27.	ORGEVAL (78)	Cab. Vermeille, 39-19-21-27.	Balle vua. 1 700 000 F. Cab. Vermeille, 39-19-21-27.
Caime. Solell, 3- ét. Bel imm. Ent., séj., sel., setrade, ch. avec mazz., cuis., sel. de	690 000 F. 43-27-81-10.	Front de Seine R. Lingie	. M. GOL-MOONES	A lover gare d'ASMERES beau Studio tt conft.	locations	Sup. mais.,8 peas, beau ter- raio, s/sol. 2 120 000 F. Cab. Vermelle, 38-19-21-27.	HERBLAY (95)	ANDRÉSY GARE (78)
beins, wc. 48-04-35-35.	p. de t., 4 dt. aac., iv. dbie + 3 chbres, cuis., beins, we	vue exceptionnelle, 24º ét., perking, 3,150,000.	Dens bon imm. blen entre- tens. 4º 60. sens aso., bel	entrée, a. de bris, cuis., moq., ceva 84-46-83-81 ou 47-63-28-63.	non meublées	POISSY (78)	s/sol tot. 1 800 000 F. Cab. Vermelle, 39-19-21-27.	Selie meison, 6 pose, bon état. 1 020 000 F. Cab. Vermeille, 39-19-21-27.
2º arrdt	130 m² pleja soleli, pertet état + service 11 m². 3200000 F.43-38-18-38.	45-77-98-85.	appt corn. neuf. Entrée, edj., 1 oh., cuis., beins, draseing, cave, gard. 48-04-35-35.	NEURLY CHATEAU	demandes	Mais. 1987, 100 m² habit.,	RUE MOUFFETARD reviseante mais, sec. 230 m²	AMBRÉSY PR. GARE (78)
GDS BOULEYARDS, près GRAND 2 PCES, 52 m²,	ROCHECHOUART	16º arrat		verture. Bel. ricept., chem. + 4 pose, park. Propriétaire. (1) 47-45-01-47.	Paris	1 280 000 F. Cab. Vermelle, 39-19-21-27.	4 ch, 3 adb, terrasse + park.	Maison 5 pcss + combles, 8/500 m². 860 000 F.
adj., ch., cuia., bains, range- ments, aci., cave. URGENT. 749 000 F. 43-27-81-10.	Bead pierre de 1., 2 PCES, 40 m², cuis., entrée, tous confort, 3º ét., 525.000 F.	MUETTE RÉSIDENTEL 81 m², 3 pass, s/jardin, pasking, 2 550 000 F.	AV. NIEL, 390 m² SÉDUSANT, 5º éc., entouré	ROMLOGNE	EMBASSY SERVICE	TRIEL-S/SEINE (78)	. 1111	Cab. Vermeille, 38-19-21-27.
REX (21 m²)		42-36-65-39.	Boressay 46-24-93-33.	IMML RÉC., STAND.	76008 Paris, recherche	Centre, belle mais, 1983, 6 pces, belles prestations.	1. DE MONGAN SA	ANDRÉSY (ENV.) 78
Rde-ch. coquet studio, sel. d'esu, w-c, prix 320 000 F.	(10° arrdt	MURAT 2 P. 579 000 F.	MÉTRO BROCHANT	3-4 pees 100 m², sej. data	APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE	1 520 000 F. Cab. Vermelle, 39-19-21-27.	45-63-17-63.	s/800 m². 1 670 000 F. Cab. Vermelle, 39-19-21-27.
MGN 43-87-71-55	RRE AICO-B, YXIB	nais d'eau, wc. à installer. Tel. : 48-04-35-35.	GD \$TUDIO, \$4 m² cuis., tt conft., ,380,000.	22 m², vue except., park 2 950 000 F, 45-41-11-00	# # # # # # # # # # # # # # # # # # #		AGENDA	
38. bd des Batignolles, 75017 PARIS.	3 p., gd conf. ref. ent. Bel kmm. 820 000 F. Tél. : 40-20-06-42.	BD MURAT, VUE S/SEINE et VERDURE, Pierre de 1.,	Crédit total possible. Tél. : 48-04-85-85.	BOULDENE, 8 peec, 100 m² + belc, 10 m², immi récent. 6t. élevé			MOBILIE	
	R. FB-ST-MARTIN	2 p., cule., beine, chem., conft, solell, gardien. \$80 000 F. 43-27-81-10.	18° arrdt	récent, ét. élevé: 2 000 000 F. TRAMA OPERA, 48-22-80-43.	met or Sallburg outs	1000	W.ODIZIZ	
3° srrdt 3°. STUDIO 40 m², REF, NF	3/4 pose, gd confort. Prix: 1 320 000 F.	PRÉS ORTF, od studio avec alcôva (47 m²), cuis. équip., bains, calms absolu, Très	BEAU 3 P. 850 000 F	BOULOGNE, appt 92 m	MULTIN. et DIPLOMATES. GDS APPTS de stand. 5, 6, 7 P. TGL: 42-80-20-42.	BANDOL-LE CASTELLE	LE 1" CONSTRU	CTEUR REGIONAL
5 . 5 (6 6 6 6 7 Mg . Mg	Tál.: 40-20-96-42.	beins, ceime absoks. Très bon état. 970 000 F. Tél. : 43-22-61-35.	Sup. imm., p. de talle, esc.,	étet, parking, 2 285 000 F. TRANS OPERA 46-22-80-43.	Collaboratrice du Monde, ch. logt sur Paris ou benieue	a 5 minutes de Bendol au village du Castellet autét une spiendide sur le go la baie des		E COTE D'AZUR
J. DE MONGAN SA	BEAU 3 P. 955 000 F	DAUPHINE MARLOT Inm. ricent, grd stand. Pen-	Sup. imm., p. de talle, sec., entrée, afj., 2 chbres, e. de bes, culs. équip., belc., cave, garden, chff centr. 48-04-35-35.	NEURLLY, 2 PECES 53 m² environ, 1 100000 F TRANS OPERA	quest à partir de fin juillet.	Lecques et les vallages productuum.		and the same of th
45-63-17-63.	Très bel appt refeit. Entrée.	throuse 145 m² + 120 m² terr. 11 b/13 b; 15 b/18 b.	BD DE CLICHY, URGENT Cause mutation, BEAU	TRANS OPERA 46-22-50-48.	Dom.: 47-45-61-38.	GRASSE Dass la capitale des perfames et des	Pour visitri ces terraits privilegas, l remplisage le crapos ci-desaus et remoyer-le a · VILLAS PRISME.	PRISME LE POUVEREL
SUPERBE DUPLEX	efj., 2 ch., cuis, aménegés, a. de bns. 73 m² env. imm: et perties communes en très bon état. 48-04-35-35.	TAL: 45-04-10-54.	STUDIO. Cft, solell. Bains, Cave. 439 000 F. Tél. : 43-27-95-83.	93	locations	A quelques 2.500 m² 500.000° H.T		VILLA PRISME LE LA GARDE S3130 LA GARDE Tel. 9475.00.22
66 m², cheminée, aménagé avec goêt, cave, 1.170.000. DOLEAC 42-33-61-15.		BASSANO-MARGEAU	PRÉS PLACE CLICHY studio amégagé, 3º éc., très	Soine-Saint-Denis	meublées	have de Cannes.		
	PL STALINGRAD PRES,	2º 6L aug., interphone, gar- dien.	studio amériagé, 3º ét., très calme, 165.000 F. DOLEAC 42-33-61-15.	ST-DENIS, BASILIQUE Imm. reveil, SEAU 2 PCES.	offres	Dans Le Lavandon a 300 to des plage. Un maissers de		
4º arrdt	2 pces, état neuf, charme, solell, bel imm, rénové. Tél. : 42-72-40-19.	3 PIÈCES 65 m²	MOGLIN ROUGE	S/rue et cour, cuis., tt cft. 385 000 F, crédit possible. 48-04-85-85.	Paris	Soleil. 560 m² Soleil. 750.000° FLT	VILLAS	PRISME
RE ST-LOUIS od studio, 32 m², cheminio, poutres BELLE RENOVATION	LOCAL 95 m²	TROCADERO	2 p. cuis. (39 m²) s.d.b., w.c. 3-4c., 650 000 F		R. ROUSSELET (74)	LORGUES	Noza	_
F. FAURE 45-49-22-70,	Traveux, beau volume.	IMM. PIERRE DE TAILLE, APPT D'ANGLE LUXUEUX	SOLIARE ST-HELENE 4/5 P. erst., culs., s.d.b., w-c, vue dégag, verd. 1 490 000 F.	94 Val-de-Marne	1-2 pose, trie bon stand. FRANCOM FAURE 45-57-95-17.	Dans la Provence de GIONO. Entre la lasquide et les alimers 1.800 m²	Adresse	
5° arrdt	T& : 42-72-40-19.	GRAND STANDING, PRES- TATIONS EXCEPTION- NELLES, VUE DEGAGEE	MGN 43-87-71-55.	SAINT-MANDÉ	PARTHÉON (5º), immeuble p. de t., stand., 4º ét., sec.,	dans on visit 220,000° H.T village provençal	C'EST BEA	U UNE PRISME
Contracerne state 17	11° arrdt	6 PIÈCES 200 m²	38, bd dee Batignolies, 75017 PARIS.	ORIN I TRANSE. Dens av. principale, bess 3 poss tt oft, prof. lib. poss.	p. de t., stand., 4º ét., sec., 2 pose, s. bains, cuis., soleil. FRANÇOIS FALIRE 45-67-95-17,	000000000	0000000000	********
Grand séjour, 4 chbres, 4 beine, park.	ignen, en rénovation. Ci-INTE à améned 3º ét.	Hall, and selon, s. è menger,	(19º arrdt)	1 150 000 F. TRANS OPERA 48-22-80-43.		RÉSIDENCE		
228 m² + TERRASSE	dégagé, Cairne, A SAISIR. 170 000 F. 49-27-81-10.	4 chbras, 3 bairs, cost. très heut de gemme, grde bel- cons, 2 services, 2 caves.	BUTTES-CHAUMONT 50 m. du perc, bel enc., bien		immeubles	MA	KA c	ANNES
DNP or Heaves	VOLTAIRE, beau 2 P., 40 m², est-ouest, suis. équip., box pien, 700.000 F.	FRANCE CONSEIL	entretann, studio refeit, neuf, ouis., s. de bos, wc., faibles ch. 350.000 F.	Province	Vde Thiere (63) imm. 18* libre, vue imp., 5 olv., terr., stel., jard 48-98-00-27.		erd AI EYANDREJII	

RUE ST-JACQUES PROXIM. MOUFFETARD

L

ą.

4: -- 2

\$ 5_1 * 1.

1000 人。数据

MORU

2 P., TT CFT. 920 008 2º fc., bon inna., entrie, sij., chtra, cuia., a. de bna, w.-c. esparé, draesing, dhie exposit., cave, gardien. 46-04-35-35. RUE LACEPEDE

2 P. EN DUPLEX 45 m² environ. 870 000 F. 45-28-88-04. PORT-ROYAL récent 4 pose, liv. + 2 ou 3 chbres, cois., 2 beins, 92 m³ ms et jard., parking dbls. 3200000 F. 43-35-18-36. PORT-ROYAL très besse 3 poss 75 m² ems., écst impescable. 1995 000 F. TRANS OPERA. 46-22-80-43.

MAUBERT, Irren, pierre de 2., gd 4 poss, 130 m² env. François Faure 45-48-22-70.

6º arrdt RUE DU CHERCHE-MID! mm. encier, 2º ét., sur cour, 1 P. de 9 m² avec invebo, F. FAURE 45-49-22-70. ST-SULPICE Imm. XVIP-asc. duplex 5* dt. et 8* dt. 1 10 m² cherme, soleil FRANÇOIS FALRE 45-49-22-70.

APPART, RARE R. BONAPARTE

Bel. Imm. 17°, chamta. TRES BEAU LIVING PARCHET VERSALLES Gde hastaur s./pietond, gde fenêtre et cheminés.

PLURIMMO 45-48-25-01

7° arrdt BAC R. DE GRENELLE imm. ancien. studio. pou-tres, charme, 480.000 F. F. FAURE 46-49-22-70.

8• arrdt PRÈS ÉTOILE 200 m², 3° étagé. 3 chores profess, possib. Tél. : 40-60-88-20,

Marbouf, plarre de t., très bal appt, 5 P., balc., dhis superition, 4" ét., calme, clair + 2 serv., 5,700,000, 45-79-85 posts 9 oit 45-89-75-61 LE SOIR.

12° arrdt AVENUE DAUMESNIL

Beeu 3 p., grand conf. Prix : 990 000 F. Tál. : 40-20-86-42. PRÈS Mª CHARENTON, STUDIO. Cais., it cit, oses, 2° 61., suf jardin. 259 000 F., cridit. 43-70-04-64.

PÈRE-LACHAISE 2 P., 640.000 43 m² ENV., 3º ÉT. LEDRU-ROLLIN Très besu studio 23 m² ew. tt oft proche Bastille, fbles ch. 390 000 F, 48-22-30-43. TRANS OPERA. spert cour, verdure. PLURIMMO. 45-48-25-01. R. PAYNOBARD: SOLEIL

100 m², ét. élevé. Besu liv. + 2 chbres. Vue dégagée.

DORESSAY 46-24-93-33

MAMEAU BOILEAU MOYÉ DANS VERDURE, 60 STUDIO, 43 m², 11 ch DONESSAY, 46-24-83-33.

RANELAGH 4 P.

100 m², STANDING

ATELIER ARTISTE

3 P. + SERVICE 2.300.000 F

DAME UNE VOIE PRIVEE

MAISON 5/8 PCES

PLURIMO

45-48-25-01.

GEORGES MANDEL

DUPLEX on, jurd, privatil. Tr. pd et., 7 pees, 950 m². BOESSAY - 44-24-53-33

. AV. FOCH 320 m²

COTE SOLEIL 6 P. TR. GD STAND. PARF. ETAT + studio + serv. + gamga. DORESSAY - 46-24-93-33.

DAUMESNIL De imm. réc. stud. 27 m² 4 balc., st., état. except. 6° ét., esc. 620.000 F. Trans Opére -46-22-60-43. MATION BEL AIR

AV. ARNOLD-NETTER, bel
and, raval. neu/, 3 P., entr.,
culs. s. de brs, w.-c. indép.,
chsuff, indiv., cave.
\$20,000 F- 46-38-01-83.

13° arrdt

priès PLACE ITALE Bel imm., 2 poss, suis., tr cft., digicode, faibles charges, s/rus, 409 000 F. créds, 43-70-04-65. EQUINE STE-ANNIE Mount &. diavé, 2 p., coin louipée, bru, loggie + belc. box. Prix : 1 230 000 F. T&L : 43-22-61-35. • • • • •

14º arrdt) ALÉSIA-GÉN.-LECLERC. BEAU 2 P. Refeit neof. Confl., solel. Imm. ancien. 4- étage. 780 000 F. Tél. : 43-27-95-63. PARC MONTSOURIS

term. stand. keneret. 4 pose. 90 m², 2º št. s/jard., džie 5v., 2 chbrat, 2 báins, 2 wc. baic., cave, park. baic., cave, park. 3 100000 f. 42-60-65-66. PRÉS PARC MONTSOURIS urgent imm. récent atuné. 4 pres (2 au 3 chbros), 2 buins, 2 wc, 103 m² + balo. 13 m², calme, park. 2300000 F. 45-35-18-38. CCEUR MONTHARMASSE, récent attant gri studio te cet 31 en vue/stout Paria. et 31 en vue/stout Paria. et ... 1 chire, s.d.b.; w-s. 1 350 000

4: sec. orests, principles, e4]. 1 chbre, s.d.b.; w-c, 1350 000 MGN 43-87-71-55 MOUTON-DUVERNET, bel imm. 1950, 5° dt. sec., str-dio cuis., bos. wc. 25 m' caine 550000, 43-35-18-36.

48-28-00-75

p. de t. 2470000 F. TRANS OPERA 46-22-80-43. AV. DE VERSABLES appt 90 m², stand, 242000 F. THANS OPERA 48-22-80-43.

.20° arrdt) PÉRE-LACHAISE BEAU 2 PCES, cuisins équi-pée, tr'ch: 3° ét, sur rus. 820.000 F. Crédit possib. 48-04-65-85.

78-Yvelines ANDRÉSY

Specieux 6 page, 2 pkgs couverts. 750 000 F. Cab. Vermelle, 36-19-21-27. ANDRÉSY RER (5") Been 3 pose, rieldence standing; 700 000 F. Cab. Vermelle, 38-18-21-27.

CHAMBOURGY (78)
Proche centre, ed 3 pcss.
T70 000 F.
Cab. Vermalia, 30-19-21-27.
Cab. Vermalia, 30-19-21-27.
Cab. Vermalia, 30-19-21-27. **CONFLANS - RER** (10") 4 pass, standing, per-king couvert, 670 000 F. Cab. Vermells, 39-18-21-27.

CONFLANS (PRÈS)
Spac. 2 pcss, chauff, individ.
480 000 F.
Cab. Verseille, 39-19-21-27.

91 - Essonne ST EXEMPTY, 4 poes, 80 m², r.-de-c., piein Sud, balc., dans nieti. bolesis, prise sur torit de Sénart, entrés, cole., suit, se sénart, entrés, cole., sein, z chira, chr. pie., sein, z chira, niex pie., sein, z chira, por, pie., sein, bon état pinía, pon, commerces, 20° osra de Lyon, dools dans résid. 520 000 F. Bur., 43-89-84-30. domicile : 80-48-32-58. 92 Haute de Seine

EXCEPTIONNEL. **LEVALLOIS** FUE VICTOR-HUGO 2º étg., sec., balcon. Jouis-sence terr., bel. entrée, sel., living, 3 ch., bur., cule., s. de bns. Très clair. Dible expo.,

cuis., baine, w.c., 280,000. Cridd poseb, 48-04-84-48. Près BUTTES CHAUMONT BEAU STUDIO, cuis. sip., tt cit. Ref. rd., cave, fab. ch. 2* s/rus. 288 000 F. cridd. Tél.: 43-70-04-64. PRIX 15 000 F b m²l. PRIX 15 000 F b m²l.

Importances. Faire offre TURENNE KENT HOUSE 152-160 CITY ROAD LON-DON ECTV, 2 PA.

LA LOI MALRAUX

PARIS-LILLE

BORDEAUX-ROUEN

MONTPELLIER

PENSSONEMENTS: C.P.L.I. S.A. 25, r. d'Argement 78001 Paris. (16-1) 42-60-65-65.

GROUPE DORESSAY

ACHETE COMPTANT BILL PARS BITRA-MUROS BITERMEDIARE SOLLICITE 3, r. Vieur-Colombier, 6*. 46-24-23-23 Pax 47-46-76-06.

propriétés

MMMO 108
SS, RUE DE LA MADIELEME
EPERNON (28220)
(16-57) SS-7-73
tech. pour se clientèle
PARRE ET BANLIEUE
PPTES, TERRAINS,
ETAMISS, FORETS, ETC.
PAREMENT COMPTANT
Châz votre tiotaire.

terrains

SAINT-TROPEZ

5 000 m² Vue s/mer 5 unitée 3 40-20-36-42

Vds patite tie mer Egés (Grèce) desserv, per sérop. terrain const. 5.300 m² bord

de mer. 130 F le m². Tél. : (16) 77-56-27-95.

NOUS AVONS PLUSIEURS APPARTEMEN A VENDRE DANS LE CADRE DE :

EMMASSY SERVICE 8, sv. da Messina, Paris-Br. TGL: (1) 45-62-62-14 et s/piace « AUX ARRELLES » TGL: 78-00-65-31. Vds appart. GRAND F2 CENTRE PAU, 1= 4ugs. 11, rue Campt. Tél.: 69-39-07-88.

appartements achats Recherche 1 à 3 p., PARIS prél. 8°, 8°, 7°, 14°, 18°, 18°, 4°, 8°, 12°, sv. cu sans trav., PAE CPT chez notaire (1) 48-73-48-07, même sok.

A VENDRE
Lubéron, vue at proximité
Gordes, mas de 250 m², eur
1 ha, piscine, charme, rare.
2 700 000 F.
{1} 45-56-40-05. J'ACHÈTE COMPTANT A PANTICULER 2/3 piùces à Paris. TRÈS URGENT. Tél. le ceir au 43-58-75-57. (1) 46-38-40-08.

A1 h de Pain, direz Aut. Sud ou per le train gane SSCF, milent Puris gare de Lyon, le vie sur SON TERRAIN 4 HA
DE VERDURE horné per rivière poissonn. Au pied de godt, tennin, équit. Anc. demanus payeners. tin en pierres tuites paye, 8 post, chem. Besu gratier aménag... hoxes, grange + 66pend. Px tot. 479 000 F, créd. hurst 100 %.
479 000 F, créd. hurst 100 %.
479 000 F, créd. hurst 100 %.
479 100 S-22-42, et apr. 20 h
m: 16 38-86-22-28, 26 h/24. UNGENT, IMPORTANTE STÉ ACHÉTE COMPTANT PLUSELUIS APPTS PARE et proche benieue, 42-71-63-00. URGENT. PAR CPTANT APPARTS PARIS IN PROCHE BANLEUE. T.G.: R. GABISON 48-04-35-36.

AGENCE FRANÇOIS FAURE 45-49-22-70 5, BUE LITTRE PARIS 8recherche appts toss sur-leces préférence rive geuche rvec ou sens travaux pour clientité evertie. PAEMENT COMPTANT.

M.G.M. (34" année)
38, bi Batignolies, Paris-17:
43-37-71-85
dans le carbs de rieses OPP
resisenthe pour se diseasi OPP
resisenthe pour se diseasi destri et étrangère. APPTS,
HOTELS PARTICULIERS
PARIS-PROCHE BARLIEUE AGENCE FRANÇOIS FAURE 45-49-22-70

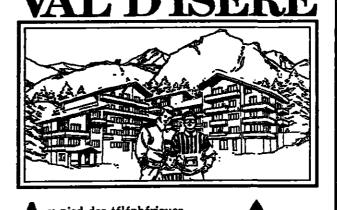
5, RUE LITTRÉ PARIS-O ech, appts the surface Préférence rive gauche gwe ou sans travair 37, boulevard ALEXANDRE-III - CANNES ce de luxe, vue mer, proche Croisette. Très beaux 2 P. et 3 P Tél. buresu de vente : 93-43-46-64.

JOHN TAYLOR - 55, La Croisette, 06400 CANNES Tél.: 93-38-00-66 - Fax.: 93 30 12 07 222222222222222222222222

Dans le cadre des activités sociales du Comité central d'entreprise : RECHERCHONS LOCATIONS APPARTEMENTS EN JOUISSANCE PARTAGÉE (MULTI-PROPRIÉTÉ) MER et/ou MONTAGNE En contrepartie de la gratuité de location, le CEE assurera le paie-

ment des charges. Contrats sous seing privé. Durée à définir. Rachat possible sous conditions financières intéressantes. Communiquer propositions écrites à :

M. le secrétaire du CEE de l'ADNSEA. 27, rue Faidherbe, 59800 Lille.



A u pied des téléphériques, une résidence châlets "Le Rond Point des Pistes' où la conception des appartements laisse place à l'espace et au grand confort.

Bureau de veute:



75 av. Marceau 75116 PARIS 47.23.00.67

Verillez a envoyer votre documentation "val d'Isère" Vendier a envoyer votre documentation. Val d'acce

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

Chaque mercredi, le Monde consacre cette page à la publication d'une sélection d'appartements et de maisons individuelles mis à la location par les investisseurs institutionnels.

Mais qui sont donc ces institutionnels?

Ce sont, en fait, des compagnies d'assurances, des sociétés immobilières d'investissement, des caisses de retraites qui, le plus souvent, sont statutairement amenées à investir 30 % de leurs bénéfices en placements

La vocation de ces investissements, c'est d'apporter un revenu financier. Ces immeubles sont donc mis sur le marché locatif. Mais, appartenant à des institutionnels qui possèdent des parcs importants, ils sont gérés professionnellement sous l'œil attentif de l'administration. Ils garantissent donc aux locataires utilisateurs, d'une part, une application rigourense de la législation régissant les relations entre locataires et propriétaires et, d'autre part, la garantie d'un entretien régulier conservant ainsi toute la valeur de ce

Tont cela explique que les investisseurs institutionnels qui, dans cette page, proposent des logements à la location se soient collectivement engagés à fournir des informations claires et précises : descriptif, adresse, loger et charges présentés séparément et coordonnées du commercialisateur à confacter.

D'un commun accord entre le Monde et ces propriétaires, une présentation standardisée a été adoptée pour ces annonces afin de faciliter la recherche des futurs locataires.

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercielisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/charges	Adresse de l'immestre Commercialisateur	Loyer icut + Prov./charges
PARIS 4• ARRONDISS	SEMENT		78 - YVELINES 3 pièces 58 m², 3° étage	Polssy 3, av. des Ursulines SQI/CMP 30-74-32-14	2.650 + 8 71	4 pièces, maison 115 m²	Ruell-Malmateon 33, aliće MJathandeau SCI/CNP 47-42-17-61	6.100 + 371
4 pièces 97 m², 1° étage 9° ARRONDISS	18, rue Quincampoix SAGGEL 47-42-44-44	8.500 + 1. 688	3 pièces, perking 74 m², 1° éæge	Seint-Germein-en-Laye 42 bis, rue des Ursulines AGF 42-44-00-44	5.350 + 760	4 pièces, parking 88 m², 2° étage Studio	Suresnes 16-22, rue Sel-de-Rothschild AGF 42-44-00-44 Suresnes	4.850 + 1.300
3 pièces 98 m², 2º étage	44, rue Blenche AGF 42-44-00-44	6.370 + 960	4 pièces 102 m², 3° étage	Versaitles Grand-Siècle Promenade Mone-Lina AGF 42-44-00-44	5.300 + 1.300	25 m², 5° étage	16-22, rue Sal-de Rothschild AGF 42-44-00-44	4.400
1 1º ARRONDIS Studio, meublé	74, rue Arnelot	2.975	5/6 pièces, parking 121 m², maison	55, av. de la Croix-aux-Moynes SGI / CNP 47-42-17-61	6.008 + 392	72 m², 1ª étage 3 pièces, dupl.	7, rue Auguste-Comte SAGGEL 47-42-44-44 Vannes	+ 803
36 m², rde-ch. 2 pièces, meublé 45 m², 5° étage	HOME PLAZZA 47-00-80-00 74, rus Ameiot HOME PLAZZA 47-00-80-00	CC/SEM 4.760 CC/SEM	92 - HAUTS-DE 4 pièces	Bois-Colombes	5.250	83 m², 5° étage	114, av. Victor-Hugo SAGGEL 47-42-44-44	+ 967
Studio, meublé 28 m², rde-ch.	74, rue Amelot HOME PLAZZA 47-00-80-00	2.380 CC/SEM	102 m², 4º étage	11-17, rue du Gal-Leclerc AGF 42-44-00-44	+ 1.460	94 - VAL-DE-M 4 pièces	IARNE Cechen	j 5.040 ···
16° ARRONDIS 2/3 pièces.	SEMENT 2-6, rue Pierre-Louye	7.300	2/3 pièces, parking 51 m², 4 étage	Boulogne 229, bd Jean-Jaurès GCI 40-18-27-00	4.236 + 659	88 m², 1= étage	34, sv. Cemot AGF 42-44-00-44	+ 850
85 m², 3º étage 2 pièces 63 m², 1º étage	SAGGEL 47-42-44-44 24, av. de Versalles SAGGEL 47-42-44-44	+ 1.346 4.900 + 872	3 pièces, perking 102 m², 14 étage	Boulogne 33-35, rue AJacquin AGF 42-44-00-44	9.000 + 2.020	95 - VAL-D'OK 4 pièces	Sennois	3.500
3/4 pièces 90 m², 2º étage	4-6, rue Pierre-Louya SAGGEL 47-42-44-44	7.500 + 1.672	3 pièces, parking 69 m², 12° étage	Courbevole 2, avenue du Parc	4.800 + 400	82 m², 2° érage 3 piàces	23, nue Jules-Ferry AGF 42-44-00-44 Sennois	+ 480 3.100
1/2 pièces 52 m², 1° étage 3/4 pièces	11-13, rue Gros SAGGEL 47-42-44-44 8. rue Fentin-Letour	3.900 + 809 7.200	3 pièces, parking 90 m², 5- étage	AGF 42-44-00-44 Levellois 148-150, na Pds-Wison	4.500 + 1.145	71 m², 1° étage	29, na Jules Ferry AGF 42-44-08-44	\$ 510 100
80 m², 6º étage	SAGGEL 47-42-44-44	7.200 + 1.314	6 piùces	AXA 40-7 5-59- 24 Levellois	9.000	4 pièces, 2 park. 78 m², 2• étage	Enghises 103, ron Gel-de Geolle GFF 49-02-38-68 132.1 (47%)	+ 629
4 pièces, parking 97 m², 4° étage	13, rue Beron AXA 40-75-59-24	5.800 + 1.385	128 m², 3º étage	56, me Rivey AXA 40-75-59-24 Neully	+ 1.248	PROVINCE 44 LOIRE-ATLA	The state of the s	Registr
3 pièces 92 <i>ਗ</i> ², 4º étage	48, boul. des Batignolles GCI 40-16-27-00	6.000 + 965	160 m², 3º étage	74, rue de Chésy GCI 40-16-28-66	+ 2.980	4 pièces, parking 96 m², 4 étage	Nontes Les Terrasses de Micigaelis	5.100 + 450
20° ARRONDIS	SEMENT 19, rue des Balkans	4.908	Studio, parking 33 m², 2° étage	Neuilly 22 ter, bd du Gal-Leclerc GCI 40-16-28-68	3.630 + 450	6 piácas, parking	68, bd Meumier de Cambos NOUV. CONST. 40-76-03-81	₹###£
79 m², 4º étage 4 piàces, parking 91 m², 3º étage	SGI/CNP 43-67-05-36 29, rue de la Plaine GFF 49-02-36-66	+ 890 8.600 + 728	2 pièces -52 m², 4-étage	Ruell-Malmelson 17 bis, bd de Richelleu AXA 40-75-59-24	3.300 + 620	6 pieces, parking 96 m², maison	Mentes, Orwalt Les Domaines d'Orvault NOUV. CONST. 40-94-98-28	5.400

* Cet appartement, comme tous ceux proposés par cette société, fait l'objet d'une description complète accessible à tout moment sur minitel (3615 code LOCAT).



« Années de feu, années de vie. » Telle est la formale symbolique qui a permis aux AGF de commémorer, l'an dernier, leur cent soinante dinième anniversaire. Cent soinante din ans pour se hisser aux premiers rangs européens. En 1968, à l'occesion de la constitution des Assurances générales de France par la fusion des Assurances générales et du Phénix, le Monde titrait : « Les Assurances générales de France devianment le troisième groupe du Marché commun. »

Ce groupe, qui a fait dans son activité principale, les usurances, la preuve de son efficacité, applique à l'immobilier les mêmes méthodes de rigueur et de discrétion.

Le patrimoine immobilier des AGF est femilibré entre

Ra région parisienne, trois importants programmés de bureaux sont lancés: 12 500 mètres carrés à Vincemes sur au terrain ayant appartem à Kodak; une tour de 25 000 mètres carrés dans le quinzième arrondissement, à Besugrenelle, et, en association avec le GFF, un programme situé à l'emplacement de l'ancien siège social de Bull, avense Gambetta, dans le vingtième arrondissement, qui comprendra des bureaux, des immembles en accession à la propriété et un immemble à usue locatif.

Le pare locatif, pour sa part, grossira de 200 logements, dès le mois de mai prochaia, avec un programme en bordare immédiate de l'hippodrome de Seint-Cloud. Du studio su 6 pièces, dans une fourchette de paix allant de 68 F à 70 F le mêtre carré, parking compris, hoss charges.

En 1990, les AGF mettront de nombresses réalisations sur le marché : résidences locatives dans l'îls de la Jatte, à Ruell-Mahmaison, et à Nice ; immeables de bureaux à Versailles et à Nice ; et résidence de tourisme à Aix-en-Provence.

Actuellement, le patrimoine immobilier des AGF se répartit entre Paris (57%), le banliene (26%) et la province (17%) à Lille, Rouen, Tours, Bordouux, Toulouse, Marseille, Nice, Montpellier, Aix-en-Provence, Lyon et Rains.

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE:

















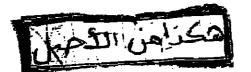
. 45. -77

1742 200, 41 -

42 X - 1, 17

la Nationale abord de l'asphyrent Alamate & Casally (Merpette for

de la contract de section and a feet of Expension.



Culture

Le coup d'envoi de la Bibliothèque de France

La TGB sera installée à Tolbiac

Le ministre de la culture, M. Jack Lang, a tracé mercredi 12 avril,

些为。

7.2

au conseil des ministres, le profil de la future Bibliothèque de France, voulue par le président de la République. Elle sera implantée à Tolbiac.

sur des terrains offerts par la Ville de Paris.

M. Jack Lang a coiffé sa cas-quette de ministre des grands tra-vaux pour dévoiler à la presse, réunie rue de Valois, les grandes lignes de la future Bibliothèque de France, plus comme jusqu'à présent sous le nom de Très Grande Bibliothèque (TGB). Une heure auparavant, il en avait esquissé le profil devant le conseil des ministres, et précisé l'implantation. C'est à Tolbiac, sur les borde de la Saine suiville conseil. les bords de la Seine, qu'elle sera installée, sur des terrains apparte-nant à la Ville de Paris, face au futur parc de Bercy. M. Jacques Chirac a confirmé la proposition qu'il avait faite au gouvernement, il y a quelques mois : la municipalité offre gratuitement les 7 hectares aires à sa construction. L'Etat prendra en charge les infrastruc-tures liées à la bibliothèque. La des-serte de la zone incombe à la Ville.

Ce choix n'étonnera personne. Il ne restait guère que deux sites en lice : le fort de Vincennes, qui avait, semble-t-il, l'agrément du ministre, et l'ancienne gare de marchandises, près du pont de Tolbiac, célèbre par les brouillards que lui prête l'écrivain Léo Malet. C'est un des quartiers les plus sinistres de la capitale, semble d'entrepête plus en price. peuplé d'entrepôts plus ou moins abandonnés, silionné de voies fer-rées, coupé du fleuve par d'autres entrepôts. La Ville, dans sa politique de rééquilibrage de l'Est parisien, entend rénover toute la zone. A terme, plus de 50 hectares. Elle veut y installer un centre financier et un ensemble de logements. Elle avait donc besom d'une enseigne prestigieuse pour vaioriser ce morceau du treizième arrondissement bien décati. La Bibliothèque de France

Le président de la République, de son côté, voulait un terrain qui convienne à une opération simple et promptement menée. Le grand pro-jet de son second septemat doit être Mais il a sûrement été sensible au voisinage de la Seine. La Bibliothè-que de France se trouvera ainsi dans la même situation que l'Institut de France, lui aussi au bord du fleuve, en aval. Reste à régler l'épineux problème des voix serrées qui conduisent à la gare d'Austerlitz, et qui risquent d'enclaver totalement le nouvel établissement. Il serait en partie résolu si la SNCF acceptait, comme il en est question, de reculer son débarcadère à la hauteur de Toliac, précisément, et de l'enterrer. L'Elysée serait, dit-on, favorable à cette solution, qui permettrait à la TGB de s'étendre ultérieurement sur ces terrains libérés.

La Nationale au bord de l'asphyxie

Le ministre a ensuite rappelé les raisons de la création de cette Bibliothèque de France. La vieille Nationale de la rue de Richelieu, en dépit de liftings répétés, est au bord de l'asphyxie. Il lui est impossible de digérer plus longtemps les quatre-vingt mille volumes qui s'abattent chaque année sur ses rayonnages. Quitte à créer un nouvel établissement, autant voir grand. Le président de la République a donc souhaité la construction d'une bibliothèque d'un type entièrement nouveau, où seraient rassemblés tous les champs de la connaissance, ouverte à tous, disposant des techniques les plus sophistiquées, consultsble à distance et reliée à un réseau de bibliothèques nationales et euro-

C'est à l'intérieur de ces limites qu'ont travaillé les programmateurs de la TGB. Ses contours, encore flous, se précisent. D'abord, il n'y aura pas de solution de continuité entre l'ancienne Nationale et la nouvelle Bibliothèque de France. Cette dernière prendra simplement son relais. Les volumes publiés après 1945 seront transférés dans le nouvel établissement, et les collections s'enrichiront au gré des achats et du Dépôt légal, lui aussi transféré à Tolbiac. La Rue de Richelieu ne sera pas abandonnée pour autant. Elle aura plus d'espaces pour déployer les richesses qui resteront sur place, c'est à dire les imprimés publiés avant la fin de la deuxième guerre mondiale, les estampes, les monnaies et médailles, les cartes et plans, etc. On ne sait pas quelle formule juridique sera retenue pour lier les deux établissements. Toutes les formules sont ouvertes, de la fédération à la fusion, mais M. Jack Lang ne cache pas son sonhait de voir se mettre en place une structure uni-

Autre innovation annoncée :

Bibliothèque de France mettra à la disposition du public des documents sonores et visuels. Il faudra douc trouver une articulation avec les Archives de France, l'INA et le CNC, refondre le régime juridique CNC, retondre le régune juridique du Dépôt légal de ces supports, à rapprocher de celui qui existe pour les ilvres, et sans donte multiplier les copies pour les rendre accessibles. Quant à la communication à distance, voulue par le président de la République, elle suppose l'atilisa-tion de techniques de pointe, mal maîtrisées, même aux Etats-Unis. Avant de pouvoir consulter un livre à distance, il faut en effet que celui-ci soit d'abord reproduit intégralement, page par page, sur un nouveau support, ce qui suppose, pour le fonds ancien, une manipulation manuelle extrêmement onéreuse. En revanche, la réalisation d'un catalogue informatisé commun à l'ensemble des grandes bibliothèques fran-çaises n'est pas impossible. C'est avant tout un problème financier.

L'ouverture de la Bibliothèque de France à tous les publics, et non plus aux seuls chercheurs - comme la Bibliothèque nationale, - suppose l'existence d'un établissement dual l'existence d'un etablissement quai qui compliquera la tâche des architectes. Cela suppose aussi la rénovation parallèle de l'ensemble des bibliothèques universitaires pour éviter un effet de substitution et l'engorgement à terme de la TGB, qui subirait ainsi le sort de la biblio-thèque du Centre Georges-Pompidou. M. Jack Lang devait rap-peler devant le conseil des ministres que l'Etat et les collectivités régionales avaient, au cours du premier septennat, investit près de 8 milliards de francs pour rénover le tissu des bibliothèques françaises. Le ministère de l'éducation nationale aura, estime-t-il, sur un même laps de temps, une somme identique à débourser s'il veut moderniser et gérer convenablement les bibliothè

ques dont il a la charge. Enfin, le ministre des grands tra-vaux a précisé les premières étapes du calendrier de la mise en œuvre de la bibliothèque. Un jury internatio-nal, où les Français seront minori-taires, composé essentiellement d'architectes - on cite les noms de Pei, de Rogers, de Hollein et de Simounet, - mais aussi de personna-lités comme le peintre Soulages, se réunira d'ici la fin du mois d'avril. Il lancera un appel d'offres internatio nal et retiendra une vingtaine d'architectes qui d'ici la fin du mois de juillet, présenteront un projet esquisses et maquette. Quatre projets seront alors présentés au président de la République, qui choisira,
avant la fin de l'été, celui qu'il estimera être le meilleur. Les travage mera être le meilleur. Les travaux pourront commencer dès le début de 1991. Ils devraient être achevés dans les cinq années suivantes.

La présidence du futur établisse ment public sera, on le sait, confiée à M. Dominique Jamet. M. Serge Golberg, l'ancien patron de La VIIlette, en sera le directeur général. Et l'on pourra compter sur la poigne de M. Emile Biasini, le secrétaire d'Etat aux grands travaux, pour que le chantier ne prenne pas de retard et que le programme soit respecté. Le cost d'une telle opération est encore difficile à chiffrer. Entre 4 et 5 milliards, si on se borne à l'établissement lui-même. Sans donte plus si l'on doit financer par la même occasion l'informatisation de tout un

EMMANUEL DE ROUX.

Deux disparitions

L'écrivain allemand Albert Thelen

Albert Vigoleis Thelen, auteur du roman *l'Île du second* visage, récemment traduit en français (Fayard), est mort dimanche 9 avril dans la petite ville de Duelken, au nord-ouest de l'Allemagne fédérale.

Né en 1903, Albert Thelen vécut Opposé au nazisme, il s'établit d'abord, avec sa femme (qui fut aussi son inspiratrice) Béatrice, à Majorque, puis, après quelques étapes, au Portugal. En 1947, le régime de Salazar contraint le covpie à s'extler de nouveau. C'est à Amsterdam qu'il écrit son premier, et volumineux roman l'Ile du second visage, récit romancé de son séjour à Majorque. De 1954 à 1986, Thelen s'installe en Suisse, avant de rega-gner sa Rhénanie natale, après cinquante-cinq ans d'exil. Publié en 1956, son deuxième roman, le Monsieur noir nommé Basseteube,

n'atteint pas la qualité de son pre-

De l'Ile du second visage, né de l'imagination fertile de cet original, qui vécut un peu en marge de son siècle, Bernard Lortholary écrivait : - Thelen allie, à la truculence langagière une subtilité de vieux lettré pour qui l'érudition, voire la curio-sité ésotérique, peut parfois être tout aussi croustillante que la fran che rigolade. Bref, ce roman fort peu bref est un perpétuel feu d'artifices!

Au centre de l'éblouissant kaléidoscope, le couple: merveilleux personnage à deux têtes, genti-ment conflictuel, pince-sans-rire et culotté, indéfectiblement et pudi-quement uni. A la périphérie, l'hori-zon menaçant des bétises militantes que l'on sait...» (« Le Monde des livres » da 10 mars.) Ce livre a été traduit en français par Dominique Tassel qui a obtenu pour ce travail le prix Gérard-de-Nerval.

L'homme de théâtre André Revbaz

figures marquantes du théâtre de ce temps, vient de mourir. Il était âgé de soixaute-sept ans.

André Reybaz était né à Paris en 1922, son père fabriquait des phonographes. Très vite fasciné par l'art des comédiens, après avoir passé ses certificats de licence de ohilosophie, il trouve un rôle dans le film de Decoin, avec Raimu. les Inconnus dans la maison,

Elève de Raymond Rouleau, Rey-baz passe par la rue Blanche, le Conservatoire. Il crée une compagnie avec Catherine Toth, la Com-pagnie du Myrmidon, et va mettre en scène, pour la première fois en France, des chafs-d'œuvre de nouveaux auteurs, qu'il détecte avec un don incroyable. C'est Audiberti (Quoat-Quoat, en 1946), Ghelderode (Hop Signor, en 1947), Jean Vauthier (Capitaine Bada, en 1952). Il aura créé aussi en France Woyzeck, de Büchner, en 1945. Il avait enlevé le Prix du concours des jennes compagnies, en 1949, avec Fastes d'enfer, de

Ghelderode. En 1958, Vilar lui demande de nonter an TNP Peer Gynt, d'Ibsen. Mais il va devoir s'éloigner de Paris, quand Guy Mollet le charge de créer, en 1959, le Festival d'Arras. Et, de 1960 à 1970, André Reybaz va diriger, à Tourcoing, le Centre dramatique du Nord, où il créera des pièces de Durrenmatt, Kundera, et où il imposera à un public étomé En attendant Godot.

Il quitte le Nord en 1970, entre an Théâtre Français où il interprète,

André Reybaz, l'une des jusqu'en 1976, les classiques, du Richard III, de Shakespeare. Puis il sera appelé un peu partout, par Planchon, Debauche, au Centre dramatique de l'Onest. Ces trois dernières années, il avait joué chez Guy Rétoré, avec Gisèle Casadesus et Pierre Dux, Fin de partie, de Bec-kett, et, chez Jean-Claude Drouot,

Kean, de Sartre.

EN BREF

C'est un extraordinaire découvreur qui disparaît avec Reybaz. Son flair, son courage et sa rapidité à imposer de grands débutants ont permis la naissance d'œuvres capitales. Ses mises en scène étaient intelligentes, sensibles, avec des reliefs d'un charme saisissant. L'acteur était d'une finesse extrême, aussi précis que peu insistant, et André Reybaz laisse à tous les camarades avec qui il a joué le souvenir très proche d'un homme attentif à toutes les peines d'autrui.

MICHEL COURNOT.

• Présvis de grève à l'Opéra

de Paris. — Le Syndicat national des

affaires culturelles FEN (SNAC-FEN) a

déposé un préavis de grève à l'Opéra

de Paris pour les 17 et 25 avril. Il ris-

que ainsi de perturber deux des

Ferricio Busoni, Le SNAC-FEN

réclame l'ouverture des négociations

ECHECS

 La remontée de Kasparov. - Au Tournoi de Barcelone, comptant pour la Coupe du monde d'échecs, Kasparov « cravache » pour remonter la pente, après un mauvais départ. Dans la dizième ronde, il a battu Speelman, et se retrouve quareprésentations de Doktor Faust, de trième au classement provisoire avec 5,5 derrière Huebner, 6, Short (qui a battu Youssopov) 6,5 et Ljubojevic sur le statut des personnels de premier avec 7. Le champion du monde compte toujours une partie en l'Opéra, qui seront transférés à la

direction au conseil d'administration de la Mondadori dont M. Caracciolo deviendrait même le président.

antitrest L'annonce de la vente, hundi soir, a provoqué une grève immédiate des deux rédactions concernées. Les journalistes de la Repubblica - fondée en 1975 et détenue jusque-là à 50-50 par la Mondadori et l'Espresso - ont fait connaître leurs « profondes préoccupations » et se sont déclarés - en état de mobilisation ». Le journal, qui se flattait non réussite, mais également d'être le dernier grand quotidien italien indépendant des groupes indus-

Selon certaines sources, M. Scalfari, l'un des plus influents journalistes de la péninsule, aurait expliqué son geste à la rédaction par le fait qu'il a . plus de soixante ans et pas d'héritier ». Idem pour

Communication

Grève à « la Repubblica » et à « l'Espresso »

Le nouveau groupe de communication de M. De Benedetti inquiète les journalistes italiens

de notre correspondant

Satisfaction chez les financiers. inquiétudes et grève parmi les jour-nalistes, émoi dans le monde politique : vingt-quatre heures après la naissance du premier groupe de presse-édition italien à dimension européenne, l'intelligentsia transal-pine s'interroge. Car un grand prince de l'industrie, M. Carlo De Benedetti, PDG d'un puissant groupe, qui comprend notamment Olivetti, va devenir le plus puissant patron de presse de la péninsule.

Il détrône ainsi son principal rival et ancien patron, M. Giovanni Agnelli, PDG de la Fiat et propriétaire, entre autres, d'une maison d'édition (Rizzoli), de deux hebdomadaires (Europeo et Il Mondo) et de deux grands quotidiens (le numéro un national, Il Corriere della Sera, de Milan, et le numéro trois, la Stampa, de Turin). Sous l'appellation de Mondadoril'Espresso, le nouveau groupe de communication de M. De Benedetti pèsera environ 12 milliards de francs en chiffre d'affaires - contre 22 milliards pour Hachette, cinquième géant mondial de la communication, - et comprendra une agence de presse, le numéro deux des grands quotidiens nationaux (la Repubblica, de Rome, 660 000 exemplaires vendus chaque jour), douze quotidiens régionaux (400 000 exemplaires environ) et les deux premiers hebdomadaires news magazines de la péninsule : Pano-rama (460 000 exemplaires) et l'Espresso (370 000 exemplaires).

Avec les antres publications qui tombent dans son escarcelle, M. De

Le gouvernement

ne supprimera pas

la publicité

sur les chaînes publiques

peut-être aménagée, pour « conte-nir » et progressivement réduire la

11 avril, a annoncé que le débat sur la sauvegarde et la relance du service

public au Parlement démarrerait le

Le ministre a, d'autre part, rejeté

l'idée d'une taxe sur les recettes

publicitaires de la presse. « C'est un

secteur qui est très largement aidé par les finances publiques. Cela n'a donc pas grand sens d'aller prélever

d'une main. sous la forme d'une

taxe, une contribution pour la télévi-

sion publique alors que nous savons

par ailleurs que le pluralisme de la

presse repose sur un système assez

Le ministre a enfin évoqué la

réforme qui pourrait, comme le

recommandaient les récents groupes de travail sur le service public, • lier

très fortement la politique des deux

grandes antennes publiques », Antenne 2 et FR 3. « La conclusion

de ce choix de complémentarité nous mène, dit M. Tasca, à étudier

actuellement l'hypothèse d'une pré-

sidence unique tout en préservant

l'identité de chacune des antennes .

Au côté d'Antenne 2, e grande

chaîne généraliste », FR 3 se présen-terait comme « la chaîne de la diffé-

rence et la chaîne de la découverte

ment complémentaire.

Avec un profil de chaîne parfaite-

ANNICK COJEAN.

complexe d'aide de l'Etat. .

Benedetti contrôlera environ 1,3 million d'exemplaires de quotidiens et 5 millions d'exemplaires de périodies, et réalisera à lui seul la moîtié du chiffre d'affaires totalisé des six principaux groupes d'édition ita-

Les grandes lignes de l'opération sont commes (le Monde du 12 avril) M. Carlo Caracciolo, PDG de l'Espresso (il détenait 35 % de son groupe), et son ami M. Eugenio Scalfari (10,6 %), directeur et fondateur de la Repubblica vont rece-voir, en échange de leurs actions. d'abord de l'argent - montant fabuleux » dit-on, mais inconnu pour l'instant - puis chacun un poste de

Pour une législation

seulement de son exceptionnelle triels », n'a pas paru mercredi.

M. Caracciolo, dont le magazine l'Espresso sera également privé de publication is semaine prochaine. les journalistes ayant décrété trois jours de grève.

La rédaction de l'hebdomadaire proteste surtout contre le fait de se retrouver dans le giron du groupe (Mondadori), qui public déjà son principal concurrent, Panorama.
M. De Benedetti a, certes, fait savoir que les publications du nouveau groupe conserveraient leur personnalité propre, et M. Scalfari devrait rester à la tête de la Repubblica Reste, comme l'a déclaré M. Giovanni Valentini, directeur de l'Espresso, que « cette vente signe la fin d'une époque ».

Mardi soir, alors que différents porte-parole des partis politiques faisaient connaître prudemment leur émoi, « face à cette nouvelle concentration de la presse », le président du Conseil de l'ordre des journa-listes italien, M. Giuseppe Morello, apportait son soutien aux rédactions en grève. L'opération, a-t-il déclaré, comporte « des dangers pour le pluralisme de l'information ». L'ordre réclame notamment - des mesures législatives antitrust, qui ne soient pas limitées aux quotidiens mais qui s'étendent aussi à la télévision, aux périodiques et aux nouveaux médias offerts par le développement des technologies ».

En discussion depuis plusieurs années déjà, les normes antitrust, dans le domaine télévisé, ne sont toujours pas adoptées. Quant à la loi existante, qui interdit à un même groupe de contrôler plus de 20 % de la diffusion du marché des quotidiens, elle est tout simplement igno-

PATRICE CLAUDE.

Pour engager la filiale d'Havas dans une offensive internationale

M. Alain de Pouzilhac remplace M. Dauzier à la tête d'Eurocom

« Oui ou non, envisagez-vous d'interdire, à terme, la publicité sur • La guerre des trois n'aura pas lieu. • C'est par cette bontade que le PDG du groupe Havas, M. Pierre Dauzier, a annoncé le mardi 11 avril le service public? > - « Non ». Le débat est donc tranché. La proposition récente tendant à supprimer la publicité sur les chaînes de service qu'il quittait la présidence d'Euro-com, la filiale publicitaire de son groupe, dont les résultats en 1988 marquent une nette progression. public en contrepartie de la création d'une taxe sur les recettes publicitaires des autres médias a été rejetée. M. Dauzier sera re d'Eurocom par M. Alain de Pouzil-hac, jusque-là PDG d'HDM, la prinne sera pas bouleversée, tout juste cipale enseigne publicitaire d'Euro-com. M. Pierre de Plas, nommé il y part de publicité dans le financement a sept mois à la tête de l'autre branglobal du secteur public. C'est en tout cas la position du ministre déléche d'Eurocom, Bélier-WCRS, devient administrateur directeur général d'Eurocom, et se verra gué chargé de la communication, M= Catherine Tasca, qui, dans le Journal matinal de TF 1, le mardi confier une mission de conseil au sein du groupe Havas.

Cet armistice et l'effacement de M. Dauzier viennent clore - définitivement? – de nombreuses que-relles de personnes qui ont abouti au départ successif des deux précédents hommes forts d'Eurocom, MM. Douce et Brochand.

Le premier groupe publicitaire français ne semble pas avoir souffert financièrement de ces turbulences. Eurocom a réalisé, en 1988, un chiffre d'affaires de 26,9 milliards de francs, soit une progression de 88 % (et de 21 % à structures comparables, puisque 1988 a vu l'entrée en vigueur des accords passés à l'inter-national par HDM et Bélier). Le résultat net total (part du groupe)

progresse de 55,5% pour atteindre 144,1 millions de francs, dont 47,1 millions seront distribués en dividendes.

Le « général vainqueur » de ces guerres intestines, M. de Ponzilhac. a l'intention de mettre en œuvre, d'ici la fin de l'année, une stratégie qui vise à redonner à Eurocom une « densité professionnelle qui s'était effritée », selon les mots de M. Dauzier. L'achat d'espaces d'Eurocom en France sera centralisé, et les d'espaces européenne seront jetées. Récusant tout abandon d'un des deux réseaux internationaux d'Eurocom, M. de Pouzilhac compte lancer, avec ses marques existantes. « de grandes offensives » à l'étran-ger comme en France, en n'excluant aucun moyen : rachats, accords, créations, etc.

Pas question non plus de vendre la branche «entreprises» d'Eurocom, spécialisée notamment dans l'emballage, et qui contribue pour 16 % au résultat, avec un chiffre d'affaires de 1 243 millions de francs. Pour M. de Pouzilhac, Eurocom n'est - ni une holding financière ni une agence de publicité, mais un centre de pilotage - qui doit enfin permettre an groupe d'affirmer une stratégie internationale claire.

M.C.I.

 Gulf and Western se recentre sur la communication. M. Martin Davis, président du congloannoncé le lundi 10 avril son intention de vendre sa filiale financière, The Associates. Le produit de cette vente - entre 3 et 5 milliards de dollars selon les experts - sera prioritaire-ment réinvesti dans le secteur de la communication. Gulf and Western sera alors débaptisé pour devenir Paramount, du nom de sa principale

● Le groupe canadien Hollinger Inc. renonce à s'associer au projet de quotidien 24 heures. — Le groupe canadien Hollinger Inc., dirigé par Courad Black, et propriétaire notamment du Soleil, à Québec, et du Daily Telegraph, à Londres, renonce à participer au projet de quotifien français ciper au projet de quotidien français 24 Heures, préparé par MM. Thomas Sebestven, ancien vice-président du groupe Express, et Gérald Long, ancien directeur général de l'agence Reuter. Les négociations engagées depuis l'automne demier viennent de tourner court et le groupe Hollinger Inc. entend désormais poursuivre seul ses recherches pour s'implanter sur le marché parision des quotidiens. MM. Sebestyen et Long se sont, de leur côté, immédiatement mis à la recherche de nouveaux partenaires.

 New World Entertainment rompt avec M. Giancarlo Parretti. La société de production New

World Entertainment a rejeté l'offre de rachat de M. Giancarlo Parretti et a conclu un accord avec le groupe Andrew. Cette société, détenue à 57 % par M. Ronald Perelman (par ailleurs président du groupe de cosmétiques Revion), va lancer une OPA sur New World Entertainment au prix de 8,95 dollars par action, offre supé-rieure à celle de M. Parretti qui, par l'intermédiaire de sa nouvelle société de production cinématographique Pathé Entertainment Inc., na proposait que 8,20 dollars par action (138 millions de dollars au total). M. Parretti n'envisage pas de suren

 Pearson et Elsevier envisagent une fusion. - Deux des plus grands groupes d'édition européens, le néerlandais Elsevier et le britannique Pearson, envisagent de renforcer leur coopération, entamée en septembre dernier, par l'échange de participations. Le président d'Elsevier, M. Pierre Vinken, a précisé, mardi 11 avril, que leur alliance pourrait évoluer vers une fusion complète ou se limiter à une « coopération plus détachée, par exemple, des jointventures ou des acquisitions com-munes». Elsevier détient actuellement 8,3 % de Pearson, et Pearson contrôle 22,4 % d'Elsevier. Ces participations croisées pourraient augmenter jusqu'à 15 % et 25 % respec-

(- 44 A)

■ M. Pierre Bérégovoy demande aux compagnies pétrolières de modérer les

hausses du prix de l'essence (lire page 26).

■ Sans remettre en cause la loi sur le licenciement économique, M. Soisson souhaite renforcer le droit à la formation dans le cadre des conventions de conversion (lire page 25).

■ La Cour de justice européenne condamne les ententes tarifaires dans le transport aérien (lire page 26).

Malgré une conjoncture toujours favorable

L'économie suisse est ébranlée par les « affaires »

de notre correspondant

Modeste reprise de l'inflation et léger effritement de la monnaie avec la surchauffe qui pointe le bout de l'oreille : il n'en faut pas plus pour que les Suisses commencent à mani-fester quelques signes d'inquiétude. Certes, dans l'ensemble, la conjonc-ture reste savorable, mais la Consédération a toujours estimé qu'il valait mieux prévenir que guérir. Le principe s'applique d'autant plus par les temps qui courent que, dans le sillage du scandale de la *• filière* libanaise », diverses « affaires » viennent de mettre à l'épreuve certaines certitudes helvétiques. Accoutumés à voir leur pays cité en exemple pour ses performances économiques et à se prendre pour le premier de la classe, les Helvètes frémissent à la moindre alerte. Fin 1988, déjà, les indices avantcoureurs de nouvelles poussées inflationnistes avaient été perçus comme autant de signaux d'alarme.

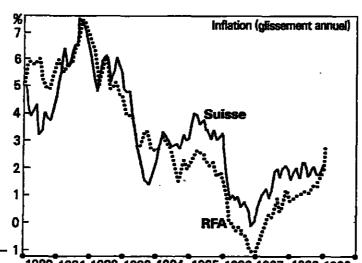
Depuis le début de l'année, ces craintes se sont précisées avec des taux d'inflation de 0,5 % en janvier et en février, et de 0,3 % en mars. Ainsi, le mois dernier, le ren sement annuel s'élevait à 2,3 %, contre 1,9 % une année auparavant. Cette accélération de la hausse des prix a d'abord été alimentée par la progression des cours du pétrole et par le redressement du dollar. Des facteurs internes, notamment la tension persistante sur le marché du travail, ont aussi contribué à accentuer cette tendance. Alors que le taux de chômage ne dépasse guère

0.7 %, les places vacantes en janvier atteignaient le chiffre-record de

L'économie tourne à plein régime. Les industriels suisses se montrent confiants pour les mois à venir et

pénurie de personnel. Bien sûr, la lutte contre l'inflation demeure la priorité de la Banque nationale suisse (BNS). Il ne faut guère s'attendre à un renversement

Une inflation faible, mais supérieure à celle de l'Allemagne fédérale depuis 1984



1980 1981 1982 1983 1984 1985 1986 1987 1988 1989 Source : BFCE d'après les statistiques du FMI.

menaces de surchauffe sont cepenteurs en raison des pressions exer- les PTT annoncent pour le le mai

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

BNP INTERCONTINENTALE

Le Conseil d'Administration de la BNP INTERCONTINENTALE,

réuni le 3 avril 1989 sous la présidence de

M. René THOMAS, a approuvé les comptes de l'exercice

1988

17.428

9.418

3.791

6.095

La BNPI Maison mère, les filiales de Tunisie et de Djibouti et les Sociétés mises en équivalence dont essentiellement la

B.N.P. (LUXEMBOURG) S.A., ont fortement contribué à l'ac-

croissement sensible des résultats nets consolidés, tandis

que la B.M.C.I. au Maroc enregistrait une baisse de ses chif-

Le bénéfice net de la BNPI, en progression de près de 60 %,

inclut la reprise d'une provision de 50 millions de francs devenue sans objet mais, non compris cet élément exceptionnel et hors plus-values, l'amélioration des résultats nets

Cette évolution est conforme à celle des résultats d'exploi-

tation qui progressent de plus de 27 % grace aux perfor-

mances de l'ensemble des succursales (La Réunion,

Beyrouth, Ile Maurice et Chypre). Reposant pour 60 % envi-

ron sur le franc français, les résultats ont été très peu

influencés par les variations monétaires, étant observé en

Le Conseil d'Administration proposera à l'Assemblée Géné-

rale de verser un dividende de 13,00 francs par action,

contre 11,00 francs l'exercice précédent, soit un revenu global de 19,50 francs, en augmentation de 18 % et d'offrir aux

actionnaires une option pour le paiement du dividende en

actions. De plus, l'Assemblée Générale Mixte se verra propo-

ser une augmentation du capital par incorporation de reserves et distribution d'actions gratuites à raison d'une

Les fonds propres, après répartition, s'établiront à 992,3

millions de francs, ce qui représente 10,5 % du total du

action nouvelle pour dix actions anciennes.

outre que la livre libanaise a affiché une relative stabilité.

216.7

185

247,5

220,9

Millions de F

1987

14.592

3.030

5.198

170.5

115,7

195,8

Evolution

+ 19,4

+ 26,4

+20,9

+ 25,1

+17,2

+ 27,1

+ 59.9

162,5 + 35,9

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Groupe de la BNPI

(Part du Groupe)

Remplois clientèle

Dépôts Clientèle

Résultats d'exploitation

Résultats consolidés

Total du bilan

Total du bilan

Résultats nets

BNPI

s'attendent généralement à une de la vapeur au cours des prochains hausse de leurs chiffres d'affaires et mois. Après les hausses de prix subs-de leurs exportations en 1989. Des tantielles de 7,2 % en moyenne intervenues à partir du 1º avril sur le

des augmentations de tarifs de divers services. Le relèvement des taux hypothécaires entraînera à son tour des hausses de loyer de l'ordre de 5 % à 10 %. Tout cela demeure nmoins dans des normes suisses, prévisions de l'inflation pour nnée en cours variant entre 3 % et 4 %, ce qui marque une hausse sensi-ble par rapport aux 2 % de 1988.

Les poussées inflationnistes stimulées par les importations ont éga-lement été favorisées par l'affaiblis-sement du franc suisse et la détérioration des termes de l'échange. Habitués à une monnaie l'échange. Habithés à une monnaie forte, les Suisses découvrent soudain sa lente érosion. La devise vient non seulement de se déprécier notablement par rapport au dollar et au mark allemand, mais elle a aussi perdu 8 % en quinze mois par rapport au franc français. Le plus bas niveau depuis 1982 a été atteint. En ianvier encore, les responsables de la janvier encore, les responsables de la BNS présentaient cette évolution comme une correction, renforcée par la baisse des taux d'intérêt en 1988. Le franc suisse, surévalué à leurs yeux ces dernières années, retrouvait ainsi une parité plus adé-

Le raffermissement prédit se fait toujours attendre. Les responsables de l'institut d'émission comptent cependant enrayer cette tendance par une politique monétaire plus res-trictive qui s'est déjà traduite par En tout cas, il a suffi que la mon-

naie helvétique perde quelque 2 % de sa valeur moyenne pondérée depuis le début de l'année pour amener certains banquiers à se demander si la place financière suisse n'était pas en train de pâtir des remous qui ont récemment agité la Confédération. « Nous avons jusqu'ici bénéficié de la réputation d'une monnaie ferme et il importe naintenant de restaurer la crédibilité dans notre espace financier», déclarait l'un d'eux.

d'autres conclusions de l'affaire de la « filière libanaise », le plus important trafic de narcodollars jamais découvert en Suisse, la commission fédérale des banques annonçait, mardi 11 avril, un renforcement de la surveillance du commerce des billets qui, jusqu'ici, échappait pratiquement à tout

JEAN-CLAUDE BUHRER.

Le déficit commercial s'accroît

La Suisse a enregistré en 1988 un déficit commercial de 8,3 milliards de francs suisses (33 milliards de francs français environ), en augmentation de 8 % par repport à l'année précédente. Sur le seul mois de janvier 1989, le déficit s'est élevé à 864 millions de francs suisses contre moins de 200 millions à la cortre mons de 200 millions a la même époque, l'année précé-dente. Ce déficit est en partie provoqué par un déséquilibre des échanges avec la France, qui a arregistré l'an demier un excé-dent commercial bilatéral de 13,5 milliards de france français.

13,5 miliards de franca français.

La Franca, qui réalise avec la Confédération son deuxième excédent mondial après celui enregistré avec la Grande-Bretagne, était l'an dernier le second fournisseur de la Suisse, avec 10,5 % des parts de marché (contre 34,2 % de parts pour la RFA), et son deuxième client. La Suisse n'était, en revanche, que le buitième client. revanche, que le huitième client et le neuvième formisseur de la France. La Suisse, membre de l'AELE (1), ne réalise que 7 % de ses exportations auprès des autres pays membres, alors que 60 % de ses ventes à l'étranger sont effectuées auprès des pays de la CEE.

(1) L'AELE (Association euro-péenne de libre-échange) se com-pose de six pays : l'Autriche, la Fin-lande, l'Islande, la Norvège, la Suède et la Suisse.

e ERRATUM. - Dans notre article sur la réunion du GATT a Genève (le Monde du 11 avril), une coquille nous a fait écrire le contraire de ce que disait notre correspondant. il fallait lire : «Les représentants de l'industrie européenne, après avoir béni (et non banni) la pugnacité ita-lienne, se montralent satisfaits du Dans le cadre de la nouvelle stratégie de réduction de la dette

Le Mexique demande au FMI un prêt de 23 milliards de francs

Le Mexique vient de franchir un nouveau pas pour devenir le premier pays test de la nouvelle stratégie de réduction de la dette, dont le principe a été retenu lors des réunions de printemps du Fonds monétaire inter-national et de la Banque mondiale, la semaine dernière à Washington. Par une lettre d'intention rendue publique mardi 11 avril, Mexico s'engage à suivre les recommandations du FMI pour obtenir un prêt de 2,8 milliards de droits de tirage spéciaux (23 milliards de francs) au titre de la «facilité élargie» couvrant une période de trois ans. Parallèlement, la négociation d'un prêt de 1,5 milliard de dollars (9,5 milliards de francs) auprès de la Banque mondiale et la volonté de restructurer la dette auprès des créanciers publics au Club de Paris devraient permettre aux Mexicains d'entamer, le 19 avril, de délicates négociations avec les banques créancières, qui représentent près de 70 % de dettement extérieur global du pays (100,3 milliards de dollars).

Parmi cenz qui font queue pour bénéficier du consensus international sur la nécessité d'alléger purement et simplement la dette de certains pays, le Mexique bénéficie de solides atouts pour jouer les têtes de liste. Stratégiquement, l'appui amé-ricain lui est assuré. Depuis l'éclatenent de la crise de la dette avec ce même Mexique à l'été 1982, le soutien américain n'a jamais manqué à Mexico. Opérations de sauvetage, crédits-relais, les Mexicains n'ont cessé de jouer les cobayes parmi les grands débiteurs. Washington ne peut envisager une déstabilisation politique au sud du Rio Grande Quant au potentiel impressionnant de ce pays, il a toujours attisé les convoitises des entreprises et des banques américaines par sa proximité et par les avantages salariaux ou pétroliers qu'il représente.

En près de sept ans de tentatives aux résultats inégaux, le Mexique présente aujourd'hui toutes les caractéristiques retenues par la communauté internationale pour constituer à nouveau un test dont l'importance dépassers largement ses frontières : pays à revenu dit intermédiaire avec un produit natiopar habitant, ses efforts de redressement économique et de diversification sont évidents.

Un «mema» de quatre options

Le pétrole, qui constituait l'écra-sante majorité de ses ressources extérieures, en représente aujourd'hui 55 %. L'inflation, de 159 % en décembre 1987, est revenue à un rythme annuel de 20 % en mars dernier et devrait, selon les objectifs gouvernementaux, être ramenée à 18 % à la fin de 1989. La libéralisation du commerce extérieur et la privatisation de 750 entreprises publiques - sur un total de 1 155 - constituent autant de preuves de la bonne volonté de Mexico à suivre les recommandations de son puissant voisin du Nord comme des organismes multilatéraux. Et pourtant, la croissance rables à condition que les contrôles moyenne des sept dernières années a trope des sept dernières années à soient reportés aux frontières de la été proche de zéro et les rembourse-CEE.

ments sur la dette ont constitué une ponction nette équivalent à 6 % du PNB ammei.

Certains banquiers et resp bles de l'administration américaine, prêts à étudier avec intérêt les propositions mexicaines, aimeraie avoir l'assurance d'un retour des capitaux enfuis. Une nouvelle crédibilité et l'assurance d'une croissant recouvrée y suffira, répondent les Mexicains. Pour le moment, ces derniers proposent à leurs créanciers privés un « menu » de quatre options: de l'argent frais; une capi-talisation des intérêts courants sur la dette; un rachat de dette tenant compte de la décote du marché paralièle contre la distribution l'obligations au taux du marché; l'échange de créances contre des obligations dont le taux d'intérêt serait réduit pour tenir compte de cette décote.

Des crédits de FMI permettraient à Mexico de disposer des moyens financiers indispensables à de telles opérations. Une part des prêts de la Banque mondiale devrait assurer le cement de certaines options. L'entrée en lice de ces deux orga-nismes officiait une garantie multilatérale de premier ordre aux banques créancières prêtes à jouer le jeu. Mais « l'art de la banque étant de prêter sans risque », comme le soulignait récemment un haut foncque les créanciers du Mexique arriveront, calculette en main, le 19 avril prochem, pour déterminer avec précision leurs exigences. Un round de négociations qui s'annonce anasi ardu que symbolique de la stratégie de la dette en cours d'éla-

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

Les exportations technologiques vers l'Est

L'Australie devient membre du COCOM

Le COCOM, comité informel chargé de la surveillance des expor tations de produits occidentaux de technologie « sensible » vers les pays communistes, a décidé de s'élargir à l'Australie qui devient le dixseptième membre, au moment où le COCOM est confronté à la nouvelle détente Est-Ouest et au grand marché européen de 1993. Le COCOM comprend les membres de l'OTAN moins l'Irlande, mais avec le Japon.

Réunis à Paris pour deux jours, les experts du COCOM ne semblent pas pouvoir répondre aux attentes de M. Gorbatchev qui ne cesse de réclamer na assomplissement des controles occidentans. L'administration Bush ayant, semble-t-il, quelques difficultés à se mettre en place, les représentants américains du COCOM pe sont pas encore désignés.

En attendant, les Européens se sont interrogés sur une modification des règies d'exportation. Toute vente de matériel sensible doit faire l'objet d'une procédure de contrôle y compris pour une exportation, par exemple, de France, en Italie ou en RFA. Or, le marché unique prévoit une abolition des frontières. La contradiction devra être résolue, les Américains n'y étant pas défavo-

AGRICULTURE

Le Parlement européen débat sur l'interdiction totale des hormones de croissance

Le Parlement européen, réuni en assemblée plénière, devait se saisur, mercredi 12 avril, du dossier si controversé des hormones utilisées pour la crossance des animaux de boucherie, en étudiant un rapport demandé à M. Carlos Pimenta, député libéral portugais, et à une

commission d'enquête spécialisée.
Le rapport de M. Pimenta se prononce pour le respect intégral d'« une interdiction totale de l'utilisation d'hormones et autres substances de croissance ». A l'appui de cette recommandation, la nécessité de rétablir la confiance des consommateurs dans le secteur de la viande, les difficultés d'utilisation de ces produits (manque d'expérience, dosages incorrects, injections sans contrôle), et les doutes qui subsis-tent quant aux effets éventuellement carcinogènes, cumulatifs et interactifs à long terme.

Pour assurer le respect de cette interdiction, M. Pimenta propose la création d'une banque de données

centralisée des informations et des délits, la mise en place d'un laboratoire communautaire modèle, et la création d'une agence européenne d'enregistrement des médicaments (à usage humain et vétérinaire) sur le modèle de la Food and Drug Administration américaine.

Les contrôles devraient avoir lieu tout au long de la chaîne de production, et les sanctions pénales appli-quées dans les donze pays membres devraient être harmonisées. Le coût de ces contrôles est évalué à un demi-ECU (3,5 F) par tonne de

Enfin, le rapport suggère de n'autoriser les importations de viande qu'à partir des pays qui per-mettent le contrôle par des inspecteurs communautaires de l'ensemble de leur chaîne de production, les admettant des contrôles par des inspecteurs des pays vers lesquels les Douze exportent de la viande de

GROUPE

IYW #

美文化 "这一种人"

The State of States

1.3 2 7.5

2.44

M. Soisson souhaite une négociation sur l'aménagement des conventions de conversion

M. Jean-Pierre Soisson a achevé une première série d'entretiens de partenaires sociaux sur son projet de loi sur la prévention et conditions du licenciement économique, en recevant, le mardi à 1988) et l'emploi s'est amélioré. Dans l'entourage du ministre, on avec les partenaires sociaux sur son projet de loi sur la prévention et les conditions du licenciement économique, en recevant, le mardi 11 avril, le CNPF. La délégation patronale, qui était conduite par M. Pierre Guillen, vice-président, a émis une opinion « réservée », ne voyant pas la nécessité de modifier la législation actuelle puisque

du 26 octobre 1986 - destiné alors à prévoir des garanties contractuelles après la suppression de l'autorisation administrative de licenciement — afin d'offrir aux salariés d'autres voies que le licenciement « sec ». Le contrat de travail était rompu immédiatement (à travail était rompu immédiatement (à la différence du congé de conversion) mais le salarié donnait son « assentiment » à une phase d'assistance pour son reclassement. Cette convention ne lui ouvrait pas tous les droits attachés au licenciement mais lui permettait d'obtenir une indemnité. Pendant une période de cinq mois, le salarié a droit à couronnée de succes, ette auran veau-coup d'avantages. Elle nouvrirait d'abord la politique contractuelle avec una accord que pourrait signer FO...

Elle verrouillement ou débet parlementaire en évitant des « débordements » du côté des centristes ou du côté des communistes qui, comme la CGT, demandent le rétablissement pur et simple de l'autorisation administrades actions de reclassement (jusqu'à et simple de l'autorisation administrative dont... M. Soisson, quand il était revenu d'attente (83 % du salaire brut alors député PR, avant voté la suppresantérieur pendant deux mois et 70 % sion.

sont loin d'avoir répondu à l'attente des concertation choisi par M. Soisson, seul partenaires sociaux. Tant et si bien que M. Viannet pour la CGT ayant redouté

M. Soisson, qui sait qu'il joue une rude partie sur le plan politique, est pressé par le calendrier. Du 20 au 22 avril, il aura une nouvelle série d'entretiens officiels avec les partenaires sociaux — la concertation officieus étant permanente — à partir d'une ébauche de projet de loi. Le 24 avril. Pavant-projet doit être envoyé Le conseil es que le débat parlementaire puisse commencer le 23 mai. D'ici là le ministre va prendre une initiative. Dès la semaine prochaine, il pourrait adresser une lettre aux signataires de l'accord interprofessionnel du 26 octobre 1986

— aiusi qu'à la CGC qui ne l'avait pas signé – pour leur demander d'engager une négociation sur un amémasser les conventions de conversions de conversion des salariés de plus de cinquante cinq ans soit intégrée dans cette discussion. Le CNPF, qui réunit son conseil exécutif le 17 avril, n'a pas encocre donné sa réponse. Mais M. Soisson veut visit sa lettre, il pourrait transmettre ses propres propositions visant à créer un propres propositions vis signé – pour leur demander d'engager ente négociation sur un aménagement des conventions de conversion.

Ces conventions de conversion de conv taire du 23 mai.

objectifs

Si cette initiative de M. Soisson était couronnée de succès, elle aurait beau-coup d'avantages. Elle nourrirait d'abord la politique contractuelle avec

endant trois mois).

Pour l'heure, les syndicats ont plutôt
Mais les conventions de conversion réagi favorablement au mode de ia CFDT et FO ont demandé lors de la que les dispositions préparées aboutisnotait cependant que la position du CNPF « n'avait pas du tout été négative » et que, globalement, les entretiens « difficiles à conduire » avaient en des « résultats positifs ».

en matière de gestion d'emplois ». M. Blondel a « regretté » le non-rétablissement de l'autorisation administrative mais il n'a pas formelle réclamé son rétablissement. Il s'est féli-cité de la démarche du ministre, tout comme M. Marchelli. « Cest la première fois que nous travaillons en pleine concertation » a affirmé le président de la CGC. M. Bornard (CFTC) a plaidé pour une gestion paritaire préventive de l'emploi et pour un renforcement des plans sociaux. M. Kaspar (CFDT) a estimé que pour l'autorisation administrative « la page était lournée ».

Le patronat reconnaît qu'il y a des mesures à prendre pour les conditions du licenciement des salariés de plus de cinquante-cinq ans, mais il jugerait néfaste un retour au statu quo d'avant 1986. Toutefois, a dit M. Guillen, qui va se livrer à un « examen technique et juridique » des propositions du minis-tre, «si le projet de loi apporte des améliorations dont peuvent profiter à la fois les entreprises et les salariés, pourquoi pe ? » Quant à M. Bernascom, pour la CGPME, il a proposé un cotisations patronales d'assurancechômage afin que certaines entreprises aient la « notion qu'en licenciant il se crée une charge nouvelle » pour toutes.

M. Soisson, qui, pour ne pas avoir de mauvaises surprises du côté socialiste, a créé un groupe de travail entre son cabinet et le groupe parlementaire socialiste, ne veut pas, à la faveur de son texte, casser le mouvement de reprise des créations d'emplois. Il ne faut donc ni inquiéter ni irriter le patronat. En même temps, il veut enfin mettre sur pied « une gestion préven-tive des emplois et des formations ». Il

sent à « élargir encore plus le champ poursuit, en fait, un triple objectif. Le des décisions autoritaires du patronat premier est de situer son projet dans une perspective européenne afin de parvenir, avec les autres pays de la

CEE, à une approche commune des restructurations. L'idée, soutenue par la CFDT, FO, la CFTC et la CGC, est de reprendre la définition du licenciement économique donnée par la directive européenne de février 1975 : « Le licenciement économique ne peut être inhérent à la personne du salarié ». Actuellement, en effet, les textes

Activation et al. (2) de la constant de la comment aucune définition du licenciement pour motif économique. Depuis les lois du 3 juillet et du 30 décembre 1986, seule la distinction entre licenciement d'ordre conjoncturel et licenciement d'ordre structurel a disparu. Toute recherche de définition renvoie à la jurisprudence pour laquelle il faut qu'il y ait suppression d'emploi pour que le licenciement puisse être qualifié d'éco-nomique. Ainsi, quand un salarié est licencié et que son emploi est main-tenn, il ne peut s'agir d'un motif économique... mais personnel.

M. Soisson veut aussi parvenir à une modernisation négociée et à une gestion prévisionnelle des emplois. Enfin, il souhaite une protection accrue pour les salariés de plus de cinquante-cinq ans. Tout n'est donc pas négociable dans le projet du ministre et il est clair que le patronat devra faire des concessions. Mais il pourrait obtanir satisfaction sur un point qui lui tient à cœur : le respect des délais de licenciement prévus dans la législation de 1986. La CFDT et la CGC ont, en effet, proposé une pré-information du comité d'entre-prise – avant l'engagement de la procelui-ci de recourir à des experts. Un

MICHEL NOBLECOURT.

AFFAIRES

Le rapport Prévot sur les PTT

Les syndicats sur la défensive

pour réussir, il faut voir large et loin et inviter les personnes concer-nées à partager cette perspective. « Ces propos de M. Paul Quilès commentant le rapport d'étape remis par M. Hubert Prévot sur les PTT (le Monde du 11 avril) seront difficiles à faire passer, tant sont frileuses les premières réactions syndicales aux questions soulevées dans ce docu-

La fédération CGT des PTT La fédération CGT des PTT affirme que le rapport « évite soigneusement de poser les questions de fond des finalités du service public, de son fonctionnement, de sa gestion et de sa démocratisation, ainsi que les questions liées à la revalorisation de la profession et à la politique de l'emploi ». Selon elle, le rapport « enferme le débat dans la seule question du changement de statut des PTT et du per-

- On ne dirige pas de grands sonnel - PO, pour sa part, affirme ensembles comme les PTT avec un qu'- elle entrera dans le débat rétroviseur ni avec une godille : public si, et seulement si, deux conditions sont rigoureusement satisfaites : le respect de la Consti-tution de 1958 dans la gestion du service public des postes, télécom-munications et de l'espace, et l'établissement d'une loi de finances et d'un budget spécifique au service public » des PTE. Enfin, la fédéra-tion CFDT-PTT déplore que « la volonté tant affirmée du gouverne-ment de rénover le service public ne semble pas vraiment présente dans ce rapport ». « Les premières pistes, ouvertes comme la possible remise en cause du système de mutations ou l'évocation d'une éventuelle transformation des PTT en établissement public ne peuvent que ramener le doute et la perplexité du personnel. Elles risquent de conduire à une rapide dégradation du climat

Asnières. - Le syndicat CGT de tion a prévu une hausse de 2 % au l'usine Citroën d'Asnières a déposé un recours auprès du ministre du travail à la suite du licenciement de deux candidats délégués du person-nel et devant le tribunal des 1% pour les autres, versées pour prud'hommes contre trente-neuf acenciements économiques décidés en juillet 1988 par la direction. Selon le syndicat, Citroēn avait invoqué une baisse des ventes des BX », ventes qui ont recommencé à progresser deux mois et demi plus tard, et depuis la direction a remplacé les licenciés par autant d'intérimaires et payé des heures supplémentaires. Le conseil de prud'hommes doit se prononcer kundi 17 avril.

 Blocage aux aciéries Aubert bloquent depuis le mardi 11 avril l'accès des carmions aux aciéries Aubert et Duval d'Ancizes-Compt (Puy-de-Dôme), où la majorité des 28 mars : ils réclament une augmen-mêtres.

● Recours CGT. à Citroën- tation de 750 F par mois. La direc-1" mars et de 250 F au 1" avril, aux quelles elle a ajouté lundi demier des hausses de 2 % pour les salaires inférieurs à 6 000 F par mois, de moitié au 1e octobre, pour moitié au 1º décembre. Ces propositions ont été rejetées par les syndicats.

d'hébergement pour les stagiaires en formation professionnelle. -Pour faciliter les stages de formation professionnelle, un décret publié au Journal officiel du mardi 11 avril accorde aux stagiaires pris en charge par l'Etat une indemnité de transport de 216 francs lorsque le stage a lieu à plus de 15 kilomètres de leur domiet Duval. - Des piquets de grève cile, de 350 francs si la distance dépasse 250 kilomètres, et une 534 francs par mois si le stage a lieu à plus de 50 kilomètres du domicile, salariés sont en grève depuis le de 668 francs au-delà de 250 kilo-

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

1,426 MILLIARD DE FRS D'OBSAR PROPOSÉES

2,046 MILLIARDS DE FRS D'OBSAR SOUSCRITES

Devant l'intérêt suscité par notre émission, nous en avons porté le montant au maximum autorisé. Placée en deux jours, la part réservée aux investisseurs étrangers (620 MF) a été sursouscrite cinq fois. Le seuil maximal de souscriptions en France ayant été atteint dès le 3 avril 1989, nous avons été contraints d'anticiper la clôture de l'opération. Nous prions les personnes dont la demande n'a pu être satisfaite de nous excuser.

Merci à nos actionnaires de la confiance qu'ils nous ont témoignée.



lyonnaire der eaux

Economie

M. Bérégovoy invite

AFFAIRES

Concurrence déloyale à Compiègne

Une vingtaine de magasins condamnés pour ouverture le dimanche

Une vingtaine de magasins de grande surface, autour de Compiè-gne (Oise), qui ouvrent le dimanche, ont été condamnés, mardi 11 avril, pour « concurrence déloyale » par le tribunal de commerce. Le tribunal a en effet estimé, dans son jugement, que « le fait de transgresser la loi pour tenter de spoller un concurrent de sa clientèle est, à l'évidence, une concurrence déloyale ». Jusqu'ici, les condamnations pour ouverture domi-nicale faisaient état d'infractions à la égislation du travail.

onforana, Décathlon, La Flèche, atial-Cuisines, me \

Automobiles

Ralentissement des immatriculations en mars en France

Après des mois de hausses conti-nues et fortes, le marché automobile français a marqué une pause en mars. Avec 210 000 unités, les immatricu-Avec 210 000 unites, les immatricu-lations ont chuté de 3,3 % par rapport à mars 1988, mais tenant compte du nombre de jours ouvrables (vingt-deux en 1989, vingt-trois l'an der-mier), ce chiffre correspond à une hausse de 1,1 %. Il faut la comparer + 14,6 %, de février. Les ventes de voitures françaises ont décra de 4,1 %, les marques étrangères n'ent

baissé que de 1,8 % représentant 33,8 % du marché. Sur les trois premiers mois de 1989, les marqu étrangères progressent de 12 % à 36,1 % du marché et les françaises de 7.4 % seulement. PSA enregistre, pour le premier trimestre, une hausse de 10 % (à 33,5 % du marché) grâce aux 11,3 % de progression de Citroën (12,8 % du marché) et aux 8,8 % de Peugeot (22,7 % du marché) et Renault gagne 4,8 % (28,3 % da mar-

dommages-intérêts allant de 4 000 F à 15 000 F, ont annoncé leur intention

Une association de commerça

locaux du centre de Compiègne, le

janvier, porté plainte contre un maga-sin du même secteur d'activité ouvert

dimanche à la périphérie de la ville

Deux commerçants de la périphérie, qui n'emploient pas de personnel le

nanche, ont été relaxé

de faire appel de ce jugement.

les compagnies pétrolières à modérer les hausses de l'essence jour d'ouverture, et à verser aux com-merçants du centre-ville des M. Pierre Bérégovoy, ministre

de l'économie et des finances, a invité, avec insistance, les compagnies pétrolières, en particulier qui sont contrôlées par l'Etat, comme Elf-Aquitaine et Groupement des commerçants asso-ciés de Compiègne (GCAC), est à l'origine des poursuites. Chaque membre de cette association avait, en Total, à modérer leurs augmentations du prix de l'essence à la suite de la récente hausse des cours internationaux du brut.

> < Nous constatons. aujourd'hui, une répercussion anticipée des hausses, permettant un accroissement sensible des marges de distribution de la plupart des compagnies », a-t-il indiqué, en rappeiant que les compagnies mettent habituellement dix-huit jours à répercuter à la pompe les hausses intervenant sur le marché international.

« Le gouvernement attend des entreprises pétrolières, et d'abord des entreprises publiques ou à capitaux publics, qu'elles se montrent exemplaires en matière de prix et de concurrence. J'invite les automobilistes à choisir le meilleur prix et je demande aux compagnies pétrolières de revenir à la raison », a poureuivi le minisappliquée au prix du litre d'essence s'est trouvée majorée

jusqu'à 10 centimes » par cer-

Les hausses du pétrole et les restructurations dans le nucléaire

Le prix du super a emegistré, le semaine dernière, sa plus forte hausse hebdomadaire depuis le début de l'année : il a gagné 11 centimes à la pompe pour s'établir, en moyenne, à 5,35 F le litre le 10 avril.

La hausse des cotations inter nationales du super et du brut explique ce bond, selon les analystes, bond qui n'est pas terminé.

Entre le 26 décembre et le 10 avril, le prix du super à Rotter-dam est passe de 0,77 F à 1,19 F par litre, soit plus de 42 centimes souligne-t-on à l'Union des cham bres syndicales de l'industrie du pétrole (UCSIP).

Dans le même temps, le prix moyen hors taxes est passé en France de 1,15 F à 1,46 F le litre, soit 31 centimes de plus.

Depuis trois ans, rappelle l'UCSIP, la fiscalité sur le litre d'essence n'a cessé de croître, passant de 66 % en janvier 1986 à 77 % en 1987, puis à 80 % actuel-

La France et la RFA envisagent une « coopération » dans le retraitement nucléaire

L'un des plus importants produc-teurs privés d'électricité d'Allema-gne fédérale, PreussenElektra (du groupe pétrolier Veba), a aunoncé, mardi 11 avril, l'ouverture de négo-ciations avec la COGEMA fran-çaise en vue d'une « coopération approfondie » dans le domaine du retraitement macléaire. Un accord d'intention en ce seus a été nigné le retraitement macifaire. Un accord d'intention en ce sens a été signé le 3 avril, selon une déclaration publiée par VEBA, qui précise que les gouvernements des deux pays, informés au préalable, considèrent de façon positive ce rapprochement.

Dans un communiqué publié merdi, le porte-parole du gouverne-ment fédéral, M. Friedhelm Ost, souligne que « la déclaration com-mune affirme la nécessité du retraitement des combustibles nucléaires trradiés ». Or la RFA n'a pas de

Commencé à en constraire un à Wackersdorf (en Bavière). Il sera terminé au plus tôt en 1995, si tous les déleis sont tenus, ce qui est pen envisageable zu va de la guérilla juridique engagée à son encoutre par le puissant mouvement écologiste le puissant mouvement écologiste cuest-allemand. Qualifiant cet accord de « déclaration d'intention non flante ». M. Oet affirme que la collaboration entre les deux firmes n'interviendinit un plus tôt qu'en 1999 dans le domaine du retraite-

Ce rapprochement franco-lemand interviendrait alors que les leux firmes KWU (Siem Frametome out concin un accord, en cours d'examen à Paris, pour l'exportation de centrales nucléaires. EDF, de son côté, sonhaite vendre de l'électricité en RFA. – (AFP.)

Les ministres des finances et de l'industrie signent le contrat de plan d'EDF

M. Pierre Bérégovoy, ministre des finances, et M. Roger Fauroux, ministre de l'industrie, cut signé officiellement le contrat de plan sur qua-tre ans (1989-1992) d'EDF, mardi 11 avril. Il prévoit une plus grande autonomie de gestion de l'établissement dans le cadre d'engagement précis de part et d'autre (le Monde du 25 mars).

Les prix de l'électricité devraient évoluer de 1,5 % au-demous de l'infla-tion, grâce à une baisse de 2,2 % par les prix de revient. Le surpl dégagé devreit être investi dans la qualité des lignes et des services de distribution du courant (21,5 milliards de francs sur la période) et dans une réduction de 20 milliards de l'endettement (la dette d'EDF était de 233 milliards à la fin 1988).

EDF s'entend pas procéder à des

mait il faudra « vendre plus, plus intelligenment, vendre des services plus que des kilomatheures, exporter et favoriser un consensus social pour améliones » l'exploitate la reference pour se se l'exploitate de reference product » a reference alents enfouls », a indiquê le prési-

mentation des ventes, ane stratégique d'EDF, sera effectuée, y compris à l'étranger, en particulier en Grande-Bretagne, en profitant de la privatisation des compagnies productrices de ces pays. L'établissement prendra aussi des participations chez des gros clients et revendra certaines autres détenues aujouzi'hui et « dor-

En 1988, KDF a réalisé une perte de 1,8 milliard de francs du fait de la

TRANSPORTS

Un arrêt de la Cour européenne de justice réaffirme l'obligation de la libre concurrence aérienne

Les experts de la Commission de Brazelles se penchent sur l'arrêt rendu, le 11 avril, par la Cour européenne de justice de Luxembourg pour apprécier l'importance du coup d'accélérateur donné par celle-ci à la libéralisation du transport aérien.

L'affaire, qui avait été portée devant le juge européen par l'asso-ciation ouest-allemande de lutte contre la concurrence déloyale, avait été provoquée par la vente en RFA de billets émis en Grande-Bretagne sur des vols Lisbonne-Francfort-Tokyo, qui cofitaient 60 % moins cher que les billets Francfort-Tokyo «normaux», en raison des diffé-rences de taux de change entre le Portueal et la RFA. Portugai et la RFA.

Le plaignant avait fait valoir que les tarifs aériens pratiqués an départ de la RFA devaient être homologués par le ministre fédéral des transports, et conformes aux accords de l'Association du transport aérien international (IATA). La Cour a répondu que les règles du traité de

Rome interdisaient les accords tarifaires contraires à l'exercice de la libre concurrence. « Les conventions bilatérales et multilatérales sur les tarifs applicables aux vols réguliers sont nulles », aux termes de l'article 85. La Cour n'exclut pas que des exceptions scient consen gonvernements, mais elle demande à ceux-ci de justifier les protections exorbitantes consenties pour cause de service public, par exemple.

Il faudra être sûr que la Cour de Luxembourg entend traiter de la même manière les vols internatio-naux et les vols internes à la CEE. Toutefois, son arrêt du 11 avril est un nouveau coup de semonce à l'égard des compagnies nationales et des gouvernements qui retardent l'assouplissement des règles protec-tionnistes en vigueur dans le transport aérien européen, et donne rai-son aux plus libéraux que sont les Britanniques, les Néerlandais et les Irlandais.

Scion le président d'Aérospatiale

Dassault pourrait participer à l'Airbus A-320

L'Aérospatiale est prête à voler au secours de Dassault, que la baisse de son plan de charge oblige à réduire ses effectifs et à fermer certaines de ses usines, comme celle de Colomiers (Haute-Garonne). M. Heuri Martre, son président, a reconnu, dans le journal la Croix du 12 avril, que son entreprise menait « des discussions avec cette société pour déterminer dans quelles co tions nous pouvons participer à la solution de ses problèmes ».

Il a sjouté : « Nous discutors actuellement du transfert à Das-sault d'autres travaux, notamment sur l'Airbus A-320. Le problème majeur est tout de même de suveir quelle politique de restructuration la société Dassault entend meiner en

matière industrielle.» A propos d'un rapprochement éventuel avec Dassault, M. Martre concint: « Là, il faut être clair : c'est une décision qui appartient à notre actionnaire, l'Etat. Je sais que la politique à mener fait l'objet de réflexions importantes, nous devons attendre patiemment ce que

l'actionnaire décidera. »

A mach 1.8

Un Concorde de British Airways perd un morceau de son empennage

Comme un vulgaire subsoni-que américain usagé, un Concorde de British Airways a pardu, le 11 avril, à la vitesse de mach 1.8 (1 600 l'ilomè-tres/heure), un des stabilisateurs de son empennage, quelque part au-dessus de la mer de Tasma-nis, entre Christchurch (Nouvelle-Zélande) et Sydney (Australie). L'avion, qui effectuair pour la première fois un voyage entière-ment supersonique autreur du ment supersonique au monde, transportait des touriates américains ayant payé 39 000 dollars (250 000 francs) pour un voyage de trois

Un bruit sourd a précédé d'importantes vibrations et le commandant de bord a déclaré sux passagers qu'il n'y avait pas lieu de s'inquiéter mais « qu'une pièce de l'avion s'était détachée».

Le suspense a duré vingt-deux minutes. L'avion s'est posé sans encombre à Sydney où tous les services de sécurité avaient été mis en état d'alerte. Il manquait 2,7 mètres d'empennage à Manalème de l'enion — /AFD Raye l'arrière de l'avion. — (AFP, Reuter, AP.)

MESSAGE AUX ACTIONNAIRES DE DUMENIL LEBLE

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

es Conseils d'Administration de CERUS et DUMENIL LEBLE qui se sont réunis le 31 mars et le 3 avril 1989 ont approuvé à l'unanimité les nouvelles conditions de l'Offre Publique d'Echange présentée conjointement par CERUS et DUMENIL LEBLE.

Bien que convaincus du bien-fondé de la parité initiale, ils ont décidé d'améliorer les conditions de l'offre afin d'assurer à cette opération une totale réussite, marquant ainsi leur volonté de privilégier les liens unissant CERUS à DUMENIL LEBLE.

Les dirigeants de CERUS, principal actionnaire de DUMENIL LEBLE avec près de 30 % de son capital, et ceux de DUMENIL LEBLE sont en effet plus que jamais convaincus de l'opportunité de ce rapprochement. En bâtissant une holding industrielle et financière aux dimensions des nouveaux enjeux européens, ils pourront mettre en œuvre la synergie existant entre un groupe bancaire et un portefeuille diversifié de participations. Avec une présence du Nord au Sud de l'Europe, leur stratégie sera résolument axée sur la recherche de la rentabilité et le respect des actionnaires.

CERUS et DUMENIL LEBLE tiennent dès à présent à remercier tous ceux qui leur ont d'ores et déjà fait confiance.

Modalités des Offres Publiques d'Echange:

27 actions CERUS pour 10 actions DUMENIL LEBLE, jouissance 1st janvier 1988 • 53 actions CERUS pour 20 actions DUMENIL LEBLE, jouissance 1" janvier 1989 • 1 bon de souscription "A" CERUS pour 1 bon de souscription "A" DUMENIL LEBLE • 1 bon de souscription "B" CERUS pour 1 bon de souscription "B" DUMENIL LEBLE • Les actionnaires qui n'auraient pas 10 actions DUMENIL LEBLE, jouissance 1st janvier 1988 ou 20 actions DUMENIL LEBLE, jouissance 1er janvier 1989, ou un multiple de ces nombres, pourront acquérir les titres complémentaires pour pouvoir venir à l'échange, ou céder les titres en excédent, sur le marché au comptant • Cette offre est valable jusqu'au 28 avril 1989 inclus.

CERUS et DUMENIL LEBLE

Une note d'information commune aux sociétés CERUS et DUMENIL LEBLE (visa COB nº 89.99 en date du 21/03/89) présentée par la Banque Indosuez, la Banque Nationale de Paris, la Banque Worms et la Banque Parisienne d'Investissement et d'Arbitrage est tenue gracieusement à la disposition du public auprès des intermédiaires financiers. Les termes de la surenchère de CERUS ont fair l'objet d'un visa COB n° 89.120 en date du 5 avril 1989.

710 and 13,6 and ---

Date

Économie

DÉMOGRAPHIE

· 🖫 . - -

TOTAL

Contraction of

Marie Comment of the Comment of the

The same of the same of

The Confession of the Confessi

Cather 114

84 :

10 miles (10 miles)

Section 1997

MATERIAL SE

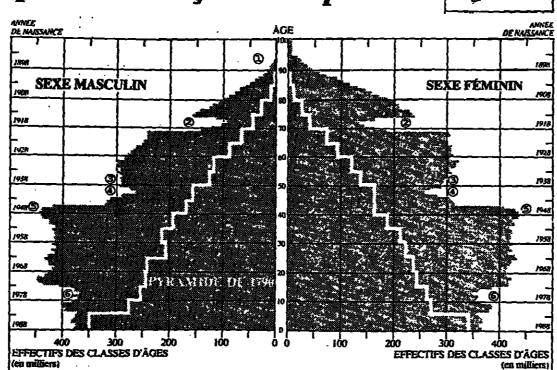
Amagent. Marketon ...

Depuis 1789, l'espérance de vie de la population française a triplé

En deux cents ans, la France a doublé sa population. Celle-ci continue à croître deux fois plus qu'en 1789 : si le nombre amuel des naissances a diminué de plus d'un quart, le nombre annuel des décès, ha, a baissé de 44 %. Avec un nombre de maissances inférieur de 36 %, le nombre d'enfants de moins de quatre ans est aujourd'hui supérieur à ce qu'il était à la veille de la Révo-

Ces deux faits massifs, que présente M. Michel Lévy dans le bulletin Population et sociétés, publié par l'Institut national d'études démographiques, illustrent la « transition démographique » de la France, c'est-à-dire le passage d'une natalité et une mortalité fortes à une natalité et une fécondité faibles. Ce passage a commencé dès le début du dix-huitième siècle dans certaines régions, mais c'est au cours des années de la Révolution et de l'Empire que l'évolution s'est accélé-

Sur le plan démographique, la France est aujourd'hui parvenue à un palier. Qu'il s'agisse des nais-sances - 770 000, soit 13,8 pour mille, - de la fécondité (1,82 enfant par femme), des décès - 524 000 soit 9,4 pour mille, comme en 1987, - les chiffres sont pratiquement stables depuis plusieurs années (depuis 1983 pour la fécondité). Seule la mortalité infantile continue à baisser lentement : elle était déjà descendue à 7,7 pour dix mille naisances vivantes coutre 9,1 cinq ans auparavant. Elle contribue à accroître l'espérance de vie à la maissance qui atteint 80,6 ans pour les femmes, 72,3 pour les homme



1 Penes militaires de la guerre de 1914-1918 2 Déficit des naissances du à la guerre de 1914-1918

(classes creuses)
3 Passage des classes creuses à l'âge de fécondué

4 Déficit des missances du à la guerre de 1939-1945

en raison des difficultés d'approvisionnement en grains - cause rémanente de famines tout au long de

tant aux mauvaises récoltes - et des

L'inoculation préventive de la

En 1789, on atteignant à peine le l'âge classique, la spéculation s'ajou- l'invention du « vaccin » par Jennes en 1797 qui permit de vraiment pré-

> Les épidémies levaient en particulier un lourd tribut sur les jeunes enfants : sur la décennie 1780-1789, le taux de mortalité infantile pendant le première année était de... 2 780 pour dix mille naissances. Si bien qu'avec 1 080 000 naissances en moyenne par an, contre 770 000 actuellement, on ne comptait que 3 463 000 enfants de moins de quatre ans, contre 3 735 000 aujourd'hui.

En 1789, cependant, le nombre de naissances (estimé à 1 052 000) avait diminué pour la troisième année consécutive, et, avec environ cinq enfants par femme, la fécondité était déjà « basse » par rapport aux autres pays (aujourd'hui, elle est plus élevée dans beaucoup de pays ment entre les naissances dû à la durée d'allaitement, quelquefois à des pratiques anticonceptionnelles – pourtant condamnées – et surtout au recul de l'âge au mariage (deux ans au cours du dix-huitième siècle) déjà élevé: 28,5 ans pour les hommes, 26,5 pour les femmes.

Ce mouvement reflétait les difficultés économiques de la période : réaction d'une population de paysans qui n'a plus de terres à défricher, ne dispose que de peu d'Industrie, est peu portée ou peu poussée à émigrer et vit, surtout, en familles conjugales, ce qui facilite une prise de conscience de la difficulté d'établissement des enfants, parce qu'on sait ne pouvoir compter sur la parenté étendue pour y pourvoir », écrivent deux démographes, Louis Henry et Jacques Houdaille (1).

Mais en raison de la natalité comme de la mortalité, la population française était extrêmement jeune, puisque les moins de vingt ans en formaient 40 %, les soixante ans et plus 8,5 % seulement. Aujourd'hui, la population de la France vicillit, - inexorablement ». Les « soixante ans et plus » en représentent 19 %, presque autant que les moins de quinze ans. La proportion de moins de vingt ans est encore de 27,9 %, mais elle diminue de 0,3 point par an...

GUY HERZLICH.

(1) Population (INED), 1979, pp. 403-441.

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330 L'ASSOCIATION MONNAIE-FINANCE-BANQUE UNIVERSITÉ PARIS-I PANTHÉON-SORBONNE

le mercredi 19 avril 1989 DANS LES SALONS DE L'HOTEL MEURICE

un

COLLOQUE dirigé et animé par

André de LATTRE Président de la Standard Chartered, Paris Perspective de la place de Paris dans l'optique 93 Christian de BOISSIEU Professeur à l'université Paris-I

Les enjeux de la concurrence

PARIS-LONDRES: UNE CONCURRENCE ACCCRUE

Enjeux et Perspectives

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

BANEXI

RESULTAT NET 1988

Le Conseil d'Administration de la BANEXI, réuni le 31 Mars sous la présidence de M Gérard NOUIS, a arrêté les comptes de l'exercice

Le résultat net consolidé part du Groupe s'est établi à 206,8 millions de francs, marquant ainsi une progression de 22 % sur celui de l'année précédente.

Le Conseil a noté les faits marquants de l'exercice :

 volume d'investissements de 432 millions de francs (1987: 353 millions de francs),

 plus-values de cession : 82 millions de francs (1987: 53 millions de francs),

- commissions d'ingénierie : 40 millions de françs (1987: 27 millions de francs).

Comme il l'avait indiqué au Conseil du 30 Novembre 1988, M Gérard NOUIS a rappelé que, étant appelé à faire valoir ses droits à la retraite, il demandait à être déchargé de ses fonctions de Président.

M. Georges CHODRON de COURCEL, précédemment Vice-Président, est nommé Président du Conseil d'Administration.

M. Elie GREGOIRE SAINTE MARIE est confirmé dans ses fonctions de





INTERNATIONAL BANKERS FRANCE

Le Conseil d'Administration de la banque International Bankers France réuni sous la présidence de Michel Marcetteau de Brem vient d'arrêter les comptes de l'exercice 1988 qui traduisent les évolutions suivantes :

le total de bilan progresse de 12,5% sur 1987 et s'étabit à F. 3.618 millions de francs,

la part des crédits en devises dans le total du bilan a été considérablement réduite en raison de la diminution sensible et volontaire du financement du négoce

les dépôts ont augmenté de 50%, leur collecte demeure un des objectifs prioritaires de la banque,

le résultat brut d'exploitation est à fin 1988 en augmentation de 50% et le bénéfice net passe de F. 15.163 millions à F. 41.671 millions, le Conseil d'administration ayant décidé de poursuivre sa politique de prudence et d'affecter une part importante du bénéfice brut à la constitution de provisions

Le bénéfice 88 n'étant pas distribué, les fonds propres de la banque sont portés à F. 173 millions. Ils seront renforces au 30 juin par une augmentation de capital importante qui sera faite par l'actionnaire unique d'International Bankers France, sa maison-mère, dont le Conseil vient d'autoriser cette

Enfin le Conseil d'International Bankers France a porte M. Jean-Maxime Lévèque à sa vice-présidence. Il est en outre président de la holding du groupe ainsi que des filiales de Luxembourg et Londres.

lution française.

tiers de cette durée : 28,1 ans pour les femmes et 27,5 pour les hommes, la différence entre les sexes étant moindre qu'aujourd'hui. En 1789, exceptionnellement, il n'y avait eu one 936 000 décès, soit 33,4 pour mille, un chiffre « historiquement bas ». Mais la mortalité, en fait, stagnait depuis une trentaine d'années

variole restait combattue par nom-bre de médecins et d'ecclésiastiques. Après la mort de Louis XV, victime de la maladie, en 1774, son petit-fils, le jeune Louis XVI, ses deux frères et sa sœur s'étaient fait « inoculer » la variole, comme avait fait dix-huit ans plus tôt le duc d'Orléans pour ses enfants, dont le futur Philippe-Egalité. Mais c'est seulement

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

OFFRE PUBLIQUE D'ACHAT

INTERNATIONAL PAPER

sur

AUSSEDAT REY

Dans le cadre de son Offre Publique d'Achat, International Paper invite les actionnaires d'Aussedat Rey

à lui apporter leurs actions au prix de : 675 F par action

Cette offre est valable jusqu'au 20 Avril 1989 inclus

Après cette date, les ordres d'apport à l'Offre Publique ne seront plus reçus.

Par ailleurs, International Paper a pris l'engagement d'acheter, sur le marché, jusqu'à cette date toutes les actions Aussedat Rey, au même prix de

675 F par action. Tous les actionnaires sont donc invités à consulter rapidement leur intermédiaire financier.

Une note d'information ayant reçu le visa nº 89-97 en date du 17 mars 1989 de la Commission des Opérations de Bourse peut être obtenue sans frais auprès

MM. LAZARD FRÈRES & Cie, 121, boulevard Haussmann, 75008 Paris.

Eu lançant un emprent libellé en ECU (unité de compte européenne) (1), l'Etat français abandonnera dans quelques semaines la pratique qui, depuis 1983, l'avait fait renoncer à l'endettement en devises étrangères. Pour autant, cet emprunt, amoncé par M. Pierre Bérégovoy à la fin de l'an dernier et dont les modalités out été précisées le mardi 11 avril, ne contribuera pas à accroître le montant de la dette extérieure. Il sera en effet placé auprès du public sur

Cette opération représente une innovation importante pour la France, et elle ini fait rejoindre les rangs des Etats de la CEE qui ont déjà procédé à des emprunts en ECU (Belgique, Danemark, Irlande, et surtout Royaume-Uni et Italie). Les Pays-Bas, de leur côté, ont annoncé leur intention d'emprunter également en unités de

En 1983, la France avait reçu des crédits en ECU, lorsque la dégrada-tion de ses finances publiques l'avait contrainte à accroître considérablement son endettement extérieur. Mais les sommes (4 milliards d'ECU) avaient été versées directement par les institutions communautaires. Cette année, l'emprunt, qui pourrait atteindre jusqu'à 1 milliard d'ECU, sera lance à une date qui « dépendra des conditions du mar-ché », vraisemblablement début mai, avec le Crédit lyonnais et la banque Paribas comme chefs de file. Il sera émis à la suite d'un appel d'offres aunrès des banques.

Accessibles aux particuliers, les titres de l'Etat français le seront

pourront ainsi contribuer au « développement de la place financière de Paris - cher au ministère de l'écono-mie. Au-delà de cette ambition, Pemprunt français en ECU entend surtout « occuper le terrain » face à la place de Londres, devenue le principal pôle des emprunts d'Etat en ECU. Depuis la première opération, lancée en octobre 1988, les Britanniques out déjà émis 5,5 milliards d'ECU, dont 800 millions le 11 avril. Certes, l'Etat britannique émet surtout des bons du trésor à court terme (un à six mois) alors que l'emprunt français aura une durée comprise entre sept et dix ana, et ne s'adresse donc pas forcément à la même catégorie d'investisseurs. Il est clair cependant que la France, au-delà de son ambition affichée de contribuer au développement de l'Europe monétaire (dont les Britanniques ont, ironiquement, une vision très restrictive) en augmentant le montant de la dette libellée en ECU, souhaite concurrencer Londres sur cette catégorie de titres financiers. L'Italie ne représente pas, en effet, une concurrence sérieuse, malgré l'importance de ses émissions (20 milliards d'ECU depuis 1982), en raison de conditions fiscales peu avantageuses pour les étrangers.

anssi aux investisseurs étrangers, qui

L'emprunt de la France en ECU bénéficiera vraisemblablement de conditions d'émission intéressante en raison de la stabilité de l'ECU (composé d'un panier de mounaies des pays de la CEE, qui limite le risque de change) ainsi que de la bonne tenue récente du marché obligataire français.

(!) 1 ECU vant actuellement 7 FF

M. Goldsmith vend la chaîne de supermarchés américaine Grand Union

Vivant désormais de manière quasi-permanente à Mexico, Sir Jimmy Goldsmith, le financier anglo-français, poursuit son désen-gagement des Etats-Unis. Lundi 10 avril, il a donné son accord pour la vente de ses intérêts dans la chaîne de supermarchés américaine Grand Union. Les acheteurs – le management soutenu notamment par la banque d'investissements Salomon Brothers – vont acquérir ce groupe (306 supermarchés, un chiffre d'affaires d'environ 3 mil liards de dollars, soit 20 milliards de francs) pour un montant total de 1.2 milliard de dollars (3.6 milliards de francs). Grand Union étant très

M. Etienne Davignon élu président de la Générale de Belgique

M. Etienne Davignon, cinquante-six ans, de nationalité belge, ancien commissaire européen chargé de l'industrie, a été élu, mardi 11 avril, président du conseil d'administra-tion de la Société générale de Belgi-que (SGB), passée il y a un an sous le contrôle du groupe français Suez au terme d'une grande bataille bour-

M. Davignon prend ainsi la succession de M. René Lamy, l'ancien a SCiB. Qui. par la limite d'âge, a présenté sa démission, précise un communiqué de la SGB. Le départ de M. Lamy et sou remplacement par M. Daviendetté, Sir Jimmy Goldsmith et ses associés ne percevront qu'une partie blée générale de la SGB du 6 septembre 1988.

EN BREF

• Les groupes pharmaceutiques Beecham et Smithkline vont fusionner. - Les groupes pharmaaméricain Smithkline sont finalement parvenus à un accord pour fusionner leurs activités. Ensemble, ils vont devenir le deuxième plus grand fabricant mondial de médicaments avec un chiffre d'affaires estimé à 6,3 milliards de dollars (40,3 máliards de

 La Bourse de Francfort attaquée au cocktail Molotov. - La Bourse de Francfort a été attaquée au cocktail Molotov par six personnes, mercredi 12 avril, peu après 10 heures, heure locale.

Plusieurs engins ont été lancés, qui n'ont, selon les premières indica-tions, pas fait de blessés, a précisé à l'AFP un porte-parole de la police de Francfort, M. Franz Winkler. ~

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Le Conseil d'Administration s'est réma le jeudi 30 mars 1989, aous la Présidence de M. Jacques Brunier, pour examiner l'activité de la Société ainsi que les résultats de l'exercice 1988.

An cours de l'année, en dépit d'une concurrence toujours vive, la Société a maiment sa production de Crédit-Bail à un niveau satisfaisant, tout en préservant sa rentabilité. Par rapport à 1987, les engagements de Crédit-Bail ont progressé de plus de 11 % pour atteindre 314 millions de francs au cours de l'exercice écoulé.

Quant à ceux de Location Simple, ils ont volontairement été limités à 50 mil-lions de francs, investissements réalisés en périphérie parisienne.

Au total, ces engagements de 364 millions de frança portent à 2,62 milliards de frança le montant actuel des engagements bruts de la Sicomi.

Le Conseil a arrêté les comptes de l'exercice 1988 qui, comparés à ceux de l'exercice précédent, se résument de la façon suivante ;

(ez millions de francs)	1987	1988	Evolution 1988/1887
Recettes hors taxes (dont Crédit-bail) Frais financiers et charges Bénéfice d'exploitation Amortissements et provisions Charges et produits exceptionnels Bénéfice net Bénéfice get par action (en francs)	170,11 139,02 78,73 0,97 61,26	342,66 (252,91) 185,95 156,91 89,52 3,43 70,82 43,14	+ 10,9 % (+ 14,4 %) + 9,3 % + 12,9 % + 13,7 % NS + 15,6 % + 14,0 %

Le Conseil a décidé de proposer à l'Assemblée générale, qui se tiendra le mer-credi 24 mai 1989, la distribution d'un dividende de 35,50 francs par action contre 33 francs en 1987, soit une progression de 7,58 %. Il est rappelé que, concernant l'exercice 1987, le dividende avait fait l'objet d'une augmentation de 6,45 %, ce qui marque la volonté d'IMMOBAIL d'assurer

Concernant 1989, l'activité en Crédit-Beil se présente de façon satisfaisante

Enfin, sur proposition de M. Jacques Brunier, président directeur général. M. Philippe Panz, précédemment directeur d'IMMOBAIL, a été appelé aux fonc-

Reprise

Une reprise a'est produite, mardi, à Wall Street. Après un démarrage laborieux, le marché a commencé à se redresser vers midi. Tout le ter-rain perdu initialement a été rega-gné, et même au-deià. A la ciòture, l'indice des industrielles s'établissait à 2311,58, soit à 9,71 points au-dessus de son niveau précédent.

Le bilan de la journée a été d'une qualité très supérieure à ce résultat. Sur 1 938 valeurs traitées, 877 out monté, 504 out baissé et 557 n'out

D'après les professionnels, le marché a été encouragé à se raffermir par les achats enregistrés sur les contrats à terme, le bonne tenne aussi des obligations, enfin l'intérêt suscité par les valeurs dites « technologiques ». Reste que nombre d'investisseurs ne se sont pas départis de leur réserve. Les derniers chiffres du chômage ne sont, paraît-il, pas très instructifs sur la simation écopomique réelle. Beaucoup attendent la publication, vendredi, des résultats du commerce extérieur et de l'indice des prix de détail. La relative faiblesse de mir par les achets enregistrés sur les détail. La relative faiblesse de l'activité en témoigne avec 146,83 millions de titres écha contre 123,99 millions la veille.

VALEURS	10 mail	11 ani	П
Alcos	60 31 1/4	61 1/2	H
A.T.T. Boeing	31 1/4 69 1/4	31 3/8 89 7/8	Н
Chase Machattan Bank	367/8	[38 1/4	ĺĺ
Du Post de Natiours Festosse Kodek	103 3/8 46 1/8	103 3/8 46	١
Ecops	42 '	417/8	H
Ford	47 3/8 45	47 1/8 45 1/4	IJ
General Motors	40 1/4	40 1/4	Ц
Goodyear	47 5/8 109 7/8	47 7/8 111 1/8	1
LT.T	56 1/4	57	l
Mobil Oil	49 1/2 53	497/8 567/8	11
Schlanbarger	373/8	37 3/4	П
Terraco UAL Corp. ex-Allegie	63 5/8 116 3/4	53 5/8 117 1/4	Н
Union Carbide	29 1/2 i	29 1/2 33	H
USX. Wasinghouse	33 1/4 53 3/4	54 1/4	ı
Xerox Corp.	61	62 "	1

LONDRES, 11 smi T Légère hausse

A la suite d'un net redressement durant la séance, les cours des valeurs durant la séance, les cours des valetrs out terminé en hausse, mardi, au Stock Exchange. L'indice Footsie a ciôturé en hausse de 6,3 points, à 2 031,3. Le volume d'activité est demeuré modéré avec 491,4 millions de titres échangés. Des achats techni-ques, après les fortes basses des jours précédents, ont été à l'origine de ce raffermissement. L'amélioration emeraffermissement. L'amélioration enregistrée parallèlement à Wall Str si soutem le marché. Meis les réaffirmation, landi soir, par le chan-celier de l'Echiquier Nigel Lawson de la nécessité d'une politique de taux

parmi les pétrolières (Lasmo), les titres liés à la construction (Blue Circle), les chimiques (Amenham) et les électroniques (Amstrad). L'action Berisford était également très recherchée. Des rumeurs affirmaient one Goodman était en train de renforcer sa participation dans ce groupe sucrier, qui s'élevait jusqu'à présent à 7,4 %.

Toutefois, les baisses étaient nomdes assurances (General Accident). des magasins (Great Universal Stores) et de la mécanique (Lucas).

PARIS, 12 avri -

Le calme observé depuis le début de la semaine s'est maintenu mercredi Rue Vivienne et l'indicateur instantané a évolué très faiblement. Après avoir progressé de 0,36 % en fin de matinée, il revensit à L'indice CAC, le beromètre de la place parisienne, se reporochait una place parialerme, se rapprochaît une fois de plus de son plus haut niveau historique de 460,4 atteint le 26 mars 1987. Pour la deuxième fois consécutive depuis le début de l'année, il frôiait ce niveau sans apparenment pouvoir véritablement le dépasser. Malgré un ralentissement de l'activité, les investisseurs demeurent optimistes et foncièrement et nationers. ment chaussiers », en ce qui concerne les valeurs françaises. Mais ils préfèrent demourer prutients dans l'attente vendredi de la publi-cation de plusieurs indices économiques américains (hausse des prix et commerce extérieur). Et surtout des nouvelles venues d'Allemagne ont raienti leurs ardeurs. L'Office fédéral ouest-allemand des statistiques indiqueit en fin de matinée que les prix de gros avaient augmenté de 0,6 % en mars, portant à 5,8 % la hausse autuelle. Or cette progression est la plus élevée depuis celle de 6,2 % observée en juin 1982. Sur le MATIF, les opérateurs réagle-ssient sans trop d'inquiétude à cette annonce, les contrats de juin et de septembre perdaient re: 0,04 % et 0,02 %.

Sur le marché à règlement mensuel, les plus fortes hausses étaient emmenées par Maisons Phérix, Nord-Est, Pernod-Ricard, Dumez, Alspi et Locafrance. Parmi les baisses figuraient Guvenne-Gascogne, La Hénin, Burgay et Essilor. Le volume des échang rait toutefois très modéré, notamment en ce qui concerne les Galeries Lafayette. 340 titres

TOKYO, 12 and 1 Plus irrégulier

La tendance est redevenue plus irrégulière, mercredi, à Tokyo, après le rapide redressement de la veille. Le marché est, néanmoins, resté bien orienté. A la côture, l'indice Nikket 6.87 points et s'inscrivait à 33 256.45. Manifestement, les problèmes poli-tiques soulevés par le scandale Recruit Cosmos perturbent la Boune. D'après les professionnels, l'absence de soutien des institutionnels, sur la défensive,

Singulièrement, toutefois, les singulatement, toutelors, les affaires out été actives. Plus de 1,3 milliard de titres out été échangés, courre 1,1 milliard la veille. La tendance a été relativement ferme aux électriques lourdes et légères, aux instruments de précision, aux mécaniques et aux constructions. Baisse des textiles, des câbles, des chimiques et des maisons de courtage.

YALERS	Cotes du 11 avril	Cours do 12 and
Akai Bridgestone Cunca Fuji Bank Honde Motors Metsuakita Electric	728 1 480 1 710 3 420 1 950 2 390 1 130	744 1 510 1 740 3 420 1 930 2 410 1 130
Sony Corp	6 730 2 490	6 760 2 530

FAITS ET RÉSULTATS

devient numéro trois européen. — Poursuivant sa croissance externe, cette entreprise, filiale du groupe Nord-Est, vient de racheter le cinquième fabricant allemand de audières, Brotje (environ 1 milliard de francs de chiffre d'affaires). Grâce à ce rachat, la CICH double de trille et passe de la cinquième à la troisième place européenne. L'été dernier, elle avait déjà repris l'entreprise néerlandaise de chaudières Burnham. Son PDG, M. Gilles Bronner, vise intenant l'Espagne et l'Italie. Il se dit, d'autre part, prêt à rache-ter Chaffoteaux-et-Maury, mais

bénéfices. - Le groupe SEB (marques Calor, SEB, Tefal, Rowenta) annonce, pour 1988, un bénéfice net de 197 millions de francs (+ 20 %) sur un chiffre d'affaires de 4 milliards de francs (+7%). Ces résultats ne tiennent pas compte de Rowenta, rachetée en juillet 1988. En incluant ces nonveaux actifa, le chiffre d'affaires passe à 5,15 milliards de francs (+ 37 %), dont 2,8 milliards (+ 66 %) réalisés à l'étranger. Le montant des profits revient, lui, à 184 millions de francs après amortissement de la marque et de sa survaleur pour 8 millions. Le dividende net est fixé à 25 F (contre 22 F).

 La société CNIM acquiert
Babcock Entreprise, une filiale de
Fives-Cail Babcock. — La société CNIM (Constructions indus- d'un immemble parisien.

e La CICH rachète Bretje et trielles de la Méditerranée) a acquis, le 5 avril dernier, Babcock Entreprise, une filiale du groupe Fives-Cail Babcock, spécialisée dans le thermique. Le chiffre d'affaires de cette entité se situe aux environs de 500 millions de francs, mais son exercice 1988 a été déficitaire. CNIM devrait donc regrouper ses propres acti-vités dans le domaine des chaudières avec celle de sa nouvelle acquisition, qui deviendrait ainsi, avec un chiffre d'affaires de 600 millions de francs, le leader français des chaudières indus-

> • Progression de 23 % des résultats de Sanofi. — Le groupe de cosmétique et de pharmacie Sanofi, filiale Elf-Aquitaine, a enregistré, en 1988, un bénéfice nelles et intérêts minoritaires de 765 millions de francs, en hausse de 23 % par rapport à 1987, conforme and prévisions. Après plus-values exceptionnelles, le bénéfice net ressort à 976 millions de francs, en baisse de 34,3 % par gistré une plus-value exception-nelle de 863 millions de francs en 1987, grâce à la vente de sa participation de 35 % dans Wyett Dyla à la maison mère de cette société. le groupe américain American Home Products. Au titre de 1988. les phis-values exception s'élèvent qu'à 211 millions de france et proviennent de la vente

PARIS:

Se	Second marché (selection)								
VALEURS	Cours préc.	Ounier cours	VALEURS	Cours préc.	Detaier Detaier				
Amusik is Associan Associan B.A.C. B. Damusity is Assoc. Call in the Call is Call in the Call in Call in the Call in t	1030 273	456 253 335 551 550 799 520 1027 270 1965 800 845 131 50 1400 131 50 1877 1440 634 510 230 380 888 387 1400 1119 610 97 211 251	Logd firm destroit Locat houselearned Locat houselearned Location Metallory, Ministre Ministry, Ministry P.F.A. S.A. Pressoon of Clash Fiel Prissoon American Publister, Filipanchi Rimy B. Associa S.S. Carlor, Ministry B. Associa S.S. Carlor, Sagin Silection inv. Lyand Sagin Silection inv. Lyand Sagin Salection inv. Lyand Thermodor Hold, Byand Thermodor Hold, Byand TF 1	421 421 45 105 30 435	275 152 242 50 625 154 10 740 200 1001 d 1712 e 303 550 400 405 500 502 303 450 303 550 453 90 554 453 90 554 453 90 554 453 90 554 453 90 554 453 90 554 453 90 554 453 90 554 453 90 554 453 90 554 453 90 554 453 90 554 453 90 554				
German Gr. Foncier Rr. (G.F.F.) Selected LC.C.		414 241 602 220 270	Uning	480 SUR N	48G 218				
Idianose 1.G.F. IRC Int. Metal Service Le Connounce Electro.	160 315	167 80 89 20 315 963 293	36-15	TAP					

Marché des options négociables le 11 avril 1989

Nombre de contrats : 5 020.

	PRIX-	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
VALEURS		Juin	Sept	, June	Sept.
	CECTOICE:	dernier	deuner	dernies	densier
Accer	600	43	55		
CGE	448	17	27	27,20	–
Elf-Aquitaine	489	8	13,50		-
Lafarge-Coppée	1 550	75	109	! -	i –
Michella	249	3,80	8,50	. #	i –
Mili	1 550	3,80 48		!	l –
Parities	440	49	62	4	11
Pengeot	1 550	228	255	16,50	38
Saint-Gobain	689	7,35	17	-	-
Société générale	440	37,59	 	i -	
Thomson-CSF	- 280	31	35.	4	l –

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 11 avril 1989

COURS	s: 33 664. ÉCHÉANCES						
-	. Jain 89,		Déc. 89				
Dernier Précédent	105,52 105,46	105,48 105,40	164,98 105				
	Options sur	notionnel					
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'AC	HAT O	PTIONS DE VENTE				
THEY A PURINCE !	Z : 00 C	- 00 T					

INDICES

Dollar: 6,3655 F 1

CHANGES

Le dollar était en légère hausse le mercredi 12 avril à Paris, cotant 6,3655 F en séance officielle contre 6,3565 F la veille. En contre 6,3365 F la veille. En revanche, le billet vert était en légère baisse en Allemagne. Le caime prévalait sur les marchés des changes, les opérateurs attendant la publication de plusieurs statistiques économiques américaines à la fin de la semaine avant de déterminer par servant le ten-

FRANCFORT 11 avil 12 avil Dollar (es DM) ... 1,8830 1,8853 TOKYO TOKYO 11 amil 12 avril Dollar (on years) 132,62 132,85 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (12 avril). . . . 715/1681/16% New-York (11 avril). 93/4%

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 10 avril 11 avril Valours étrangères . 108,2 (Staf., base 100:31-12-81) Indice général CAC 455.1 (Sef. base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . 1658,64 1666,19 (OMIF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . 469,28

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles 2 301,87 2 311,58 LONDRES (Indice e Financial Times ») Industrielles ... 1669,4 1672,8 Mines d'or ... 187,2 185,6 Fonds d'Etat ... 86,16 86,06 TOKYO

11 avril 12 avril Nikker Dow Joses 33 249,58 33 256,45 Indice général ... 2478,23 2466,39

Cedes chan

7.60

~ =

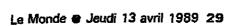
LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

		COURS DO JOUR		UN MOES		DEUX	MORE	SIX MOIS			
		+ bes	+ heut	Rep. +	ou dép. –	Rep. +c	s dip	Rep. +	ou dip.		
	\$ E - (). \$ con Yen (100) OM Flocin FB (100) RS L (1000)	5,3325 4,7836 3,3784 2,9878	6,3499 5,3412 4,7969 3,3743 2,9915 16,1199 3,8390 4,6675 10,7716	- 188 + 147 + 53 + 42 + 27 + 66 - 144	- 87 - 158 + 170 + 71 + 54 + 127 + 85 - 113 - 376	- 185 - 347 + 311 + 114 + 86 + 62 + 139 - 263 - 833	- 166 - 304 + 342 + 136 + 104 + 209 + 167 - 223 - 753	- 580 - 596 + 512 + 319 + 253 + 389 + 413 - 583 - 2459	- 500 - 907 + 996 + 382 + 381 + 764 + 485 - 718 - 2246		
ł											

TAUX DES EUROMONNAIES

Riaria 5 3/4 F.B. (190) 7 5/8 F.S. 5 3/4 L(1905) 10 3/4 11 E 10 1/4 10	1/8 7 7/8 8 1/8 5 7/8 6 1/2 11 1/4 11 3/4	6 6 1/8 6 1/4 6 3 11 1/2 11 7/8 12 12 12 13 1/8 13 5/16 13 7
F.fraeg 7 7/8	1/2 12 5/8 12 3/4 1/8 8 1/4 8 3/8	13 1/8 13 5/16 13 7 8 3/8 8 1/2 8 5/8 8 3

fin de matinée par une grande banque de la place.





Marchés financiers

	BOURSE DU 12 AVRIL Cours relevés à 14h 57												
}	Compensation VALEURS Costs Premier costs	Demier % cours +-			glemen	t mens	uel			Compet- sation VAL	CONTS précéd.	Premier Dentier cours	% +-
	1051 B.N.P. T.P 1094 1078	3940 + 0.98 1083 - 1.01 1220 - 0.41 Sation		rmiur % Compes	VALEURS Cours	Prestier Demier			remer Oursier %	90 De Been		97 20 97 40	+ 046
	1126 Créd Lyon, T.P. 1159 1159 1565 Renault T.P 1892 1880	1158 1880 - 071 570 0	SEE ± 613 605 60	6 - 1 14 1330	Labon + 1381	1385 1383	+ 014 695	Subsect 720	730 730 + 13		r Bank . 1104 an Cad . 59 90	1925 1830 1109 1111 80 40 60 50 656 656	+ 055 + 063 + 1 + 031
•	1282 Se-Gobain T.P 1331 - 1330 1328 Thomson T.P 1366 1359	1325 - 0.45 3050 0 1359 - 0.51 1420 0	Demart S.A. ± 3179 3120 318 De Dietricht . 1509 1515 1477	0 + 003 2360	Legrand & 3557 Legrand (DP) & 2389 Lessy-Somer & 1218 Lessy-Somer & 665	3550 3540 2400 2407 1218 1218 666 665	+ 033 700 275	SAT. # 702	794 818 + 2.2 707 703 + 0.1 296 90 282 10 - 0.9 320 920 + 3.3	290 Easternam 28 East Rain	Kodak . 294 d 26 35	291 50 291 50	- 085
	570 Air Liquide 585 584 2740 Aicatel ± 2891 2905	583 - 034 310 0 2900 + 031 475 0		2 10 - 2 39 445 8 + 0 57 800	Localizates y 441 Localizates y 830	458 80 450 835 890	+ 204 715	Schneider 🛨 760 780 7	320 920 + 33 755 757 - 03 80 8080 + 07 803 815 + 1 11	425 Encason 290 Ecoto C	433 orp 265 tors 300 10		+ 279
	310 ALSPI# 355 359 505 Abstiom # 580 577	364 50 + 2 79 3380 0 580 820 0	Occlas France + 4150 4128 4144 Oursez + 885 896 900 Duminii Lebi6 956 970 967	5 - 0 12 3810 6 + 2 37 1560	LV.M.H. + 3885 Lyonn. East + 1624 Mais. Phénis + 160	3886 3897 1617 1622 100 104 90	+ 031 570 5	Seb ★ 1010 14 Se6map ★ 417	120 1010 415 415 - 04 386 1650 - 12	52 freegold 133 Gencor 285 Gén. Se	50 10 130 80 ptr 285 50	131 20 131 20 288 30 286	+ 031 + 088
<u>.</u>	875 Aussedat Rey k 575 875 870 Aus. Entrops. ± 985 989 695 Av. Dessauk ± 652 660	675 1590 S 971 - 241 1780 S 665 + 046 870 S	SAUX (Sán.) # 1676 1865 1879 SCO # 1940 1959 1960 Sectrofinanc. # 991 989 980	5 - 0.06 195 0 + 1.03 395	Majorette (Lyhr) 192 50 Mar. Wendal ★ 432 Matra ★ 269		- 130 194 5 - 046 706 5	5.G.E.★	342 239 10 - 1 4 730 715 - 0 9 180 480	525 Gen Mo	cors 507 s 145	763 763 255 255 145 145 55 45 55 45	+ 0 39
٠	410 BAFP ± 430 432 305 Bail-Suppen ± 330 330	425 - 1 16 430 5 325 10 - 1 48 450 5 855 - 0 93 365	1. S. Dunamanity 483 480 483 #-Aquitaine 449 449 50 444 Cartille) # 370 377 90 381		Merlin-Gerin 🛊 . 4265 Metaleuropy 169 90 Michelin 202	4259 4334	+ 182 1070 S	Sk. Rossignald: 1095 14 Signs x 870 1	190 1108 + 1 1 874 872 + 0 2 864 465 + 0 Z	40 Harmon 75 Hirachi	74 37.40 74.80	37 70 37 70	
	525 Cle Senceire ± . 607 609 495 Bezar HV. ± 560 550	595 - 198 3200 E	peda BF. 1250 milor# 2396 3400 3390 mil. bs.(DP)# 1685 1649 1830	0 - 210 410	Midi (Ga) 1508 Mid Bk SA k 210 Min Salaig Ma) . 386	1504 1505 211 209 390 390	- 048 178 5 + 585 3230 5	Sodero (Na) 181 Soderbo + 3234 33	152 152 180 180 - 05 234 3203 - 09	130 map. Che 700 IBM 330 ITT	896 365	706 707 362 90 363	+ 158 + 225
-	820 Berger (Ma) 900 890 725 Bic ★ 740 746	880 - 222 1550 E 735 - 068 1300 E	seo S.A.F. ± . 395 296 20 397 instruction ± 1804 1604 1603 instruction ± 1295 1299 1290	3 - 0 06 1080 0 - 0 39 144	Mord-Eax + 180 10	135 50 135 80 1180 1143 160 20 165	- 035 380 5 + 306 2310 5	Sogerapy 384 50 3 Sorpm-Alib. # 2560 25	116 116 + 0.4 384 50 381 50 - 0.7 551 2540 - 0.7	315 Mac Dos	akts 330 da 11580	170 70 170 50 334 30 334 30 116 90 116 90 418 419	+ 130 + 095 + 048
		3190 690 E 822 + 197 67 E	### 144 1439 1450	0 + 057 520 980 - 022 830	Nordon (Ny) 385 Nouvelles Gal. tr 574 Oceal (Gán.) tr 927 Oma. F. Paris tr 1333	365 365 575 578 532 917	+ 070 760 S - 108 465 S	Sovæc★ 804 S pie-Bankgnol.★ 511	765 1750 - 0.8 305 798 - 0.7 506 505 - 1.1	430 Minneso 315 Mobil Co	ma Mar 424 mp 312	427 427 315 315 249 248	+ 071 + 096 + 122
	660 B.S.N.★ 689 701 640 Canal Plus ★ 581 667	699 1180 Fr 672 + 166 1030 Fr	1293 1290 1290 1290 1290 1290 1290 1040 1040 1040 1040 1040 1040 1040 10	0 - 023 450 0 + 048 4100	Orn.F.Parieri: . 1333 Olida-Caby + 432 Orient 1.7+	1349 1340 444 435 90 4300 4300 483 484	+ 0 90 295 5	Suez 303 10 1 Symthefabo ★ . 472 4	961 960 - 016 909 307 + 126 970 470 - 04 970 1070	28000 Nestřé . 995 Nastorf 149 Norsk H	29200 991 pto 154 70		- 099 + 061 + 433
	605 Camead ★ 854 857 3460 Camefourk 3850 3850	657 + 046 260 Fi 3834 - 042 1600 Fi	ives-Lillerk 291 291 290 rormagur. Burk 1837 1830 1846 al. Lataryattesk 1245 1245 1245	0 - 034 410 5 + 044 1040	Paris-Résec. ± . 448 70 Pechellarum ± 1050 Pechiney CP ± . 419	445 448	- 0 16 4600 1 + 0 86 225 1	Tel. Best. # 4450 Thomson-C.S.F. 224 20	225 228 50 + 1 9 115 413 20 - 0 9			125 80 125 80 2046 2048 755 755 120 50 120 50	- 087 + 015 - 040 + 126
	1000 Cassorama D.L. 940 968	140 40 + 1 88 560 G 968 + 2 98 1600 G	escogne & 648 634 630 ez et Emzek 1760 1760 1739 éophysique & 613 615 618	0 - 278 405 5 - 086 1220	Periocet 433 Period-Ricard 1280 Peugeot S.A 1730	430 425 1288 1320	- 185 92 + 313 1080 1	- (censific.)± 90 70 T.R.T. ★ 1198 11	90 30 90 20 - 0 50 174 1175 - 1 9 170 481 + 1 2	87 Placer D 420 Cultriès	7726 82 50 478	83 83 50 477 477	+ 121 - 021 + 085
÷	420 Carus + 407 40 410	812 - 025 610 G 410 + 084 3120 G	etiene)	0 - 0 79 625 5 + 0 75 1040	Poliet * 640 Politabail Sic. * 1115 Primagaz * 677		+ 047 818 L	LLC. + 920 S	120 921 + 01 127 528 + 01 140 957 + 09	390 Royal Du 56 Rio Tinto	zinc	398 398 56 70 56 80 32 32	+ 051
	1410 C.G.LP.+ 1545 1546 1 1350 Chargaurs S.A.+ 1354 1350 1	1544 - 0 06 315 H 1350 - 0 30 735 H	uyunno-Gat.	3 40 + 0 85 2710 890	Printemps 632 Promodès 3131 Rediotecho. * . 759	3188 3188 766 749	+ 079 215 C + 182 700 L	J.C.8.★ 207 700 2 Unibald 728	208 21190 + 201 123 725 - 04 136 734 - 08	50 St Helen 235 Schlumb 43 Shell tra	etger 240 htp 41 60	48 48 242 243	+ 191
	520 Club Méditert. ★ 563 567 190 Codetal ★ 191 10 191 10	551 - 213 1300 H 192 + 047 345 kg	iónin 8.a) † 570 551 556 uschinson † 1340 1345 1341 nótal † 389 50 396 382	1 + 0.07 3150 260 - 177 550	Ref. D. Total ± 109 Recinute (La) ± 3200 RPoulenc CP+ 552		+ 156 350 V + 072 855 E	Fig Bancquerk	190 90 386 - 0 7 139 339 + 0 3 138 925 - 0 5	49 Telefonic	326 a 5105	1810 1810 328 328 51 05 51 05 201 201	+ 061 + 061 + 101 + 101
	710 Coles ± 760 760 215 Cpt. Enterepr. ± . 233 232 20	767 +.092 246 in 236 + 129 5150 in	n. Plaine M. #) 10 - 1 63 1530 + 047 896	Rober financ 310 Roussel-Uciafy: 1625 RUciaf-CNI + . 900	1650 1630 895 895	+ 031 187 A - 056 200 A	Amer. Express . 206 50 2 Amer. Teleph 198 20 2	159 10 159 10 + 0 8 207 50 207 50 + 0 4 200 200 + 0 9	56 Toshibe 385 Unilever 275 Lint. Tec	Com	60 10 60 10 398 398 296 50 296 50	+ 0 50
Ì	860 Créd. Fencier * 890 892 470 C. F. Innermat. * 480 472	905 + 169 1450 fm 465 40 - 3 04 1110 J.	Rerbelig 555 550 551 Sartechnique (k. 1441 1449 1428 Lefebrark 1258 1251 1250 Rinal (k	3 - 104 172 - 064 1460	Sade 173 10 Segem * 1488	174 174 1488 1481	+ 052 465 A - 047 950 B	Amgold 448 4 BASF (Akt) 1036 10	130 130 + 05 148 10 448 10 + 0 0 136 1028 - 0 6 122 1022 + 0 2	460 Valvo 210 West De	451 ep 198 70	458 458 200 50 200 50	+ 155 + 091
· [495 Ct. Lyon. (CD # 512 508	522 + 1 95 1660 La	ib. Selboný . 1950 1950 1951 dargo-Coppée 1535 1534 1533	+ 0 05 1210	St-Lones ★ 1285	1279 1262	- 179 93 8	kuffeisford 81 80	022 1022 + 0 20 83 83 10 + 1 50 129 50 229 50 - 1 00	167 Yamanos	uchi 166	392 392 165 165 2 64 2 64	+ 182 - 060 + 038
1		Co	mptant (sélect	ion)			SICA	V (sélection)				11	/4
	VALEURS % du coupon	VALEURS Cours	Demier VALEURS	Cours Demier préc. cours	VALEURS	Cours Demier préc. cours	VALEURS	Émission Rechet Frais incl. net		mission Raches als incl. net	VALEUR	S Emission Frain incl.	Rechet net
	Obligations	CLC (France daj CL Maritima	197 10 Louve (Std)	. 1474	Virtax	1376 143 831 c	A.A.A	222 29 216 34	France Chigations Francic Francic Plante	445 440 59 4 453 48 440 27 100 14 97 22	Patrimoine Retrait Pervalor	842.08	623 38
- 1	Emp. 8,80 % 77 124 50 7 812 3,80 % 78/93 101 36 7 357 10,80 % 78/94 103 80 6 510	Cleans Cofracial (Ly)	895 Magazis Unipik 1150 Magazis SA 385 Markines Part	140 10	Wonder		Actions sélectionnées . Actificanti	600 01 578 32 585 18 564 03	Francic Régions Fracti-Associations	1185 12 1150 60 29 83 29 83	Pierre Investies	74370	709 98 1110 77
- (32.5 \$ 80/90 164 54 117 382 6.28 \$ 82/90 105 15 3 950 16 \$ pin 82 107 50 12 468	Complete Cie industrielle Comp. Lyon-Alens	345 Métal Déployé 3990 Mora 428 50 Marig, Blat, dal	530 145	Étrang		A.G.F. Actions (ex-CIP) A.G.F. ECU	519 65 604 55 1108 52 1097 54		27 92 27 24 33 26 32 77 4488 67 114488 67	Placement crt-ter Placement J Placement Premie	57960 76 56107 64	57960 76 56107 64
. 1	14.50 % 64.83 109 55 2 13.40 % 64.83 116 52 4 112 12.20 % oct. 84 109 55 6217	Controde (La)	15 Optong	360 20 507	Alcon Alum	690 700 450 450 199 202	A.G.F. Investor	447 39 436 48 124 07 121 04	Fructifience	242 10 238 52 863 04 841 99 28 38 27 69	Prévitatie Previère (bligati Préviyance Essat	ns 1116777 al 10754	107 30 ◆ 1 11158 61 ◆ 1 104 66 ◆
į.	11 % fin. 25 111 98 1 507 10,26 % mart 85 106 20 0 1871	Cr. Universal (Cig)	580 Origoy-Desertina 155 90 Palais Noovastei 606 Palais Moorattei		Acanican Brands Am. Pessolina	125 126 400 410 450 442 935	A.G.F. CELIG. A.G.F. Sicurité Aglimo	11034 67 11034 67 654 71 638 74	Fracti (CU	4434 54 4423 58 555 09 546 89 1449 86 11280 65	Priv/Asspciation . Quartz Rantaci;	123 60	22258 41 120 56 163 42
- 1	DAT 19 % 2000 108 17 8 757 DAT 9.90 % 1997 106 82 3 256 DAT 9.80 % 1996 104 20 1 933	Degrement Delitande S.A. Delitande S.A. Delitande Viel, (Fin.)	1580 Parlieuros	222.70 223	Astorieuse Milnes Benezo de Santander	170 175 365 10 367 468 474	Allefi	172.65 166.41		1160 38 1122 22 1081 85 60829 53 159 84 156 32	Revenus Trimusti Revenu Vert St-Hunsel Bio-efe	els 5493 17 1186	5438 78 • 1168 47 836 22
- {	Dt. France 3 %	Didos-Bottin Esuz Base, Vichy Esuz Vittel	1060 Paris-Orliens	311 1351	Banque Octomate 2 B. Régi. Internet	960 2060 39490 28000 885 689	America-Valor Amplitude Adologue court teore	594 04 576 74+	Interspac	1126 43 1083 62 4 1984 37 100965 70 2545 98 12063 44	St-Honoré Global St-Honoré Marign St-Honoré Pacilio	269 58 na PL. 211 55	257 36 201 96
Ĺ	288 Susz 102,75 2,480 28 janv. 82 101,95 2,480 4Tr 11,20% 65 108,15 3,811	EC.LA	1790 Pipe-Haidsieck 357 50 P.Lak Porcher	182 573	Chrysler corporation CR	122 118 151 152 80 24 05 24 05	Associc	338 34 327 21	Interellect France	486 89 472 71 203 09 197 17 4 248 16 244 49	Sa-Hongré P.M.E. Sa-Hongré Real Sa-Hongré Serviza	498 02 12173 62	475 44 12125 12 484 41
1	DF 10,30% 85 103 89 2 083 DE 11,50% 85 107 10 8 875 DN 7 9% 86 98 50 0 111	ELIAL Lablanc	625 Promoties	4860	Dart, and Kraft De Beers (port.)	815 825 588 590	Associa C.L.C	107 84 104 70 123 17 117 58	Laffitte-Assárique Laffitte Europe Laffitte Expansión	238 32 227 51 271 26 258 96 292 79 279 51	St-Honoré Techno St-Honoré Valor .	L 812 52 11632 06	775 68 11632 06
•	7H 10,90% dác. 85 . 108 80 2 788 CACA T	Europe Southe Indust	83 Rockeloration S.A	400 10	Géo. Belgique	760 763 290 138 141	Assi Valents PER Bred Associations Capital Plus	120 25 114 80 2458 64 2481 17	Laffice-France	348 45 332 65 255 35 243 77 420 09 401 04	Sécurice Sécuri Tank Sécurion Crosses) 10,633 90 ce 565 02	5713 97 10633 90 548 56
	Orouge Ass. Cityl comv 8 300	Finales	223 50 Sees	345 890	Goodyeer	306 313 196 50 204 50 279 280	Castigo-Pierro	31 31 29 96	Laffitte-Oblig	144 78 138 22 208 95 200 43 374 73 357 74	Sizesten (Cesten Sizer-Association S.F.I. fr. gr far	1409 97 688 88	709 49 1407 95 • 1 569 92 •
I	VALEURS Cours Dernigs	Forc. Lyonzaine	507 Sega	228	Johannesburg Kuhosa	420 920 64 70 65 50	Comptevalor	5279 06 5271 15 o 107 56 104 43 o	Lintende	5121 (9 5)13 42 6 1226 51 11226 81 2762 80 22706 03	Sizer \$000 Siresizenze	826 54 634 76	382 53 798 70 617 77
ł	Actions	Fougacile	708 Streiment #6 296 SCAC 6740 Scools Maidrage	. 239 50 239 50 648 420	Mineral Research	47 47 78 75 120 10 124 90	Cadinar Diese Deougl-France	529 78 514 35 1034 71 1000 89	Lienplus	749 39 741 97 2088 26 2047 78 496 82 482 35	Sham Shartes Shirter	220 20 437 69	419 25 218 02 425 98
ı	Agache (Shá, Fin.) 1389 A.G.F. (Sx Cent.) 710	GAM	1030 Sei	. 185 180 469 90	Olivecti	23 388 382 367 368	Drouge-Investige,	1098 29 1048 49 264 85 252 84	Lwest ponedaulla Médicarranée	695 56 675 30 e 189 37 180 78 0083 73 9996 73	SOUTH	1250 65 357 91 1113 90	1214 22 344 11 1053 39
1	Apple: Hydraul	Genetics	Siprim	2430	Proceer Gereble Ricah Cy Ltd Rolisco	570 570 57 57 10 304 70 298 30	Ecurici Monetherina Ecurici Monetherina Ecurici Monether	. 1107 32 1090 96	Mondjele Investisseen Monegic	452 91 432 37 5811 96 5811 96 1397 69 54397 69	Sogister	529 10 1135 62	1366 56 505 11 1091 94
- }	Neger Publish 1245 lan C. Munken 316 315 langue Hypoth. Gar	Gr. Fin. Constr	415 Solicai	702		306 306 20 494 80 493 12 30 12 10 31 50 33 40	Economi Private de la Compaña Private de la Compaña Private de la Compaña Private de la Compaña de la Compaña Private de la Compaña de la Comp	374 32 363 42 + 2043 13 2022 90 +	Moné J	1871 69 54871 69 1988 75 14986 75 1322 34 10301 74 p	Stratégie Rendem Technocic Techno-Gen	1172 16	1099 52 1138 02 6090 08
	New York 275	Improvest	Sotraci 416 Sopagi 718 Souther Ailing.	1050 . 160 165	Shell fr. (port.) S.K.F. Aktieholog	465 116 115	Exergia Eparesc	. 257 21 245 55 . 2858 88 2858 88	Matualle Unio Sél Matio, Epergna	151 27 144 41 0515 18 14371 47 6655 58 6542 89	Transcontinunts . Trésor Réal Trésonçi:	10834 51	83 12 10834 51 104778 76
ı	704 108	Instance 479	8270 Sovetall	640 228 237	Thom EMI	291 10 300 70 70 20 47	Episcourt Scar Episgra Associations . Episgra-Capital	26012 25 25973 29 8316 02 87233 68	Herica-Court terms 21 Mario_fates	2023 212023 1255 03 1221 44 540 71 528 24	Traicn	434.07	5204 93 418 38 101 93
	AME 186 AME 889 American	Jeger	238 Taintinger	3480 . 331 344 30 d	Wagons-Lits 1 West Rand	800 1800 250 1200 8 10 8 06	Epergne Count-Terme . Epergne Constance	519 41 519 41 1588 34 1545 33 83 12 79 36	Nation-Placements 6	1431 13 1392 83 3685 72 63885 72	Uni-Associations Lindonce Unitopier	112 05 542 06	112 05 522 47 1286 84
	E.G.Fing. 480	Line-Bosnières	903 Ufiner S.M.D	721 359 50 347	Whitman Corporation .] Hors-c	200 190 :ote	Epargna lotar Epargna J Epargna Long-Taurre .	. 52697 92 52697 92 . 177 24 172 50	Natio_Securité 1 Natio_Valents	1052 88 1042 46 1467 02 11467 02 771 28 750 64	Un-Garantie Un-Régons	1315 93	1290 10 2902 20 2337 99
- 1	Contract (by)	Logic Vention	890 Viper		Banque Hydro-Energie . Butoni	348 050 190 195	Epargne Monde Epargne Parsière Epargne-Oblig	12265 06 12173 76 190 68 185 59	Norti-Sud Développ Norti-Sud Développ	532 19 5235 98 1240 90 1238 42 1745 74 12495 82	Unser	164 83 1246 04	184 83 1205 07 1606 71
ł	Cote des c	hanges	Marché lib	re de l'or	Chamberry (M.) Cockery	978 978 235	Epagne-Ousine Epagne-Unie Epagne-Valeur	1323 BB 1275 85 436 83 425 14	Oblicic Régions	118 43 117 26 8072 39 8938 32 1096 95 1090 74 422 05 411 76	Valoren Valoren Valorel	585 29 1606 01	551 50 1604 41 42891 38
ţ	MARCHÉ OFFICIEL préc.	COURS COURS DES BRLL 12/4 Achet Ver	ET DEVISES	COURS COURS 12/4	Coparex Gachot Gay Degranse	348 50) 345 84 84 689	Epains Execute Landers Executes	. 1053 88 1023 18 . 1178 58 1139 84		162 46 157 35 1070 17 1059 57	Vauben		22358 05
	AND AND AND CALLED TO A STATE OF THE PARTY O	7 030 937 610 227 347	Piace française (20 fr)	76900 79000 78800 79000 452 455	Hoogovens	210 276 240 24 90 22 90 8	Euro-Gan Euro-Mait Fiscosi Pincement	. 25 75 26 35 . 62340 40 62340 40	Optomesion	1039 23 1039 23 e 228 45 222 88 1230 64 1190 17	DIII	BLICI	ré
	atgique (100 F)	259 230 289 500 309 86 850 83 500 90	500 Pièce latine (20 tr)	338 486 487 463 460 574 579	Nicolas	910 361 10 355 240 240 10	Finant Valorisación Foncion (div. par 10) . Foncion	13660 40 13392 55 11435 63 11486 69 4	Ontailor	9635 14 5431 48 632 07 606 30 6757 75 15726 30	ŧ	ANCIÈ	. 1
ľ	torvige (100 k) 93 090	10 770 10 430 11 3 978 3 750 4 4 619 4 450 4	180 Pièce de 20 dollers 550 Pièce de 10 dollers 950 Pièce de 10 dollers	2740 2720 1367 50 1370	Serve Metra	400 55 30 542 633	France Avesir 4/4 Res. France-Gan	. 111 109 . 833489 795694	Parites Oblimonda Parites Opportunais	955 42 941 30 + 122 33 118 77 555 91 533 25		seignements	
	igisse (100 fr.)	982 220 370 500 392 98 360 95 500 102 47 880 46 500 49	500 Pilca de 50 pesos	2940 2960 472 474	Sté Lectures du Monde	485 495 380 144 132.50 p	France Garanie France Index Sizav France Investiga		Parities Revenu	93 28 92 36 	45-55-9	1-82, poste	4330
-	spagne (100 pes.) 5 440 bringsi (100 esc.) 4 093 beste (St.com 1) 5 346	5 441 5 200 5 4 091 3 900 4 5 356 5 150 5	750 Or Londins				rt - • : droit	détaché – d : dem	andé – ♦:prix p	récédent - *	: marché co	ntinu	
	apon (100 yens) 4 790	4792 4650 4		1				 _					

2٤

ľæ

eff

inr

Fre

ani gai 10 la chi

fra

am

fra

lio

Le Monde

ÉTRANGER

- soviétique contre les nationalistes géorgiens. 5 L'islam en fièvre (IX).
- 7 Afohanistan : Jalalabad, offensive mai préparée. 9 La difficile application du cessez-le-feu en Namibie.

POLITIQUE

- 11 La préparation des élections européennes.
- La détention provisoire au Sénat.

SOCIÉTÉ

- 13 Les troubles dans les prisons de Poissy et de Toul. 14 Vérifications des décou-vertes sur la fusion
- Les clubs anglais reintégrés dans les Coupes euro-péennes de football. 23 Echecs.

- 23 La Très Grande Bibliothèque sera installée su le site de Tolbiac.
- Communication : le_nouveau groupe de communication de M. De Benedetti inquiète les ioumalistes italiens

- 24 L'économie suisse ébranlés par les « affaires ». 25 Les négociations sur les conventions de conver
- 26 M. Bérégovoy et la hausse de l'essence. 27 Depuis 1789, l'espé rance de vie a triplé. 28-29 Marchés financiers.

SERVICES

Abonnements 2 Météorologie 17 Mots croisés17 Radio-télévision 17

Annonces classées . 18 à 22

TÉLÉMATIQUE

9 Les demilies dépiche Consider Votes Soci in Bourse at direct . BOURSE

3615 tapez LEMONDE Commendez voe livres UVRES 3815 tapez LM

Au conseil des ministres

«La France est l'amie des Libanais de toute confession »

déclare M. Mitterrand Au cours du conseil des ministres du mercredi 12 avril, M. François Mitterrand est intervenu sur la situation au Liban en déclarant · La France est et se veut l'amie des Libanais de toute confession de toutes les communautés. Pour elle, il n'y a pas lieu de choisir entre les victimes des affrontements qui se déroulent au Liban. Toutes valent d'être secourues. L'aide humanitaire qui leur est destinée est un signe d'amitié et de solidarité pour le peuple libanais. Rien d'autre, mais tout cela. Dans cet esprit, la France appuie les démarches de la Ligue arabe et forme des vœux pour le succès de sa mission. Elle approuvera et, le cas échéant, contribuera à toute mesure qui permettra d'apaiser les souffrances et de restaurer le dialogue au sein d'une population trop longtemps livrée à la violence. Elle souhaite que les nations amies du Liban disent avec elle qu'il appartient aux Libanais de refaire l'unité de leur pays sur la base des réformes qui leur paraîtront nécessaires. »

M. Rocard engagera la responsabilité du gouvernement

Le conseil des ministres a autorisé, mercredi 12 avril, le premier ministre, M. Rocard, à engager la responsabilité du gouvernement, conformément à l'article 49-3 de la Constitution, pour faire approuver le projet de loi portant sur les modalités d'application des privatisations. Ce texte a pour objectif de permettre le démantèlement des noyaux durs qui contrôlent les sociétés pri-vatisées par le gouvernement de M. Chirac entre 1986 et 1988.

Les députés socialistes déposeront cinq amendements au projet de Xº Plan

M. Louis Mermaz, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a confirmé, mardi 11 avril, an cours de son point de presse hebdomadaire, que les députés socialistes vont déposer cinq amendements au projet de Xe Plan qui leur sera soumis les 24 et

M. Mermaz a annoncé que son groupe a d'ores et déjà obtenu du secrétaire d'Etat chargé du Plan, M. Lionel Stolera, l'introduction dans le texte de la notion de « partage social ». Lors des journées par-lementaires du PS, les 28 et 29 mars, le groupe avait fait part de sa volonté d'amender le projet de M. Stoléru afin de réaffirmer la nécessité d'un meilleur partage de la phis-value entre entreprises et sala-

Le groupe socialiste veut, en outre, faire apparaître dans le texte la référence à l'« économie mixte » chère au président de la République. et le rôle que doit jouer l'Etat actionnaire. Les troisième et quatrième amendements concernent le - progrès social », la lutte contre la précarité et la notion d'« Europe

Enfin, le cinquième amendement entend ouvrir la réflexion sur la dis-parité des collectivités locales franises et leur nécessaire réforme afin de pouvoir soutenir la concurrence européenne. M. Mermaz a notamment souligné que les régions françaises, par leur trop petite taille, ne pouvaient aujourd'hui rivaliser avec leurs homologues allemandes ou italiennes. « Le Xº Plan, a précisé M. Mermaz, doit être différent des

ESPAGNE...

Un garde civil tué au Pays basque

Un sergent de la Garde civile a été tué mercredi 12 avril dans un attentat à Las Arenas, banlieue de Bilbao, a annoncé le gouvernement civil de la province de Biscaye.

L'organisation indépendantiste basque ETA avait annoncé ces derniers jours la fin de la trêve qu'elle observait depuis le début de l'année. Elle a reconnu, dans la nuit de mardi à mercredi, avoir piégé plusieurs voies ferrées allant de Madrid à Séville et à Valence. (AFP.)

Accueilli à Strasbourg par le Conseil de l'Europe

M. Gorbatchev ne sera pas recu par le Parlement européen

Les députés du Parlement européen n'accueilleront pas M. Gorbat-chev le 6 juillet à Strasbourg, en rai-son des « difficultés » que suscite la date retenue pour la visite du président soviétique dans la capitale alsacienne, a annoncé mardi 11 avril le porte-parole du président du Parle-ment, Lord Plumb. M. Gorbatchev devrait donc s'exprimer devant les seuls représentants parlementaires du Conseil de l'Europe qui regroupe

vingt-deux pays. Le bureau élargi du Parlement de la CEE a renonce mardi à accueillir le président soviétique pour deux raisons principales, a expliqué le porte-parole : la capacité du Palais de l'Europe de Strasbourg, insuffi-sante pour accueillir en même temps les cinq cent dix-huit députés et les trois cent soixante représentants du Conseil de l'Europe, et le fait que le Parlement européen sera alors en plein renouvellement. Une partie des actuels députés n'auront pas été annoncé l'agence Tass. reconduits dans leurs fonctions lors.

A ces obstacles technique et iuridique s'ajoute la sourde rivalité entre le Parlement européen et le Conseil de l'Europe, qui avaient lancé des invitations séparées à M. Gorbatchev à la fin de l'an der-

nier, indique-t-on de bonne source. M. Gorbatchev doit venir à Strasbourg au lendemain d'une visite officielle à Paris, les 4 et 5 juillet.

 URSS : arrêt de la grève de la faim de militants religieux à lva-novo. — Les grévistes de la faim d'Ivanovo, au nord-est de Moscou. qui réclamaient le retour au culte d'une église de la ville, ont obtenu gain de cause : un groupe de travail chargé de préparer « dans les plus brefs délais » la reconversion de l'église de la présentation de la Vierge, a été créé, lundi 10 avril, a

Les quatre femmes d'Ivanovo ont des élections de juin, et leurs succes- donc cassé leur grève de la faim.

des mesures d'humanisation de

l'accueil seront prises. Elles seront intégrées dans la loi sur « les droits

Dix mesures pour améliorer les services d'urgence des hôpitaux

D'accord sur le fond avec le constat accablant établi par le Pr Adolphe Steg (CHU Cochin-Port-Royal) dans son rapport sur le fonctionnement des services d'information, d'attente, de soins et de circulation « amélioré ». Enfin, d'arrence en millem besnitelles des d'urgence en milieu hospitalier (le Monde du 12 avril), M. Claude Evin a annoncé mardi 11 avril dans un discours prononcé devant le Conseil économique et social qu'il allait mettre en œuvre dix mesures dont certaines « supposent une révision de fond de l'organisation actuelle des irrgences ».

M. Evin estime tout d'abord indis-

pensable de restructurer et de regrouper des services d'urgence. Il est « nécessaire » y ajoute-t-il, d'envisager la fermeture totale ou actifs. Cette restructuration, qui sera effectuée au niveau départemental ou régional, imposera de ren-forcer l'articulation avec les SAMU et les SMUR. M. Evin estime d'autre part que « la parlicipation des médecins libéraux à l'activité des services d'urgence doit être accrue et donc. Javorisée ». Des mesures incitatives et notamment un mode de financement propre seront mis en œuvre. De la même manière, le ministre de la santé entend associer des travailleurs sociaux à

l'accueil des tirgences. D'autre mesures nécessiteront un aménagement de l'organisation et des pratiques actuellement en vigueur. Ainsi, le tri médical devravigueur. Anns, le in mouve de tri-t-il « être systématiquement effectué à l'entrée des urgences », ce qui impliquera « la présence continue d'un médecin et d'une infirmière

M. Evin propose d'autre part d'« individualiser » l'accueil des urgences en service ou en pôle d'activité. Les lits de porte (situés à l'entrée des hôpitaux) « doivent retrouver leur finalité originelle, leur occupation ne devant pas

Le fondateur de l'instinctothérapie a été interpellé

M. Guy-Claude Burger, quaranteneuf ans, qui a créé un centre d'ins-tinctothérapie en Seine-et-Marne, a été interpellé dans la soirée du 11 avril après sa participation à l'émission de TF1 « Ciel, mon mardi », a annoncé le mercredi 12 avril son avocat, Mª Jean-Pierre Voyer. M. Burger avait, le vendredi 7 avril, été inculpé d'exercice illégal de la médecine.

La direction générale de la santé avait saisi la justice pour demander la fermeture de son centre. M. Burger faisait l'objet d'une interdiction de participer à toute réunion où il pouvait être question de l'instincto-thérapie.

• ÉTATS-UNIS: un charnier découvert à la frontière mexicaine. - Douze cadavres ont été découverts dans un chamier non loin de Brownsville, une cité du Texas proche de la frontière mexicaine. Les autorités américaines ont indiqué que ces personnes avaient été tuées au cours de rites sataniques. - (AFP.)

Le numéro du « Monde » daté 12 avril 1989 a été tiré à 489 956 exemplaires

Le débat sur les «bavures» policières

M. Harlem Désir écrit au ministre de l'intérieur Après M. Jean-Michel Belorgey,

député (PS) de l'Allier, c'est au tour de M. Harlem Désir de relancer le débat sur les «bavures» poli-cières. Dans une lettre adressée mardi Il avril à M. Pierre Joze, le président de SOS-Racisme demande au ministre de l'intérieur de pouvoir intervenir, à ses côtés et sur le thème des droits de l'homme dans une école de police durant la Semaine d'éducation contre le racisme organisée du 24 au 27 avril.

M. Harlem Désir estime que la mésaventure du docteur Baldé (le Monde du 8 avril), médecin généraliste parisien d'origine afri-caine, «violemment pris à partie par des fonctionnaires de police par des fonctionnaires de police dans des conditions que la justice doit avoir à connaître (...) ne doit pas masquer qu'il existe des dizaines d'affaires semblables, por-tées à la connaissance de SOS-Racisme mais dont les victimes n'ont pas toujours les moyens, la force ou le courage d'en demander

« C'est pourquot, ajoute M. Désir, au-delà des indispensables réformes de structures, un très important effort d'éducation et de formation doit être entrepris. »

SOS-Racisme préconise notamment « l'instauration d'une haute autorité de la police, organisme de contrôler et, le cas échéant, de sanctionner tout dysfonctionnement du service public de police, sous l'autorité du pouvoir judiciaire».

Un nouveau vaccin contre la typhoïde sera commercialisé à partir du 17 avril

Un nouveau vaccin contre la typhoïde sera commercialisé en France, à partir du 17 avril, par l'Institut Mérieux au prix de 88,75 francs. Ce vaccin, qui a marché le 28 novembre, ne nécessite qu'une injection et serait mieux toléré que le vaccin classique appelé TAB, utilisé en trois injections plus un rappel. Son efficacité vaccinale est proche de 60 % à 70 %.

Dans les pays développés, il devrait s'adresser d'abord aux militaires, aux professionnels de santé et aux voyageurs ou résidents dans les pays où sévit la typhoïde. Ce nouveau vaccin présente l'avantage de pouvoir être associé avec d'autres vaccins, par exemple polio tétanos.

Il a été développé à l'Institut Mérieux en collaboration avec une équipe américaine du National Institute of Health de Washington, dirigée par le docteur John B. Robhins, sur la base d'un principe utilisant une partie de la bactérie. Ce vaccin ne sera pas remboursé

Après avoir grièvement blessé un de ses amis ...

Un enquêteur des RG tire sur des policiers

Un enquêteur de la direction centrale des renseignements généraux affecté dans les Hants-de-Seine, M. Alain Deschamps, a été déféré au parquet de Bobigny, mardi il avril, après qu'il cut fait feu à deux reprises sur un de ses amis, puis sur des policiers appelés à la rescousse. Il devait être inculpé mercredi.

M. Deschamps consomnait, le 10 avril, dans un établissement du Bourget avec un ami, M. Seddik Badji, lorsque, voulant éviter un esclandre, ce dernier l'entraîna dehors. En état d'ébriété avancée, le policier tira alors sur M. Badji qui venait de lui rendre son arme tom-bée sur le trottoir. Grièvement blessé au bras, M. Badji a été transporté à l'hôpital de Bobigny, où les médecins n'excluent pas une ampu-tation. M. Deschamps tira à nouveau deux balles lorsque les policiers de La Courneuve appelés en renfort-tentèrent de lui arracher son arme.

Un prélèvement a indiqué que le policier avait 2,8 grammes d'alcool

-Sur le vif-

Une réforme ratée

Tot ce matin, les journaux étaient pas arrivés, j'étais là bouffie de sommeil, abrutie. piantée comme une vache devant mon écran à regarder passer le train d'« Une première », et qu'est-ce que je vois, ma commère, Viviene Blassel, elle est chargée de la revue de presse sur TF 1, qui me fait signe par la fenêtre : il y a un truc pour toi dans France-Soir Faut-il tuer le samedi matin ? Ça veut dire quoi, çs ? Je comprends pas. Je me renseigne, et du coup je me réveille. En sursaut.

Le samedi matin, c'est pas le bureau, c'est l'école. C'est les petits dej à préparer, les gosses à débar-bouiller et à sortir dans la pluie, le froid, la nuit au lieu de flemmarde sous la couette. Pas des masses ! On a bossé toute la semaine et on a plein de choses à s'occuper, mais oon, sans se bousculer, alors que là... Le mercredi, pareil, sauf que là, c'est : Aliez, grouille, je vais être en retard ! Non, tu vas pas chez ta noumice, elle est malade, je te leisse chez la gardierne du 34 jusqu'à ce que Mamie puisse te récupérer, en début d'après-midi.

Ca fait des années qu'on rouspète, qu'on rêle, qu'on proteste, nous, les parents. Rien à faire ! Les réformes, ces marionnett font trois patits tours électoraux et puis s'en vont en nous laimeant jours de garde, les jours de congé. Moi, tout ce que l'al retenu de la dernière, celle à Joepin, c'est : 1) Vaudrait peut-être mieux qu'ils apprennent à lire, les lycéens ; 2) ils radoubleront plus, ile s'étaleront, ce qui pavient au même ; 3) On va pousoir enfir. ies mettre à le matem rage de trois ans, ce c'est un bon point; et 4) Le cata l'La pont de la Toussaint, on arrivait à le traverser, non sans mei; maintenant c'est plus un pont, c'est un aqueduc. Il couvre deux semaines de vacances. En novembre i Celui-là, pour l'anjamber, ca va être des acro-

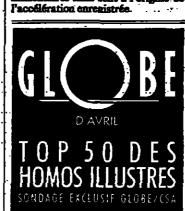
Le plus farce, c'est pes ca ! Ve falloir qu'ils se secouent, les perents, qu'ils perticipent plus acti-vernent à la scolarité de leurs enfants. Debout là dedans ! Vous avez pes bientôt fini de tirer votre flemme? Qu'est-ce que vous attendez pour venir donner un coup de main à cas pauves enseignants surmenés et débordés ? Ben. royez, on a pas tellement le temps, on travaille, nous aussi. Allons, allons, nous reconsez pas d'histoire ! Vous être flores, le samedi, non? Alors, à la communale,

CLAUDE SARRAUTE.

Vive hausse des prix de gros en RFA

En mara, les priz de gros ont augmenté de 0,6 % en RFA, une hausse de 5,8 % sur mars 1988, qui constitue un record depais juin 1982, indi-que l'Office fédéral des statistiques de Wiesbaden.

La publication de cet indice a provoqué une certaine nervosité sur les marchés financiers de Franciert et de Paris, tout juste rassurés par les déclarations du président de la Bun-desbank, Karl-Otto Poehl. Lundi entendre qu'à son avis les politiques anti-inflationnistes mises en œuvre portaient leurs fruits. Les métaux, les minerais et surtout les produits alimentaires frais sont à l'origine de



VRAIES

d'articles en stock, de boes coloris, nu stat choix et ceto bon chodne genre de fissus, une boutique "Y" Quelques pièces de tissus dépareillées, des liasses ordinaires,

le tout à des prix élevés, quel manque d'intérêt!). Chez Rodin, les choix sont immenses et correspondent fidèlement à la mode et aux tendances de la décoration. Pour chaque prix, yous obtenez le meilleur de la qualité, de la nouveauté, de la création.

Quant aux promotions, venez les voir sur place! (depuis 30 F le m.)

the state of the

A Description of

A Comment

par la Sécurité sociale. Dans «Le Monde diplomatique » d'avril Intolérance et droits de l'homme

L'affaire Rushdie continue de susciter débats et polémiques qui témoignent, à la fois, de la montée actuelle des intégristes et des malentendus persistants à propos de l'islam. Le Monde diplomatique d'avril consacre à ces thèmes un grand dossier; Ignacio Ramonet, Mustapha Chérif, Zakya Daoud, Didier Foucault et Stanislas Maillard s'interrogent sur le devenir des droits de l'homme confrontés, partout, à

Au Proche-Orient, l'heure est l'audace politique; Amnon Kapéliouk, Mohamed Sid-Ahmed et Samir Kassir expliquent pour-quoi seuls les archaismes du conflit libenais et l'intransigeance de M. Shamir freinent aujourd'hui l'avancée vers le rivage devenu

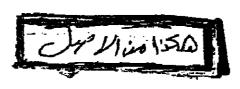
accessible de la paix. Dans le tiers-monde, les conditions de vie des travailleurs acricoles continuent de se dégrader; Marc Mangin, Jean-Pierre Dardaud et Olivier Colombani recontent «le combat quotidien des paries de la terre ».

Un autre dossier est consacré aux « créateurs vietnamiens contre la dictature»; Nguyen Duc Nhuan, Nguyen Van Thi et Jacques Decornoy décrivent la superbe renaissance de la littérature et le nouveau dynamisme du cinéma, arts qui restent

menacés. Poursuivant la réflexion sur « una certaine idée de l'Europe », Thierry Lavoux et Jean-Paul Moatti s'interrogent sur cle risque d'un environnement policé et *rmalisé » ;* tandis qu'Alain Barbanel propose d'enrayer le déclin du monde rural"».

Dans le même numéro : David C. Morrison révèle l'importance du « complexe militarocommercial » américain : Alain Gresh et Françoise Barthélémy ansiyeent les divergences entre Moscou et La Havane ; Maurice Bertrand décrit l'actuelle révolution dans les relations internationales; et Claude Mignot montre comment, en Italie, la Mafia relève la tête. Enfin, également au sommaire : un témoignage sur la vie dans une prison péruvienne, et une nouvelle inédite de Graham Greene, la Minute de





Le Monde

ARTS · SPECTACLES



«Bei ami», film allemand de Willy Forst, d'après Maupassant. Les débuts de l'Occupation à Paris.

CINÉMA

e ralie

A PROPOS DE «NATALIA», DE BERNARD COHN

Filmer sous l'Occupation

Depuis plus de quarante ans, le cinéma français a régulièrement évoqué la période de l'occupation allemande et du gouvernement de Vichy (1940-1944). Avec plus on moins de nuances en ce qui concerne la reconstitution historique et l'idéologie, le cinéma a tout traité, sanf ce qui touche aux milieux artistiques.

Il y a en, certes, le Demier Métro, en 1980. Mais, en réalisant cette chronique du théâtre parisien sous l'Occupation, avec juifs, collabos et résistants, François Truffaut avait, en s'appnyant sur le rêtro, animé les jeux dangereux de la comédie permanente entre le spectacle et la réalité, entre la scène et la vie. Avec références à Ernst Luhitsch et Jean Renoir.

Natalia, le film de Bernard Cohn, qui sort cette semaine, n'est pas un événement cinématographique guetté, porté par les médias. C'est un film qui s'efface derrière son sujet, et que ce sujet fait essentiel. Un film sur la façon dont on tournait, en France, pendant l'Occupation, sur le milien cinématographique de l'époque avec son atmosphère floue. Un tabou est brisé. Sans pour antant que des cadavres soient sortis des placards. On sait, et il n'y a pas à y revenir, que des milieux artistiques et culturels le cinéma fut, de loin, le moins compromis. Son épuration se passa de

façon extrêmement tatillonne, mais au demeurant bénigne fante de très grands coupables.

Alors, pourquoi Natalia, aujourd'hui? Parce qu'il faut bien élargir la mémoire, montrer ce qui est pentêtre inexplicable mais fondamental pour l'histoire des mentalités. Montrer aussi l'étonnant phénomène de renaissance artistique du cinéma français sons l'Occupation. Signaler dans quel climat d'ambiguité cette renaissance s'est effectuée. Nulle part, elle ne fut plus grande. Pris en charge et réglementé par l'Etat, le cinéma dut an Comité d'organisation de l'industrie cinématographique sa survie. Au point d'ailleurs qu'après la Libération, l'organisme repris et transformé finit par devenir le Centre national de la cinématographie (CNC). Mais, échappant, en principe, à la mainmise des Allemands, le cinéma dut se plier aux dispositions des lois raciales françaises qui interdisaient l'exercice de la profession aux juifs.

Natalia rappelle d'autre part que « sans l'autorisation des Allemands, aucun mètre de pellicule n'aurait pu être délivré en France ». D'où une chaîne de compromis, dont on ne démêlera jamais toutes les mailles. Natalia en expose à la fois le plus clair, le plus « banal », le plus dramatique et le plus douloureux. Louvoyant entre la surveillance aiguê des autorités allemandes, le dirigisme, et la censure morale — plus qu'étroite! — du gouvernement de Vichy, le cinéma français d'Occupation alla chercher son inspiration dans les adaptations littéraires, l'histoire du passé ou « le contemporain vague ». Traiter les événements du présent eût signifié sa perte. Mais, à part les consignes sur le « retour à la terre » ou autres homélies pétainistes, rien ne lui fut demandé de tel.

Ce cinéma compte à son palmarès beaucoup de bons films et des chefs-d'œuvre. Certains furent produits et réalisés dans de curieuses circonstances. Mais Lumière d'été et le Ciel est à vous, les Visiteurs du soir et les Enfants du paradis, la Duchesse de Langeais, l'Eternel retour, le Baron fantôme, le Mariage de chiffon et Douce, le Lit à colonnes, Félicie Nantenil, l'Honorable Catherine, l'Assassinat du père Noël et Sortilèges, les révélations de Becker, Bresson et Clouzot constituent un glorieux bilan. Reste que vivre et survivre dans les studios à cette époque n'était pas rose tous les jours.

JACQUES SICLIER.

THÉATRE VI La création dramatique



Ils sont deux que l'Université a formés, solidement, et que le théâtre a adoptés, définitivement. Eradits, donc, écrivains, traducteurs, adaptateurs, metteurs en scène, Jean Jourdheuil (à gauche sur la photo) et Jean-François Peyret plaident par leurs travaux pour un théâtre de création, résolument contemporain. On les retrouve aujourd'hui an Théâtre de la Bastille pour un nouveau spectacle: les Sonnets, de Shakespeare. Nouvelle étape pour ces explorateurs soigneux des œuvres, de l'humeur de la Renaissance.

IX

 \mathbf{XI}

MUSIQUES
Busoni,
le Faust du siècle



Pianiste virtuosissime, l'Italien Busoni préférait à la carrière de soliste la fonction de théoricien et de librettiste. Loin des courants néoclassiques du début du siècle, il se forgea, pour les quatre opéras dont il signa texte et musique, un langage délibérément complexe. Saine de fresques non narratives, Doktor Faust, qu'on découvre cette semaine au Palais Garnier en version scénique, passe pour la transposition la plus fidèle du mythe originel.

ARTS
L'architecture
reprend du galon



Champagne! Pour le deuxième anniversaire de la Semaine de l'architecture, du 17 au 23 avril, toute la France est conviée à célébrer le talent retrouvé des maîtres d'œuvre nationaux. De Reims, qui vient de sauver la halle de Freyssinet, à Montpellier, qui sombre dans le néoclassicisme, chacun aura à cœur de fêter dignement l'événement.

La peur aux portes des studios

L'occasion pour Philippine Leroy-Beaulieu d'élargir la gamme de ses émotions, un film couragenx sur un sujet délicat dont la grande qualité est l'exactitude des faits. Pierre Arditi y est parfait dans l'ambiguïté.

pé ab ser 19

ľei

हरें। श्रम

voj do; sé: bu; de eff

inr

Fri nati déj EC Iris Ita on d'e

TATALIA ne règle pas de comptes, n'éclaire pas violemment les zones d'ombre. C'est le récit d'une histoire individuelle, la tragédie d'une comédienne de cinéma qui aurait pu arriver, en ce temps-là. Historiquement, Claude Heymann, qui a travaillé au scénario et aux dialogues, avec Bernard Cohn, est le garant de l'exactitude de certains faits dont la synthèse donne un support de vérité à la fiction. Ainsi, l'enterrement juif (avec étoiles jaunes) sous la surveillance de soldats allemands, on le fonctionnement de la Commission d'épuration du cinéma, en deux scènes étonnantes.

Au printemps 1940, alors que la « drôle de guerre » n'est pas encore l'invasion, la jeune Natalia Gronska rêve de devenir comédienne. Fille de juifs polonais émigrés et traditionalistes, elle se sent française avant tout, cherche son indépendance, quitte ses parents, rompt avec Tomasz, le garçon qui l'aime. Natalia réussit à faire de la figuration dans un film de Paul Langlade, metteur en scène de renom. Ils deviennent amants. Elle se sent protégée. Mais les Allemands ont gagné la guerre et occupent, maintenant, la France.

Où en était alors le cinéma? La situation était catastrophique. En juillet 1940, les services de la Propagandastaffel, et une antenne du ministère allemand de l'information et de la propagande, contrôlaient toute la profession en zone occupée. On pouvait, certes, établir une nouvelle production en 20ne libre. Mais Paris était un point de forte concentration des studios, des maisons de production, des circuits de distribution. Les autorités allemandes avaient interdit provisoirement la réalisation de films français, et installé, à Paris, en octobre 1940, une société de droit français, à capitaux allemands, Continental Films, dont le directeur-gérant, Alfred Greven, venait de

Le gouvernement de Vichy, fort inquiet, installa les institutions nécessaires à une réforme économique et technique du cinéma français (déjà envisagée en 1936, mais dans un esprit évidemment fort différent) et à sa survie. Un décret du 2 novembre 1940 institua le Comité de l'organisation de l'industrie cinémato-



Philippine Leroy-Beautieu

graphique (COIC) qui devait être tellement critiqué à la Libération. Le COIC commit des erreurs, eut des faiblesses. Mais, sans lui, le cinéma français serait tombé sous la coupe des Allemands et n'aurait pas connu (malgré les ambiguïtés de ses rapports avec la « morale », les mots d'ordre et la censure pétainistes), l'âge d'or artistique qu'allait engendrer la liberté de l'après-guerre. Alfred Greven, qui fit travailler des Français à la Continental, n'intervint pas une seule fois pour teinter de propagande pro-allemande les trente films de fiction (sur deux cent vingt) qu'il produisit pendant les années d'occupation. Pourtant, à la Libération, leurs réalisateurs furent « épurés ».

Le COIC reprit à son compte l'institution de la carte d'identité professionnelle obligatoire dans tous les secteurs (loi du 26 octobre 1940) et les dispositions de la première loi sur le statut des juifs (3 octobre 1940, signée par le maréchal Pétain et ses ministres) qui interdisait à ces derniers toute activité dans le domaine cinématographique. Ainsi la carte professionnelle, destinée à vérifier les capacités des gens de métier, devint-elle un barrage contre les juifs. Sans elle, pas de travail.

Le temps était venu des ruses, des accommodements, mais aussi, heureusement, d'une certaine solidarité. Des juifs furent employés clandestinement. Combien? Pas beaucoup. Au fil des mois et des années, ceux qui résidaient en France étaient pris dans un filet de plus en plus serré. Au début de 1941, dans le film de Bernard Cohn, Natalia Bronska doit changer d'identité pour continuer sa carrière. Un ami de Langlade, journaliste collabo, influent, lui procure de faux papiers. Bizarreries de l'air du temps.

Jean-Paul Le Chanois était alors employé par Alfred Greven à la Continental. Or. il s'appelait Dreyfus, et Greven le savait. Il avait pris le nom de sa mère, bretome catholique. Et, en regard des leis raciales, il n'était juif que par son père. Il se sentait donc en règle, d'une certaine façon, jusqu'au jour où il jugea prodent de disparaître dans la Résistance.

Simone Kaminker avait un père juif, parti rejoindre les Français de Londres. Jenne actrice en puissance dans la figuration, elle se fit appeler Signoret.

Ainsi allaient les choses. Le cinéma français cherchait le prestige dans des adaptations littéraires et des films à costumes, difficiles à réaliser à cause de la

pénurie de matière première. On trichait avec les décors (à moins qu'on ne fasse les Visiteurs du soir et les Enfants du paradis, au prix de touss de force inouïs) et les robes d'époque étaient parfois en papier, ce qui donnait, sur la bande con, un froissement parti-

C'est dans ces conditions que l'un voit l'ani Langlade tourner une adaptation de Maden Maupin avec des capitaux venant d'une société contrôlée par les Allemands. Mais si, au détour d'une séquence de ce tournage, on peut reconsaître Alfred Greven en « Alfred Grabner », si Paul Langialle est le type parfait du cinéaste commercial de qualité, Natalia n'est pas une œuvre à clés. Des personnages de fiction vivent dans un univers de fiction qu'ils out euxmêmes fabriqué pour se mettre, autant que possible, à

La Résistance n'était pas l'affaire de tout le monde et tout le monde, non plus, ne déchirait pas les affiches du Juif Süss. La mise en scène de Bernard Cohn se calque assez souvent sur celle d'un film d'alors : plans généraux, champ-contre-champ, avantage aux acteurs et au dialogue. La peur ronge Natalia, lui donne mauvaise conscience (nous revollà dans la fiction). Et puis, la maladie de la dénonciation sévistant (comme le montrera l'intemporei Corbeau de Clouzot, produit par Grevea), Natalia, démasquée, est arrêtée par la police française, et déportée. Après avoir cherché à la sauver, Langlade doit se protéger

Pierre Arditi n'est jamais aussi remarquable que dans ce genre de personnage assis entre deux chaises, déchiré, culpabilisé bien qu'en somme irresponsable. Le film devient très beau, très bouleversant, au sortir des ambiguités globales, des grandes misères et des petites lâchetés de l'Occupation, avec le retour de Natalia rescapée des camps de la mort, fantome hagard et grelottant, à laquelle - voyez la visite à Dominique Blanc - même une smie ne sait pas quoi dire, sinon « ce n'est pas moi. »

Philippine Leroy-Bessities incarne syst talent l'adolescente se modelins sur Denielle Decisions ou Micheline Presle, puis la femme refusant son identité juive. Elle achèse attituent, son perceus lumain et psychologique dans à pean de cette étrangère au monde des vivants, au monde du cinéma futile. Comment ne pas pleurer à la scène finale où, revenue dans l'appartement de sa familie, elle contemple la chaise de son père, parle à ses morts, se réconcilie avec elle-mème et ceux qu'elle avait délaissés, en ouvrant les le cinéma? Où est la vie? Ou ne suit plus.

LES AFFICHES DES ANNÉES NOIRES

En attendant la Libération

De juillet 1944 à août 1944, les Français n'ont pas cessé d'aller au cinéma ni certains réalisateurs de tourner. Dans quelles conditions? Ces images tentent de le raconter. Pour revoir autrement « l'Eternel Retour ». « les Visiteurs du soir » ou « les Enfants du paradis ».

PHOTOS: CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE, COLLECTION ANDRÉ BERNARD, DOCU-MENTATION FRANÇAISE, LAPI — VIOL-LET, ROGER SCHALL, ROGER-VIOLLET, SEEBERGER, SIPA PRESS, ZUCCA, ZUCCA — BIBLIOTHÉQUE HISTORIQUE.









De grandes sulles sont réquisitionnées par l'armée allemande./Raison (à gauche) et Charpin écontent le maréchal Pétain aumonçant l'arméstice dans « la Filie du puination », de Marcel Pagnal./
Abel Gauce et la vedette italieune Assia Noris sur le tournage du « Capitaine Fraçanse ».

2 JUILLET 1940 : Le gouvernement français du maréchal Pétain quitte Bordeaux pour s'établir à Vichy, en 20ne libre.

13 AOUT 1940: Les bombardements allemands sur l'Angleterre, qui ne pliera pas.

Dans le midi de la France, Marcel Pagnol reprend le tournage de la Fille du puisatier, interrompu par la débàcle. On y verra les familles accablées écouter Pétain à la radio le 17 juin.

14 AOUT 1940 : André Hugon commence, en zone libre, le tournage de Chambre 13, marquant ainsi la reprise – timide – dans cette zone, du cinéma fran-

16 AOUT 1940 : Création du Service du cinéma, à la tête duquel est placé l'inspecteur des finances Guy

27 SEPTEMBRE 1940 : Recensement des juifs en zone occupée.

Sortie de Pages immortelles, de Carl Froelich. vie très romanesque de Tchaīkovski avec la star suédoise du III Reich, Zarah Leander. En version originale parfois, doublée le plus souvent, les films allemands vont occuper, jusqu'en province, une part prépondérante de l'exploitation. Ainsi les sorties successives des films suivants : les Trois Codonas, le Maître de poste, Allô, Jeanne!, la Lutte héroïque, Nanette, la Fille au vautour, les Mains libres. Cette « invasion » se ralentira après 1942.

3 OCTOBRE 1940 : Première loi française sur le statut des juifs. Antisémitisme d'Etat.

24 OCTOBRE 1940 : Pétain rencontre Hitler à la gare de Montoire (Loir-et-Cher). C'est la fameuse « poignée de mains ».

26 OCTOBRE 1940 : Loi instituent la carte d'identité professionnelle obligatoire pour les gens de

FIN OCTOBRE 1940: Installation, à Paris, de Continental Films, société de production dirigée par l'Allemand Alfred Greven.

2 NOVEMBRE 1940 : Décret gouvernemental instituant le Comité d'organisation de l'industrie cinématographique (COIC). Guy de Carmoy y est délégué commissaire du gouvernement, et choisit pour directeur responsable Raoul Ploquin qui, dans les années 30, a dirigé, à Berlín, la production de versions françaises des films de la UFA allemande.

11 NOVEMBRE 1940 : Abel Gance commence aux studios de la Victorine, à Nice, le tournage d'un mélodrame, la Vénus aveugle (avec Viviane Romance changeant d'emploi), qui doit participer au redressement de la France nouvelle. Il le dédie au maréchal

15 DECEMBRE 1940 : Hitler fait un geste envers la France : il lui renvoie les cendres de l'Aiglon, fils de Napoléon le, qui sont transportées (en petite céré-monie) aux Invalides.

14 FÉVRIER 1941 : Sortie, à Paris, en exclusivité, du Juil Suss, de Veit Harlan, qui va être, très vite, distribué en province.

Succès de curiosité. A la Libération, on ne trouvera plus personne qui l'ait vu !

CINÉMA



2 de 1

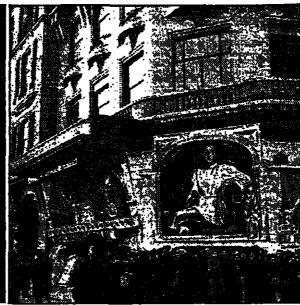
.

1.75**0%** 2.15.55

-

. . . .







Michèle Morgan dans « Un tel père et fils », de Julien Duvivier. Elle s'exilera sux Etats-Unis en 1941./A la cautine des studios, les actrices font semblant de se régaler./La sortie des « Visiteurs du soir » au cinéma Madeleine./Marcel Carné, auteur de deux grands films pendant l'Occupation. « Le type du talent enjuivé », selon Lucien Rebatet en 1941.

⇒ 15 FÉVRIER 1941 : Reprise de la production cinématographique française en zone occupée, avec le début du tournage de l'Assassinat du Père Noël, de Christian-Jaque (Continental Films).

3 AVRIL 1941 : Bel-Ami, de Willy Forst, d'après Maupassant.

24 AVRIL 1941 : Sortie à Paris de la Fille du puisatier, de Marcel Pagnol. Le film a déjà fait pleurer la zone non occupée.

FIN AVRIL 1941 : Visite, à Paris, de Zarah Leander. Elle est extrêmement populaire en France depuis 1938.

5 AOUT 1941: Création de la Légion des volontaires français (LVF) contre le bolchevisme, avec la caution du maréchal Pétain.

14 AOUT 1941: Premier rendez-vous, film de Henri Decoin, avec Danielle Darrieux, rappelant l'avant-guerre.

20 AOUT 1941 : Rafle des juifs en France.

SEPTEMBRE 1941: Guy de Carmoy – qui sera, par la suite, déporté – est écarté du Service du cinéma et remplacé par l'architecte Louis-Emile Galey. Ouverture à Paris, au Palais Berlitz, de l'exposition antisémite, « le juif et la France ».

1^{ct} NOVEMBRE 1941 : Sortie à Paris d'un film nazi, antisoviétique et antisémite, réalisé en 1936 par Karl Anton, le Croiseur Sébastopol. 27 NOVEMBRE 1941 : Remorques, film de Jean

Grémillon, dont les vedettes, Jean Gabin et Michèle Morgan, ont émigré aux Etats-Unis.
7 DÉCEMBRE 1941 : L'aviation japonaise attaque le base américaire de Beaul Harbour, eur îles Haust.

I DECEMBRE 1941: L'aviation japonaise attaque la base américaine de Pearl-Harbour, aux îles Hawal. Les Etats-Unis entrent en guerre.

12 DÉCEMBRE 1941 : Nouvelle rafle des juifs en France.

20 JANVIER 1942 : A la conférence de Warsee, les chefs hitlériens décident la « solution finale » du problème juif.

MARS 1942 : Voyage en Allemagne et en Autriche d'une délégation de vedettes du cinéma français.

27 MARS 1942: Premier convoi de juifs déportés quittant le « centre de tri » de Drancy, relevant alors de l'administration française, pour les camps de la most perie.

La Duchesse de Langeais, de Jacques de Baroncelli, d'après Balzac. C'est le premier grand film de la renaissance artistique.









Robert Le Vigan dans « les Enfants du Paradis », où il interprétait le rôle du chiffornier Jériche. Compromis dans la collaboration, il s'enfait avant la fin de la réalisation et fut remplacé par Pierre Renoir./Discours et projection de propagande./Le boxent
Marcel Thill side Blanchette Brancy et Pauline Carton à passer le portillon du métre./Jean-Louis Barrault et Arletty sur le tournage des « Enfants du Paradis ».

1= AVRIL 1942 : La Symphonie fantastique, de Christian-Jaque, Jean-Louis Barrault est Berlioz.

16 MAI 1942: Les Inconnus dans la maison, d'Henri Decoin.

25 MAI 1942 : Réorganisation du COIC par Pierre Laval. Raoul Ploquin a démissionné. Un comité de direction de trois membres le remplace.

30 MAI 1942: Laval transforme le Service du cinéma en Direction générale du cinéma. Louis-Emile Galey reste en fonctions.

7 JUIN 1942: Une ordonnance allemande impose, en zone occupée, le port d'une étoile jaune portant la mention « juif » à tous les juifs de plus de six ans.

12 MARS 1942: Mademoiselle Swing, comédie musicale de Richard Pottier, avec la danseuse Irène de Trébert, Zaymand Legrand et son orchestre.

16 JUNILET 1942: Grande rafle des juifs d'origine étrangère, dite rafle du Vel'd'Hiv (12 000 personnes), organisée par les Allemands, exécutée par la police parisienne.

11 NOVEMBRE 1942: Les forces allemandes envahissent la zone non occupée.

18 NOVEMBRE 1942: Le Voile bleu, de Jean Stelli, mélodrame sur l'instinct maternel, avec Gaby

Morlay. Succès considérable.

27 NOVEMBRE 1942: Les Allemands désarment l'« armée d'armistice » française de la zone sud. La flotte française de Toulon se saborde.

5 DÉCEMBRE 1942: Les Visiteurs du soir, de Marcel Carné. L'évênement.

Marcel Carné. L'évenement.

FÉVRIER 1943: Sous la pression des autorités allemandes, le gouvernement de Vichy crée le Service du travail obligatoire (STO), destiné à fournir de la main-d'œuvre aux usines de guerre du Reich.

19 MARS 1943 : La Ville dorée, de Veit Harlan, tourné en couleurs avec le procédé Agfacolor.

11 AVRIL 1943 : Goupi Mains Rouges, de Jacques Becker.

23 JUIN 1943 : Les Anges du péché, de Robert Bres-

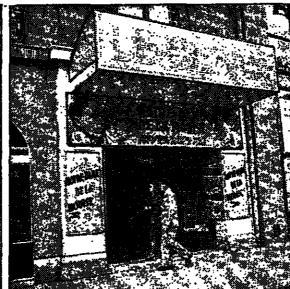
son. Encore un événement.

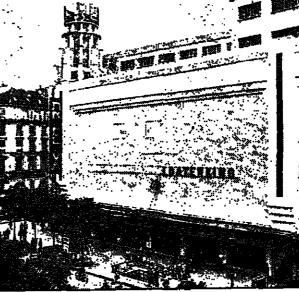
10 JUILLET 1943: Les forces militaires alliées

10 JUILLET 1943: Les forces militaires affiées débarquent en Sicile.

17 AOUT 1943 : Début du tournage des Enfants du Paradis, de Marcel Carné, aux studios de la Victorine à Nice, interrompu sur ordre de Vichy craignant un débarquement dans le midi de la France.







Sacha Guitry éldoni par le soleil sur les extérieurs de... « Donne-moi tes yeux »./Un film d'annet-guerre qui restait d'actualité par son titre./Le Grand Rex rendu aux spectateurs français à la Libération.

8 SEPTEMBRE 1943 : Les Allemands occupent

28 septembre 1943 : Sortie à Paris, en exclusivité, du Corbeau, de Henri-Georges Clouzot, qui va être violemment attaqué par la presse de la Résistance.

13 OCTOBRE 1943: Sortie à Paris, en exclusivité, de l'Eternel Retour, de Jean Cocteau et Jean Delannoy, avec Jean Marais et Madeleine Sologne en modernes Tristan et Yseult. Le film-phare de la jeunesse d'alors.

27 OCTOBRE 1943 : Louis-Emile Galey, directeur général du cinéma, est, statutairement, seul directeur du COIC.

10 NOVEMBRE 1943 : Douce, de Claude Autant-Lara. Le cinéma français se porte magnifiquement. Le tournage des Enfants du paradis va recommencer à Paris

20 JANVIER 1944 : Le gouvernement de Vichy crée des cours martiales pour juger les « terroristes »

2 FÉVRIER 1944 : Le ciel est à vous, de Jean Gré-

8 FÉVRIER 1944: Les Aventures fantastiques du baron de Münchhausen, film allemand de Josef von Baky, dont on admire les trucages et les couleurs.

24 AVRIL 1944 : Pétain est acclamé à Paris.
2 MAI 1944 : Début du tournage des Dames du bois de Boulogne, de Robert Bresson.

JUILLET 1944 : L'important maquis du Vercors est détruit par une vaste offensive allemande. Le

cinéaste Jean-Paul Le Chanois a recueilli beaucoup de documents qu'un de ses opérateurs cachera dans un couvent. Plus tard, on en fera un film, Au cœur de

8 AOUT 1944 : Le front allemand en France est rompu. La débâcle commence.

25 AOUT 1944 : Le soir de la libération totale de Paris est projeté en plein air, sur un écran géant, le film-document tourné pendant l'insurrection par le Comité de libération du cinéma français. Souvent malmené par la critique, Jean-Jacques Beineix est l'un des cinéastes préférés de la jeune génération. Il l'explique par sa fascination pour la musique des images, la rencontre des couleurs, la révolte, la passion. Roselyne et les lions n'est pas un film sur le cirque mais sur le travail de l'artiste. Un film dont le risque est le héros.

A teme austère et le regard fiévreux d'un séminariste. Beaucoup de calme apparent et une timidité revendiquée. Jean-Jacques Beineix le flambovant, le coloriste fou qui, en trois films seulement, s'est imposé, polarisant sur sa personne et sur son œuvre haine et amour mêlés, brouille les pistes avec une sincérité militante. Au jour de la sortie de Roselyne et les lions, son quatrième long métrage, on s'attend qu'il parle de lui en vainqueur, en dompteur. Il n'en est rien. Il parle de Woody Allen.

« Le point de départ de Roselyne et les lions, c'est le cirque ?

- Non, ce sont les fanves. Je venais de faire un film publicitaire pour les peintures Valentine avec une panthère noire. l'avais été fasciné par la bête... et par son dompteur, Thierry Le Portier. Sans lui, Roselyne ne se serait pas fait, les acteurs ne seraient pas entrés dans la cage avec des bêtes qui ont toutes leurs griffes, toutes leurs dents, et qui ne savent pas ce que c'est qu'une drogue.

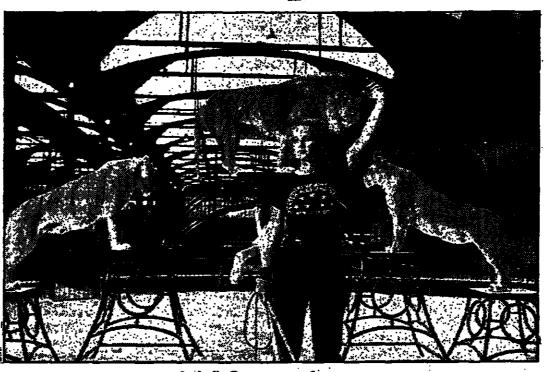
- Vons avez en peur ?

l, de

- Dans la fascination, il y a évidemment une part de peur, un instinct de mort, et la beauté n'est pas très loin. Roselyne n'est pas un film sur le cirque, c'est un film sur le spectacle, sur l'artiste, sur son travail. Quand je vois Camille Claudel, j'ai l'impression que c'est un peu le même sujet, la même approche. Je viens de voir Une autre semme, le film de Woody Allen. Il m'a bouleversé. Ce qu'il dit avec une maîtrise incroyable sur l'échec d'une vie me concerne... Depuis le moment où on l'a rêvé jusqu'à la fin du mixage, un film ressemble à une grande histoire d'amour. On a vécu avec une femme qu'on a de Woody Allen, on ne peut plus s'étreindre...

- A vous extendre, c'est difficile à croire, mais Reselyne et les liens est votre premier film optimiste! Les autres, il est vrai, out en un destin assez violent. Dira n'a été recouns que tardirement, la Lune dans le cenivers n'a ras été reconns du tout. La revanche, le succès de 372 le matin a été immédiat, durable...

- C'est bizarre. J'ai quarante-trois ans. Je n'ai pas d'enfant, je n'ai pas l'impression que j'en aurai. Et pourtant, la jeunesse m'a suivi (1). Peut-être a-t-elle trouvé dans 37°2 un écho de sa propre révolte, ce sentiment d'avoir été rejetée. C'est paradoxal, on n'a jamais autant fait pour elle, mais on ne l'a jamais autant utilisée, aussi peu écoutée. Ce qu'elle aime, dans 37º2, dans ce que disait l'auteur Philippe Djian et que j'ai essayé de traduire, c'est la passion. Les



isabelle Pasco et ses fauves.

jeunes la cherchent, la veulent, l'éprouvent. Aimer est la seule valeur à laquelle, désormais, ils semblent se référer. A ma grande surprise, beaucoup de jeunes que j'ai rencontrés m'ont affirmé que l'histoire de 37°2, c'était la leur...

- Vous êtes devenu assez vite à la fois un cinéaste cuite et un cinéaste mandit, du moins pour une certaine partie de la critique. Comment l'expliquez-rous ?

- Personne ne sera aussi sévère pour mes films que je le suis moi-même. Personne ne sera aussi conscient du différentiel vertigineux qui existe entre mes rêves et leur traduction. Je n'ai jamais réussi à faire les films que j'avais envie de faire, c'est un point acquis. Moi qui voue une adoration au cinéma français d'avant-guerre, à René Clair, à Carné, à Renoir: moi qui suis en extase devant les dialogues de Jeanson, de Prévert, de Companeez, il faut bien admettre que, par timidité ou pudeur, par incapacité ou par inhibition, je ne parviens pas à m'exprimer par les mots. J'ai besoin de passer d'abord par les images. Par la musique des images, la rencontre des couleurs. La couleur, c'est une longueur d'onde, c'est un vocabulaire comme le vocabulaire des fleurs, ou la lamière des peintres, ça ne passe pas par l'intelligence.

» Si des gens sont émus par ce que je fais, ça ne passe pas par l'intelligence ou l'intelligibilité mais par l'affect. Ce n'est pas une science exacte, normal que certaines personnes résistent. Mon tort a été de vouloir les convaincre...

» Je n'ai jamais, en revanche, cherché à convaincre cette partie de la critique qui se réfère encore aux codes édictés par la nouvelle vague, et qui ne voit dans mon cinéma que pub, clips, ou BD. Ce n'est pas mon langage qui est en cause, mais la perception contemporaine du cinéma. La génération d'anjourd'hui ne parle plus, elle ne tient plus sa



L'œil du cinéeste

culture du théâtre ou des livres, elle la tient de la télévision, elle la tient directement de l'image. Mon cinéma est sans doute le reflet de cette façon d'être et de voir. Ce n'est pas pour autant qu'il manque de références... Pour aller au cinéma, quand j'étais au lycée Carnot, je passais de l'autre côté de la rivière avec ma Mobylette. Aller au Quartier latin, pour moi, l'enfant du dix-septième, c'était un vrai voyage. C'est pour ça que la Mobylette de Diva ne sort pas d'un catalogue de pub, elle sort de mon enfance. Tout comme la Traction avant. C'était la voiture de mon père, je n'ai fait que la repeindre en blanc.

» Certaines répliques de Roseiyae et les lions ne sont pas de moi. C'est la raison pour laquelle je n'ui pas signé les dialogues. Il y a des phrases de René Char, et la plus belle de toutes, qui est de Braque ou d'Eluard : «Souvence-vous, le chemin le plus court d'un point à un autre n'est pas la ligne droite mais le

of the the kire. & Tre Nutir Mart

Mare to tires

MARY STREET OF MAR

ECE FOR TANK

Takes or man

22.41.5

- 2 44M

- April 1984

ji (1981 🛊

X 75 (4)

Carrie in Links

🔁 its at last a 🛊

era de la companya 🙀

A CONTRACTOR OF MANAGEMENT

न्द्र केटाका के **मान्य**

Chr. manner 424

States to the 🙀

वैक्षात्राच्या । व प्राप्त ।

Paragraphic contractions

iddeux mi

The state of the -

REPRESENTATION &

The second second

12 2 2 2 2 MM THE R. P. LEWIS CO., LANSING SELL THE PERMIT

Sala maria de Ba

**2. A TO THE P.

The same of the same

Name of Street, or other party of the street, or other party of th

A Comment of the same of

.

The second second

A COLUMN

MITTER STATE

The same !

(1) 10 man 10 may 1 F 12 247

Service of the servic

Part Ser Branch

A STATE OF THE STA

The state of

25 Car

The state of the s

The section of the The state of the s

STATE OF

STATE OF BURN BE

- Vous sentez-rous proche de Luc Bessen, de Lous

- Ils sont plus jeunes que moi, mais nous appartenous évidenament à la même galaxie. Peut-être parce que je suis monté en ligne le premier, Carax a cu la reconnaissance immédiate qui m'a été refusée. Et, sans que ce constat enlève rien aux qualités du Grand Blen, il faut bien voir que Luc Besson a bénéficié d'une amplification médiatique de son succès, ce que n'a pas en 37-2. Et il a doublé les chiffres de mien...

» C'est important, les chiffres. Mais quelquesois c'est inhumain. Je veux mestionner un drame qui m'est arrivé. l'ai toujours dit que j'allais recommencer le montage de la Lune dans le canivons. Une des raisons de l'incompréhension dont le film a été l'objet, c'est que je n'ai pus en la force de le dominer, de dominer les quatre heures que l'avais tournées. Or toutes les chutes qui m'auraient permis de reconstraire mon château aut été détraites par leur propriétaire, la Gammont, sans que J'en aie été prévenu. Je ne veux pas en faire une question de personne, mais j'accuse le système, qui est absurde.

» Je ne supporte pas, dans les cérémonies, ces metteurs en scène qui montent en chaire pour «remercier leur producteur sant qui rien...». Comme si une femme devait remercier son mari de l'avoir éponsée... Les producteurs existent grâce au talent des artistes, pas le contraire.

» Pour Roselyne et les lions, fai signé avec la Gaumont la veille du tournage, après avoir financé les travaux de recherche, de préparation, tout seul. De même, j'ai voulu assurer la garantie de bonne fin de Reselyne sur mes senis biens: la part de négatifs de mes films précédents que le nomble. mes films précédents que je por

» Il ne faut pes avoir heute de parles d'argent. On ne peut pes parler de cinéma sans parler d'irgent. Le budget de Roselyne et les lions frôle les 40 millions de francs! Diva en avait colité 7, mais, quoi que je fasse, j'ai la réputation d'être un metteur en scène exorbitagt! C'est faux, tout l'argent qu'on me donne est sur l'écran. Et J'ai toujours penné que l'art est cher, en passion, ca douleur, en travail. C'est vizi, quelques créateurs de grand talent, tel Eric Rohmer, peuvent conserver leur langage dans une économie de dénuement. Mais c'est l'exception. Pour que le cinéma français survive, il faut qu'il n'ait pas honte de coûter cher. Il faut de l'argent pour prendre le temps d'obtenir le regard vrai, le beau sourire d'un acteur. Il fant de l'argent pour mettre la lumière. »

> Propos recueillis par DANIÈLE HEYMANN.

(1) Un sondage IPSOS sur «La culture des étudients », réalisé pour le Monde et publié dans Campus le 20 novembre 1986, plaçait 37-2 le matin en tête des films préférés de l'ambée et en sixième position sur la liste des films les plus marquents james vus par les étudients intercente.

LA CRITIQUE DE MICHEL BRAUDEAU

Cœur de lion

« Roselyne et les Bons », de Jean-Jacques Beineix.

N entre dans Roselyne et les Lions par une cage, un travelling avant dans une ambiance sombre et menaçante, remontant le tunnel vers le fauve. On quitte le film deux heures plus tard par une autre cage, en arrière. Entre les deux, une fable simple et lumineuse sur la puissance de l'amour, une parabole sur le bénéfice des passions apparemment inutiles.

Le jeune Thierry (Gérard Sandoz) n'est pas vraiment le meilleur élève de son lycée, surtout en anglais où il a pour professeur un certain Bracquard (Philippe Clevenot), railleur un peu, assez bizarre et doucement allumé. Thierry n'a que faire de l'anglais, de l'enseignement ordinaire. Tout ce qui l'intéresse ce sont les fauves, le cirque. Il fait ses premiers pas dans la cage sous la houlette d'un vieux dompteur, Frazier (Gabriel Monnet), amer et jaloux de l'aisance de son disciple, qui a choisi d'Alembert pour nom d'artiste. Thierry n'est pas seul à aimer l'épreuve de la cage. Il y a aussi Roselyne (Isabelle Pasco), qui l'observe et le rejoint pour un baiser dangereux au milieu de l'arène,

ce qui leur vant l'admiration de Braquard et les foudres de Frazier.

Le jeune couple enfourche une moto nommée Raymonde, s'en va an hasard sur les routes de France à la recherche de petits boulots et de grands lions. Au cirque Zorgho, ils rencontrent un nain sympathique, un dompteur matamore et haltérophile, Marcovitch, un directeur goguenard qui leur explique qu'avant les nobles fauves il faut commencer par les chevaux, puis les dromadaires, etc. Soit, ils acceptent les dromadaires, supportent la vulgarité de Marcovitch, deviennent amis avec le nain bâtisseur de châteaux de cartes délirants, jusqu'au jour où l'aventure leur fait vraiment signe du côté du cirque Koenig à Munich.

Ces deux adolescents blonds, frère et sœur, cousin et cousine, en lutte contre les médiocres et les méchants, dans leur quête d'une vie plus forte, plus intense, ont quelque chose d'hérolique et de fragile, une pureté sans mièvrerie, à mi-chemin des anges de Cocteau et des fiancés de la nouvelle vague. Ils s'aiment et se heurtent, ne transigent avec rien ni personne, se soutiennent toujours l'un l'autre, plus loin, plus haut. Ils sont justes et émouvants, on ne peut que les aimer et s'associer à l'hommage que rend Beineix à quelques maîtres, au Max Ophuls de Lola Montes par exemple, et au monde du cirque en général.

Qu'est-il arrivé à l'ombrageux Jean-Jacques? Un bonheur sans doute. Il n'a changé en rien sa manière flamboyante, hante en couleur avec de nombreux mouvements de grue, des panoramiques étourdissants (l'arrivée au cirque Koenig, notamment), un goût de l'image forte et belle servi une fois encore par un chefopérateur de haut vol, Jean-François Robin. Une esthétique «rock» et «baroque», comme dira le public an tableau final de Roselyne descendant au milieu des lions et des brouillards artificiels à bord d'une cage dorée, en ogive, dans un décor de gargouilles gothiques. S'il est des metteurs en scène plutôt caméléons qui changent de style en fonction du sujet ou du scénario, Beineix est à l'inverse, plie les sujets à son style et c'est ce style qui prime tout, reconnaissable entre mille. Pas forcément le mieux adapté, selon certains, dont nous fitmes, pour traiter du polar (la Lune dans le caniveau) ou de la difficulté d'aimer une schizophrène (37/2 le matin), mais qui peut faire merveille quand l'histoire s'y prête.

C'est le cas de Roselyne et les Lions. Le cirque est tout à la fois humble et grandiloquent, plein de paillettes, de strasa et de vrais miracles, populaire et magnifique, un lieu lyrique par excellence qui renvoie chacun de nous à un imaginaire pouplé des prouesses de Cecil B. De Mille, des monstres de Frenks, des caprices de Fellini.

On pourra dire, comme pour ses films précédents, que les personnages secondaires ne sont pas assez fouillés, de simples caricatures tracées une fois pour toutes, sans surprise. Même le grand Philippe Clévenot campe un prof artiste et poète vraiment sommaire. Beineix dirige moins ses acteurs qu'il ne trouve des tempéraments. Là, avec Isabelle Pasco, il est bien tombé. Surtout s'il est tombé amoureux. Elle est belle, courageuse, enthousiasmante avec son air d'enfant et sa force têtue, elle sait faire danser un chat et bondir des lions dans son cerceau enflammé. Elle nous fait tous voltiger, à vrai dire, elle paie de sa personne pour ce prodige et c'est de l'or.

CINÉMA

Rififi en direct

* TALK RADIO », D'OLIVER STONE

Acteur de théâtre, Eric Bogosian a porté au cinéma avec l'aide d'Oliver Stone une pièce qu'il a écrite et interprétée, tirée d'un livre sur l'histoire vraie d'un animateur de radio qui s'est fait abattre. Le film dénonce une forme de radio et de télévision qui fait fureur aux Etata Unis, et qui consiste à déverser publiquement ce que l'on porte de plus bas en soi.

A STATE OF THE STATE OF

French Control of the

TIN A THE WAY

BENEFIT IN STREET

Server Contract

Mi complete

en tour to the face

The second secon

The State of the S

Reserved as

Sec. 1 (1) 42

職家と 子型長

emprove and a large

क्षेत्रिक च ४ स्टब्_{रिट}

Branch of the gay

\$4 - 1 - Children

West of the second

in the second

聚基 15 元30 设备(3)

建 数字 推 于我

部 あまさ 5 😅

Company of the Control

福 医多克尔氏性 滿天

ತ್ರಿಗ ಅತ್ಯಾಮ

12 July 15

2.4

1964 - 1975 - 19

1969 Burney Burney

The second secon

Entransista State

· 《 《 《 集 集 集 集

1.25

The real of the control of the contr

AND THE STREET OF STREET

Section 1970 Section Section 1970 Section 1970

A Company

September 1

est the second second

Section 1

Employed States

the state of the

March 19 Sept. 2019

\$67796 (21 H) | KE

Table 41 (20 1 2)

A tête prise entre deux écouteurs, ne respirant que l'air artificiel du studio, ne communiquant avec l'extérieur que par micro et téléphone, l'animateur radio vit un stress permanent. Surtout le genre d'animateur qui a gagné la popularité avec sa grande gueule, sur une ligne ouverte nocturne. Dans cette ambiance claustrophobique, quand toutes les rancoeurs des vies étriquées se déversent dans les orcilles, la fatigue tourne à l'exaspération, l'exaspération à la violence. Verbale. Physique.

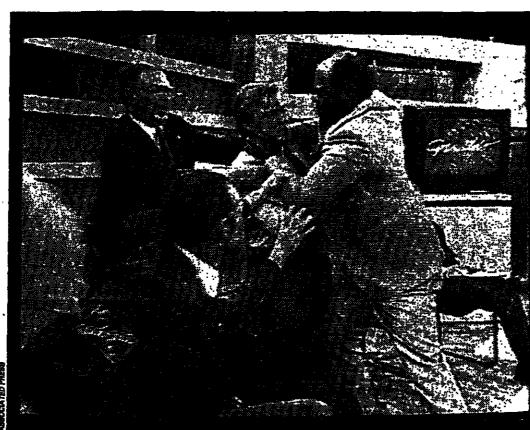
Tel est le thème de Talk Radio, film d'Ofiver Stone (le Monde du 23 février) dont la virtuosité, moins tape à l'oeil que de contume, fait merveille. Les tourbillons de sa caméra délimitent l'aire de nervosité. Les brusques arrivées de gros plans accentment les poches sous les yeux, la poussière dans les rides, le vertige d'un oeil qui, par saturation, ne voit plus rien.

C'est tout juste si on ne sent pas soi-même poisseux. Eric Bogosian, interprète et scénariste, ne joue pas sobre. Mais finalement ce n'est pas si mal. Sobre, le personnage ne l'est pas. Il braille, frime, s'engueule avec tout le monde, avec les auditeurs naturellement, avec un jeune admirateur encore plus provocateur que hai parce qu'il prend tout au premier degré. Avec ses sponsors et son patron qui pourtant veulent faire passer son émission sur le réseau national, avec ses collaborateurs, avec son ex-femme venue le relancer. A cette occasion, on a le droit à quelones retours en arrière fondus dans les brumes du souvenir, dont on se

C'était évidemment plus fort de ne pas sortir de ce studio qui donne une image vraisemblable de l'enfer. Un enfer où s'accumulent par strates les détritus de l'esprit humain. Un huis clos que Sartre n'aurait pas osé imaginer. L'enfer, c'est peut-être les autres, mais quand on devient à ce point - et pas seulement financièrement - dépendant des autres, on ne sait plus.

L'animateur se fait abattre par une grosse brute fasciste. De toute façon, il serait probablement mort trop tôt d'un infarctus. Le film est tiré, par Bric Bogosian, d'une pièce qu'il a écrite - et interprétée - d'après le livre de Stephen Singular qui raconte la mort d'Alan Berg, animateur abattu par un fasciste. Pourtant, ce qu'il y a de plus vrai, et de plus inquiétant (lire ci-contre), c'est la vogue de ces lignes ouvertes aux insultes et aux agressions.

COLETTE GODARD.



Bagarre en faux dîrect, pendant l'émission de Géraldo Rivera à New-York

LA RÉALITÉ

N ONZAGUE SAINT-BRIS sur Europe 1. avec en fond Erik Satie, Madeleine Constant sur France Inter (et aujourd'hmi Macha Beranger) ont tenu « ligne ouverte » de mit. Le ton est proche du confessionnal, la voix douce, rassurante. Aux Etats-Unis, c'est Radio-Empoignade. De mit comme de jour. « Shock around the clock » disent les journaux. Curieusement, les choses ont démarré avec les émissions du matin. Un animateur, Don Imus, a ouvert la voie, bientôt suivi par Howard Stern, qui en 1987 remplace le « Chers amis, bonjour » par un torrent de grossièretés, qui font de Coluche un enfant de choeur.

Les animateurs se réclament de Lenny Bruce, et le mouvement fait tache d'huile. Piace à la surenchère. Tout y passe, du sexe à la politique, aux infirmités ques, au Sida. Le propos consiste à reculer les limites du manvais goût. On détaille les trois cent vingt-sept vocables que les femmes utilisent pour désigner les organes génitaux masculins. A Tampa, en Floride, le programme musical diffuse automatiquement la chanson d'Eddy Grant, Electric Avenue, chaque fois qu'un condamné à mort passe sur la chaise électrique. En 1986, le jour anniversaire de Martin Luther King (jour férié officiel), Doug Tracht, ani-mateur à Washington D.C., dit en plaisantant que si tuer un leader noir entraîne un jour de congé, en tuer

quatre de plus donnerait droit à la semaine. A la suite de protestations. Il s'excuse à plusieurs reprises, mais pendant quatre ans reste le disc jockey le plus populaire de la capitale.

Pendant la nuit, les auditeurs appellent surtout pour déverser leur bile, contre les Noirs, les juifs, les impôts, etc. Et pour un duel verbal avec l'animateur qui a le doigt sur le commutateur et coupe l'émission quand ça hu convient.

A la télévision aussi, le mouvement a pris de l'ampleur. Animateur d'une émission quotidienne, Morton Downey Jr. tire à boulets rouges sur ses invités. Il rembarre une strip-teaseuse, déclare à un candidat libertaire: «S'il y avait une ordure comme toi à la Maison Blanche, je te dégueulerais dessus Il y a en également les coups de poings échangés en (faux) direct entre un leader noir, Roy linnis, et de lennes fac cassant le nez de Géraldo Rivera, l'animateur. Qui a atterri en converture de Time Magazine, tandis que la scène faisait le tour des chaînes dans le monde entier.

La presse hurle à la «Télé-poubelle». Mais les indices d'écoute ne cessent de monter. Les annonceurs se bousculent, les réseaux se pincent le nez et se frottent les mains

HENRI BEHAR.

« A deux minutes près », d'Eric Le Hung

Bonne surprise que cette comédie écrite pour le cinéma par Françoise Dorin, réalisée par Éric Le Hung comme un divertissement satirique mais avec suffisamment de détails psychologiques et sociaux pour qu'on s'attache à des personnages vraiment contemporains et non pas retaillés sur les vieux patrons du boulevard. Bonne surprise d'y trouver, en vedette, Charlotte de Turckheim, drôle, émouvante et pas bête du tout, sous les airs un peu cruche de Virginie, petite bourgeoise cherchant à échapper à une vie conjugale et familiale, popotement enracinée sur un lotissement de grande banlieue, en courant après celui qu'elle croit être l'homme idéal.

Virginie a un film-cults; Brève rencontre, de David Lean. Or, quand elle entre en collision (vous verrez) sur les quais de la gare de l'Est, avec Jacques Webber, médecin grand-bourgeois prénommé Tristan – ce qui fait beaucoup de signes du destin, - elle devient l'hérome de Brève rencontre et. de rendez-vous en rendez-vous, s'applique à vivre un grand amour de cinéma. Mais chaque rendez-vous est un ratage, à cause des différences sociales et la sensibilité du gosse. d'éducation.

Si l'on rit beaucoup, c'est d'un comique aigredoux qui retourne les cartes du romancaque et de la presse du cœur. Jacques Webber est parfait dans le genre bien élevé, condescendant, quelque pen émoustillé par l'aventure avec une « Madame Bovary » maladroite et fagotée, qui ne sait pas se tenir dans un restaurant chic, mais il croit qu'elle lui est destinée... par l'astrologie. De toute façon, le film prend parti pour Virginie, nous met de son côté. Tous les rôles sont très bien distribués, et la pyramide du Louvre est à l'honneur dans une scène située vers la fin, joliment échairée.

« Cher frangin », de Gérard Mordillat

Alain Chevillard, ouvrier imprimeur, recoit en 1959 sa femille de route pour le service militaire en Algérie. Il refuse de faire la guerre, est envoyé dans un bataillon disciplinaire, puis se retrouve au combat. Il écrit à son petit-frère, Marius (dix ans), bui raconte ce qui se passe, ce qu'il vit.

Gérard Mordillat a retrouvé - tant mienx - la veine de son premier film, Vive la sociale !, pour décrire, dans un Paris populaire, les réactions d'un gamin qui essaye de se faire une idée de la guerre d'Algérie.

Il protège, jusqu'à jouer au petit homme avec elle, Lou, la vendeuse enceinte d'Alain. Il y a, ainsi, des scènes humoristiques, tendres, marquées d'esprit d'enfance entre le jeune Marius Colucci (le fils de Coluche) et Julie Jézéquel (à quand un vrai grand rôle pour cette comédienne?).

La réalisation a voulu aussi montrer la guerre, afin d'établir un décalage dramatique entre les événements sur le terrain et leurs échos dans la tête et

Or la mise en scène n'arrive pas à trouver un rythme, un équilibre narratif dans le va-et-vient des images entre Paris et les diebels.

L'Algérie, c'est presque un autre film dans le film avec (sauf Luc Thuillier dans le rôle d'Alain le révolté qui se fera témoin de l'horreur) les personnages typiques d'une démonstration sur l'armée en campagne contre les feilaghas: le sous-lieutenant sorti de Saint-Cyr s'opposant à l'adjudant, ancien de la guerre d'Indochine, les appelés représentant, chacun, un caractère. Les acteurs ne sont pas en cause. Mais le schématisme politique l'emporte sur la réalité homaine.

Lorsque le réalisateur s'en tient aux faits - le contrôle d'identité puis le massacre des habitants d'un village qui ont caché des hommes du FLN c'est tellement mieux que lorsque les dialogues se

« Nyamanton », de Cheick Oumar Sissoko

Rentrée des classes à Bamako. Kalifa est reavoyé le jour même car il s'est présenté sans le banc-table indispensable pour être admis à l'école. Ses parents, Chaka, chauffeur dans une administration, et Saran, employée de maison chez des bourgeois, décident d'emprunter pour acheter le fameux meuble, mais les enfants doivent les aider en travaillant l'après-

Avec une charrette de location, Kalifa fait du ramassage d'ordures ménagères (d'où le titre : Nyamanton « tas d'ordures » en bambara). Fanta vend des oranges. Très vite, Kalifa voit le profit qu'on peut tirer des adultes, de leur naïveté, de leur vanardise... Avam peu, il sera un parfait petit voyou. Fanta s'accroche farouchement à l'école et elle y voit la seule chance de s'en sortir. Les parents naviguent entre la colère et l'impuissance.

A côté - en complément - de l'œuvre de Souleymane Cisse, il existe un autre cinéma malien. Cheick Oumar Sissoko a tourné Nyamanton avec un petit budget et une équipe entièrement africaine. Son film dit le malheur d'être né pauvre parmi les panyres. C'est une dénonciation implacable et pourtant tonique. L'humour et la tendresse le disputent au désespoir. Les enfants de Bamako sont de merveilleux comédiens.

n the section of the

Th.-M. D.

LES SALLES **DES FILMS NOUVEAUX**

A doux minutes près de Eric La Hung. avec Jacques Weber Charlotte de Turcki François-Eric Gendr Dominique Régnier,

Bernard Farcy. Ginette Gercir Français (1 h 40). Lire notre article ci-contre.

Le Triomphe, 8º (45-62-45-76) : Convention Seint-Charles, handicapés, 15º (45-79-33-00).

Cher Frangin de Gérard Mordillat avec Luc Thuillier, Marius Colucci, Julio Jezaquel, Julie Jezequel, Yan Epstein, Philippe Caroit, Français (1 is 30).

Lire notre article ci-contre. Forum Orient Express, handi-capés, 1" (42-33-42-26) : Seint-André-des-Arts II, 8-(43-26-80-25); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); La Nouvelle Maxéville, 9º (47-70-72-86) ; Fauvette, 13º (43-31-56-86); ms, 14° (43-20-Sont Permes 32-20) ; i.e Gambetta, 20- (46-

Natalia de Bernard Cohn avec Pierre Arditi, Philippine Leroy-B Gérard Blain, Michel Voita, Dominique Blan

36-10-96).

Français (1 h 56), Lire nos articles pages II ct III.

Forum Arc-es-Ciel, handi-capés, 1" (42-97-53-74); Les Trois Lucembourg, 8" (46-33-97-77); Les Trois Belzec, 8" (45-61-10-60) ; Sept Parnes siens, 14 (43-20-32-20).

de Cheick Oumar Sissoko avec Maciré Kanta, Ada Thiocary, Diarrah Sanogo, Chake Diame, Mallen (1 h 30L Lire notre article ci-contre. VO: Studio 43 (34).

Roselyna et les Lions

de Jean-Jacques Beinaio avec isabella Pasco. Philippe Clévenot Wolf Harnisch. Gabriel Mo

Français (2 h 09) Lire nos articles page IV.

Forum Horizon, handicznes THX. dolby, 1" (45-08-57-57) : Ga dolby, 1" (40-26-12-12) ; Geo mont Opéra, dofny, 2º (47-42-60-33) ; 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83) ; Le Saint-Beauregard, dolby, 6º (42-22-87-23] : Gaumont Ambassade, dolby, 8° (48-59-19-08) ; Publicis Champs-Elysées, dolby, 8° (47-20-76-23); Mex Linder Panorama, THX, dolby, 9 (46-24-88-88) ; 14 Juillet Bastilla, dolby, 11° (43-57-90-81); Les Nation, 124 (43-43-04-57) ; Fauvette Bis. dolby, 13º (43-31-60-74) ; Germont Alésia, 14º 143-77. Geomont Alésia, 14º (43-27-84-50) ; Gsumont Pernesse. dolby, 14° (43-35-30-40) ; Miramar, dolby, 14° (43-20-89-52) ; 14 Juillet Beaugrenelle, dolby, 15° (45-75-79-79) ; Gaumont Convention, dolby, 15° (48-28-42-27) ; Pathé Wepler, dolby, 18° (45-22-46-01).

Talk Redio de Oliver Stone.

wec Eric Bocosi Ellen Greens. Lestie Hope. John C. McGi Alec Baldwin,

Américalo (1 h 50). Lire nos articles ci-contre. VO : Çiná Beenbourg, ha

capés, dolby, 3º (42-71-52-36) ; U.G.C. Denton, 6º (42-25-10-30) ; U.G.C. Montparnasse, 8º (45-74-94-94) ; U.G.C. Biarritz, dolby, 8º (45-62-20-40) ; Le Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86) : U.G.C. Lyon Bastille, 12 (43-43dicapée, dolby, 13° (43-36-23-44) ; U.G.C. Convention, 15 (45-74-93-40).

Sorties du 19 avril

ANGOISSE, de Bigas Luna (Esp.), avec Zalda Rubinstein, Michael Lerner, Talia Paul, Angel Jove. Une mère utilise des pouvoirs hypnotiques et psychiques pour amener son fils, qui der aveugle, è chercher des yeux vivants.

LA CHEVAUCHEE DE FEU, de Simon Wincer (Austr.), avec Jon Blake, Peter Pholps, Tony Bon-ner. Hult cents cavaliers australiens se battent contre les Allemends et les Turcs en Palestine,

LES DEUX FRAGONARD, de Philippe Le Guey (Fr.), avec Joequim de Almeida, Robin Renucci. Philippe Lercy-Beaulieu, Sami Frey. Le peintre Fragonard a un cousin anatomista. Es aim

DIVINE ENFANT, de Jean-Pierre Mocky (Fr.), avec Laura Martel, Jean-Pierre Mocky, Sophie Moyse, Louise Bolvert. Une fillette de six ans s'enfuit, avec son chien, d'un orphelinat, Elle roncontre Mocky, ancien pilote.

INVASION LOS ANGELES, de John Carpenter (E.-U), avec Roddy Piper, Keith David, Meg Foster. Des extra terrestres hideux sont infiltrés, invisibles, en Californie. Avec certaines lunettes. on les repère.

MARQUIS, de Henri Xhonneux (Fr.-Bel.), avec les créatures conçues d'après des dessins de Roland Topor. Le marquis de Sade à la Bastille en 1789. Les prémices de la Révolution avec des aces à têtes d'anic

MES MUITS SONT PLUS BELLES QUE VOS JOURS, d'Andrzej Zulewski (Fr.), avec Sophie Marceau, Jacques Dutronc, Valérie Lagrange. Un homme s'éprend d'une jeune fille qui a eu. comme lui, des problèmes avec ses parents pendant son enfal

NOTTURNO, de Fritz Lehner (Fr.-Autr.), avec Udo Samel, Daniel Olbrychski, Michaela Wighelm. Les cinq dernières années de Franz Schubert, musicien romantique atteint de la

PATTI ROCKS, de David Burton Morris (E.-U.). avec Chris Mulkey, John Jenkins, Karen Landry. Deux amis se retrouvent après douze ans de séparation, et partent en voiture pour பா voys36 de nuit. Au bout, il y a une femme.

LE RETOUR DES MOUSQUETAIRES. de Richard Lester (G.-B.), avec Michael York, Richard Chamberlain, Philippe Noiret. Vingt ans après, les mousquetaires de Dumes doivent sauver Charles 1". Ils luttent contre la fille de

Après la plaie de Carollio de Casabi avec Etienne Chicet. Jacques Penot, Camille de Casabience Aşaş Maki. Français (1 & 33).

Une comédie écrite, réalisée, interprétée par Camille de Casabianca sur le thème de l'aide humanitaire en Africue, où elle est prise en otage avec ses trois compaenons. Marivandages dans le désert... Moins aigre que Y a bon les Blancs, le film de Ferreri sur le même

Cleay Palace, 5º (43-54-2- (43-59-19-08)

Les Aventures du baron

de Terry Gillian avec John Neville Sarah Polley, Eric Idle, Oliver Reed, Josethan Pryce, Valentina Cortes néricain (2 h Q4).

Les fantastiques aventures de l'ineffable baron de Crac pour les francophones et de Munchausen pour les autres portées sur scène par un vieux comédien en compagnie d'une adorable fillette qui distrait les foules dans une ville assiégée, en plein siècle des Lumières. Lesquelles aventures sont revécues par le vrai baron par la grace du magicien le plus farfelu de l'écran : Terry

VO : Forum Horizon, han cspés, 1" (45-08-57-57) ; Action filve Gauche, Doby, 5' (43-29-44-40) ; 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83) George V, & (45-62-41-46) : Bienvenüe Montparnasse dolby, 15° (45-44-25-02) VF : Pethé Impérial, 2° (47-42-72-52) : George V, 8° (45-62-41-46) : Fauvette Bia, 13° (43-31-60-74) ; Garamont Alésia. 14 (43-27-84-50) ; Pathé se, Dolby, 14º (43-20-12-06) : Gaumont Convention, Dolby, 15° (48-28-42-27) ; Pethé Clichy, 18-(45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

Camillo Claudel de Bruno Nuytten.

Lournet Gravill. Katrina Boormen Français (2 h 50). Jeune fille de bonne famille, très liée à son frère Paul, le poète ambassadeur, Camille Claudel ne vit que pour la scultpure et l'amour de Rodin, qui se conduit en musle. Elle souffre et se détruit. Autour d'Isabelle

cesars et le Festival de Berlin, il y a un vrai film. Gaumont Opéra, Dolby, 2 (47-42-60-33); Pathé Hante-feulle, 6° (46-33-79-38); Gaussont Ambassada, Dolby, 8" (43-59-19-06) ; Gatemont Alfein, 14" (43-27-84-60) ;

La Citadelle avec Khaled Barkat, Djillali Ain-Tedoles,

Infries (1 h 35).

riées, dure condition féminine dans un village algé-rien. Un film chaleureux, une histoire de plus en plus prenante à mesure qu'elle avance.

VO : Forum Arc-en-Ciel. her dicepés, 1" (42-97-53-74) ; Utopia Chempoliion, 5' (43-26-84-85) ; Studio 43, handicapés, 9º (47-70-63-40) ; Trois Parnessiens, 14º (43-20-

de David Cronenberg, gyec Jeramy Irons, Geneviève Bujold, Heldi von Palleske, Barbara Gordon.

Shirley Douglas, Stephen Lack. Canadien (1 h 53). le plus augoissant, le plus absolu, le plus étouffant, est celui qui unit deux jumeaux identiques. Ceux dont il est question ici tentent de s'arracher l'un à l'autre, se retrouvent et se détruisent. Un cas rêvé pour David Cro-

nenberg, et le plaisir de Jeremy Irons dédoublé. (48-33-10-82) ; George V, 8" 45-82-41-48L

Force majeure de Pierre Jolivet, avec François Charet Patrick Bruel, Kristin Scott-The Alan Bates, Sebine Her

Français (1 h.26).

Le troisième film de Pierre Jolivet, le plus achevé. Le métier n'enlève rien, au contraire, à l'intensité de cette histoire où l'on voit deux paumés confrontés à un cas de conscience : laisser exécuter un copain, arrêté dans un pays du Sud-Est asiatique pour trafic de drogue. Ou aller là-bas et faire deux ans de prison. Il ne s'agit pas une seconde d'un film à thèse, mais du portrait ironique et com-plice de spécimens vieillis de la bof génération.

Forum Horizon, has 1= (45-08-67-67) ; 14 Juliet Odéon, 6- (43-25-59-83) ; Adjani, sacrée à juste titre meilleure actrice par les

Polygamie, amours contra-

74-94-94) ; George V, 8* (45-62-41-45) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8* (43-87-35-43) ; Pathé Français, 9º (47-70-33-88) ; UGC Lyon Bestille, 12º (43-43-01-89) ; Fauvette, handicapés, 13° (43-31-58-86) ; Mistral, 14° (45-39-52-43) ; 14 Juliet Besugre-52-43) ; 14 Juliet Beaugre-nelle, 18° (45-75-79-79) ; ndicapés, 16º (45-79-

33-00) ; Images, handicapés, 18• (45-22-47-94) ; Trois Secrétan, 19 (42-06-79-79) ; La Gambetta, 20 (46-36-**High Hopes**

de Mike Leigh, avec Philip Davis, Ruth Sheen, Edna Doré, Philip Jeckson, Heather Tobles icase (1 h 50).

La vieille dame habite un pavillon dans un quartier devenu chic et cher. Son fils, vieux baba cool et sa fille mal mariée, hystérique, Elle ne leur demande rien, la mauvaise conscience les rend encore plus maladroits. Un regard anglais, c'est à dire très drôle et flegmatipetite bourgeoisie.

VO : Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12) ; Saint-André-des-Arts I, & (43-26-48-18) ;

Je suis le seigneur du château

de Régis Wargnier, avec Jean Rochefort, Régis Arpin, Devid Behar.

Francais (1 h 28). Les enfants sont capables de matérialiser leur monde imaginaire, ce sont des enchanteurs. Le seigneur du château suit son vassal et souffre-douleur dans la forêt. Il y aura des miracles, il y aura des malheurs. Une douceur triste, une vraie

George V, 8" (45-62-41-46) ; Trois Persessions, 14" (43-20-

Khandhar de Mrinal Sen, avec Shebana Azmi, Gita Sen, Pankaj Kapoor, Annu Kapoor, Sreela Majam Indien (1 h 42). Dans la maison en ruine où

RECTIFICATIF. - A la suite d'une inversion malencontreuse de chiffres, la biographie de John Fante s'est trouvée quelque peu malmenée dans notre supplément du 6 avril. John Fante, né en 1909, est mort en 1983 et non en 1938, ce qui nous place anjourd'hui six ans après



gle, une jeune fille attend. Son fiancé est parti. d'autres hommes arrivent. Mais la volupté de l'absence est plus forte que le désir de bonheur, et la désolation magnifie les paysages. VO : Panthéon, bandir

(43-54-15-04). i.a Légende du saint buve d'Ermenzo Olmi.

evec Ratger Heuer, Anthony Cozyle, Franco-italies (2 h 05).

Dérive initiatique d'un clochard de me en me, de bistrot en bistrot, pour arriver à l'église Sainte-Marie des Batignolles, où il doit remettre 200 F à sainte-Thérèse. Voyage fantasmagorique dans un Paris de rêve.

VO : Fortum Arc-on-Ciel, 1** (42-97-63-74) ; Pathé Impé-(42-47-63-74); Pattie Imperiet. 2 (47-42-72-52); Cleny Palaco, dolby, 5° (43-54-07-76); George V, 8° (45-62-41-48); Le Bestille, 11° (43-54-07-76) ; Trois Parmess

La Maschera de Fiorella infas avec Helena Bonha Michael Meloney, Feodor Challapin, Roberto Herlitzka, Alberto Crecco.

italien (1 h 30). Les amours masquées d'un icune aristocrate et d'une actrice dans l'Italie libertine du XVIIIº siècle. Rien à voir

usement avec un quelconque bicentenaire ni avec le fin d'un monde. C'est simplement la fragilité des apparences qui est en jeu. VO : Letina, 4 (42-78-47-86) : Le Triomphe, 8º (45-62-45-76) ; Sept Parnessions, 14º (43-20-32-20).

de Coline Serreet avec Daniel Aut Firmine Richard. Please Versier. páme Leroux, Gilles Privat. Mariel Combi Français (1 h 48).

Coline Serreau aime les enfants, sa Juliette en a cinq, auxquels vient se join-dre Ronnald, PDG en difficulté. C'est le conte du Prince et de la Bergère, revu à travers les codes des comédies farfelues. Coline Serreau aimo les acteurs, ses interprètes Firmine Richard et Daniel Auteuil sont

Rex, 2" (42-36-83-93) ; Ciné (42-71-52-36) ; UGC M UGC Odéon, 6º (42-25-10-30) ; Saint-Lazare-Pesquier, handicapés, & (43 87-35-43) ; UGC Normandia de. 8º 143-Dolby, 8* (45-63-16-16); UGC Opéra, 9* (45-74-85-40); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-58); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Gaumont Purnasse, 14º (43-35-30-40) ; Mistral, handicanie, 14º (45-Mistral, handicapée, 14º (45-39-52-43) ; UGC Convention, 19 (45-74-93-40) ; UGC Mellot, 17* (47-48-06-06) ; images, 18* (45-22-47-84) ;

Après la pluie, le dernier film de Camilio do Casabianca, traite de manière acide le thème de la solidarité. Christine (rôle tenu par la réalitrice elle-même) part on Afrique rejoindre m é de cins d'Entraide mon-

diale et tente de comprendre l'incompréhen-

de Charles Crickton

avec John Cleans. mie Lee Curtis, Michael Palin, Tom George Américain (1 h 48).

Episode de la guerre anglo-américaine. D'un côté les consins plones du Nouveau Monde, de l'autre les victotiens coincis. Mais, quand

un coincé rencontre une pione sexy qui ne résiste pas au son des langues étran-gères, de plus affligée d'un amant frénériquement stupide (irrésistible Kevin Kline, oscar du second rôie), la vicille Angieterre explose. La diablesse s'appelle Wanda, un poissue rouge porte également ce nom. C'est sans importance, l'important c'est l'humour.

VO : Gammont Les Helles, 1" (40-26-12-12) : Gammont Opéra, 2" (47-42-60-33) : Pathé Hautafoulle, 8" (40-70-70) Pathé Hestefeelle, & (46-33-79-38) ; Pethé Marignes-Concorde, & (43-59-82-82) ; (43-35-30-40).

VF: Bretagne, 8 (42-22-57-87); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Convention Saint-Cheries, handicapés, 15 (45-79-33-00).

de Woody Allen.

avec Gene Ro Mis Farrow, Betty Buckley, Marthe Plimp Américain (1 & 20).

A cinquante ans, Gena Row-lands, intellectuelle bien installée dans la vie surprend les confidences de Mia Farrow à son psychanalyste. Elei ne pent s'empêcher d'écouter, de revenir sur son autosatisfaction, de se poser des questions décangeantes. Passé présent se croisent dans ce film bergmaniez de Woody Allen.

VO : Ciné Ser capée, 3* (42-71-52-36) ; UGC Odéce, 8* (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94] : UGC Champs-Elysées, handicapée, & (45-62-20-40) ; La Bestille, 11* (43-54-07-76) ; Escarial, 13-(47-07-28-04).

La vie est un long flouvo trana

one Chetifie ee Beneit Maak Français (1 h 30).

> Comment un petit Le Quen-noy devint un petit Groseille et réciproquement. Le conflit entre l'inné et l'acquis par le pius futé et le plus lucide des cinéastes de pub qui, en plus, a bénéficié d'une distribution excep-

Forem Orient Express, 1" (42-33-42-26) ; George V, 3 (45-62-41-46) ; La Houvelle Mexiville, bandicapés, 9° (47-70-72-86).

tionnelle venne du théâtre.

Working Girl de Mile Nichols,

Femme de tête dont le corp fait rêver, Melanie Griffith jone avec brio les self-madeccrupules. Elle pique à Signamey Weaver sa place et son homme, Harrison Ford. Elle a de la chance. VO : Forum Aro-en-Ciel. In dicapia, Dolby, 1" (42-87-53-74) ; Pathé Haccaludle

79-38); Pathé Marignan-Concerde, Dolly, S (43-68-92-82); UGC Biarcitz, S (45-62-20-46); Sept Pares siens, dolby, 14" (43-20-32-20) ; 14 Juliet Beeugre nelle, handicapés, 15 (45-75-79-79). VF : Pathá Françaia, 3* (47-70-33-88) ; Pathá Monton-

Marco, 14º (43-20-12-06). Y a-1-2 am flic po

auver la rein de Devid Zucker, arec Leelle Misless Princilla Presiny, Ricardo Montalbun

Américain (1 h 25). Flic catastrophe à Los Angeles, Lestie Nielsen n'a peur de rien, déjoue des complets internationaux, s'introduit chez un riche trafiquant, Ricardo Montalban qui somente un attentat contre la reine d'Angleterre mais sa secrétaire, Priscilla Presley, fait vibrer notre héros. Un vrai héros, qui entraîne à sa suite des dégolées de gags. Fon rire assuré VO : UGC Normandie, Dollay 8-(65-63-16-16). VF : UGC Montparnesse, 0* (46-74-84-84) ; UGC Opéra, 9* (45-74-85-46).

REPRISE

La Soupe Chico Marx,

Américain, 1833, noir et blanc Ce film des Marx Brothers le plus prisé des intellec-tuels. Satire de la dictature, réalisée l'année où Hitler

VO : Action Christine, & [43 29-11-30].

deviat le maître de l'Allema-

La sélection cinéma a été établie par Calette Godard.

LA REPRISE DE «TANT QU'IL Y AURA DES HOMMES»

Deborah Kerr à contre-pied

Deborah Kerr et Burt Lancaster se rouil dans les vagues... Une grande partie du trasurs. Cela signifie le plus souvent tourner le dos à l'évidence. Si vous visez juste dans le contre-emploi, vous pouvez mettre à jour tout un pan caché du parsonnaga. » Jusqu'alors, Deborah Kerr avait joué les

vierges à pépkm et les reines — non moins vierges - d'Angleterra. Elle était tenne pour une personne assez froide, assez distante. Au début de Tant qu'il y aura des hor un soldat dit de son personnage qu'elle a couché avec pratiquement toute la caserne. Avec une fitta Hayworth, comme il en fut question, cele n'aureit aurpris personne. En revanche, Deborah Kerr intrigueit : on ne pouvait croire qu'une telle ledy se comportêt

Adepte d'un certain réalisme social proche du documentaire, et d'une approche résolument anti-romantique, Fred Zimemann a révélé Montgomery Clift (les Anges marqués) et Marion Brando (qui fit ses débuts en para-plégique dans C'étaient des hommes), Pier Angeli (Theress) et Grace Kelly (Le train sifflera trois fois). Avec Tant qu'il y aura des



Né à Vienne en 1907, immigré aux Etats-Unis en 1929, Zinnemann n'a pas tourné depuis *Ging jours en été* (1982, avec Sean Connery), ce qui ne l'empêche pas, entre les Etate-Unis, Londres et la Suisse, d'avoir plu-

sieurs prolets sur le feu. il court sur le compte de Zinnen anecdote sens doute apocryphe, mais combien révélatrice i Venant présenter un projet

offert la tacce de café de rigneur, lei dit : « Je suis heureux de vous rencontrer. Pourriezvous me dire ce que vous evez déjà fait ? », Et Zimemann de répondre, avec une poli-tesse délicieusement viennoise : « Et si nous ons par vous ? >

H. B. * 14 Juillet Parmasse, 6" (43-26-58-00).

Tél. (1) 45.63.11.61 et agences.

LE PLUS CELEBRE CABARET DU MONDE! 20 h - dîner dansant, revue et champagne: à partir de 530 F 22 h et 24 h - revue et champagne: 365 F Prix nets - Service compris. 116 bis, Champs-Elysées

REN

A Sperier . Mandes &

Mices La Remain

Married Herrican The least the

an Jourdhead of

pert deux beilbante

Proces on plandage

wire the creation.

Court Little & Liber Mile CONTRACTOR OF CONTRACTOR

Contract the second THEATE

ARRABAL à partir da 14 m State and server Del Caraltan tentre drattiereigies d

NUITS DU H

Pido is au 10 ann

GENGIZ KA HENR BAUCHA ROBINSON

EATRO DELL'A

THÉATRE

RENCONTRE AVEC JEAN JOURDHEUIL ET JEAN-FRANÇOIS PEYRET

La Renaissance en tandem

lls se sont rencontrés autour d'une pâtisserie chinoise à Berlin en 1978 et ont commencé de converser. Leurs passions ? La Renaissance, le tragique et l'écriture contemporaine. Le moyen de l'exprimer ? Le théâtre. Jean Jourdheuil et Jean-François Peyret, deux brillants hommes de l'art pour un plaidoyer en faveur du théâtre de création.

Barrier St.

habita way in part

Mr. Carrier allians

April 1840 Carrier

Marie France

STORE HOUSE

der in I street

- Company

77.5

• •

en en en en en en en en

...

A marie of g

A SALES

400 L : 22027-11

LANGUAGE TO W.

.

- 10H

. 31-1 SP

'UN est long comme l'autre est roud. Jean-François Peyret pèse ses mots avec soin, Jean Jourdheuil les läche comme on läche les chiens. Ils se sont rencontrés sur les bords du Wannsee, lors d'un colloque savant qui prit vite des allures de campus sympathique, d'autant qu'un cuisinier chinois connaissait le secret des pâtisseries orientales. 1978 finissait, leur conversation commençait.

Elle devait très vite trouver sur les scènes, les bonnes scènes de théâtre, une traduction sans mauvais jeu de mots pour ces deux compères qui ont traduit de nombreux textes classiques ou contemporainset quelle traduction! Jourdheuil commence seul en 1978 par un Jean-Jacques Rousseau monté avec Gérard Desarthe. Ce monologue commut un tel succès qu'il fit le tour d'Europe et fut repris encore récemment. Il enchaîne avec deux traductions du plus grand dramaturge est-allemend vivant, Heiner Müller, Manser et Hamlet-Machine, qu'il monte en France avant même qu'elle ne soit, pour la seconde, montée en Allemagnê.

1982 est l'année véritable de la constitution du tandem Jourdheuil-Peyret. Ils créent le Rochet, la lande, la librairie, spectacle adapté des Essais de Montaigne. Ces deux passionnés de la Renaissance et du tragique s'emparaient de l'offre de production du théâtre de la Commune d'Aubervilliers et allaient pouvoir faire la preuve de leur ambition commune : « tenter de définir une nouvelle facon de travailler, faire un théâtre neuf plus orienté vers la création ».

- Ainsi, explique Jean Jourdheuil, nous avons voulu faire en sorte que Montaigne fournisse le matériau pour un texte de théâtre. Ce qui ne veut pas dire faire du théâtre avec des textes non dramatiques mais se servir de Montaigne comme matériau à l'élaboration d'un texte conçu aujourd'hui. De même que le spectacle Rousseau était une « beckettisation » du texte de Rousseau, le travail sur les Essais a été une « borgèsisation » de Montaigne. Comme si Borgès avait fourni l'intuition dramaturgique permettant la transformation du texte de Montaigne en un texte du théâtre contemporain ». Les deux hommes se sont de la même façon, et tonjours avec brio, attaqués à Euripide, Cervantes, Cyril Tourneur, l'Arctin et aujourd'hui Shakespeare et ses Sonnets, autant d'ouvrages qu'ils emporteraient « s'ils devaient aller sur l'île de Prospero », le héros de la Tempéte.

Le travail de Jourdheuil-Peyret n'est donc pas celui de lecteurs et adaptateurs fidèles de textes, exercice par ailleurs souvent enunyeux pour les publics de thélitre. Leur collaboration est tout entière tournée vers la création contemporaine. Et tant pis pour le



Jean Jourdheuil et Jean-François Peyret.

répertoire. D'abord parce que les deux hommes n'ont pas et n'ont jamais en les moyens financiers de s'attaquer à un classique. Et aussi parce que « si la conscrvation patrimoniale est une chose tout à fait noble, confie Pevret, ce n'est pas là que l'on trouve notre plaisir. Je ne veux pas être désagréable avec la concurrence mais, souvent, quand on lit un bon livre sur un classique, on arrive à peu près au même résultat. Si l'on avait les moyens de monter Hamlet avec encore plus d'argent qu'un autre, avec deux chevaux au lieu d'un, renchérit-il en faisant référence à la récente mise en scène de Patrice Chéreau, on n'hésiterait pas. Mais aller prendre Shakespeare dans les coins comme nous le faisons à la Bastille pour ce spectacle consacré aux Sonnets, ça m'intrigue plus ».

Jourdheuil et Peyret étaient venus à la Bastille pour

sur l'Aretin. Pour l'occasion, ils retrouvent le peintre et décorateur Gilles Ailland, les comédiens André Wilms et Jorge Silva Melo et la musique de Philippe Hersant qui sera interprétée par Joëlle Léandre à la contrebasse. Leur « famille » en quelque sorte, constituée après un long travail commun, un réseau de connivence où « les gens acceptent de travailler sans savoir toujours où ils vont, sans la partition ». Un réseau ouvert, et précieux.

OLIVIER SCHMITT.

★ Théâtre de la Bastille. A partir du mercredi 19 avril. Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée le dimanche à 17 heures. T8.: 43-57-42-14. Durée: 1 h 45. De 55 F à 90 F.

SPECTACLES NOUVEAUX

Dom Juan d'après Mollèra,

Le metteur en scène génrgien Mikhail Tumanichvili a assemblé les jennes comédiens et metteurs en scène qu'il avait lui-même formés à l'institut théâtral de Rustaveli et créé une troupe, en Tál. : 4 1978, dont voici la dernière 110 f. production. Un classique français revisité par l'inso-lence, la modernité et la joie de Thilissi de ces « méridionaux ».

Maison de la culture 93, 1, hd Lénine, 93000 Bobigny. A partir du 18 avril. La mardi à 21 L TAL : 48-31-11-45. 70 F et 95 F.

Gengis Khan d'Henry Bauches, de Jean-Claude Drosot, avec Jean-Claude Drouot, et Michel Van der Linden.

peut-être son dernier spectacle à la tête du Théâtre national de Belgique, coproducteur de Gengis Khan avec la Comédie de Saint-Etienne. Il interprète luimème le rôle du Khan des Mongols qui se rendit mature Chavallie. tre de son pays an début du treizième siècle avant d'unifier l'Asie et de préparer un siècle de paix.

Maison des arts, place Saivador-Asende, 94000 Cré-tell. A partir du 18 avril. Le sagnil è 20 h 30. Tél.: 49-80, 18-88. De 50 F à 100 F.

de Anton Tchekhov mise en scène de Pierre Romans, avec Didier Sendre, Nede Strancer, et Henri Virlagetts.

L'occasion est beile de retrouver une « troupe » qui avait enchanté les mits du 40 F à 137 F. dernier Festival d'Avignon, très beau montage de textes, chronique des fins d'aprèsmidi imaginées par l'auteur. de Jecques Rivette. Elle est rejointe aujourd'hui avec Devid Bursztel Elle est rejointe anjourd'hui par Didier Sandre, Henri Virlogeux et quelques autres

pour un pouveau voyage dans la Russic de la fin du XIX siècle que nous ferons, une nouvelle fois, et avec le même plaisir, aux côtés de la superbe Nada Strancar.

Tháitre des Amendiers, 7, se terre. A partir du 14 avril. Les mardi, vendradi et samedi à 20 h 30, le dimenche à 16 h. Tél. : 47-21-18-81. 80 F et

Cinq marionnettistes des vieux quartiers de Toilissi. capitale de la Géorgie, emmenés par l'écrivain et scénariste soviétique Rezo Gabriadze, qui a voulu cas-ser toutes les conventions d'un art antique pour nous le rendre ici intact et bean.

Minison de la culture 53, 1, bd Lánine, 93000 Bobigay. A La nouvelle mise en scène partir du 18 avril. La mardi à de Jean-Claude Dronot est 21 h. Tél. : 48-31-11-45. 70 F

Le Misanthrope

Catherine Setrial, et François Barbin. Nouvelle production du

Français, mise en chantier sous la direction de Jean Le Poulain. Simon Eine signe la mise en scène et endosse le rôle-titre d'Alceste face à Catherine Sanval, qui devra déjouer les pièges d'un des plus beaux personnages féminius de Molière, Céli-

Comédie Fra Théitre-Français, 14. A partir do 15 avril. Les mardi et asmedi à 20 h 30, le dimanche à 14 h. Táil : 40-18-00-15. De

de Pierre Comeille mise on scine





Pour être cinéaste, et quel cinéaste! Jacques Rivette s'est toujours intéressé au théâtre, depuis Paris nous appartient, son premier film dans lequel un jeune met-Périclès de Shakespeare jusqu'à la Bande des quatre, son dernier film, toujours à l'affiche anz Trois Luxembourg à Paris. Le voici au théâtre, enfin, face à deux classiques du répertoire, Tite et Bérénice, de Corneille, donné en alternance avec Baiazet, de Racine. poursuivant sur scène son grand œuvre.

Théitre Gérard-Philipe, 69, bd Jules-Guesde, 93000 Saint-Denis. A partir du 18 avril. Le mardi à 20 h 30. Tél, : 42-43-17-17. De 60 F à 90 F.

Grenoble Le Voyage

de Munaei Vanquez Montaiben, mise en scine mac Gilles Arbons. Yvon Cheix, Sylvie Milhaud et Cloire Semet.

Le nouveau texte d'un écri-

de Barcelone, écrit pour Ariel Garcia Valdes, qui poursuit ainsi son ouverture vers le Sud

Maison de la culture. Du mardi 18 au samedi 29 avril. A 19 h 30 on 20 h 30. Matinée k enche 23 à 15 h 30. Tel. : 2 h 15. 60 F et 90 F.

Toulouse Les grandes journées du Père Duch

do Jess-Pierre Faye, mise en scine de Didier Carette avec Jeen-Jecaus Marseu Didier Carette, Anna Kupfer, Dominique Lagier et Françoise Meyruela

Trois tréteaux et neuf personnages pour servir un héros de théâtre qui fut, dès le début de la Révolution, souvent sur le ton de la farce, le porte-voix du peuple. Un spectacle qui se veut drôle et féroce que l'on découvrira avec curiosité.

Tháitre Daniel Scrano, Du mercredi 12 au samedi 29 avril. Les mardi, jeudi, ven-dredi et samedi à 20 h 30, le mercredi à 19 h 30, ma dimanche à 16 haures. Tél. : 61-25-66-87. Durée : 1 h 40.

SÉLECTION PARIS

Les Caprices de Maricone

d'Alfred de Messet, mise en seine de Bernard Murat, avec André Dussolier Philippine Lercy-Beeuli

et François Cha L'un des plus beaux textes du répertoire romantique français servi par Philippine Leroy-Beanlien qui fut, il y a trois ans, une autre Mariane, celle de l'Avare, de Molière, dans la mise en scène de Roger Planchon. La voici cette fois-ci aux côtés du solide Dussolier, placée sous les ordres de Bernard Murat, l'homme

son spectre. Prudence donc, dans l'attente des critiques. perpesse. 31. roe de la Gaîté, 14°. Du mardi az samedi à 21 h. Matinée dimanche à 16 b. Tél. : 43-22-

Cats d'après T. S. Ellot. Andrew Lloyd Weber, mise en scàne

ANDRÉ DUSSOLLIER

PHILIPPINE LEROY-BEAULIEU

FRANÇOIS CHAUMETTE

Varianne

MRSE EN SCÈNE

BERNARD MURAT

LOC. 43.22.77.74

AU POYER DÈS 19 H. ASSIETTES GOURMANDES ET VINS CHOISIS

DU MARDI AU SAMEDI 21H DIMANCHE 16H

ALFRED DE MUSSET

77-74. De 90 F à 220 F.

et chorégraphie de Gillian Lynne. A Paris, après Londres il y a huit ans, New-York et Tokyo, avec le hixe, le professionnalisme - et les moyens - qui out fait la légende de Broadway, voici Cats, une vraie comédie met en scèse plus vite que toires de chats adaptées de théâtrale.

T. S. Eliot. Et la preuve, enfin, qu'on peut réunir en France des danseurs capables de chanter et des chan-

teurs capables de bouger.

SEASINE

Tháitre de Paris, 15, sue Blanche, 9°. Du mardi su samedi à 20 b 30. Metinée samedi à 15 h, dimanche à 17 h 30. Tél. : 42-90-09-30.

D'Artagnan

de Jérôme Savery, ctes de Jean-Loup De de Jérôme Savary,

Machinerie à l'ancienne plateau tournant, trappes, tapis roulant, cintres, per-ches et glissières utilisés à plein, décors, costumes et umières superbes, adaptation fidèle à la légende de Jean-Lonp Dabadie, toute la fantaisie de Jérôme Savary, qui retrouve par instants la truculence du Magic Circus, et Christophe Malavoy, qui, au voyou malin, a préféré le côté péquenaud charmeur du héros de Dumas. Quelques-uns des

style qui, avec cette nou-velle pièce, prend plus de relief et de force. Da coup, une certaine gravité aiguise le rire qui tient bien sur ici et toujours la vedette.

Bonne-Nouvelle, 10°. Du lundi au samedi à 20 h 30. Tál. : 42-

46-79-79. De 60 F à 200 F.

Mogador, 25, rue de Mogado 9°. Du merdi su samedi 20 h 30. Matinée dimenche

L'Ex-femme

والمطوال موطوول عل

et Richard Berry.

mise en scène de l'aute

Petit à petit, Balasko fait

son apprentissage du thés-

tre. La voilà sur une grande

scène où elle repread aux côtés de Richard Berry une

pièce créée avec succès

l'automne dernier au

Splendid-Saint-Martin par Jane Birkin et Thierry Lher-

mitte. Balasko prend des ris-

ques, d'écriture plus que de mise en scène, et affine un

avec Josiano Balasko

de ma vie

15 h 30. Tál.: 48-78-75-00.

Le Mariage de Figaro

محشده جم جوزن d'Antoine Vitez, avec Cutherine Semie Dominique Consta

Richard Fontane.

Catherine Samie, l'excellente Marceline imaginée per Beaumarchais, est malenreusement bien essenlée dans une distribution claudicante. Elle ne sert pas comme on l'aurait voulu cette première mise en scène d'Antoine Vitez en tant qu'administrateur da Français. D'autant que celui-ci a pris trop de distance avec une œuvre écrite pourtant sans arrière-

Théitre-Français, 1". Les 12 et 16 avril, 20 h 30 (et les 21, 23, 25 et 30 avril). Tél. : 40-15-00-15. De 40 F à 137 F.

Je ne svis pas Rappaport

de Herb Geréner. عطمه ده معلد de Georges Wilson eveç Jacques Dufffin

Sur un banc de Central Park. Georges Wilson et Jacques Dufilho fument des pétards et jouent les Zorro des temps modernes pour ne pas crever de vicillesse. En leur compagnie, on par-donne à la pièce ses com-plaisances parfois bavardes sur la société américaine, Ce spectacle fête ces joursci un an de juste succès.

Œuvre, 55, rue de Clichy, 9º. Du merdî su samedî à 20 h 45. Matinée dimanche à 15 h. Tél : 48-74-47-36. Do 25 F à

La Liberté ou la Mort

d'Alain Decaux, Stallio Lorenzi

mice en solme de Robert Hose avec Michel Creton, Bernerd Fresson et Paul Le Person.

JIAM'IC

Robert Hossein a, le pre-mier, donné le coup d'envoi an théâtre des célébrations da Biceatenaire. Le metteur en scène a placé ses comédiens dans lê public, celui-ci devient du comp tantôt Chib de la Convention, tantôt Club des Jacobins ou tribunal révolutionnaire et partage un texte-montage des terventions qui furent réellement faites devant ces assemblées. Saint-Just, Desmoulins, Danton, Robespierre, une armée de comé-diens figure les héros de la Révolution française et dit avec retenue, sans décoration tape à l'œil ni coups de théâtre, les mots sublimes et terribles d'une époque

Paleis des Congrès, porte Meillot, 17°. Du marcredi su samedî à 20 h 30, le dimenche à 18 h. Matinée samedi à 15 h, dimenche à 14 h 30. T&L: 48-28-40-90. De 110 Fà

16 av L.

Lorenzaccio d'Alfred de Museet, mise ea soine de Francis Huster. avec Francis Huster,

Jacques Spiesser, Laurence Scardii, Antoine Duléry. **Georges Geret** et Monique Mélin Revoici Francis Huster pour une nouvelle mise en scène à

tique de notre répertoire, s'entoure de plusieurs dizaines de comédiens, et interprète lui-même, entre cynisme machinal et vilaine enfance, le personnage sai-sissant et ténébreux dessiné par Musset. Le public est TAVL Théâtre Renaud-Barrault, av

grand spectacle. Il s'empare

du plus grand poème drama-

Franklin-Rocesveit, 8º. Dz merdi er semedi è 20 h. Muti-née dimenche à 15 h. Tél. ; 42-56-08-80. De 40 F à 200 F.

Morales relatives d'après des textes d'Alphoese Alleis, mina de scône de Redjep Mitrovitee, avec Andrée Ratz-Bouwet et Gérard Bourgard.

Toute la drôlerie, toute la

méchanceté, toute la poésie d'un observateur minutieux et impitoyable des mœurs françaises restituées avec beaucoup de fantaisie par une comédienne qu'on ne connaissait pas mais qui séduit : Andréa Retz-Ronyet, - précisément et par un jeune et talentueux comédien formé aux côtés d'Antoine Vitez, - est d'une rare générosité. Son amonr évident de la scène, sa joie texte, font de ce petit spec-tacle dans un petit théâtre un moment très agréable.

les trois comp d'El Tricicle, reviennent en france el c'est tant mieux. Cos drôles de Catalans repressent à Reims, et bientôt à Paris, un spectacle

Joan Gràcia, Paco

Mir et Carles Sans,

délirant sur le sport, « Slastik », nutes coup de poing, coup de

orgueil, 2°. Du merdi au à 22 h 30. Tái. : 42-33-90-78, 50 F et 65 F.

d'Anton Tchelchov. mise en acène d'Andréi Konchel avec Niels Arestrup, Ciotilde de Beyear, Jean Philippe Eco et Jean Boules.

Reprise, dans le cadre de la saison du Théâtre de l'Europe dirigée par Giorgio Strehler, d'un spectacle présenté le printemps dernier. Deux changements : Niels Arestrup et Clotilde de Bavser reprennent les rôles créés par André Dussolier et Juliette Binoche. La mise en scène est la même. Le cinéaste Andréi Konchakvski a développé des qua-lités – raffinement, élégance, austérité heureuse qui donnent une Mouette d'une incomparable beauté. Et très émouvante.

Odéon, 1, place Paul-Clar 6°. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimenche à 15 h. Tél. : 43-25-70-32, De 56 Fà 176 F.

de Marguerite Durac. price en scène de l'auteur. arec Medeleine Renaud et Bulle Ogler.

Nouvelle reprise d'une œuvre écrite par Marguerite Duras pour Madeleine Renaud. Savannah Bay est. la méditation sublime d'une comédienne, appelée Madeleine, aux portes de la mort. Un auteur, deux actrices, trois femmes, offrent en partage au spectateur tout ce que la vérité et la poésie penvent oser de plus bean.

Théiltre Renaud-Berrault, au Franklin-Roosevelt, 8. Les mardi, jeudi et vendredi à 20 h 30. Tél.: 42-56-08-90. De 40 F à 200 F.

Sit venia verbo de Michel Deutsch et Philippe Lecoue-Laberthe, mies en acine de Michel Deutsch,

avec Michèle Fou

et Grégoire Œstern La nouvelle pièce de Michel Deutsch - créée le printemps dernier à Grenol fable lyrique inspirée par le destin controversé de Heidegger qui défraie aujourd'hui la chronique. Un homme, penseur et pri-sonnier, est confronté à son ancien disciple, qui le ques-tionne et cherche à le comprendre sous le regard d'une steur chargée de la garde du vieux philosophe. Sit venis

gie et d'histoire de l'art, s'est mposé au théâtre comme l'un des anteurs conten rains les plus inte les plus passionnants. Tháitre national de la Colline, 15, rue Make-Bran, 20-. De mardi au samedi à 20 h 30. Matinée semedi à 15 h. dimenche à 15 h 30. Tél. : 43-

verbo est la nouvelle mise ca

scène d'un écrivain qui,

après des études de sociolo-

66-43-60. De 50 Fà 110 F. de Michel Berger et Luc Plea

Tremplin d'une nouvelle génération de chanteurs à sa création en 1979 (France Gall nouvelle manière, Diane Dufresne et Daniel Balavoine), Starmania, rajenni par ses auteurs, fresque naïve d'une civilisation futuriste où s'affrontest la déshumentsation et la quête - écologique - d'une nouvelle société, connaît le même succès et révèle une fois encore des talents prometteurs. Manrane a de

Marigay, carrá Marigay, 8°. De reardi as samedi à 21 h, Mesi-née dissanche à 16 h. Tél. ; 42-56-04-41. De 100 F à

RÉGION

் இத்தின் இரு கண்ணு <u>Lyon</u> Sainte Carmen

de Michel Trambles. mise en scème · de Gilles Chi avec Michèle Guicon Coletto Domoistrini. Chiro Terral et Alain Bert.

Nouveau spectacle d'un Lyonnais de pare souche qui s'attaque à un excellent anteur dramatique québécais dant deux pièces ant récemment enchanté le public parisien. Michèle Guigon et Colette Dompietrini sont avec Tremblay deux bonnes raisons d'aller voir ce spectacle créé il y a peu à Thionville et bientôt invité à Bruxelles.

Théâtre des Assiers. De 11 au 29 avril. Les mardi, van-drad et samed à 20 h 30, les mercradi et jeudi à 19 à 30, methées les semedi 15 et 22 à 15 hourse. Tél. : 78-37-46-30. Darée : 2 b 10. De 55 F 4 90 F.

Slastik

per la compagnie El Tricicle Une heure et demie d'excel-

lent théâtre gestuel et de gags sauce catalane. Trois drôles d'admirateurs des Marx Brothers et de Jacques Tati font, depuis quelques années déjà, pleurer de rire l'Espagne et l'Europe. Cette fois-ci, Joan, Paco et Carlos s'en prennent au Douci sport. On y court.

complexe sportif Tys. Du merdi 18 au joudi 20 avril 4 21 houres. Tél.: 28-46-45-45. Durée: 1 h 30, De 63 F à 98 F. Villeurbanne

L'étrange intermède

d'Engène O'Neil. eo en acine avec Marie Christine B en-Claude Dreytes, Roger Van Hool et Simone Turck.

Le chef-d'oeuvre d'O'Neill courageusement pris de

front pour la première fois ca France par le directeur du centre dramatique de Toulouse. La troupe, cohérente, n'a pas été effrayée par les cinq heures qu'exige la représentation de ce monument du théâtre.

22 actil (hornires variables). Tél.: 78-54-70-74, Durie ; 5 beares. De 75 Fà 110 F.

L'ocuvre magistrale d'un

homête homme est tombée

entre d'honnêtes mans.

Azandes abienque

SU SUCTO PAPER

phrantes (Yaman)

STATE A DIES TO

TOTAL DEPARTMENT

The free party of the party of

- - - 神・

LESS THE REP. T

12 - A 3 - A

Same and a series of the 🖣

tale que de la Supe 🐗

produce that is a set of

海温を5かにつけ かき

and the rest of the second

空間 四点性 海南

DESCRIPTION OF PROPERTY.

Paragraphic and the second

Alle Charles Harry Comment

A L'O

MAR

20H

AN SE

. u 1244.

Taran 🚾 🌬

DANSE

Paris La Maison

François Duroure, chorégo phe semible et subtil. Un me inagine être mi, il invente se cour : un bouffor. deux chevaliers, trois reines. Chacun répond à ses désiss ल इन क्षेत्र सक्त त्येष्ट्रीय क्या

sale Gissier, de 18 er 21 arrit, 20 h 30. Tát. : 47 27 41 15. Darée : 1 h 10. 80 F.

Madances, qui devait insa-gurer ce cycle, a reporté sa visite aux 21, 22 et 23 juin. C'est donc l'Italie qui ouvre le bal, avec la Compagn Adnana Bornelo dans Sorocco, et Vingilio Seni dans Fratelle Maggiore et

Centre Pompidos, grande sale, ler som est, le 19 aud à 21 h; les 20 et 21 seri à 18 h 30 et 21h. Tel.: 42 74-42

Charégraphie de Nouserv la post trabicatés désis quelle démonstration des étales et du corps de ballet!

19 h 30, to 29 à 14 h 30 et 20 h 30, Durie : 3 h 30. De 20 f i 300 f.

Six cents élèves des écoles et lycées, à raison d'une cla par representation, partici-pent à Août 89, bailet d'Ethery Pagava sur des musiques de Mainler et de Rameau : les aventures de deux adolescents à travers les événements de la Révo-

Théêtre du Jardin d'accline tation, de 18 au 28, 14 h 30, le rendredî à 20 k 30. TéL : 40-67-83-72. En mutipée, 50 F, moine de 16 ans, 35 F. En soi-

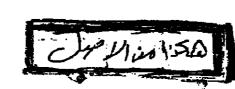
Pour la troisième année, un rendez-vous avec la jeune danse contemporaine française. Des chorégraphes talentueux : Brigitte Farges, Karin Vyncke, Claude Brumachon, Jean Gaudin et

Centre d'action culturalle. 18 anil, 20 h 30 et 22 h 15. Durée : de 60 minutes à 1 1 15. 00 F. AL pour les 5 spectacles : 100 F.

Le noble art de la boxe ritualisé par Régine Chopinot, dans un somptueux romement théâtrai où Verdi et Wagner apportent lour passion et Jean-Paul Gaultier ses intésistibles costumes,

Centre d'action culturalle, 13 et 14 avril, 20 h 45. Tel. : 27-96-62-83. Durée : 1 hours. 60 et 120 F.

La sélection théâtre a été établie par : Olivier Schmitt.



MUSIQUES

Fidélité à Goethe

Une musique splendide, une œuvre jamais donnée. Parmi les innombrables transpositions musicales du « Faust » de Goethe, sans doute la plus fidèle à son modèle. Le « Doktor Faust », de Busoni, version traduite en français, production de l'English national Opera. Exemple parfait de cosmopolitisme lyrique.

î s_{ele} Signature . 17222

3 × (42)

1276

The state of

THE TANK

** See .

- 77 × 3

64 (4 c)

÷ 🛬

· · # 5.

.

1

....

. . : · ·

22 F 25

 $2m+\frac{1}{2}$

* it = 100

- Z=

---.

10 E 💆 1

۳ iچر

. .

~_____

. . . .

.7 , .

127 2

10 P. T. L.

2.5

a. Jeg

4 37.

-

· :.,

`n 3

. . . .

.

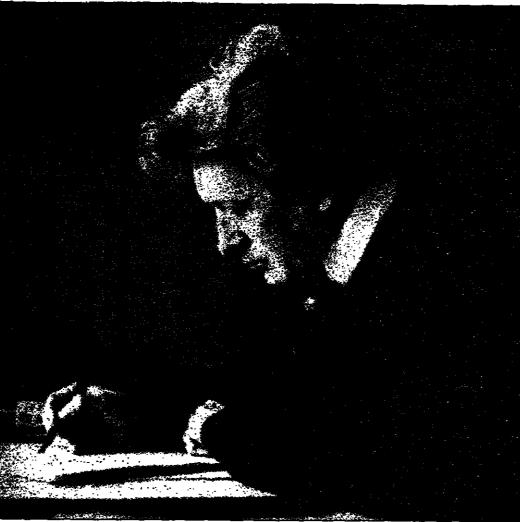
PRES le nanfrage de la création an palais Garnier, en 1985, du Doktor Faustus de Konrad Boehmer, l'Opéra a jugé prudent, pour ne pas réveiller les mauvais souvenirs, de débaptiser le Daktor Faust de Ferrucio Busoni pour le nommer Faust-Busoni! L'idée est peut-être aussi de faire une figure faustienne de Busoni (né à Empoli en 1866, mort à Berlin en 1924), pianiste de légende et compositeur encore méconm, fils spirituel de Liszt à ce double titre. C'est presque un lieu commun, s'agissant d'un créateur pathétiquement tourné vers un avenir qu'il lui sera seulement donné d'entrevoir...

Souvent associé aux noms de Bach et de Mozart dont il réalisa de célèbres transcriptions, Busoni ne fut pas seulement un compositeur fécond et un virtuose applandi à travers l'Europe entière, mais également l'anteur d'un manifeste publié en 1907 : Projet d'une nouvelle esthétique de la musique. On y trouve les vues les plus prophétiques sur l'avenir de son art, depuis la polytonalité jusqu'à l'électroacoustique en passant par l'emploi des tiers et sixièmes de tons, ou des cent treize modes praticables au lieu des seuls

Mais on trouve également, dans cet opuscule, des réflexions sur l'opéra particulièrement originales à une époque où il ne semblait y avoir d'alternatives qu'entre le post-wagnérisme et le réalisme. « Des personnages dramatiques qui chantent, écrivait Basoni, c'est la plus anti-réaliste des conventions. Aussi, pour justifier une impossibilité et la compenser par une antre, les opéras devraient consister en siluations, conflits et événements improbables, variés et incroyables. » Il faisait même le procès des traditionnelles scènes d'amour «où, plus que dans la vie réelle, la conversation des amants ne devrait être surprise par un tiers mal à l'aise ; le public ne devrait pas jouer le rôle de ce tiers dans une salle d'opéra ».

· Quand donc la musique doit-elle intervenir dans les opéras ? demandait Busoni. La musique ne devrait jamais essayer de dépeindre, de doubler les choses qui de toute façon sont visibles sur la scène. Elle est à sa place dans les marches, les défilés, les danses, les ballades et autres chansons qui alimentent le rôle des personnages, et chaque fois que le surnaturel entre en scène. Car le non-naturel et le surnaturel sont les deux éléments d'un monde imaginaire que l'opéra doit refléter dans son miroir comique et dans son miroir

Dans ses quatre ouvrages lyriques, Die Brautwahl (le Choix de la fiancée, 1911), d'après le conte fantastique d'Hoffmann, Arlecchino (1916), opéra



Pianiste, essayiste et compositeur, Busoni à Zurich

bouffe, Turandot (1917), d'après le conte de Godzzi, et Doktor Faust moins inspiré de Goethe que de Marlowe et des traditions du théâtre de marionnettes, Busoni a mis en œuvre des principes si contraires aux habitades de la scène lyrique qu'on ne s'étonnera guère du pen d'empressement des directeurs à présenter de tels ouvrages au public malgré toutes leurs qualités. En France, la représentation du Doktor Faust au Théâtre des Champs-Elysées en 1963 n'a pas en d'écho et si on a entendu quelquesois cet opéra, ou Arlecchino, à la radio, l'enthousiasme militant de Fred Goldbeck n'y était pas étranger.

Commencée en 1916, la composition du Doktor Faust fut interrompne par la mort de Busoni en 1924. Son élève Philipp Jarnach compléta la dernière scène, celle où Faust, justement, transmet le dernier souffle de son esprit au cadavre de son enfant ; il le ressuscite ainsi et lui dit avant de mourir : « Ce que j'ai mal construit, toi, redresse-le! Ce que j'ai négligé, accomplis-le! Ainsi, je m'élève au-dessus des lois, je vaincs le temps et m'unis aux générations futures, moi, Faust, une éternelle volonté. »

Jusqu'à cette minute ultime, Faust avait renoncé à l'action : avant transféré, en signant le pacte, sa volonté à Méphistophélès, il laissait les événements s'accomplir comme en rêve, sans pouvoir en modifier les conséquences : séduire la duchesse de Parme, l'enlever, l'abandonner, ce sont à peine des songes creux; d'ailleurs la duchesse pourrait aussi bien devenir - on le verra - la Reine de Saba ou Dalila, et Faust incarner à ses côtés Salomon ou Samson. Rien n'est réel, au fond, que l'idéal (Hélène d'Egypte, inaccessible). Rien n'est possible que la transmission de l'inquiétude et de la volonté.

Testament par le sujet, somme par la musique d'une densité constante (richesse de l'orchestration, du contrepoint, inventions rythmiques et harmoniques), Doktor Faust est une œuvre singulière, résolument. Une de celles, assez rares, dont l'unité manifeste ne peut se réduire à une formule et dont on n'a jamais fini de faire le tour.

GÉRARD CONDÉ

★ Les 17, 20, 22, 26, 28 et 30 avril, 19 h 30, le 24 à 20 h. Tél.: 47-42-53-71. Minitel 3615 code COM21. De 35 F à 450 F.

SÉLECTION **PARIS**

Mercredi 12 avril Messicen

Ravel

Gasperd de la nuit

Pescal Galley. Philippe Berrod (clarinette)

les quelques prestations il tient ses musiciens, les parisiennes de Valèrie pousse parfois aux limites Bécourt, l'année dernière. de leurs possibilités techni-Cette éléve de Dominique ques. L'Orchestre de Paris Merlet, joue avec une devrait gagner en cohésion.

Centre culturel suédois, Paul), 20 b 30, T&L : 42-71-

Mahier

Margeret Marshall (soprano), Orchestre symphonique de Berlin-Est,

Longtemps dirigé par Kurt Sanderling, l'Orchestre symphonique de Berlin-Est l'est dorénavant par Claus Peter Floor. Ce jeune chef est-allemand s'est taillé une jolie réputation en France depuis qu'il y a fait ses débuts dans la 7º Symphonie de Bruckner avec l'Orchestre de Paris. Cette fois, il orchestres.

Mozart Symphonia concertante pour vents KV 297b

Chostakovitch

Sennyon Bychkov (din

Michel Benet (haut Michel Gerein-Marrou (cor),

Semyon Bychkov apparait de plus en plus souvent à la dont il doit prendre la direction, la saison prochaine, en remplacement de Daniel Barenboim. Techniquement, Messiaen, Ponlenc, Ravel et il est un chef hors ligne. Sa Schubert. Des artistes battue impressionne par sa jeunes, encore an Conserva- sureté ; planté face à toire. De grands talents en l'orchestre (les spectateurs puissance, si l'on en juge par ne voient jamais son profil). sareté, une sonorité impé- en précision rythmique sous riales, un goût infaillible une direction aussi péremp-toire. Pour ce concert Ruchkov a choisi d'exposer quelques vents de son orchestre. Il n'a rien à craindre, car si les cordes de l'Orchestre de Paris (les violons, surtout) ne sont pas excellentes, clarinettistes, flütistes, bautboistes, etc. ont peu d'équivalents de par le monde. Satte Pleyel, 20 h 30 (+ te 13). Tál. : 45-63-07-96. De 48 F à

> <u>Jeudi 13 avrii</u> Jehan Alain 1º et 2º Fantaisie Choral dorien Choral phrydian Trois Danses : Joies,

Deulis, Luttes Postlude pour l'office de com Marie-Claire Alain (orgue).

vient avec son orchestre Marie-Claire Alain a parpour diriger Mahler et coura un grand chemin Mozart. Si cette formation depuis ses débuts, elle a su n'est ni le Gewandhaus de évoluer, se maintenir sans Leipzig, ni la Staatskapelle cesse au firmament de sou de Dresde, elle en remon- art. Qu'elle joue Buxtehude, trera sans aucun doute à nos Couperin, Widor ou Bach, elle trouve touiours la regis-Thestre du Chânelet, 20 h 30, tration et le ton justes. Elle Tál.: 40-28-28-40. De 46 F à se bat depuis des aumées pour la musique de son >

Pour les abonnés du Monde

AU THEATRE DU CHATELET, DES PRIX PREFERENTIELS POUR TROIS CONCERTS LYRIQUES

Les abonnés du Monde ont la possibilité d'assists aux récitels de deux grands chemteurs et à un specta-cle d'opéra, en bénéficiant d'une réduction de 15 %

sur le tarif habituel. 150 places, en première catégorie, leur sont réser vées pour chacune des manifestations suivantes : - Le jeudi 27 avril, à 20 h 30, récital de la sopras

italienne d'origine américaine Lella Cuberli : œuvres de Caccini, Haydn, Monteverdi, Rossini, Scarletti et Richard Strauss accompagnées au clavecin et au piano-forte par Robert Kettelson.

150 places au prix préférentiel de 162 F (au lieu de

- Le jeudi 11 mai, à 20 h 30, récital du ténor alle mand de l'Est Peter Schreier et de Karl Engel, plano : ia Belle Meunière, de Franz Schubert.

150 places au prix préférentiel de 162 F (au lieu de - Le samedi 20 mai, à 20 h 30 : Le Voix humaine

monologue lyrique de Francis Poulenc sur un livret de Jean Cocteau, par la soprano galloise Gwyneth Jones, l'Ensemble orchestral de Paris placé sous la direction de Serge Baudo. Mise en scène d'Alain Françon. Décors et costumes de Yannis Kokkos.

150 places, au prix préférentiel de 221 F (au lieu de 260 FJ.

Adressez votre chèque établi à l'ordre du Théâtre du Châtelet accompagné de la dernière bande d'expédition du journal, au Théâtre du Châtelet, relations publiques, 2, rue Edouard-Colonne, 75001 Paris, en précisent le (ou les) concert (s) choisi (s) ainsi que le nombre de places correspondant. Votre (vos) place (s) vous seront adressées par la poste directement par le Châtelet. Pour les concerts des 11 et 20 mai (Peter Schreier et le Voix humaine), réservations su plus tard dix-sept jours à l'avance. Pour celui du 27 avril, réservations avant le 18 avril.



P pour la musique de son frère Jehan, mort au front en 1940. Cette musique mérite d'être jouée et écoutée. Au moins antant que celle que Messiaen a consacrée au roi des instru-

ĕ

Egilse Seint-Thomas-d'Aquin, 21 h. Tél. : 43-54-56-74. De

Veadredi 14 avril

Orchestre autional de France. Charge de Disseldorf. Lorin Massal (direction).

Lorin Maszel ne fait tes l'unazimité. Taut s'en faut! Certains détestent son enregistrement (disques CBS) de la 2º Symphonie de Mahler, d'autres, plus rares, le portent au pinacle. Nous nous rangeons résolument à leurs côtés. Mais avec Maazel, nous ne sommes ismais sûrs de rien : qui peut dire s'il daignera, ce soir, abandonner ses tics virtuoses, son élégance glacée, s'il se laissera transfigurer par la

Thilitre du Chitelet, 20 h 30 (+ le 15]. Tél. : 40-28-28-40. De 45 F à 320 F.

Dimencke 16 avril

Mozert Dan KV 423

Cinq Pièces op. 5

Demilime Quetnor op. 10 Assa Steiger (soprano),

Quatur à cordes de l'EC. Les concerts donnés au Châtelet, le dimanche aprèsmidi, par l'Ensemble Inter-Contemporain sont une pauvre et curieux. Pour 50 F (tarif unique), il lui est pos-sible d'entendre le meilleur de la musique de chambre du XXº siècle confrontée à des œuvres de référence d'époques plus lointaines. Ce dimanche, le programme est particulièrement attractif, qui réunit un duo de

Mozart des œuvres de Webern au plus célèbre des les musiciens de l'Intercontemporain sont toujours irré-prochables techniquement et musicalement. Près de quinze années de travail assidu portent leurs fruits.

Théâtre du Châtelet, 16 h. Tél.: 40-28-28-40. 50 F.

Lundi 17 avril

La Noix transligurés

Le Chest de la Terre

Bricitta Fassboonde Francisco Araiza (ténor de Londres,

ler? A priori, on n'y croit guère : la procession daire de ce chef s'accompa-Susur consent qui mandec de souffle, d'une absence de grandes lignes préjudicia-bles à ses interprétations d'œuvres romantiques (sa. Cinquième de Beethovea, sa Fantastique de Berlioz!). Or, les quelques fois où on a pu l'entendre diriger Mahler en France, ce fut une sorte voile se déchirait. Boulez s'humanisait, s'attendrissait sans rien abdiquer de ses exigences techniques.

Théâtre du Châtelet, 20 h 30. Tél.: 40-28-28-40. De 100 Fà 720 F.

Busoni Doktor Faust

Avec Jeen-Philippe Laford Antoine Gercie, Jan Stinkhof.

Stáchanie Sun Pierre-Yves Le Majost Georg Schmoehe (direction), David Pountney (mise on

Lire article, page précé-

Opéra de Paris. Palais Garnier, 19 h 30. Tél. : 47-42-53-71. De 35 F à 450 F.



Mardi 18 avril

Domine Cald Multiple Ego Dormini

Miereanu le Tampe beserden

Scolai

· Tre Canti Sacri Xenakie

Groupe vocal de France,

Guy Reibel (direction). Si le GVF n'est pas la meilleure formation du genre, elle est bien la scule en France à se dévouer à la cause de la musique contemporaine. Mais il ne résiste pas an plaisir de glisser des œuvres anciennes dans ses concerts. Celui-ci est fort

judicieusement composé.

Maison de Radio France, 18 h 30. Tél. : 42-30-15-16. Entrée libre.

Debussy

Liszt Trois So Heava Cotrubes (soprano Théodore Parasidiresco

Ileana Cotrabas n'est pas une belie voix, mais elle est une grande artiste, émouvante, vraie. Sa Traviata de Verdi, dirigée par Kleiber, est un jalon dans l'interpré gramme, elle a inscrit les Liederkreis, de Schumann les Fêtes galantes, de Debussy et les Trois Sonnets de Pétrarque, de Liszt. L'excellent Théodore Paraskivesco l'accompagne. Thiêtre du Châtaiet, 20 h 30. Tál. : 40-28-28-40. De 45 F à <u>Bordeaux</u>

RÉGIONS

L'Enlàvement certo pour plano aº 21

Rendelssohn e Songe d'une mit d'été Christian Zucherius (pieno). Mortino Mahé

i Parance Los

Christian Zacharias est l'un des plus passionnants interprètes de Mozart enjourd'hui, Emmanuel Krime l'un des meilleurs chefs français (lorsqu'il s'en donne la peine : sa presta-tion dans le 2e Concerto de Brahms, avec l'Orchestre de Paris, l'automne dernier était indigne de lui). Quant à l'Orchestre de Bordesux-Aquitaine, il revient de si loin que l'envie de progres-ser des musiciens leur donne afrement des siles.

Le 12 avril, Grand Théâtre, le 13, Paleis des sports, 20 h 30. : (16) 56-52-75-21. De

Avec Karin Graf.

Henna Scheer, Gilles Regea, Wolfgang Schoone, Centeres de Brugel

Fasciné par l'art de Jean-Sébastien Bach (qu'il fut l'un des premiers à redécouvrir) et par celui de Joseph Haydn (dont les œuvres influencerent beaucoup celles qu'il composa durant sa jeunesse), Mendelssohn s'est lancé dans la composition de grands oratorios sur le modèle de cenx laissés par ses prédécesseurs. Michel Corboz, dont le style est dépassé dans Bach, trouve avec le baroque revi-sité de Mendelssohn matière à exprimer son talent. Et premier de la classe.

20-26-66-03, 80 F. Mulhouse Halffter

Le 18 avril, Palais des

révée du Tricome; elle a cette voix profonde, colorée, parfois ranque, qui convicat idéalement à une telle cuvre. Avec une program-mation exigente, l'Orchestre symphonique du Rim-Mulhouse poursuit sen ascension, guidé par Luca. Pfaff, sus directeur musical. La 14 geril, Théâtre manici 20 h 30 (+ to 15, as Cre

<u>Salat-Etienae</u> Donizetti

le Namel Orch Patrick Foursiller ide

Sylvie Valayre est une chat

Toulouse L'Art de la fagur Orchestro national

Erich Bergel Jahre L'An de la fague est louse est une exceller d'être philolo exécution sera esta don fort helle.

24-40, 30 F.

Sun Ra et Archie Shepp av New Mont

de légendes (se date de min-

émenstiques), Ses Rz est le dépositure de quelques inventions de posts. Il a

prome use forme assez libre

de grand orchesire. Son seas

du déguisement (dans une musique d'avant-garde) est

inédit. Il pratique un homour indécidable. On se

mais pas bien junqu'en le prendre au sérieur, si com-pendre le fonctionnement cful du gampe (mélange de frateraire et de dévotion).

piques, dires, donce mais nettement dir

les moyens de l'être, ouver-

tement mercantiles, as lai

mène is part le moine infor-mée du public commence à

et annonciateur. Pour

l'henre, il doit se cont

Lo 12 peril, New Mor 21 h 30 (Archie Shapp, I

TA:4523-61-41

i meant, il doit se contente de l'espace de club. Camme Archie Shepp le letidennia, ou McCoy Typer deux jours après. Un programme de très grand festival, à une dimension humaine.

et 14, MicCoy Typer, le 161.

HE STATE TO BE

Property Edition

2 - 2 - M & A

Mark at 1

PORT IN CALL AND

Arthur That

POTENTIAL PROPERTY.

BET TO BEAUTY THE

THE THE REAL PROPERTY OF

Control of the second

建二年 四

Transfer in 19

The Bridge

THE THE PARTY NAMED IN

errane o a sur M

SECTION CONTRA

Bibt.u Law

arger - T

Company of the second

The second second

22 225 TO SHEW

And the first party of the first

Was London

Margor was a

Contract of the

海型型型的2.1.7四十

Etal Care de

The same

The same of

THE PROPERTY OF LAND STATE OF THE STATE

B Reduction to B

de a contra e e e e

THE PROPERTY.

Security and

State of the

E Car in and a

inches of p

Rapid Control of the

a nouveau

Contempora entier. Vous

lenit notice Visiteur e-

(4:-69.73

。」 prot 料準

51

A STATE OF THE

STORY IS NOT A

ings, \$40 a 14 \$40

Alicia Nafé est l'interprète Tál. : (16) 88-45-25-86. De

(Bhir d'anour Arec Sylvio Valoyre, Marie Françoise Lefort, Peter Jeffes, Christian held,

Mise en scino : Adrigno Sinhia.

maîtrisée, son goût parian devraient lui permettre de triompher d'un rôle difficil tends. Les représ tiens.

Les 13 et 15 aufl. Si in culture, 20 houres. Til. : (16) 77-25-35-18, pastes 140 x 146. Do 76 Fà 130 F.

ocuvre pour clavecia. Cela ne fait plus aucus doute. Mais Ench Bergel Fa instramentée pour grand orches-tre et a achevé l'aftime fugue. L'Orchestre de Toumation, dont certains pupi-tres sont admirables (violens et cors). A défant d'être shillolonies.

Le 13 mrt, Halle aux grains, 20 h 30. TeL : (16) 61-22-

JAZZ

Etoile paradoxale des mées 70, attifé de courred'Andrea. Lesor guave ca sprincipe, pand dispensation principe d'impressation répond à des curières qui le aout passide, l'eman, prin-sance, volonte d'attendre : comme fine rage d'expres-sion mattérnatife soudain me se calme. L'impro ra ces semps de restriction inentale, un peu d'abitade ne feza piu de mail, avec l'incertitude des constants et, ici on ils, quelques pentes de

gramme. Tuck Meuro et Peter King, Tél. : 48-22-33-66. 50 F

Le sélection « Musiques » 2 été établie par Alain Lempech, « Jazz » Francis Marmande.

Retenez vos places : Londres aux couleurs de la France

12 AVRIL: 19 houres, Queen Elizabeth Hall. Cherubini (Médée, version de concert), avec Elizabeth Connel (Médée), Lilian Watson (Crétise), Linda Firmie (Néris), Anthony Rolfe Johnson (Jason), l'Orchestre et les chœurs The Age of Enlightenmen, Gabriele Ferro (direction);

19 h 30, Royal Festival Hall. Cécile Ousset (plano), Royal Philharmonic Orchestra, Jean-Bernard Pommier (direction): Debussy (Noc-turnes), Ravel (Concerto en sol), Berlioz (Symphonie fantastique). 14 AVRIL:

19 h 30, Royal Festival Hail. Orchestre philharmonique de Londres, Mattias Bamert (direction): Berlioz (le Carnaval romain), Bee-thoven (2° Symphonie), Offenbach (Orphée aux enfers, ouverture), Saint-Saāns (Danse macabre), Satie (Gymnopédies nº 1 et 3, orchestrées par Debussy), Chabrier (Joyeuse Merche), Dukss (l'Apprenti sorcier).

20 hourse, Purcell Room. Steven Neugar ten, David Brain (pianos): Seerle (Vigil, op. 3, Threnos and Toccata), Rodney Bennett (Trois études), Musgrave (Monologue), Tippett (2° et 3° Sonates), Rawathorne (Quatre pièces romantiques), Goher (Trois pièces, op. 18), Bridge (Quatre pièces caractéristiques).

5 MAI: 19 h 30, Royal Festival Hall. Dmitri Alexeiv (plane), Orchestre Philharmonia, Semyon Bychkov (direction): Prokoflev (2° Concerto pour piano), Chostakovitch (8° Symphonie). 4 MAI:

20 heures, Purcell Room. Roy Howatt (piano) : Chabrier (Bourrée fantasque, Menuet pompeux, Scherzo-Valse), Fauré (8º Barcarolle, 13ª Nocturne), Debussy (Estampes), Ravel (Values nobles et sentimentales), Chopin (Polonaise-Fantaisie).

: IAM 8 19 h 30, Royal Festival Hail. Serah Walker (mezzo-soprano), Orchestre philharmonique de Strasbourg, Theodor Guschlbauer (direc-tion): Dukas (la Pári), Berlioz (la Mort de Cléopâtre), Debussy (Ibéria), Varèse (Amériques).

19 h 30, Royal Festival Hell. Richard Watkins, Simon Rayner, Peter Blake, Robert Mas-kell (cors), Orchestre Philharmonia, Guennadi Rojdestvenski (direction): Weber (Ouverture Prezioso), Schumenn (Konzertstuck pour quetre cors), Mendelssohn (Symphonie ita-

19 h 45, Queen Elizabeth Hall. Pierre-Laurent Aimard (synthétiseur), Ichiro Nodaira (synthétiseur et pieno Yamaha Midi), London Sinfonietta, Arturo Tamayo et George Benjamin (direction). « L'IRCAM à Londres » : Manoury (Pluton for Real Time, pour ordineteur et piano Yameha Midi, première britannique), Osborne (Alba), Harvey (Mortuos Plango Vivos Voco), Benjamin (Antara, première bri-

11 MAI: 18 heures, Purcell Room. Compagnie Lubat

que Pierre Boulez dirige Mahler

comme un compo-siteor, que Mahier aussi dirigeait la

musique des autres

siteur. Et cepen-

dant c'est vrai.

Boylez dans le

« Chant de la

Terre » au Châte-

d'ores et déjà his-

(jazz) ; 19 h 30, Royal Festival Heil. Maurizio Poliini (piano), Orchestre Philharmonia, Guennadi Rojdestvenski (direction) : Rameau (Suite de danses, orchestration de Motti), Chopin (1" Concerto pour piano), Lalo (Symphonie), Honegger (Pacific 231);

19 h 45, Queen Elizabeth Hall. London Sinfonietta, Arturo Tamayo (direction). « L'IRCAM à Londres » : Hurel (Fragments de lune, première britannique), Stroppa (Ezude pour Pulsazione, création), Dalbevie (Dis-dèmes, première britannique), Höller (Réso-

13 MAI: 18 heures, Queen Elizabeth Hall. Anny Mainly, Judith Bingham (voix), Spectrum, Guy Protheroe (direction): Xenakis (N'Shims, Evryali, Eonta);

20 heures, Queen Elizabeth Hall. James Wood (percussions), Spiros Sakkas (baryton), New London Chamber Choir, Spectrum : 16 MAI:

19 h 30, Royal Festival Hall. Viktoria Post-nikova (piano), Orchestre Philhermonia,

(3º Concerto pour piano), Beethoven (5º Symphonie). 22 MAJ:

19 h 30, Royal Festival Hall. Richard Strauss (Elektra), avec Hildegard Behrens (Elektra), Christa Ludwig (Clytennestre), Nadine Secunde (Chrysothemis), Chours et Orchestre symphonique de Londres, Seiji Ozawa (direction).

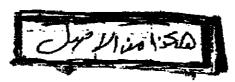
25 MAI : 19 h 30, Royal Festival Hall. Maldwin Davies (ténor), John Scott (orgue), Southend Boys Choirs, The Bach Choir, Orchestre Philharmonia, David Willcocks (direction): Cheru-

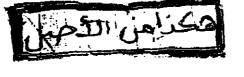
bini (Requiem en ut mineur), Saint-Seins (Symphonie avec orgue), Seclioz (Te Deum). 28 MAI : 15 h 15, Royal Festival Hall. Royal Choral Society, Orchestre de la Garde républicaine, Roger Boutry (direction) : Berlicz (Symphonia funèbre et triomphale) et œuvres de Dévienne, Méhul, Gebeuer, Gossec, Catel,

★ Londres, informations, tél. : (19) 01-928 3002 ; location, tál. ; (19) 01-928 8800, per cartes Vies, Diners Club, American Express. De 3 livres à 18 livres, de 5 livres à 45 livres

Bédard et Jedin.







LA SEMAINE DE L'ARCHITECTURE A PARIS

Poissons d'avril

Deux expositions, des films projetés non-stop, un concours de la première œuvre, diverses actions de sensibilisation à l'intention des jeunes ou d'un public mal informé... cette campagne d'une semaine, aux objectifs sympathiques, suffira-t-elle à revaloriser le métier d'architecte?

A semaine de l'architecture va-tenter, pour la seconde année consécutive, de sensibiliser les Français à la qualité de la construction. Ceci malgré de maigres moyens et un intérêt national qui se porte essentiellement vers les grands travaux.

7.25

× &

5 1 T 25

 $\mathbb{A}(x_*)_{\ge 0}$

. - --

. '.-

.

« Trompettes de la renommée, chantait Brassens, vous êtes bien mal embouchées... » On n'écoute jamais assez les poètes. Cela aurait pourtant évité de faire de la remise du grand prix d'architecture 1989, décerné à deux lauréats - dont l'an, Henri Gaudin, l'a refusé (le Monde du 22 mars), - le point fort de la Semaine de l'architecture, assise à l'aube de ce printemps. Assise (à l'instar de la magistrature dont on dit parfois qu'elle pouvait se coucher) car la campagne «Architecture-Architectes», dans laquelle s'inscrit cette semaine, s'est donné depuis 1987 un bizarre et symbolique logo. Il représente, en effet, une sorte de maison bon enfant, bien calée dans un fantenil ventru, et à laqueile on aurait compé les bras pour l'empêcher de lire. Il est vrai qu'avec toutes les méchancetés que peut raconter la critique, la construction n'a peutêtre plus envie de s'instruire. Elle apprendrait pourtant ici même l'intérêt que nous portons à cette

Lancée il y a deux ans par le ministère de l'équipement et du logement, ainsi que par l'ordre des architectes, entretenne par un budget national (2,5 millions de francs en 1987 et 1988, 3,5 en 1989) qui fera sourire les publicitaires, habitués à lancer des lessives on à entretenir l'image d'une firme automobile (700 millions annuels pour notre Régie nationale), la campagne «Architecture-Architectes» s'est donné quatre objectifs: « inciter les Français à recourir plus souvent à l'architecte » et « les aider à mieux comaitre son domaine d'intervention » ; « valoriser les qualités créatives » d'icelui, « antant que sa compétence d'homme du terrain » ; montrer qu'il ne s'agit pas seulement d'une histoire de monuments, mais également d'une affaire quotidienne ; enfin, « inviter les Français à être exigeants », ce qui est à nos yeux l'aspect le plus plaisant de la chose.

Dans ce contexte volontariste, la Semaine doit concerner toutes les régions de France, grâce à une multitude d'organismes-relais souvent mal comos, comme les Conseils d'architecture, d'urbanisme et d'environnement (CAUE). Ces derniers, sans grands moyens, sinon l'enthousiasme de leurs responsables, font en fait depuis des années ce lent travail de fourmi qu'est le rapprochement d'une population quotidiennement foudroyée par les stéréotypes de la télévision et par la construction en série, avec cet embryon d'absolu que pourrait être le paysage français. Vaste programme. Mais comment ce travail pourrait-il tout à la fois se condenser et s'exalter en ces huit jours

Chaque région, selon nos informations, devrait être individuellement informée de ce qui l'attend. Toutefois, des manifestations nationales sont prévues dont nons devons ici souligner l'importance : ainsi, huit cent mille cartes illustrées sur le thème «Bâtir avec l'architecte » vont être distribuées dans toute la France à chaque destinataire d'un certificat d'urbanisme. Ainsi encore. « pour faire découvrir aux jeunes que l'architecture est partout et qu'elle est « branchée » , un concours photo/texte doit être lancé avec le magazine Phosphore. Reste la capitale, à qui est réservé un sort particulier grâce à toute une série d'expositions et de manifestations toniques, réjouissantes, autant que populaires.

A tout seigneur, tout homeur. Nous commencerons par regretter que la Maison des architectes, entrete-



L'École de danse de l'Opéra (arch. : Portzamparc) à l'exposition « Architecture, lieu d'écriture ».

nue par l'Ordre du même nom, fasse défiler ses expositions à si grande vitesse que la dernière en date, « Un maire-Un architecte », pleine de bons exemples à suivre (et de quelques autres à ne pas suivre), a dû déja fermer ses portes. Même si c'est pour laisser la place, le 17 avril, aux résultats du Concours de la première œuvre, lancé par la COGEDIM sur un programme de quinze logements, et auquel ont répondu le souhaite désormais l'ordre des architectes. Autre exposition notable, celle de l'IFA, qui, après «Architectures du virtuel», a choisi de concrétiser son propos, le 18 avril, sous le titre « Temps sauvage et incertain». Certainement une superproduction. Il s'agit d'ailleurs, à titre d'information, d'un bilan de

vingt ans d'architecture mondiale...

Le lendemain, 19 avril, la Galerie de l'esplanade de la Défense inaugure «Architecture, lieu d'écriture», manifestation montée par les CAUE des Hants-de-Seine et qui, contrairement à ce que son titre pourrait laisser penser, n'est pas un hommage aux poissons d'avril. A une trentaine de bâtiments du département, elle associe en effet l'écriture et la bonne volonté d'autant d'écrivains, parmi lesquels Alphonse Bondard, Christian Charrière, Patrick Grainville, Paul Guth, Marcel Jullian, etc. D'antres expositions, des projections non-stop, des journées « portes ouvertes », et même des vitrines dans les librairies, consolideront cette Semaine. Semaine dont un des points forts et pittoresques sera enfin la répétition, dimanche 23 avril, d'une opération, type jeu de piste, qui a déja connu un bon succès l'an dernier. Il s'agit en effet de confier à vingt autocars remplis de vous ou moi, guidés par vingt noms de l'architecture, le soin de nous faire découvrir tel ou tel aspect de Paris et de l'Île-de-France. En 1988, les cars étaient partis de la place de la Concorde, d'où ils avaient eu du mal à

démarrer, entre les cars des touristes et je ne sais plus quelle manifestation sportive. Le public était apparemment content.

FRÉDÉRIC EDELMANN. * «Architecture et cinéma», projections non-stop de îlms, de 10 heures à 24 heures, 19 avril, au Mac-Mahon, 75008 Parin. * Concours COGEDIM de la première ocuvre, Maison de l'architecture, 7, rue de Chaillot, à partir du 17 avril. Tous les jours, sauf dimanche et lundi, de 13 heures à 18 heures.

75006 Paris. Du 18 avril au 3 juin. * « Architecture lieu d'écriture », Galerie de l'esplanade de la

Défense, du 19 avril au 10 juin. ★ Renseignements pour toutes ces expositions : à la Maison de l'architecture (tél. : 40-70-05-97) ou au service d'information du ministère de l'équipement (tél. : 42-56-45-86).

NOUVELLES EXPOSITIONS

Carte blanche à la galerie Yvon Lambert

Après Denise René, Daniel Templon et Liliane et Michel Durand-Dessert. Yvon Lambert est honoré à la Défense comme marchand et défenseur du contemporain. Il a choisi, pour l'occasion, de rendre hommage à Christo, l'universel emballeur d'archipels

et de pours. Galerie La Défense Art 4, Patrisnoine du monda, 15, pl. de La Défense, Peris-La Défense, 92000, Tél : 49-00-16-96. Tous les jours sauf mardi de 12 h à 19 h. Du 13 avrii au 18 mai.

Enrico Donati

Dans les années 1940, Enrico Donati était à New-York, où il peignait des visions oniriques. Breton l'aimait bien et lui sit une belle préface. Suffira-t-elle à convaincre que Donati est plus qu'un disciple adroit de Dali et de Max Ernst ?

Galerie Zabriskie, 37, rue Quincempoix, Peris, 4º. Tél : 42-72-35-47. Yous les jours enche et kundi da 11 h à 19 h. Du 8 avril au 13 mai.

Juilio Paolini

Elégant, subtil, cultivé, Paolini joue avec les signes de la mémoire et de l'histoire. Il compose des rébus merveilleusement légers, et passa-blement déconcertants. Amateurs de simplicité,

Galerie Yvon Lambert, 5, rue du Grenier-Saint-Lazare, Peris, 3. Tél : 42-71-04-25. Tous les jours souf dimanche et kandi de 10 h à 13 h et de 14 h 30 à 19 h. Du 15 avril au 18 mai.

Photographe autodidacte, éxilé en France depuis 1972, le laotien Rasi poursuit ses recherches sur la lumière et la matière. Dans le sable, la 9 h à 12 h et de 13 h 30 à

d'une calligraphie sauvage. Sensible aux formes rudimentaires, Rasi y détecte les cicatrices de sa propre his-

Albert, Paris, 6º. Tél : 43-54-59-29. Tous les jours sauf dimanche et landi de 14 h à 19 h. Du 31 mars au 6 mai.

Bourg-en-Bresse

Peintures, collages, tissus tout est bon pour Jan Voss, grand spécialiste de l'abstraction chromatique. Ses compositions décoratives l'ancieu monastère de Brou.

22-31. Tous les jours, de 9 houres à 12 h 30 et de 14 houres à 18 h 30. 8 F. De

Nantes

Martin Barré, abstrait, géométrique, peintre du déponillement, reçoit la consécration d'une rétrospective en soixante et une ocuvres. De quoi se convaincre de la rigueur de cet

Musée des beaux-arts. 10, rue Georges-Clemenceau, 44000. Tél. : 40-74-53-24. Tous les jours de 10 h à 12 h et de 13 h à 17 h 45, le diman-che de 11 h à 17 b, sauf mardi et jours fériés. 10 F. Du 13 awil au 4 juin.

Nîmes

On connaît encore mai ce curienz expressionniste méridional à la peinture très dure et aux couleurs stridentes. Ce fut pourtant l'une des figures les plus singulières des années 1910-

vase et le goudron, il guette 18 h. 15 F. Du 8 avril au les traces et les empreintes 21 mai.

nce musicale m Orchestre - P.M.R. ; prix moyen da repas - J., H. ; ouvert jusqu'à... heures

DINERS

RIVE DROITE

	- I I I I I I I I I I I I I I I I I I I
OHN JAMESON	An 1º fa., le premier restaur, irlandais de Paris, déj., diseus, spécial, de saumen fumé et poisson
0, rae des Capueines, 2° T.Lj.	d'Irlande, meun dégast. 1 95 F net. Au ren-de-ch., ENTRY O'SRIEAS : « Le vrai peh irlandais
0-15-00-30/40-15-08-08	ambiance ts les soins sv. musiciess. Le plus gr. choix de whiskeys du monde. Jusq. 2 h du ma
E SARLADAIS F. sam. midi, dim., rue de Vienne, 3º 45-22-23-62	Déj., dîner j. 22 h. CASSOULET, CONFIT, FOIE GRAS, cèpes, morilles DINER PÉRIGOURDIN 130 F s.c. av. spécial, Carte 200-250 F. Oav. sam. sai
Y COZ Fermé dim. et lundi soir	VOS DÉJEUNERS ET DINERS dans un CADRE BRETON, POISSONS
5, run Saint-Georges, 9 48-78-42-95	CRUSTACÉS et FRUITS de MER. CRÉPES et GALETTES. Jusqu'à 23 1
U PETIT RICHE	Un événement parisien! Forfait : théâtre et restaurant, 270 F à 350 F
7-70-68-68/47-70-86-50	Et toujours son étoanant menn à 115 F s.c. Décor 1880, Salons de 6 à 50 pers.
5, rue Le Peletier, 9 F. dim.	Saberbe banc d'indires et fruits de mer jusqu'à 0 n 15, Parking Dronot.
A PLANTATION 43-07-64-15	Les ANTILLES à côté de la Bastille. Cuis. créole traditionnelle et nouvelles
rue Jules-César, 12° F/dim.	Ambiance créole chaleureuse et tropicale. PMR 200 F.
E PRESBOURG 45-00-24-77 av. de la Grande-Armée, 16° Ta les jus	Acceeil NON-STOP jusqu'à 1 h du matin. Une table gastro, avec vue sar l'Arc d triouxpha, que tout Parisien se doit de découvrir. Plans du terroir, fruits de mer Poissuns fina. Langousten et homards du vivier. terr. déj, d'aff. Menu à 92 F + cart
	I D SAMBLE VALUE SA II. 1801 JANE S

«LE RENDEZ-VOUS DE L'AUTOMOBILE» Cuisine faite par le patron. Carte inventive. Menu à 95 F s.c. Fermé samedi. LE COURMAND CANDENE 43-80-01-41 Cuisine traditionnelle française personnalisée, menu bourgeois 195 F. 6, pl. Maréchal-Juin, 17º (pl. Pereire) Salon particulier de 8 à 45 personnes. T.l.j. sant samedi midi et dimanche.

RIVE GAUCHE _

RESTAURANT TROUMIEUX 47-05-49-75 Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service 79, rec Saint-Dominique, 7 jusqu'à 22 h 30. Ouvert dimanche. Fermé lundi.

45-44-94-41 Lin des plus attrayants restaurants indicats de Paris. Authentiques spécialités MUGLAI T.L.J. servies dans un cadre raffiné, Carto 140 F. A midi, means à 70 F et 100 F. 25, avenue du Maine, 15

SOUPERS APRÈS MINUIT

LA TOUR D'ARGENT

HUTTRES TOUTE L'ANNÉE
POISSONS DU MARCHÉ
Plats traditionnels - Vins à découvrir.
Décor : « Brasserie de Luxe »
JARDIN D'HIVER au pied de l'Opéra-Bassille
Tij. de 11 h 30 à 2 heures de matin.
6, place de la Bastille, 43-42-90-32.

MUSÉE BOURDELLE 16, rue Antoine Bourdelle, Me Montparnasse LORIKA KOCH

tous les jours, sauf lundi, de 10 h à 17 h 40 __ DU 22 MARS AU 21 MAI _

205 galeries de 14 pays attendent au nouveau Salon international d'Art contemporain un public venu du monde entier. Vous pourrez obtenir notre brochurevisiteur en téléphonant au: ~69/752305.



ARCHI-DÉCOR (1) 47-63-47-12

DÉCORATION

RÉNOVER

VOTRE APPARTEMENT

A PARIS?

Conseils,

réalisation des

travaux, tous corps d'état

qualité, délais.

Serkle

Sarkis est un manipulateur d'images, de sons, d'objets et de souvenirs, et l'un des plus éloquents et mystérieux du moment. Il était temps de lui offirir une véritable exposition à la mesure de son inventivité. C'est fait.

Marchi-eux-noissons, 67000. Tál.: 88-32-48-95. Tous les jours, de 11 h à 18 h, seuf merdi. 20 F. Du 15 avril su

SÉLECTION PARIS

Gerrit Ristveld

De lui, on connaît surtout la chaise rouge-blea de 1917, qui donne l'impression que si l'on s'asseyant dessus, on scrait dans un tableau de Mondrian. On peut la voir, rue de Lille, parmi toute une série de sièges bricolés par cet architecte designer hollandais tout au long de sa

hetitut näerlandels, 121, rus de Lille, Paris, 7º. Tél : 47-05-85-89. Tous les jours, sauf hand, de 13 h à 19 h. Jusqu'es

Gaston Chaissac

De chandron en vieille bassine écrasée et peinte de figures sommaires, de croquants hilares on un peu tristes, de collages en portes de placard historiées, de tableaux en totems très personnalisés, c'est d'un « peintre rustique moderne » - le terme est de l'artiste - qu'il est question. D'un peintre qui, dans les années 50, par sa culture de l'objet, n'est as si loin d'un Nouveau Réalisme des champs.

Fondation Mona Bismarck, 34, av. de New-York, Paris, 10-. Tél : 47-23-38-88. Tous 10 b à 19 h. Jusqu'au 6 mai.

Retrouvant en cela les vieux mythes interdisciplinaires qui firent la gloire originale du Centre Pompidou, le Musée d'art moderne et le Centre de création industrielle ont décidé d'associer leurs compétences et leurs collections pour réunir les charmes de l'architecture, du design et des arts plastiques. Moyennant quoi, et pour se donner le temps de parfaire le projet, ils propo-sent pour l'heure la « préfiguration d'une nouvelle colfection ».

galerie du CCI, place Georges-Pompidou, Paris, 4º. Tél : 42-77-12-33. Tour les jours, mui mardi, de 12 h à 22 h, samedi, dimenthe et jours fériés de 10 h à 22 h. Jusqu'eu 29 mai.

Les Donateurs du Louvre

Des Hittites aux impressiontes, une histoire des collections du Louvre vue à travers celle de ses donateurs, princes, banquiers on amateurs obscurs. Toutes époques et genres confordus, cette anthologie propose une analyse du goût an XIX siècle et au XXº siècle. A méditer... et à imiter.

Masée du Louvre, hell Mapo-ióon, niveau accueil, entrée per le Pyramide, Paris, 1". Tél : 40-20-51-51. Tous les jours, souf mardi, de 12 h à 22 h. Visites-conférences les

dredi à 12 h et à 19 h 45. samedi à 11 h 30, 23 F, entrée de munie : 25 F. Jacqu'au 21 août.

Le Fer à Paris

Bienvenne l'année du centenaire de la tour Eiffel! Et bien logée an Pavillon de l'Arsenal, récemment aménagé par Reichen et Robert! Cette exposition tale vouée aux carrières, aux pierres et au plâtre, déborde en fait largement le scul XIXº siècle. Bernard Marrey s'en va rechercher les sources du fer un siècle avant la tour Eiffel et nous fait faire une virée prolongée jusqu'en cette année du ntensire. D'où un inévitable slogan : le fer, c'est

Pavilion de l'Arsenal, 21, bouleverd Morland, Paris, 4. T&: 42-76-33-97. Tous les jours sauf lundi de 10 à 30 à 18 h 30, dim 19 h. Jesqu'au 31 mal.

Il faut compter environ une heure de queue avant de ponvoir y entrer. Mais cela en vaut vraiment la peine.

Grand Palais, galeries natio-nales, av. W.-Churchill, pl. Cle wer, Peris, &. Tél : 42-89-54-10. Tous les jours, sau merdi, de 10 h à 20 h. Fermeture des caisses tous les jours à 19 h, mercredi à 21 h. Nocturne mercredi jusqu'à 22 h. 35 F. Jusqu'au 24 avril.

Jochen Gerz construit, à l'aide de photographies, des narrations et mises en scène fort elliptiques le plus souvent. Il s'en dégage une réflexion acide à mi-chemin de la sociologie et de l'esthétique, une analyse, par images interposées et super-posées, de l'état des mœurs et des esprits. Curicesement pertinent.

ndation Certier, 3, rue de la Manufacture, Jony en Joses, 78000. Tél : 39-56-46-46. Tous les jours, sauf kindi, de 11 h à 18 h. Jusqu'au 16 avril.

Richard

L'histoire des arts reconnaît. deux Huat, contemporains exacts: William, préraphaélite anglais, et Richard (1827-1895), architecte américain, nourri lui aussi aux vicilles, mais nourricières, mamelles de l'Enrope, dans leur version Beaux-Arts. Il sera l'un des plus illustres propagandistes du style du même nom, dont on sait qu'il ne connut pas son plein accomplissement sous le ciel américain, mais qui, comme Richardson, Jenney, ou Sullivan, sut participer sous diverses espèces à la naissance de l'architecture moderne. Vous ne connaissez pas ces noms? Raison de plus pour courir à Phôtei Sulfy.

Caisse nationale des mona-ments historiques, hôtel de Sully, 62, rue Seint-Antoine, Paris, 4°. Tél : 42-74-22-22. Tous les jours de 10 h à 18 h. 22 F. Jasqu'au 15 mai.

Menich 1937: l'art diffamé, l'art acclamé

A un jour d'intervalle, les 18 et 19 juillet 1937, les nazis manguraient à Munich deux expositions antithétiques : celle de « l'Art allemand » (acciamé) ; celle de « l'Art dégénéré » (diffamé). Après quoi les artistes représentant la modernité

n'eurent plus qu'à se taire ou à s'exiler. Des documents originaux, des photos et cette étape déterminante de la politique artistique du National-Socialisme

Gorthe Institut de Paris, 17, av. d'lána, Paris, 18^a. Tél : 47-23-61-21. Tous les jours sauf samedi et dimenche, de 10 h à 20 b. Colloque jeudi 13 avril de 10 h à 13 h et de 15 h à 18 h. Entrée Mrs. Josqu'au

Donnis Oppenheim

Dennis Oppenheim, qui a été l'un des pionniers du body-art, a conçu à la fin des années 70 ce qu'il a appellé des « factories », de grandes machines compiexes avec chausse-trappes et circulation d'énergie symbolisant les fonctions humaines. C'est dans ce sens qu'il poursuit ses recherches, mais en multipliant les ingrédients et arguments de ses mises en scène d'organismes mutants,

guière, Paris, 16°. Tél : 43-22-39-47. Tous les jours, sauf dimanche, lundi et jours fériés, de 14 h à 19 h. Juego'au 29 avril.

Man Ray

Man Ray à Bagatelle, dans une folie du XVIII siècle, en quatre-vingt et queiques pièces. Pour convaincre que ce champion du détourne-ment d'objets, des associations incongrues d'images et de mots, avait beaucoup

Paris, 10. Tá: 45-01-20-10. Tous les jours, de 11 à à 18 b, noctume le joudi jusqu'à 21 h, 15 F, entrés du part : 5 F.

La Révolution française et l'Europe

De Voltaire pleurant sur les ruines de Lisbonne à l'aventure russe de Napoléon, l'adoption et le rejet des idées françaises en Europe. Quelques centaines d'œuvres disparates, rassemblées au Grand Palais, témoigneat de cette influence.

naies, av. W.-Churchill, r, Peris, 8°. Tél : 42-89-54-10. Tous les jours, seuf mardi, de 10 h à 20 h. Nocturne mercredi jusqu'à 22 k. 32 F. Jesqu'su 26 juin.

GALERIES

Ed Moses

Quelques toiles d'Ed Moses, Californien contemplatif et secret, qui peint dans le demi-jour des toiles denses et complexes conleur rouille, gris, vert-de-gris. Abstrait mais pas expres-siomiste. Religieux, plutôt, et d'une force qui mérite l'admiration.

Galerie Georges-Lavrov, Espace Van-Gogh, rue du 42, rue Beenbourg, Paris, 3'. Président-Wilson, 13200.

Tél : 42-72-71-19. Tous les jours, sant dimenche et lundi, de 14 h à 19 h, sussed de 11 h à 19 h. Jesqu'au 22 swill.

Mimmo Paladino est l'un des principanx peintres ita-liens contemporains. Son ambition : restaurer un art à

la fois monumental et religieux, lourd de sens et de symboles. Pour cela, il use du bois, du bronze et de la couleur avec une virtuosité qui n'est jamais pins à l'aise que quand le format est vaste, le dessin complexe et le matériau hétérogène. Maniérisme post-moderne on résurgence de l'archaisme sacré cher à

l'art italien des années 20 ? 30, rue Beaubourg, Paris, 3°. Tél : 42-72-14-10. Tous tes jours, sast dimenche et land, de 10 h à 19 h. Jusqu'au 22 arril

RÉGIONS

<u>Aries</u> Van Gogh et Arles

Ce n'est pas l'exposition du siècle, mais elle est subtilement composée autour des motifs traités par Van Gogh lors de son séjour arlésien : les vergers en fleurs, la plaine de la Crau et ses blés, les jardins de l'hôpital, des portraits enfin, et, en parti-culier, ceux de la famille Roulin.

lence ordinaire et neutrali-sée des images médiatisées. Sans délivrer de messages apparents. A nous dy offic-CAPCARINIA d'act es

nin, entropit Lains, ree Foy. 33000. Tái : 55-44-16-35. De 11 b à 18 h, cont invel et ju Sirije, le mercred, de 11 h à 22 h. 20 F. Janqu'en 23 aust.

Proche de l'avant-garde des sanées 30, c'est l'ane des son époque. Son bymae su modernisme trouve son aboutissement dans som album Métal, paru en 1929. Tons ses négatifs out dis-paru. Des voes embuées de Berlin sux motifs machinistes, cet hommage concocté par Christian Boudecret se combese midae-

Hisolo Mapos, 28 qual des Mossagerics, 71100.16.:85-48-41-88. Tous les jours, de 9 h 30 à 11 h 20 et de 14 h 30 à 17 k 30, conf m

Hérouvil Saint-Clair

La terre est sus us lection, mais il utilise ni le béton ; ceini-ci ini te de la dé tion, qu'il met en re de bronze, des missions des cordes, fament simi de ses-pièces des lieux de projec-tion d'un univers mestal. invitant à la méditation.

To. : 21-86-65-60. Tous los jours, de 14 h à 18 h 20, sunf 18 h. Entrie Mrs. Ja

Qui est Bruno

Schultz, dont on pout voir ci-dessus

'autoportrait ?

Une sorte de Kafka

nouvelles, assas-siné par les nazis en 1942. Son

couvre graphique, qui est aussi inclas-

sable que ses

écrits, est exposée

à l'Ancienne Bou-

cherie, à Stras-

bourg, de 15 avril au 28 mai.

Tél. : 90-49-39-06. Tous les

jours, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h, le samed jungr'à 21 h 30, le dissanche, de 10 h à 19 h, 30 F. Jungs'au 15 mei.

Bordeaux

John Baldessari

On ne connaît pas trop bien,

en France, cet artiste cali-

fornien dont le CAPC de

Bordeaux expose, après la fondation Reina Solia de

Madrid, une quarantaine d'ocuvres datées de 1966 à

1988 : d'impressionnants

montages photographiques en noir et bianc qui mettent

De l'un des plus étranges marie an végétal, l'ho an monstrucer. Use technique admirable de pureté, c teté et de froide bas à l'efficacité de ces manyais réves, en gris, noit

Musie Cantini, 19, rue Grignan, 13000. Til. : 91-84-77-76. Tous les jours, de 12 h à 19 h, 12 F. Janqu'en 30 auril.

Pont-Aven Charles From th

C'est un Américain qui étadia un temps à l'Académ Julian, avant de se fixer à Concerneen, en 1890. Il y fit des marines plutôt japo-nisantes, qu'il traita de préférence za pastel. Le masée de Post-Avez présente une scizantaine d'œeuvres de cet illustre incomu.

ão de Pant-Aven, aleça de l'Histol-de-Ville, 29123, Tél. : 98-06-14-41, Tous les jeurs, de 10 h à 12 h 30 et de 10 h à 19 h., 12 f. Junqu'au 20 juin.

Rochechovart Wolfgang Laib et Patrick

Le premier s'est souvent fait remarquer lors des grandes rencontres internationales par la singularité, le silence et le secret de ses ocuvres au sol : des carrés de pollen patiemment recueilli, des bacs de lait ou des petites maisons de riz. Le second.

price à la Ville Mi nt de ce travail 🚾 pou phique et les regards

ont quiné Genère: fondation Macgist.

Fondation Manght, 000, Til.: 85-82-81-82, Tons . . . 10 h à 12 h 30 ma 14 1 20 1 18 L 40 F

nements sous forme de des Ormente. 75-43-65-66. Tons les jouis de 14 h à 18 h, for parceill. marel, et diamode, de 8 h à 12 h et de 14 h à 18 h, 8 f.

ETRANGE

Kasimir Malovitch du dél ngerii in fin, en mae cen-me de peintame et prescet avant-gardiste capital du début du vingüène siècle.

terstreet 13, Amster Tél.: 020 537-27-37. Tout les jours, de 11 houres à 17 houres, Jusqu'au 25 mei, Same Brig Mi

interior; a rank

Transfer in Helium 🦚

Terring for the fill

The Minney

gannere la **biolit**

Ray Compressing

Bie er wafeen

Am beibe er treite fin

THE SHE SHOULD NOT THE

D:- :: # 1 140

Series Service Control

State Secret to the

The State of the state of the

THE PARTY STOREGISTER

Berg B. Laufe at 🖹

The same standard

TO COME OF SHIP AND

The state of the s

TOTAL ST BUILDING

Marie Minema

Charles M. . Late Made

Fresh # #

is the in the s

1112

Se you manage THE PERSON NAMED IN Reiself Present THE PROPERTY.

My Care

381 430F

Corres No. M.

for Bischer Ber

A ...

A ROLL OF THE PARTY OF

karras, se

Bruxelles Arts déce

Qu'est-ce que l'art déco? La ségation du géométrisme et du Banhaus, répond une somptueuse exposition qui réunit des pièces jamais entière, dans une mise en scène très forte. Mobiliers extravagants, verrezies aber-rantes, porcelaines tordues, galuckat, bois rares, pictrories, étoffes rose tyries de mordorées : en present se mordorées : en present se cicle, l'exposition brazelloise marque une étape peut-être importante dans la révision de quelques certi-

Palais des Besens arts, 23, ran Ravenstain, et 10, run Repale. Tél. : 812-15-83. Teux les jours, sont land, de 10 h à 18 b. is mercredi de 18 h \$ 22 h. Jungs'en 28 mal.

La siliection Arts a été établie par : rière Bre Philippe Dagen, Fré-déric Edelmann, Patrick Roegies et Emmanuel de Roux,



EN ALTERNANCE DU 18 AVRIL AU 20 MAI MISE EN SCENE JACQUES RIVETTE

SAINT-DENIS 59, BD JULES GUESDE

